

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 3085

2015

I. Nos. 53200-53211

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 3085

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies New York, 2022

Copyright © United Nations 2022 All rights reserved Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-970030-7 e-ISBN: 978-92-1-001107-5 ISSN: 0379-8267 e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2022 Tous droits réservés Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements registered in December 2015 Nos. 53200 to 53211

No. 53200. Republic of Korea and Jamaica:	
Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of Jamaica for the Promotion and Protection of Investments. Kingston, 10 June 2003	3
No. 53201. Republic of Korea and Jordan:	
Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan for Cooperation in the Peaceful Uses of Nuclear Energy. Seoul, 1 December 2008	31
No. 53202. Republic of Korea and Jordan:	
Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan on Cooperation in the Field of Defense. Seoul, 20 October 2009	67
No. 53203. Republic of Korea and Lao People's Democratic Republic:	
Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Lao People's Democratic Republic on the Mutual Waiver of Visa Requirements for Holders of Diplomatic and Official Passports. Jeju, 1 June 2009	89
No. 53204. Republic of Korea and Lao People's Democratic Republic:	
Framework Agreement on Grant Aid between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Lao People's Democratic Republic. Jeju, 1 June 2009	107
No. 53205. Republic of Korea and Lao People's Democratic Republic:	
Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Lao People's Democratic Republic for Air Services Between and Beyond Their Respective Territories (with annex). Vientiane, 13 April 2010	109
No. 53206. Republic of Korea and Sweden:	
Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Kingdom of Sweden on Cooperation in the Fields of Science and Technology. Stockholm, 11 September 2009	169

No. 53207. Canada and Nigeria:	
Agreement between the Government of the Federal Republic of Nigeria and the Government of Canada for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains (with protocol). Abuja, 4 August 1992	193
No. 53208. Canada and Chile:	
Film and Television Co-Production Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Chile (with annex). Santiago, 2 September 1994	237
No. 53209. Canada and Ukraine:	
Agreement on Friendship and Cooperation between Canada and Ukraine. Ottawa, 24 October 1994	275
No. 53210. Canada and Denmark:	
Convention between the Government of Canada and the Government of the Kingdom of Denmark for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and on Capital (with protocol). Copenhagen, 17 September 1997	301
No. 53211. Canada and Iceland:	
Audiovisual Co-production Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Iceland (with annex). Washington, 15 October 1997	389

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux enregistrés en décembre 2015 Nos 53200 à 53211

Nº 53200. République de Corée et Jamaïque :				
	Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la Jamaïque relatif à la promotion et la protection des investissements. Kingston, 10 juin 2003	3		
Nº	53201. République de Corée et Jordanie :			
	Accord de coopération entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie concernant l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. Séoul, 1er décembre 2008	31		
Nº	53202. République de Corée et Jordanie :			
	Accord de coopération entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie dans le domaine de la défense. Séoul, 20 octobre 2009	67		
Nº	53203. République de Corée et République démocratique populaire lao :			
	Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République démocratique populaire la relatif à la suppression mutuelle des formalités de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques et officiels. Jeju, 1er juin 2009	89		
Nº	53204. République de Corée et République démocratique populaire lao :			
	Accord-cadre d'aide sous forme de subventions entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République démocratique populaire lao. Jeju, 1er juin 2009	107		
Nº	53205. République de Corée et République démocratique populaire lao :			
	Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République démocratique populaire la relatif aux services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà (avec annexe). Vientiane, 13 avril 2010	109		

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume de Suède dans les domaines de la science et de la technologie. Stockholm, 11 septembre 2009	Nº	53206. République de Corée et Suède :	
Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République fédérale du Nigéria en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital (avec protocole). Abuja, 4 août 1992		Gouvernement du Royaume de Suède dans les domaines de la science et de la	169
fédérale du Nigéria en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital (avec protocole). Abuja, 4 août 1992	Nº	53207. Canada et Nigéria :	
Accord de coproduction d'œuvres cinématographiques et audiovisuelles entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République du Chili (avec annexe). Santiago, 2 septembre 1994		fédérale du Nigéria en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital (avec protocole).	193
Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République du Chili (avec annexe). Santiago, 2 septembre 1994	Nº	53208. Canada et Chili :	
Accord d'amitié et de coopération entre le Canada et l'Ukraine. Ottawa, 24 octobre 1994 Nº 53210. Canada et Danemark: Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Royaume du Danemark en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Copenhague, 17 septembre 1997		Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République du Chili (avec	237
 Nº 53210. Canada et Danemark: Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Royaume du Danemark en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Copenhague, 17 septembre 1997	Nº	53209. Canada et Ukraine :	
Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Royaume du Danemark en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Copenhague, 17 septembre 1997		Accord d'amitié et de coopération entre le Canada et l'Ukraine. Ottawa, 24 octobre 1994	275
Danemark en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Copenhague, 17 septembre 1997	Nº	53210. Canada et Danemark :	
Accord de coproduction audiovisuelle entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République d'Islande (avec annexe). Washington, 15 octobre		Danemark en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Copenhague,	301
Gouvernement de la République d'Islande (avec annexe). Washington, 15 octobre	Nº	53211. Canada et Islande :	
		Gouvernement de la République d'Islande (avec annexe). Washington, 15 octobre	389

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

* *

<u>Disclaimer</u>: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

* *

<u>Déni de responsabilité</u>: Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

Treaties and international agreements

registered in

December 2015

Nos. 53200 to 53211

Traités et accords internationaux

enregistrés en

décembre 2015

Nos 53200 à 53211

No. 53200

Republic of Korea and Jamaica

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of Jamaica for the Promotion and Protection of Investments. Kingston, 10 June 2003

Entry into force: 5 November 2007 by notification, in accordance with article 11

Authentic texts: English and Korean

Registration with the Secretariat of the United Nations: Republic of Korea, 8 December 2015

République de Corée et Jamaïque

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la Jamaïque relatif à la promotion et la protection des investissements. Kingston, 10 juin 2003

Entrée en vigueur: 5 novembre 2007 par notification, conformément à l'article 11

Textes authentiques : anglais et coréen

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies: République de

Corée, 8 décembre 2015

[ENGLISH TEXT - TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF JAMAICA FOR THE PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the Republic of Korea and the Government of Jamaica (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Desiring to intensify economic cooperation to the mutual benefit of both States,

Intending to create favourable conditions for investments by investors of one State in the territory of the other State, and

Recognizing that the encouragement and protection of investments on the basis of the present Agreement stimulates business initiative in this field.

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Definitions

For the purpose of this Agreement:

- (1) The term "investments" shall comprise every kind of asset invested before or after the entry into force of this Agreement by natural or juridical persons of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party and shall include in particular, though not exclusively:
 - (a) movable and immovable property as well as any other property rights such as mortgages, liens or pledges, usufructs and similar right;
 - (b) shares, stocks and debentures of companies or other rights or interests in such companies and government-issued securities;
 - (c) claims to money or to any performance having an economic value associated with an investment;

- (d) intellectual property rights, including copyrights, trademarks, patents, industrial designs, technical processes, know-how, trade secrets and trade names, and goodwill; and
- (e) any right conferred by law or under contract and any licences and permits pursuant to law, including the right to search for, extract, cultivate or exploit natural resources;

Any alteration of the form in which assets are invested shall not affect their classification as an investment.

- (2) The term "investors" shall mean any natural or juridical persons who invest in the territory of the other Contracting Party.
 - (a) The term "natural persons" shall mean with respect to either Contracting Party natural persons having the nationality or citizenship of that Party in accordance with its laws.
 - (b) The term "juridical persons" shall mean with respect to either Contracting Party any entity incorporated or constituted in accordance with, and recognized as a juridical person by its laws, such as public institutions, corporations, authorities, foundations, companies and partnerships irrespective of whether their liabilities are limited or otherwise, and whether or not organized for pecuniary profit.
- (3) The term "returns" shall mean amounts yielded by an investment and in particular, though not exclusively, includes profit, interest, capital gains, dividends, royalties or fees.
- (4) The term "territory" shall mean the territory of the Republic of Korea or the territory of Jamaica respectively, as well as those maritime areas, including the seabed and subsoil adjacent to the outer limits of the territorial sea of either of the above territories, over which the State concerned exercises, in accordance with international law, sovereign rights or jurisdiction for the purpose of exploration and exploitation of the natural resources of such area.

Promotion and Protection of Investments

- (1) Each Contracting Party shall encourage, promote and create favourable conditions for investors of the other Contracting Party to make investments in its territory and shall consult with each other as to the most effective ways to achieve that purpose.
- (2) Each Contracting Party shall admit such investments subject to its laws and regulations.
- (3) Investments of investors of either Contracting Party shall at all times be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party.

ARTICLE 3

National and Most-favoured-Nation Treatment

- (1) Each Contracting Party shall in its territory accord to investments and returns of investors of the other Contracting Party treatment which is fair and equitable and not less favourable than that which it accords to investments and returns of its own investors or to investments and returns of investors of any third State.
- (2) Each Contracting Party shall in its territory accord to investors of the other Contracting Party, as regards management, maintenance, use, enjoyment or disposal of their investments, treatment which is fair and equitable and not less favourable than that which it accords to its own investors or to the investors of any third State.
- (3) The provisions of paragraphs (1) and (2) of this Article shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to investors of the other the benefit of any treatment, preference or privilege which may be extended by the former Contracting Party by virtue of:

- (a) any customs union or free trade area, a common external tariff area, a monetary union or similar international agreement or other forms of regional co-operation to which either of the Contracting Parties is or may become a party; or
- (b) any international agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation.

Compensation for Damage or Losses

- (1) When investments by investors of either Contracting Party suffer losses owing to war, armed conflict, a state of national emergency, revolt, insurrection, riot or similar events in the territory of the other Contracting Party, they shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, not less favourable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State. Resulting payments shall be freely transferable without undue delay.
- (2) Without prejudice to paragraph (1) of this Article, investors of one Contracting Party who, in any of the situations referred to in that paragraph, suffer damage or losses in the territory of the other Contracting Party resulting from:
 - (a) requisitioning of their property by its forces or authorities; or
 - (b) destruction of their property by its forces or authorities which was not caused in combat action or was not required by the necessity of the situation.

shall be accorded adequate compensation for the damage or losses sustained during the period of the requisitioning or as a result of the destruction of the property. Resulting payments shall be freely transferable without delay.

Expropriation

- (1) Investments of investors of either Contracting Party shall not be nationalized, expropriated or subjected to measures having effect equivalent to nationalization or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") in the territory of the other Contracting Party except for a public purpose. The expropriation shall be carried out under due process of law, on a non-discriminatory basis and shall be accompanied by the provision for the payment of prompt, adequate and effective compensation. Such compensation shall amount to the market value of the investment expropriated immediately before expropriation or the impending expropriation became publicly announced, shall include interest at a commercially reasonable rate from the date of expropriation and shall be made without delay, be effectively realizable and be freely transferable. The determination of the market value shall not reflect any change in the value of the investment attributable to the expropriation or the public knowledge of the expropriation measure before it was publicly announced.
- (2) Investors affected shall have a right to prompt review by a judicial or other independent authority of the expropriating Contracting Party, of their case and of the valuation of their investments in accordance with the principles set out in the provisions of paragraph (1) of this Article.
- (3) Where a Contracting Party expropriates the assets of a company which is incorporated or constituted under the law in force in any part of its own territory, and in which investors of the other Contracting Party own shares or debentures, it shall ensure that the provisions of this Article are applied to the extent necessary to guarantee prompt, adequate and effective compensation in respect of their investments to such investors of the other Contracting Party who are owners of those shares or debentures.

Transfers

- (1) Each Contracting Party shall grant without delay to investors of the other Contracting Party an unrestricted right to transfer payments related to investments, in particular, though not exclusively, of:
 - (a) any kind of returns accruing from investments by investors of the other Contracting Party;
 - (b) proceeds accruing from the sale or the total or partial liquidation of any investments made by investors of the other Contracting Party;
 - (c) funds in repayment of borrowing related to an investment;
 - (d) earnings of nationals of the other Contracting Party who are allowed to work in connection with investments in its territory; and
 - (e) amounts spent for the maintenance of investments.
- (2) Transfers shall be made in a freely convertible currency at the prevailing market rate of exchange on the date of the transfer with respect to spot transactions in the currency to be transferred.
- (3) Notwithstanding the provisions of paragraphs (1) and (2) of this Article either Contracting Party may maintain laws and regulations (a) requiring reports of currency transfer; and (b) imposing income taxes by such means as a withholding tax applicable to dividends or other transfers. Furthermore, either Contracting Party may protect the rights of creditors, or ensure the satisfaction of judgements in adjudicatory proceedings, or prevent fraudulent transfers, through the equitable, nondiscriminatory and good faith application of its law.

ARTICLE 7

Subrogation

If a Contracting Party or its designated agency makes a payment to its own investors under a guarantee it has given in respect of investments in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognize:

- (a) the assignment, whether under the law or pursuant to a legal transaction in its territory, of any right or claim by investors to the former Contracting Party or its designated agency; as well as
- (b) that the former Contracting Party or its designated agency is entitled by virtue of subrogation to exercise the rights and enforce the claims of the investors and shall assume the obligations related to the investments.

Settlement of Investment Disputes between a Contracting Party and an Investor of the other Contracting Party

- (1) Any dispute between either Contracting Party and an investor of the other Contracting Party relating to investments under this Agreement shall be settled amicably, as far as possible, by the parties to the dispute through consultation and negotiation.
- (2) The legal procedures and remedies under the laws and regulations of one Contracting Party in the territory of which the investment has been made shall be available for the investor of the other Contracting Party on the basis of treatment no less favourable than that accorded to investments of its own investors or investors of any third State, whichever is more favourable to the investor.
- (3) If the dispute cannot thus be settled within nine (9) months from the date on which the dispute has been raised formally by either party, it shall be submitted upon request of the investor or the Contracting Party to the International Centre for the Settlement of Investment Disputes (ICSID) established by the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States opened for signature in Washington on 18 March 1965.

(4) The award made by ICSID shall be final and binding on the parties to the dispute. Each Contracting Party shall ensure the recognition and enforcement of the award in accordance with its relevant laws and regulations.

ARTICLE 9

Settlement of Disputes between the Contracting Parties

- (1) Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall, if possible, be settled through consultation or negotiation.
- (2) If the dispute cannot be so settled within three (3) months, it shall, upon the request of either Contracting Party, be submitted to an Arbitral Tribunal in accordance with the provisions of this Article.
- (3) The Arbitral Tribunal shall be constituted for each individual case in the following way. Within two (2) months of the receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the Tribunal. These two members shall then select a national of a third State, who on approval of the two Contracting Parties shall be appointed as Chairman of the Tribunal(hereinafter referred to as the "Chairman"). The Chairman shall be appointed within three (3) months from the date of appointment of the other two members.
- (4) If within the periods specified in paragraph (3) of this Article the necessary appointments have not been made, a request may be made to the President of the International Court of Justice to make the appointments. If he happens to be a national of either Contracting Party, or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the appointments. If the Vice-President also happens to be a national of either Contracting Party or is prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the appointments.

(5) The Arbitral Tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding. Each Contracting Party shall bear the cost of its own arbitrator and its representation in the arbitral proceedings. The cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by both Contracting Parties. The Arbitral Tribunal shall determine its own procedure.

ARTICLE 10

Application of other Rules and Special Commitments

- (1) Where a matter is governed simultaneously both by this Agreement and by another international agreement to which both Contracting Parties are parties, or by general principles of international law, nothing in this Agreement shall prevent either Contracting Party or any of its investors who own investments in the territory of the other Contracting Party from taking advantage of whichever rules are the more favourable to his or its case.
- (2) If the treatment to be accorded by one Contracting Party to investors of the other Contracting Party in accordance with its laws and regulations or other specific provisions or contracts is more favourable than that accorded by this Agreement, the more favourable treatment shall be accorded.
- (3) Either Contracting Party shall observe any other obligation it may have entered into with regard to investments in its territory by investors of the other Contracting Party.

ARTICLE 11

Entry into Force, Duration and Termination

(1) This Agreement shall enter into force on the date on which the Contracting Parties have notified each other that the legal requirements for entry into force of this Agreement have been completed.

- (2) This Agreement shall remain in force for a period of ten (10) years and shall continue in force thereafter unless, one year before the expiry of the initial or any subsequent periods, either Contracting Party notifies the other in writing of its intention to terminate this Agreement.
- (3) In respect of investments made prior to the termination of this Agreement, the provisions of this Agreement shall continue to be effective for a period of twenty (20) years from the date of termination.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate in Lagridoon the Kenth day of June 2003, in the Korean and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA.

FOR THE GOVERNMENT OF JAMAICA

1 Dlipu

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 자메이카 정부간의 투자의 증진 및 보호에 관한 협정

대한민국 정부와 자메이카 정부(이하 "체약당사자"라 한다)는,

양국의 상호이익을 위한 경제협력의 강화를 희망하고,

일방 국가의 투자자가 타방 국가의 영역 안에서 행한 투자에 대하여 유리한 여 건을 조성하고자 하며.

이 협정에 기초한 투자의 장려 및 보호가 이 분야에서 기업활동을 촉진함을 인 식하여.

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조 정 의

- 이 협정의 목적상.
- 1. "투자"라 함은 일방체약당사자의 자연인 또는 법인에 의하여 이 협정의 발효 이전 또는 이후에 타방체약당사자의 영역 안에 투자된 모든 종류 의 자산을 말하며, 특히 다음을 포함하나 이에 한정되지 아니한다.
 - 가. 동산·부동산·저당권·유치권·질권·용익권 및 이와 유사한 권리 등과 같은 기타 재산권
 - 나. 회사의 지분·주식 및 사채 또는 그러한 회사에 대한 다른 권리나 이 자 및 정부가 발행한 유가증권
 - 다. 금전청구권 또는 투자와 관련된 경제적 가치를 지닌 기타 행위에 대한 청구권
 - 라. 저작권·상표권·특허권·의장·기술공정·노하우·영업비밀 및 상 호권 등을 포함한 지적재산권과 영업신용
 - 마. 천연자원의 탐사·추출·개간 또는 개발에 대한 권리를 포함하여, 법 또는 계약에 의한 모든 권리 및 법에 의한 모든 면허 및 허가

투자된 자산 형태의 어떠한 변경도 동 자산이 투자로 분류되는 것에 영향을 미치지 아니한다.

2. "투자자"라 함은 타방체약당사자의 영역 안에 투자하는 자연인 또는 법 인을 말한다.

- 가. 각 체약당사자에 대하여 "자연인"이라 함은 각자의 법에 의하여 자 국의 국적 또는 시민권을 지닌 개인을 말한다.
- 나. 각 체약당사자에 대하여 "법인"이라 함은 그 책임의 제한 여부 및 금 전적 이익을 위한 조직 여부와 상관없이, 공공기관·기업·공사·재 단·회사 또는 조합 등과 같이 각자의 법에 의하여 설립·구성되거나 또는 법인으로 인정된 실체를 말한다.
- 3. "수익"이라 함은 투자에 의하여 발생한 금액을 말하며, 특히 이윤·이자·자 본이득·지분·배당·사용료 및 수수료를 포함하나 이에 한정되지 아니 한다.
- 4. "영역"이라 함은 대한민국의 영역 또는 자메이카의 영역과 국제법에 의하여 당해국가가 천연자원의 탐사 및 개발을 위하여 주권적 권리 또는 관할권을 행사하는 영해의 외측 한계선에 인접한 해저 및 그 하충토를 포함하는 해양수역을 말한다.

제 2 조 투자의 증진과 보호

- 1. 각 체약당사자는 각자의 영역 안에서 타방체약당사자의 투자자가 투자를 하는데 유리한 여건을 장려·증진·조성하며, 그러한 목적을 달성하기 위한
 - 2. 각 체약당사자는 각자의 법령의 적용에 따라 투자를 허용한다.

가장 효과적인 방법에 대하여 상호 협의한다.

3. 각 체약당사자의 투자자가 행한 투자는 타방체약당사자의 영역 안에서 언제나 공정하고 공평한 대우를 부여받으며, 타방체약당사자의 영역 안에서 충 분한 보호와 안전을 향유한다.

제 3 조 내국민대우 및 최혜국대우

1. 각 체약당사자는 각자의 영역 안에서 타방체약당사자의 투자자가 행한 투자 및 수익에 대하여 공정하고 공평하며 자국의 투자자에 의한 투자 및 수익 또는 제3국의 투자자에 의한 투자 및 수익에 대하여 부여하는 대우보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다.

- 2. 각 체약당사자는 각자의 영역 안에서 타방체약당사자의 투자자에게 투자의 관리·유지·사용·향유 또는 처분과 관련하여 공정하고 공평하며 자국의 투자자 또는 제3국의 투자자에게 부여하는 대우보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다.
- 3. 이 조 제1항 및 제2항의 규정은 일방체약당사자가 다음에 의하여 부여할 수 있는 대우·특혜 또는 특권의 혜택을 타방체약당사자의 투자자에게 부여하여야 하는 것으로 해석되지 아니한다.
 - 가. 각 체약당사자가 회원국이거나 또는 회원국이 될 관세동맹·자유무역지대·공동역외관세지역·통화동맹·유사한 국제협정 또는 기타형태의 지역협력
 - 나. 전적으로 또는 주로 조세와 관련된 국제협정이나 약정

제 4 조

손해 또는 손실에 대한 보상

- 1. 일방체약당사자의 투자자는, 자신의 투자가 타방체약당사자의 영역 안에서 전쟁·무력충돌·국가비상사태·항거·반란·폭동 또는 기타 유사한 사태로 인하여 손실을 입는 경우, 그 손실에 대한 원상회복·배상·보상 또는 기타 다른 형태의 해결에 관하여 타방체약당사자가 자국 또는 제3국의 투자자에 대하여 부여하는 대우보다 불리하지 아니한 대우를 부여받는다. 이에 따르는 지급액은 부당한 지체 없이 자유롭게 송금될 수 있어야 한다.
- 2. 이 조 제1항을 저해함이 없어, 제1항에 규정된 어떠한 상황 하에서 일방 체약당사자의 투자자가 타방체약당사자의 영역 안에서 다음으로부터 발생하는 손해 또는 손실을 입는 경우, 그 투자자는 정발기간 동안 입는 또는 재산의 파괴로 인하여 입는 손해 또는 손실에 대하여 충분한 보상을 부여받는다. 이에따르는 지급액은 지체 없이 자유롭게 송금될 수 있어야 한다.
 - 가, 타방체약당사자의 군대 또는 당국에 의한 재산의 징발
 - 나. 전투행위중에 야기되지 아니하거나 상황의 필요성으로 보아 필요하지 아니하였던 타방체약당사자의 군대 또는 당국에 의한 재산의 파괴

제5조수용

- 1. 일방체약당사자의 투자자가 행한 투자는 타방체약당사자의 영역 안에서 공공의 목적에 의하지 아니하면 국유화·수용 또는 이에 상응하는 효과를 지닌 조치(이하 "수용"이라 한다)를 당하지 아니한다. 수용은 적법한 절차에 의하여 무차별적인 기초 위에서 이루어져야 하며, 신속·충분·유효한 보상의 지급이 수반되어야 한다. 그러한 보상은 수용 직전 또는 임박한 수용이 공적으로 발표되기 직전의 수용된 투자의 시장가치에 상당하여야 하고, 수용일부터 상업적으로 적정한 이자를 포함하여야 하며, 부당한 지체 없이 지급되고 효과적으로 실현되며 자유롭게 송금될 수 있어야 한다. 시장가치의 결정은 수용에 기인한 또는 수용이 공적으로 발표되기 전에 수용조치가 공공연히 알려짐으로 인하여 발생하는 투자가치의 변화를 반영하지 아니한다.
- 2. 수용을 당한 투자자는 이 조 제1항에 규정된 원칙에 의하여 당해 사례와 당해 투자가치의 산정에 대하여 수용을 행하는 체약당사자의 사법당국 또는 기 타의 독립된 당국에 의한 신속한 심사를 청구할 수 있는 권리를 가진다.
- 3. 일방체약당사자는 자국의 영역 안에서 시행되는 법에 의하여 설립·구성되고 타방체약당사자의 투자자가 주식 또는 사채를 소유한 회사의 자산을 수용하는 경우, 그러한 투자에 대한 신속·충분·유효한 보상을 보장하기 위하여 이 조의 규정이 상기 주식 또는 사채의 소유자인 타방체약당사자의 투자자에게 적용되도록 보장한다.

제 6 조 송 금

- 1. 각 체약당사자는 타방체약당사자의 투자자에 대하여 투자와 관련된 지급 액을 송금할 수 있는 제약되지 아니한 권리를 지체 없이 부여하여야 한다. 그러 한 송금은 특히 다음을 포함하나 이에 한정되지 아니한다.
 - 가. 타방체약당사자의 투자자에 의한 투자로부터 발생하는 모든 종류의 수익
 - 나. 타방체약당사자의 투자자가 행한 투자의 처분 또는 전면적·부분적 청산으로 인한 수익금
 - 다. 투자와 관련된 차관의 상환자금

- 라. 투자와 관련하여 자국의 영역 안에서 근로를 허가받은 타방체약당사 자의 국민의 소득
- 마. 투자의 유지를 위하여 사용되는 금액
- 2. 송금은 송금대상 통화의 현물거래에 대한 송금당일의 시장환율에 의하여 자 유태환성통화로 이루어져야 한다.
- 3. 이 조 제1항 및 제2항의 규정에 불구하고, 각 체약당사자는 통화송금에 대한 신고를 요구하거나 또는 배당이나 기타 송금에 적용가능한 원천징수세 등의 수단으로 소득세를 부과하는 법령을 보유할 수 있다. 또한, 각 체약당사자는 공평하고 무차별적이며 성실한 자국법의 적용을 통하여 채권자의 권리를 보호하거나, 사법절차에 의한 판결의 이행을 보장하거나 또는 허위에 의한 송금을 방지할 수 있다.

제 7 조 대위변제

일방체약당사자 또는 그 지정기관이 타방체약당사자의 영역 안에서의 투자에 대하여 부여한 보증에 의하여 자국의 투자자에게 지급조치를 하는 경우, 타방체약당사자는 다음 사항을 인정한다.

- 가. 투자자의 권리 또는 청구권이 자국 안에서 법이나 합법적인 거래에 의하여 일방체약당사자 또는 그 지정기관으로 이전한다.
- 나. 일방체약당사자 또는 그 지정기관이 대위변제에 의하여 관련 투자 자의 권리를 행사하고 청구를 집행할 자격을 가진다.

제 8 조

일방체약당사자와 타방체약당사자의 투자자간의 투자분쟁해결

1. 이 협정상의 투자와 관련하여 일방체약당사자와 타방체약당사자의 투자 자간의 분쟁은 가능한 한 분쟁당사자간의 협의 및 교섭에 의하여 우호적인 방 법으로 해결되어야 한다.

- 2. 투자가 이루어진 영역 안에서의 일방체약당사자의 법령에 의한 법적 절차 및 구제조치는 이 일방체약당사자가 자국의 투자자 또는 제3국의 투자자에게 부여하는 대우 중 보다 유리한 것보다 불리하지 아니한 대우의 기초 위에서 타방체약당사자의 투자자에게 이용가능하여야 한다.
- 3. 분쟁이 양 당사자로부터 정식으로 제기된 날부터 9월 이내에 해결되지 아니하는 경우에는 동 분쟁은 투자자 또는 체약당사자의 요청에 의하여 1965년 3월 18일 워싱턴에서 서명을 위하여 개방된 국가와타방국가국민간의투자분쟁의 해결에 관한협약에 의하여 설립된 투자분쟁해결을위한국제본부에 회부된다.
- 4. 투자분쟁해결을위한국제본부의 결정은 분쟁당사자에게 최종적이며 구속 력을 가진다. 각 체약당사자는 각자의 관련법령에 의하여 동 결정의 승인 및 집행을 보장한다.

제 9 조

체약당사자간의 분쟁해결

- 1. 이 협정의 해석 및 적용에 관한 체약당사자간의 분쟁은 가능한 한 협의 또는 교섭을 통하여 해결되어야 한다.
- 2. 분쟁이 3월 이내에 해결되지 아니하는 경우, 동 분쟁은 일방체약당사자 의 요청에 따라 이 조의 규정에 의하여 중재판정부에 회부된다.
- 3. 이 중재판정부는 각 개별적 사안마다 다음과 같은 방법으로 구성된다. 중재판정 요청의 접수일부터 2월 이내에 각 체약당사자는 각각 1인의 중재인을 임명한다. 임명된 2인의 중재인은 1인의 제3국 국민을 선출하고, 동인은 양체약당사자의 동의를 얻어 중재판정부의 장(이하 "중재판정부의 장"이라 한다)으로 임명된다. 중재판정부의 장은 상기 2인의 중재인 임명일부터 3월 이내에 임명되어야 한다.
- 4. 이 조 제3항에 규정된 기간 내에 필요한 임명이 이루어지지 못하는 경우, 각 체약당사자는 국제사법재판소 소장에게 중재인의 임명을 행하도록 요청할 수 있다. 국제사법재판소 소장이 어느 일방체약당사자의 국민인 경우 또는 상 기 임무를 수행할 수 없는 경우에는 부소장이 그 임명을 행한다. 부소장이 어느

일방체약당사자의 국민이거나 또는 상기 임무를 수행할 수 없는 경우에는 어느 일방체약당사자의 국민이 아닌 자로서 국제사법재판소의 그 다음 서열의 재판 관이 필요한 임명을 행한다.

5. 중재판정부는 다수결에 의하여 결정을 내린다. 동 결정은 구속력을 가진다. 각 체약당사자는 자국이 임명한 중재인에게 소요되는 비용과 중재판정절차에서 자국을 대표함에 있어 소요되는 비용을 부담한다. 중재판정부의 장에 대한비용과 잔여비용은 양 체약당사자가 균등하게 부담한다. 중재판정부는 그 자체의 절차를 결정한다.

제 10 조

다른 규칙 및 특별약속의 적용

- 1. 어떤 사안이 이 협정, 양 체약당사자가 함께 당사자인 다른 국제협정 또는 국제법의 일반원칙에 의하여 동시에 규율되는 경우, 이 협정의 어떠한 조항도 일방체약당사자 또는 타방체약당사자의 영역 안에서 투자한 투자자가 자신의 사안에 있어서 보다 유리한 규칙을 원용하는 것을 저해하지 아니한다.
- 2. 일방체약당사자가 타방체약당사자의 투자자에게 그 법령·다른 특정규정 또는 계약에 의하여 부여하는 대우가 이 협정에서 부여하는 대우보다 유리한 경우 에는 그러한 유리한 대우가 부여된다.
- 3. 각 체약당사자는 각자의 영역 안에서 타방체약당사자의 투자자가 행한 투자와 관련하여 부담하게 되는 기타 의무를 준수한다.

제 11 조 발효·유효기간 및 종료

- 1. 이 협정은 양 체약당사자가 이 협정의 발효를 위한 법적 요건이 완료되 었음을 상호 통보하는 날에 발효한다.
- 2. 이 협정은 10년간 존속하며, 그 이후에도 어느 일방체약당사자가 이 협정의 종료 의사를 1년 전에 타방체약당사자에게 서면으로 통보하지 아니하는 한 계속 유효하다.

3. 이 협정의 종료 이전에 행하여진 투자에 관하여 이 협정의 규정은 협정의 종료일부터 20년간 유효하다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2003년 6월 10일 가 는단/에서 동등하게 정본인 한국어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상의 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여

자메이카 정부를 대표하여

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA JAMAÏQUE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la Jamaïque (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Désireux d'intensifier la coopération économique entre leurs deux États, à leur avantage mutuel,

Soucieux de créer des conditions favorables aux investissements effectués par les investisseurs de l'un des États sur le territoire de l'autre État, et

Reconnaissant que la promotion et la protection des investissements sur la base du présent Accord sont de nature à stimuler les initiatives commerciales dans ce domaine,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

- 1) Le terme « investissements » inclut tous les types d'actifs investis avant ou après l'entrée en vigueur du présent Accord par des personnes physiques ou morales de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante, et comprennent notamment, mais non exclusivement :
 - a) Les biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits de propriété tels que les hypothèques, les privilèges ou les nantissements, l'usufruit et des droits similaires;
 - b) Les actions, parts sociales et obligations d'entreprises, et tous autres titres ou participations dans une entreprise, ou titres émis par un gouvernement;
 - c) Les créances financières ou les créances relatives à des prestations ayant une valeur économique associées à un investissement;
 - d) Les droits de propriété intellectuelle, y compris les droits d'auteur, les marques de commerce, les brevets, les dessins industriels, les procédés techniques, le savoirfaire, les secrets commerciaux et les noms commerciaux, ainsi que le fonds de commerce; et
 - e) Les droits conférés par la législation ou par contrat, ainsi que les licences et permis accordés en application de la législation, y compris les droits en matière de prospection, d'extraction, de culture et d'exploitation de ressources naturelles;

Aucune modification de la manière dont les actifs sont investis ne porte atteinte à la qualité d'un investissement;

- 2) Le terme « investisseur » désigne toute personne physique ou morale qui réalise des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante :
 - a) L'expression « personne physique » désigne, pour les deux Parties contractantes, une personne physique ayant la nationalité ou la citoyenneté de l'une ou l'autre des Parties contractantes en vertu de sa législation;

- b) L'expression « personne morale » désigne, pour les deux Parties contractantes, toute entité constituée conformément à la législation d'une Partie contractante, et reconnue comme une personne morale par cette législation, telle qu'une institution publique, une société, une autorité, une fondation, une entreprise et une société de personnes, qu'elle soit ou non à responsabilité limitée et qu'elle soit ou non à but lucratif;
- 3) Le terme « rendement » désigne toute somme que rapporte un investissement et notamment, mais non exclusivement, les bénéfices, intérêts, gains en capital, dividendes, redevances ou commissions:
- 4) Le terme « territoire » désigne respectivement le territoire de la République de Corée ou le territoire de la Jamaïque, ainsi que les zones maritimes, y compris les fonds marins et le soussol, adjacentes aux limites externes de la mer territoriale des territoires susmentionnés, sur lesquelles la Partie contractante concernée exerce, conformément au droit international, des droits souverains ou juridictionnels à des fins d'exploration et d'exploitation des ressources naturelles de ces zones.

Article 2. Promotion et protection des investissements

- 1) Chaque Partie contractante encourage les investisseurs de l'autre Partie contractante à effectuer des investissements sur son territoire, promeut ces investissements et crée des conditions favorables à cet effet et consulte l'autre Partie contractante pour déterminer les moyens les plus efficaces pour atteindre cet objectif.
- 2) Chaque Partie contractante admet ces investissements sous réserve de ses lois et règlements.
- 3) Les investissements réalisés par des investisseurs de l'une ou l'autre des Parties contractantes se voient accorder à tout moment un traitement juste et équitable et bénéficient d'une pleine protection et d'une sécurité complète sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 3. Traitement national et traitement de la nation la plus favorisée

- 1) Chaque Partie contractante accorde, sur son territoire, aux investissements et rendements des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement juste et équitable et non moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements et rendements de ses propres investisseurs ou d'investisseurs de tout État tiers.
- 2) Chaque Partie contractante accorde, sur son territoire, aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou la cession de leurs investissements, un traitement juste et équitable et non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers.
- 3) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne peuvent être interprétées comme obligeant une Partie contractante à accorder aux investisseurs de l'autre Partie contractante le bénéfice de tout traitement, préférence ou privilège pouvant être accordé par la première Partie contractante en vertu de :
 - a) Toute union douanière, zone de libre-échange, zone de tarif extérieur commun, union monétaire ou de tout accord international similaire ou toute autre forme de coopération régionale à laquelle l'une ou l'autre des Parties contractantes est ou peut devenir partie; ou

 Tout accord ou arrangement international ayant trait totalement ou principalement à la fiscalité.

Article 4. Indemnisation pour dommages ou pertes

- 1) Lorsque des investissements d'investisseurs d'une Partie contractante subissent des pertes en raison d'une guerre, d'un conflit armé, d'un état d'urgence nationale, d'une révolte, d'une insurrection, d'émeutes ou d'autres événements semblables sur le territoire de l'autre Partie contractante, ils se voient accorder par cette autre Partie contractante, en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la réparation ou tout autre règlement, un traitement non moins favorable que celui que cette autre Partie accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers. Les paiements qui en découlent sont librement transférables sans retard excessif.
- 2) Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les investisseurs d'une Partie contractante qui, dans l'un des cas visés dans ledit paragraphe, subissent des dommages ou des pertes sur le territoire de l'autre Partie contractante du fait :
 - a) De la réquisition de leurs biens par les forces ou autorités de cette dernière; ou
 - b) De la destruction de leurs biens par les forces ou autorités de cette dernière et que celle-ci ne résulte pas de combats ou n'est pas justifiée par la situation;

Se voient accorder une indemnisation adéquate pour les dommages ou les pertes subies pendant la période de réquisition ou à la suite de la destruction des biens. Les paiements qui en découlent sont librement transférables sans retard.

Article 5. Expropriation

- 1) Les investissements d'investisseurs d'une Partie contractante ne sont pas nationalisés, expropriés, ou soumis à des mesures équivalant à une nationalisation ou à une expropriation (ci-après dénommées « expropriation ») sur le territoire de l'autre Partie contractante, sauf pour des raisons d'utilité publique. L'expropriation est exécutée dans le respect du droit, de manière non discriminatoire et est assortie de dispositions prévoyant le paiement rapide d'une indemnité adéquate et effective. Cette indemnité équivaut à la valeur marchande qu'avait l'investissement exproprié immédiatement avant l'expropriation ou l'annonce publique de l'expropriation imminente; elle comprend un intérêt à un taux commercialement raisonnable courant à compter de la date de l'expropriation; elle est versée sans retard inutile et elle est effectivement réalisable et librement transférable. La détermination de la valeur marchande ne tient compte d'aucun changement de la valeur des investissements attribuable à l'expropriation ou à la connaissance publique de la mesure d'expropriation avant son annonce publique.
- 2) Les investisseurs concernés ont le droit de faire procéder à un prompt réexamen par une autorité judiciaire ou une autre autorité indépendante de la Partie contractante qui réalise l'expropriation, de leur cas et de l'évaluation de leurs investissements conformément aux principes énoncés au paragraphe 1 du présent article.
- 3) Lorsqu'une Partie contractante exproprie les actifs d'une entreprise constituée en vertu de la législation en vigueur sur une partie quelconque de son territoire et dans laquelle les investisseurs de l'autre Partie contractante détiennent des actions ou des obligations, elle veille à ce que les dispositions du présent article soient appliquées dans la mesure nécessaire pour garantir

le paiement rapide d'une indemnité adéquate et effective aux investisseurs de l'autre Partie contractante qui détiennent ces actions ou obligations, au titre de leurs investissements.

Article 6. Transferts

- 1) Chaque Partie contractante accorde sans délai aux investisseurs de l'autre Partie contractante le droit absolu de transférer librement les paiements afférents aux investissements, et notamment, mais non exclusivement :
 - a) Tout type de rendements que produisent des investissements réalisés par des investisseurs de l'autre Partie contractante;
 - b) Le produit de la vente ou de la liquidation totale ou partielle d'investissements effectués par des investisseurs de l'autre Partie contractante;
 - c) Les fonds constituant le remboursement d'emprunts contractés au titre d'un investissement;
 - d) Les rémunérations de ressortissants de l'autre Partie contractante autorisés à travailler dans le cadre de ces investissements sur le territoire de la première Partie contractante; et
 - e) Les sommes consacrées au maintien des investissements.
- 2) Les transferts sont effectués en une monnaie librement convertible au taux de change prévalant sur le marché à la date du transfert pour les opérations au comptant dans la monnaie à transférer.
- 3) Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, chacune des Parties contractantes peut maintenir des lois et règlements a) exigeant des rapports sur les transferts de devises et b) prévoyant des impôts sur les revenus perçus par des moyens tels que le prélèvement à la source d'un impôt sur les dividendes ou autres transferts. En outre, chacune des Parties contractantes peut protéger les droits des créanciers, ou garantir l'exécution des décisions dans les procédures judiciaires ou empêcher les transferts frauduleux par l'application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de son droit interne.

Article 7. Subrogation

Si une Partie contractante ou l'organisme qu'elle aura désigné à cet effet paie une somme à ses propres investisseurs au titre d'une garantie qu'elle a accordée pour des investissements réalisés sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette autre Partie contractante reconnaît :

- a) La cession, par voie de disposition légale ou d'acte juridique, de tout droit ou toute créance par des investisseurs à la première Partie contractante ou à son organisme désigné; et
- b) Que la première Partie contractante, ou son organisme désigné, a le droit, du fait de la subrogation, d'exercer les droits et d'exécuter les créances des investisseurs et qu'elle assume les obligations liées aux investissements.

Article 8. Règlement des différends entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante

- 1) Tout différend entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante concernant des investissements réalisés dans le cadre du présent Accord est, dans la mesure du possible, réglé à l'amiable par les parties au différend, par voie de consultation et de négociation.
- 2) Les procédures et les voies de recours prévues par les lois et les règlements de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les investissements ont été réalisés sont à la disposition des investisseurs de l'autre Partie contractante dans des conditions non moins favorables que celles accordées par la première Partie contractante aux investissements de ses propres investisseurs ou des investisseurs de tout État tiers, en fonction de celles qui sont les plus favorables pour les investisseurs.
- 3) Si le différend ne peut être ainsi réglé dans un délai de neuf mois à partir de la date à laquelle il a été soulevé officiellement par une Partie contractante, il est, à la demande de l'investisseur ou de la Partie contractante, soumis au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), établi par la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965.
- 4) La sentence rendue par le CIRDI est définitive et exécutoire pour les parties au différend. Chacune des Parties contractantes s'engage à reconnaître et exécuter la sentence conformément aux dispositions applicables de ses lois et règlements.

Article 9. Règlement de différends entre les Parties contractantes

- 1) Les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord sont, si possible, réglés par la voie de consultation ou de négociation.
- 2) Si un différend ne peut être ainsi réglé dans un délai de trois mois, il est, à la demande d'une Partie contractante, soumis à un tribunal arbitral conformément aux dispositions du présent article.
- 3) Le tribunal arbitral est constitué pour chaque cas d'espèce de la manière suivante : dans les deux mois suivant la réception de la demande d'arbitrage, chaque Partie contractante désigne un membre du tribunal. Ces deux membres choisissent ensuite un ressortissant d'un État tiers qui, sous réserve de l'approbation des deux Parties contractantes, est nommé Président du tribunal (ci-après dénommé le « Président »). Le Président est nommé dans les trois mois à compter de la date de nomination des deux autres membres.
- 4) Si les nominations requises n'ont pas été faites dans les délais stipulés au paragraphe 3 du présent article, le Président de la Cour internationale de Justice peut être invité à procéder aux nominations. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante, ou s'il est empêché pour toute autre raison de remplir cette fonction, le Vice-Président de la Cour internationale de Justice est invité à procéder aux nominations requises. Si le Vice-Président est également un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est aussi empêché de remplir cette fonction, le membre de la Cour internationale de Justice suivant dans l'ordre d'ancienneté qui n'est un ressortissant d'aucune des deux Parties contractantes est invité à procéder aux nominations requises.

5) Le tribunal arbitral prend ses décisions à la majorité des voix. Ses décisions sont contraignantes. Chaque Partie contractante prend à sa charge les frais de son propre arbitre et ses frais de représentation dans la procédure arbitrale. Les frais du Président et les autres frais sont répartis également entre les Parties contractantes. Le tribunal arbitral arrête sa propre procédure.

Article 10. Application d'autres règles et engagements particuliers

- 1) Dans les cas où s'appliquent simultanément les dispositions du présent Accord et celles d'un autre accord international auquel les deux Parties contractantes sont parties, ou les principes généraux du droit international, rien dans le présent Accord n'empêche l'une ou l'autre Partie contractante ni l'un quelconque de leurs investisseurs qui possèdent des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante, de bénéficier des règles qui leur sont le plus favorables.
- 2) Si le traitement accordé par l'une des Parties contractantes aux investisseurs de l'autre Partie contractante conformément à ses lois et règlements ou à d'autres dispositions ou contrats spécifiques est plus favorable que celui accordé par le présent Accord, le traitement le plus favorable s'applique.
- 3) Chaque Partie contractante se conforme à toutes les autres obligations qu'elle a pu contracter à l'égard d'un investissement réalisé sur son territoire par un investisseur de l'autre Partie contractante.

Article 11. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

- 1) Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se sont notifié l'accomplissement des formalités juridiques requises pour son entrée en vigueur.
- 2) Le présent Accord est conclu pour une période de 10 ans et reste ensuite en vigueur sauf dénonciation par l'une ou l'autre Partie contractante un an avant l'expiration de la période initiale ou de toute période ultérieure, moyennant un préavis écrit adressé à l'autre Partie contractante.
- 3) En ce qui concerne les investissements effectués avant la dénonciation du présent Accord, les dispositions du présent Accord continuent à s'appliquer pendant une période de 20 ans à partir de la date de sa dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Kingston, le 10 juin 2003, en deux exemplaires en langues coréenne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée : [KANG WUNG-SIK]

Pour le Gouvernement de la Jamaïque :

[K. D. KNIGHT]

No. 53201

Republic of Korea and Jordan

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan for Cooperation in the Peaceful Uses of Nuclear Energy. Seoul, 1 December 2008

Entry into force: 5 May 2009 by notification, in accordance with article 16

Authentic texts: Arabic, English and Korean

Registration with the Secretariat of the United Nations: Republic of Korea, 8 December 2015

République de Corée et Jordanie

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie concernant l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. Séoul, 1^{er} décembre 2008

Entrée en vigueur: 5 mai 2009 par notification, conformément à l'article 16

Textes authentiques : arabe, anglais et coréen

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : République de

Corée, 8 décembre 2015

4. تبقى الإلتزامات الواردة في المواد 7، 8، 9، 10،11 و 13 من هذه الاتفاقية في سارية المفعول على الرغم من انتهاء مدة هذه الاإتفاقية أو إنهائها ، ما لم يتفق الطرفان على غير ذلك.

إثباتاً لذلك، قام ممثلا الحكومتين، المفوضان لهذا الغرض حسب الأصول، بالتوقيع على هذه الاتفاقية.

حررت هذه الاتفاقية في مينو بتاريخ الكالم من نسختين باللغات الكورية و العربية و العربية و الانجليزية، وتتمتع كافة النصوص بالحجية نفسها. وفي حال وجود اختلاف في تفسير هذه الاتفاقية، يكون النص الإنجليزي هو السائد.

عن حكومة المملكة الأردنية الهاشمية

عن حكومة جمهورية كوريا

مالعطوف

3 more

- 2. اذا مارس اي طرف حقوقه بموجب هذه المادة بطلب إعادة اية مواد، مواد نووية او معدات ، يتم تعويض الطرف الآخر عن هذه المواد، المواد النووية والمعدات بالقيمة السوقية العادلة، بعد ازالتها من اراضى الطرف الآخر.
- 3. اذا رأى أي من الطرفين ضرورة ممارسة الحقوق المذكورة أعلاه بموجب هذه المادة، يبلغ قراره بذلك للطرف الاخر خطيا.

المادة الخامسة عشرة تسوية النزاعات

- يتم تسوية أي نزاع ينشأ عن تفسير او تطبيق هذه الاتفاقية ودياً عن طريق المفاوضات او المشاورات بين الطرفين.
- 2. اذا لم يكن بالامكان تسوية النزاع عن طريق المفاوضات المتبادلة او المشاورات، يمكن بطلب من الطرفين، عرضه على هيئة تحكيم لإقراره. تشكل هيئة التحكيم المختصة بموجب اتفاق متبادل بين الطرفين ووفقا للممارسات الدولية.

المادة السادسة عشرة الدخول لحيز التنفيذ ، المدة والإنهاء

- 1. تدخل هذه الاتفاقية حيز التنفيذ بتاريخ إبلاغ الطرفين بعضهما البعض، من خلال القنوات الدبلوماسية، بانهما قد أتما الاجراءات القانونية الداخلية اللازمة لدخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ.
- 2. تبقى هذه الاتفاقية سارية المفعول لمدة (10) سنوات ، ويتم تمديدها تلقائياً لفترات إضافية لـ (5) سنوات، الا اذا بلغ أي طرف الطرف الآخر خطياً، عن عزمه إنهائها، وذلك قبل
 (6) أشهر من انتهاء مدتها .
- 3. يمكن لهذه الاتفاقية أن تعدّل في اي وقت وبموافقة خطية من كلا الطرفين. ويسدخل اي تعديل حيز التنفيذ وفقا للإجرءات المنصوص عليها في الفقرة الاولى من هذه المادة.

عن المنشآت النووية المنقولة وفقاً هذه الاتفاقية ، وفي حماية البيئة العالمية من التلوث الاشعاعي، أو الكيميائي، أو الحراري الذي ينشأ عن مثل هذه النشاطات بموجب هذه الاتفاقية.

المادة الثالثة عشرة مدة التطبيق

- 1. تبقى المواد النووية، المواد ، والمعدات خاضعة لهذه الاتفاقية حتى:
- أ- يتم نقل مثل تلك المواد خارج نطاق سلطة الطرف المتلقي وفقا لأحكام الفقرة
 الثانية من المادة السابعة من هذه الاتفاقية.
- ب-في حالة المواد النووية، يقرر على أنها لم تعد صالحة للاستعمال ولا يمكن استعادتها عملياً لتصنيعها بشكل تكون فيه قابلة للاستخدام في أي نشاط نووي ذي

صلة من وجهة نظر الضمانات المشار إليها في المادة العاشرة من هذه الاتفاقية . يقبل الطرفان القرار المتخذ من قبل الوكالة وفقا لاحكام انهاء الضمانات ذات الصلة باتفاقية الضمانات التي تكون الوكالة طرفاً فيها، او

ج -ما لم يتفق الطرفان على غير ذلك.

 تبقى التكنولوجيا المنقولة بموجب هذه الاتفاقية خاضعة لهذه الاتفاقية ما لم يتفق الطرفان على غير ذلك.

المادة الرابعة عشرة وقف التعاون

1. اذا قام أي طرف في أي وقت بعد دخول هذه الاتفاقية حيز التنفيذ:
 أ- بعدم التقيد باحكام المواد 7، 8 ،9 ،10 او 11 ، او

ب-الايقاف او الخرق المادي لاتفاق الضمانات مع الوكالة،

يحق للطرف الآخر وقف مزيدٍ من التعاون بموجب هذه الاتفاقية ، وتعليق هذه الاتفاقيـة أو إنهائها وطلب إرجاع أية مواد ، ومواد نووية ومعدات يتم نقلها بموجب هذه الاتفاقية و أية مادة إنشطارية خاصة أنتجت من خلال استخدام المواد النووية ، المواد والمعدات المنقولة ايضا.

المادة العاشرة الضمانات

- 1. يتم التحقق من الالتزام الوارد في المادة التاسعة من هذه الاتفاقية وفقاً لاتفاق الصنمانات بين أي من الطرفين مع الوكالة، ففي حالة جمهورية كوريا، وفقاً للإتفاقية بين حكومة جمهورية كوريا والوكالة حول تطبيق الضمانات فيما يتعلق بالمعاهدة (وثيقة الوكالة (INFCIRC/236) والتي تم استكماها بالبرتوكول الاضافي، وفي حالة حكومة المملكة الأردنية الهاشمية، وفقاً للإتفاقية بين حكومة المملكة الأردنية الهاشمية والوكالة حول تطبيق الضمانات المتعلقة بالمعاهدة (وثيقة الوكالة INFCIRC/258) ، والتي تم استكمالها بالبرتوكول الإضافي.
- 2. إذا لم تقم الوكالة لأي سبب، أو في اي وقت، بإدارة الضمانات ضمن نطاق سلطة طرف، يجب على ذلك الطرف وعلى الفور الدخول باتفاق مع الطرف الاخر، يتفق مع مبدئ واجراءات ضمانات الوكالة لتطبيق الضمانات على جميع المواد التي يتم نقلها وفقاً لهذه الاتفاقية.

المادة الحادية عشرة الحماية المادية

يتخذ الطرفان الاجراءات المناسبة من اجل توفير الحماية المادية للمواد النووية والمعدات التي يتم نقلها بموجب هذه الاتفاقية وذلك على مستوى لا يقل عن المستوى الذي تقدمه الوكالة والمبين في وثيقة الوكالة (INFCIRC/225/Rev.4) والمبين أيضا في التعديلات اللاحقة والتي تم قبولها من الطرفين.

المادة الثانية عشرة الامان النووى والحماية البيئية

يقوم الطرفان بالتشاور فيما بينهما بما يتعلق بالنشاطات بموجب هذه الاتفاقية، لتعريف الأمان والأثار البيئية العالمية التي تنشأ عن مثل هذه النشاطات، والتعاون لمنع الحوادث النووية الناشئة

2- لا يجوز نقل المواد النووية، والمواد، والمعدات والتكنولوجيا التي يتم نقلها وفقاً لهذه الاتفاقية، والمادة الانشطارية الخاصة الناتجة من خلال استخدام أي من المواد النووية، أو المواد، أو المعدات لأي شخص غير مفوض، أبعد من اختصاص الطرف المتلقي، الا إذا اتفق الطرفان على ذلك خطياً. يمكن إجراء ترتيب من قبل الطرفين لتسهيل تنفيذ هذه الفقرة.

المادة الثامنة التخصيب واعادة التصنيع

1- لا يجوز تخصيب اليورانيوم الذي يتم نقله وفقاً لهذه الاتفاقية، او استخدامه في ايــة معـدات منقولة ايضا، الى 20 بالمائة او اكثر من نظير اليورانيوم -235 ما لم يتفق الطرفان على غيــر ذلك.

2- لا يجوز استخدام المعدات او التكنولوجيا المنقولة وفقاً لهذه الاتفاقية والمعدات القائمــة علــى هذه التكنولوجيا لانتاج اليورانيوم المخصب بنسبة 20 بالمائة او اكثر من نظير اليورانيوم -235 ما لم ينفق الطرفان على غير ذلك.

3- لا يجوز اعادة تصنيع المواد النووية المنقولة وفقاً لهذه الاتفاقية، والمواد النووية المستخدمة او المنتجة من خلال استخدام مواد نووية او معدات تم نقلها ايضا، ، ما لم يتفق الطرفان على غير ذلك.

المادة التاسعة منع الاستخدامات التفجيرية او العسكرية

لا يجوز استخدام المواد النووية ، المواد، المعدات والتكنولوجيا المنقولة وفقاً لهذه الإتفاقية والمواد الإنشطارية الخاصة المستخدمة في او المنتجة من خلال استخدام المواد النووية ، والمواد والمعدات المنقولة أيضا، لإجراء البحوث ، أو تطوير أو تصنيع أسلحة نووية او أية أداة تفجير نووية، أو أي غرض عسكري.

- 1- يمكن أن تقرر الترتيبات التنفيذية للأنشطة التعاونية بموجب هذه الاتفاقية، بين الطرفين أو السلطات المختصة الخاصة بهما، لتحديد شروط التعاون الخاصة، وفقاً لهذه الاتفاقية.
- 2- بالنظر الى تنسيق االأنشطة التعاونية المتوقعة بموجب هذه الاتفاقية، يقوم الطرفان بتشكيل لجنة مشتركة. تؤلف اللجنة المشتركة من ممثلين يتم تسميتهم من قبل الطرفين، ويمكن لها أن تجتمع في مواعيد ملائمة للطرفين.

المادة السادسة المعلومات

- 1- يمكن للطرفين استخدام أية معلومات يتم تبادلها طبقاً لأحكام هذه الاتفاقية بحرية، باستثناء الحالات التي يقوم فيها طرف أو أشخاص مفوضون بتزويد هذه المعلومات، بعمل قيود و/أو تحفظات مسبقة تتعلق باستخدامها أو نشرها.
- 2- يتخذ الطرفان كافة الاجراءات المناسبة وفقاً للقوانين والأنظمة الخاصة بهما، لحفظ القيود و/أو التحفظات فيما يتعلق باستخدام ونشر المعلومات، ولحماية حقوق الملكية الفكرية بما فيها الأسرار التجارية والصناعية المنقولة بين الأشخاص المفوضين ضمن سلطة أي طرف من الطرفين.

لغرض هذه الاتفاقية فان " الملكية الفكرية" تفهم على أنها تحمل المعنى المعطى في المادة الثانيــة من المعاهدة التي أنشنت على أساسها المنظمة العالمية للملكية ، والتي وقعت في ستوكهولم فـــي 1979/7/14 وكما تم تعديلها في 1979/9/28.

المادة السابعة النقل وإعادة النقل

1- يمكن أن يتم نقل المعلومات، والمواد النووية، والمواد، والمعدات والتكنولوجيا بموجب هذه الاتفاقية، مباشرة بين الطرفين أو من خلال أشخاص مفوضين. مثل هذا النقل يكون خاضعاً لهذه الاتفاقية ولأية شروط و أحكام إضافية يمكن أن يتفق عليها الطرفان.

جـ - تصنيع وتوريد عناصر الوقود النووي لاستخدامها في محطات الطاقـة النوويـة والمفاعلات البحوث،

د- دورة الوقود النووي المتضمنة ادارة الفضلات المشعة،

هـ - انتاج واستخدام النظائر المشعة في الصناعة، والزراعة، والطب،

و- الأمان النووي، والوقاية الاشعاعية والحماية البيئية،

ز- الضمانات النووية، والحماية المادية،

ح-السياسة النووية وتطوير الموارد البشرية، و

ط- مجالات أخرى يمكن أن يتفق عليها الطرفان.

المادة الرابعة أشكال التعاون

بموجب المادة الثالثة من هذه الاتفاقية، يمكن أن يأخذ التعاون الأشكال التالية:

أ- تبادل وتدريب الأطقم العلمية والفنية،

ب-تبادل المعلومات والبيانات العلمية والتكنولوجية،

جـ تنظيم النشاطات المشتركة مثل الحلقات الدراسية، والندوات، ومجموعات العمل،
 والمؤتمرات، وورش العمل والاجتماعات العلمية والفنية،

د- نقل المواد النووية، والمواد، والمعدات والتكنولوجيا،

ه-- توفير الاستشارات التكنولوجية والخدمات ذات الصلة ،

و- الأبحاث المشتركة، أو المشاريع حول المواضيع ذات الاهتمام المشترك، و

ز- أشكال أخرى للتعاون يمكن أن يتفق عليها الطرفان.

المادة الخامسة الترتيبات التنفيذية واللجنة المشتركة

- أ- "المبادئ التوجيهية" تعني المبادئ التوجيهية لمجموعة الموردين النوويين للنقل النووي والمنشورة في وثيقة الوكالة INFCIRC/254/Rev.9/Part.1، والتعديلات والمراجعات التي طرأت عليها لاحقاً.
- ب- "المعدات" تعني أية منشآت، أو معدات، أو مكونات مدرجة في الملحق (ب) من المبادئ
 التوجيهية.
- ج- "المواد" تعني المواد غير النووية للمفاعلات، المدرجة في الملحق (ب) من المبادئ التوجيهية.
- د- "المواد النووية" تعني أي مادة مصدر أو أي مادة انشطارية خاصة ، كما تم تعريف هذه المصطلحات في المادة 20 من النظام الأساسي للوكالة .
- أي تحديد من قبل مجلس محافظي الوكالة على المادة 20 من النظام الأساسي للوكالة، الذي يعدّل قائمة المواد ، باعتبارها "مادة مصدر" أو "مادة انشطارية خاصة " سيكون له أثر بموجب هذه الاتفاقية فقط عندما يبلغ الطرفان بعضهما البعض خطيا بقبولهما هذا التعديل .
- هـ "الشخص" يعني أي فرد، أو شركة، أو شراكة، أو جمعية، أو إتحاد، أو مؤسسة عامة أو خاصة، أو مجموعة أو وكالة، أو شركة حكومية، ولكن لا تشمل الطرفين في هذه الاتفاقية، و
- و_ "التكنولوجيا" تعنى المعلومات الخاصة التي يتطلبها التطوير، والانتاج، أو استخدام أي معدات أو مواد كما هي معرفة في الملحق أ من المبادئ التوجيهية.

المادة الثالثة مجالات التعاون

- بموجب هذه الاتفاقية، يمكن أن تشمل مجالات التعاون بين الطرفين ما يلي:
- أ- البحوث الأساسية والتطبيقية والتطوير فيما يتعلق بالاستخدامات السلمية للطاقة النووية،
- ب-المساعدة التقنية، اختيار الموقع، والبحث، والتطوير، والتصميم، والانسشاء، والبناء، والتشغيل، والصيانة، والاخراج من الخدمة لمحطات الطاقة النووية والمفاعلات النووية ذات الحجم الصغير والمتوسط أومفاعلات البحوث،

إدراكاً منهما بأن استخدام الطاقة النووية للأغراض السلمية هو عامل مهم في تعزيز التطور الاقتصادي والاجتماعي في البلدين،

ورغبة منهما في تقوية علاقات الصداقة الموجودة بين البلدين،

وإدراكاً منهما بان البلدين هما عضوان في الوكالة الدولية للطاقة الذرية (المشار إليها فيما يلي بالوكالة) ، وعضوان في معاهدة الحد من انتشار الأسلحة النووية والموقّعة بتاريخ الأول من تموز 1968 (المشار إليها فيما يلي بالمعاهدة)،

وتأكيداً لرغبتهما بايلاء الأولوية القصوى للأمان النووي والحماية البيئية في كلا البلدين أثناء تنفيذ برامجهما النووية،

واخذين بعين الاعتبار رغبة البلدين المشتركة في توسيع وتقوية التعاون لتطوير وتطبيق الطاقة النووية للاستخدامات السلمية،

قد اتفقتا على ما يلى :-

المادة الأولك الغايدة

يقوم الطرفان بتشجيع وتعزيز التعاون في الاستخدامات السلمية للطاقة النووية على أساس المساواة والمنفعة المتبادلة ، وفقاً للقوانين والأنظمة المعمول بها والخاصة بكل منها.

المسادة الثانيسة التعريفسات

لغايات هذه الإتفاقية:

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاقية بين حكومة جمهورية كوريا وحكومة المملكة الأردنية الهاشمية للتعاون في الاستخدامات السلمية للطاقة النووية [ENGLISH TEXT - TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN FOR COOPERATION IN THE PEACEFUL USES OF NUCLEAR ENERGY

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan (hereinafter referred to as "the Parties"),

Noting that the utilization of nuclear energy for peaceful purposes is an important factor in the promotion of the social and economic development of the two countries;

Desiring to strengthen the friendly relations existing between the two countries;

Recognizing that both countries are Member States of the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as "the IAEA") and parties to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons signed on July 1st, 1968 (hereinafter referred to as "the Treaty");

Reaffirming their desire to place the highest priority on nuclear safety and environmental protection in both countries in the course of implementing their nuclear programs; and

Bearing in mind the common desire of both countries to expand and strengthen cooperation in the development and application of nuclear energy for peaceful purposes;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1 Purpose

The Parties shall, on the basis of equality and mutual benefit, encourage and promote cooperation in the peaceful uses of nuclear energy, in accordance with their respective applicable laws and regulations.

ARTICLE 2 Definitions

For the purposes of this Agreement:

(a) "Guidelines" means the Nuclear Suppliers Group Guidelines for Nuclear Transfers published by the IAEA as INFCIRC/254/Rev.9/Part1 and its subsequent revisions and modifications;

- (b) "Equipment" means any facilities, equipment, or components listed in Annex B of the Guidelines;
- (c) "Material" means non-nuclear materials for reactors listed in Annex B of the Guidelines:
- (d) "Nuclear material" means any source material or any special fissionable material as these terms are defined in Article 20 of the Statute of the IAEA. Any determination by the Board of Governors of the IAEA on Article 20 of the IAEA Statute, which amends the list of material considered to be "source material" or "special fissionable material", shall only have effect under this Agreement when both Parties to this Agreement have informed each other in writing that they accept such an amendment;
- (e) "Person" means any individual, corporation, partnership, firm or company, association, trust, public or private institute, group, governmental agency or corporation, but does not include the Parties to this Agreement; and
- (f) "Technology" means specific information required for the development, production, or use of any equipment or material as defined in Annex A of the Guidelines.

ARTICLE 3 Areas of Cooperation

Under this Agreement, the areas of cooperation between the Parties may include:

- (a) basic and applied research and development with respect to the peaceful uses of nuclear energy;
- (b) technical assistance, site selection, research, development, design, construction, commissioning, operation, maintenance and decommissioning of nuclear power plants, small and medium-sized nuclear reactors or research reactors;
- (c) manufacture and supply of nuclear fuel elements to be used in nuclear power plants, small and medium-sized nuclear reactors or research reactors;
- (d) nuclear fuel cycle including radioactive waste management;
- (e) production and application of radioactive isotopes in industry, agriculture and medicine;
- (f) nuclear safety, radiation protection, and environmental protection;
- (g) nuclear safeguards and physical protection;
- (h) nuclear policy and human resources development; and
- (i) other areas as may be agreed upon by the Parties.

ARTICLE 4

Forms of Cooperation

Cooperation under Article 3 of this Agreement may take the following forms:

- (a) exchange and training of scientific and technical personnel;
- (b) exchange of scientific and technological information and data;
- (c) organization of joint activities such as symposia, seminars and working groups, conferences, workshops, scientific and technical meetings;
- (d) transfer of nuclear material, material, equipment and technology;
- (e) provision of relevant technological consultancy and services;
- (f) joint research or projects on subjects of mutual interest; and
- (g) other forms of cooperation as may be agreed upon by the Parties.

ARTICLE 5

Implementing Arrangements and Joint Committee

- 1. Implementing arrangements for the cooperative activities under this Agreement may be concluded between the Parties or their appropriate authorities to determine the specific terms of cooperation, in accordance with this Agreement.
- 2. With a view to coordinating the cooperative activities foreseen under this Agreement, the Parties shall establish a Joint Committee. The Joint Committee shall be composed of representatives designated by the two Parties, and may meet on mutually convenient dates.

ARTICLE 6

Information

- The Parties may freely use any information exchanged in conformity with the provisions of this Agreement, except in cases where the Party or authorized persons providing such information have previously made known restrictions and/or reservations concerning its use and dissemination.
- 2. The Parties shall take all appropriate measures in accordance with their respective laws and regulations to preserve the restrictions and/or reservations concerning the use and dissemination of information and to protect intellectual property rights including commercial and industrial secrets transferred between authorized persons within the jurisdiction of either Party. For the purpose of this

Agreement, "intellectual property" is understood to have the meaning given in Article 2 of the Convention Establishing the World Intellectual Property Organization, done at Stockholm on 14 July 1967 and as amended on 28 September 1979.

ARTICLE 7

Transfers and Retransfers

- 1. Transfer of information, nuclear material, material, equipment and technology under this Agreement may be undertaken directly between the Parties or through authorized persons. Such transfer shall be subject to this Agreement and to such additional terms and conditions as may be agreed on by the Parties.
- 2. Nuclear material, material, equipment, and technology transferred pursuant to this Agreement and special fissionable material produced through the use of any such nuclear material, material, or equipment shall not be transferred to an unauthorized person or, unless the Parties agree in writing, beyond the jurisdiction of the receiving Party. An arrangement to facilitate the implementation of this provision may be established by the Parties.

ARTICLE 8

Enrichment and Reprocessing

- 1. Uranium transferred pursuant to this Agreement or used in any equipment so transferred shall not be enriched to twenty (20) percent or more in the isotope U-235 unless the Parties otherwise agree.
- 2. Equipment or technology transferred pursuant to this Agreement and equipment based on such technology shall not be used for the production of uranium enriched to twenty (20) percent or more in the isotope U-235 unless the Parties otherwise agree.
- 3. Nuclear material transferred pursuant to this Agreement and nuclear material used in or produced through the use of nuclear material or equipment so transferred shall not be reprocessed unless the Parties otherwise agree.

ARTICLE 9 Prohibition of Explosive or Military Applications

Nuclear material, material, equipment and technology transferred pursuant to this Agreement and special fissionable material used in or produced through the use of nuclear material, material, or equipment so transferred shall not be used for the research on, development or the manufacture of nuclear weapons or any nuclear explosive device, or for any military purpose.

ARTICLE 10 Safeguards

- 1. The commitment contained in Article 9 of this Agreement shall be verified pursuant to the safeguards agreement between either Party and the IAEA; in the case of the Republic of Korea, pursuant to the Agreement between the Government of the Republic of Korea and the IAEA for the Application of Safeguards in connection with the Treaty (IAEA document INFCIRC/236) as complemented by the additional protocol, and in the case of the Hashemite Kingdom of Jordan, pursuant to the Agreement between the Government of Hashemite Kingdom of Jordan and the IAEA for the Application of Safeguards in connection with the Treaty (IAEA document INFCIRC/258) as complemented by the additional protocol.
- 2. If, for any reason or at any time, the IAEA is not administering such safeguards within the jurisdiction of a Party, that Party shall forthwith enter into an agreement with the other Party, which conforms to the IAEA safeguards principles and procedures for the application of safeguards to all items transferred pursuant to this Agreement.

ARTICLE 11 Physical Protection

The Parties shall take appropriate measures in order to provide the nuclear material and equipment transferred under this Agreement with physical protection at a level not lower than the level set out in the IAEA document INFCIRC/225/Rev.4 as well as in any subsequent amendments thereto accepted by the Parties.

ARTICLE 12 Nuclear Safety and Environmental Protection

The Parties shall consult each other, with regard to activities under this Agreement, to identify safety and international environmental implications arising from such activities and shall cooperate in preventing nuclear accidents arising from nuclear facilities transferred pursuant to this Agreement and in protecting the international environment from radioactive, chemical or thermal contamination arising from such activities under this Agreement.

ARTICLE 13 Duration of Application

- 1. Nuclear material, material, and equipment shall remain subject to this Agreement until:
 - (a) such items have been transferred beyond the jurisdiction of the receiving Party in accordance with the provisions of paragraph 2 of Article 7 of this Agreement;
 - (b) in the case of nuclear material, a determination is made that it is no longer usable nor practicably recoverable for processing into a form in which it is usable for any nuclear activity relevant from the point of view of the safeguards referred to in Article 10 of this Agreement. Both Parties shall accept a determination made by the IAEA in accordance with the provisions for the termination of safeguards of the relevant safeguards agreement to which the IAEA is a party; or
 - (c) otherwise agreed upon by the Parties.
- 2. Technology transferred under this Agreement shall remain subject to this Agreement until otherwise agreed upon by the Parties.

ARTICLE 14 Cessation of Cooperation

- 1. If either Party at any time following entry into force of this Agreement:
 - (a) does not comply with the provisions of Article 7, 8, 9, 10 or 11, or
 - (b) terminates or materially violates a safeguards agreement with the IAEA;

the other Party shall have the right to cease further cooperation under this Agreement, to suspend or terminate this Agreement and to require the return of any material, nuclear material and equipment transferred under this Agreement and any special fissionable material produced through the use of nuclear material, material and equipment so transferred.

- 2. If either Party exercises its rights under this Article to require the return of any material, nuclear material or equipment, it shall, after its removal from the territory of the other Party, reimburse the other Party for the fair market value of such material, nuclear material or equipment.
- 3. If either Party deems it necessary to exercise the above-mentioned rights under this Article, its decision to do so shall be notified to the other Party in writing.

ARTICLE 15

Settlement of Disputes

- 1. Any dispute arising out of the interpretation or application of this Agreement shall be settled amicably by negotiations or consultations between the Parties.
- 2. If a dispute cannot be settled by means of mutual negotiations or consultations, it may, at the request of both Parties, be submitted to an arbitral tribunal for its decision. Such arbitral tribunal shall be constituted ad hoc by mutual agreement between the Parties, in accordance with international practice.

ARTICLE 16

Entry into Force, Duration and Termination

- This Agreement shall enter into force on the date when both Parties, through diplomatic channels, notify each other that they have completed internal legal procedures necessary for entry into force of this Agreement.
- 2. This Agreement shall remain in force for a period of ten (10) years, and shall be automatically extended for additional periods of five (5) years, unless either Party notifies the other Party, in writing, of its intention to terminate it, six (6) months prior to its expiry.

- 3. This Agreement may be amended at any time with the written consent of both Parties. Any such amendment shall enter into force in accordance with the procedures stipulated in paragraph 1 of this Article.
- 4. Notwithstanding the expiration or termination of this Agreement, the obligations contained in Articles 7, 8, 9, 10, 11 and 13 of this Agreement shall remain in force until otherwise agreed upon by the Parties.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized for this purpose by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Seoul, this 1st day of December, 2008, in duplicate, in the Korean, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF

THE REPUBLIC OF KOREA

FOR THE GOVERNMENT OF THE

HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN

Khaled Toukan

3 06 1/2

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 요르단왕국 정부 간의 원자력의 평화적 이용에 관한 협력을 위한 협정

대한민국 정부와 요르단왕국 정부(이하 "당사자"라 한다)는,

원자력의 평화적 목적을 위한 이용이 양국의 사회·경제적 발전 증진의 중 요한 요소임에 주목하고,

양국 간 기존의 우호관계를 강화하기를 희망하며,

양국이 국제원자력기구(이하 "기구"라 한다)의 회원국이고, 1968년 7월 1일 서명된 「핵무기의 비확산에 관한 조약」(이하 「핵비확산조약」이라 한다)의 당사국임을 인식하며,

원자력개발계획의 이행과정에서 원자력 안전과 환경 보호에 최우선 순위를 부여하겠다는 양국의 의지를 재확인하고,

원자력의 평화적 목적을 위한 개발·이용에 있어서 협력을 확대·강화할 것을 공동으로 희망하고 있음에 유념하면서,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조 목 적

당사자는 평등과 호혜에 기초하여 각자의 적용 가능한 법령에 따라 원자릭 의 평화적 이용에 있어 협력을 장려하고 증진한다.

> 제 2 조 정 의

이 협정의 목적을 위하여,

가. "지침"이란 문서 INFCIRC/254/Rev.9/Part1 및 그 후속 개정 및 수정으로서 기구에서 발간된 「원자력 이전에 관한 원자력공급국그룹 지침」을 의미한다.

- 나. "장비"란 지침의 부속서 "나"에 열거된 모든 시설, 장비 또는 부품을 의미한다.
- 다. "물질" 이란 지침의 부속서 "나"에 열거된 원자로용 비핵물질을 의미한다.
- 라. "핵물질"이란 기구의 헌장 제20조에서 정의된 바와 같이 모든 원료 물질 또는 특수핵분열성물질을 의미한다. "원료물질" 또는 "특수핵 분열성물질"로 간주되는 물질 목록을 개정하는 기구 이사회의 헌장 제20조에 대한 어떠한 결정도, 이 협정의 양 당사자가 그러한 개정 을 수락한다는 것을 서면으로 상호 통보한 때에만 이 협정에서 효 력을 가진다.
- 마. "주체"란 개인·법인·조합·상사 또는 회사·사단·기업결합·공 공 또는 민간 기구·단체·정부 기관 또는 공사를 의미하며, 이 협 정의 당사자는 이에 포함되지 아니한다.
- 바. "기술"이란 지침의 부속서 "가"에서 정의된 모든 장비 또는 물질의 개발·생산 또는 이용을 위하여 요구되는 특정 정보를 의미한다.

제 3 조 혐력 분야

- 이 협정에 따라, 당사자 간의 협력 분야는 아래 사항을 포함한다.
 - 가. 원자력의 평화적 이용에 관한 기초 및 응용 연구 및 개발
 - 나. 원자력발전소, 중·소형 원자로 또는 연구용 원자로의 기술적 지원, 부지 선정, 연구, 개발, 설계, 건설, 시운전, 운전, 유지 및 해체
 - 다. 원자력발전소, 중·소형 원자로 또는 연구용 원자로에 사용될 핵연료 요소의 제조 및 공급
 - 라. 방사성폐기물 관리를 포함하는 핵연료주기
 - 마. 산업·농업 및 의학 분야에서 방사성동위원소의 생산 및 응용
 - 바. 원자력 안전 · 방사선 방호 및 환경보호
 - 사. 원자력안전조치 및 물리적 방호
 - 아. 원자력정책 및 인력 개발
 - 자. 그 밖에 당사자가 합의하는 분야

제 4 조 협력 형태

제3조에 따른 협력은 다음의 형태로 수행될 수 있다.

- 가. 과학 · 기술 인력의 교환 및 훈련
- 나. 과학·기술 정보 및 자료의 교환
- 다. 심포지엄, 세미나, 작업반, 컨퍼런스, 워크숍, 과학·기술회의와 같은 공동 활동의 개최
- 라. 핵물질 · 물질 · 장비 및 기술의 이전
- 마. 관련 기술에 관한 자문 및 용역의 제공
- 바. 상호 관심 주제에 대한 공동연구 또는 사업
- 사. 그 밖에 당사자가 합의하는 협력 형태

제 5 조 이행약정 및 공동위원회

- 1. 이 협정에 따른 구체적 협력조건을 결정하기 위하여, 협력 활동을 위한 이행약정이 당사자 또는 그 당사자의 적합한 당국 간에 체결될 수 있다.
- 2. 이 협정에 따라 예상되는 협력 활동을 조정하기 위하여, 당사자는 공동 위원회를 설립한다. 공동위원회는 양 당사자에 의하여 지명되는 대표로 구성되 며, 상호 편리한 날에 회합할 수 있다.

제 6 조 정 보

- 1. 당사자는, 정보를 제공하는 당사자 또는 인가받은 주체가 그러한 정보의 이용·배포에 관한 제한 및/또는 유보를 사전에 공지한 경우를 제외하고는, 이 협정의 규정에 부합되게 교환된 그 어떤 정보도 자유롭게 이용할 수 있다.
- 2. 당사자는 정보의 이용·배포에 관한 제한 및/또는 유보를 유지하고, 어느 한 쪽 당사자의 관할권 내에서 인가받은 주체 간에 이전되는 상업적·산업적 비밀을 포함한 지식재산권을 보호하기 위하여 적절한 모든 조치를 각자의

법령에 따라 취한다. 이 협정의 목적상 "지식재산권"이란 1967년 7월 14일 스톡흘름에서 서명되고 1979년 9월 28일 개정된 「세계지식재산권기구 설립협약」 제2조에서 규정된 의미를 가지는 것으로 이해된다.

제 7 조 이전 및 재이전

- 1. 이 협정에 따른 정보·핵물질·물질·장비 및 기술의 이전은 당사자 간 직접 또는 인가받은 주체를 통하여 이루어질 수 있다. 그러한 이전은 이 협 정 및 당사자가 합의하는 추가적 조건의 적용을 받는다.
- 2. 이 협정에 따라 이전된 핵물질·물질·장비 및 기술과 그러한 핵물질·물질 또는 장비를 이용하여 생산된 특수핵분열성물질은 인가받지 않은 주체에게 이전되지 아니하며, 당사자가 서면으로 합의하지 아니하는 한 이전받은 당사자의 관할권 밖으로 이전되지 아니한다. 당사자는 이 규정의 이행을 촉진하기 위하여 약정을 체결할 수 있다.

제 8 조 농축 및 재처리

- 1. 이 협정에 따라 이전된 또는 그렇게 이전된 모든 장비에서 이용된 우라늄은 당사자가 달리 합의하지 아니하는 한 U235 동위원소 20% 또는 그 이상으로 농축되지 아니한다.
- 2. 이 협정에 따라 이전된 장비 또는 기술 및 그러한 기술에 근거한 장비는 당사자가 달리 합의하지 아니하는 한 U235 동위원소 20% 또는 그 이상의 농축 우라늄의 생산을 위하여 이용되지 아니한다.
- 3. 이 협정에 따라 이전된 핵물질 및 그렇게 이전된 핵물질 또는 장비에서 이용되거나 이를 이용하여 생산된 핵물질은 당사자가 달리 합의하지 아니하는 한 재처리되지 아니한다.

제 9 조 폭발 또는 군사적 이용의 금지

이 협정에 따라 이전된 핵물질·물질·장비·기술 및 그렇게 이전된 핵물질·물질·장비에서 이용되거나 이를 이용하여 생산된 특수핵분열성물질은 핵무기 또는 핵폭발장치의 연구·개발·제조 또는 그 어떤 군사적 목적을 위해서도 사용되지 아니한다.

재 10 조 안전조치

- 1. 이 협정 제9조에 규정된 의무는 어느 한 쪽 당사자와 기구 간의 안전 조치협정에 따라 검증된다. 대한민국의 경우에는 추가의정서에 의하여 보완된 「대한민국 정부와 국제원자력기구간의 핵무기의 비확산에 관한 조약에 관련된 안전조치의 적용을 위한 협정」(기구 문서 INFCIRC/236)에 의하고, 요르단왕 국의 경우에는 추가의정서에 의하여 보완된 「요르단왕국 정부와 국제원자력기구간의 핵무기의 비확산에 관한 조약에 관련된 안전조치의 적용을 위한 협정」(기구 문서 INFCIRC/258)에 의한다.
- 2. 만약 시기 또는 사유를 불문하고 기구가 어느 한 쪽 당사자의 관할권 내에서 그러한 안전조치를 시행하지 아니하는 경우에는, 그 당사자는 이 협정 에 따라 이전되는 모든 품목에 대한 안전조치의 적용을 위하여 기구의 안전조 치 원칙 및 절차에 부합되는 협정을 다른 쪽 당사자와 즉시 체결한다.

제 11 조 물리적 방호

당사자는 이 협정에 따라 이전된 핵물질 및 장비에 대하여 기구의 문서 INFCIRC/225/Rev.4 및 당사자에 의하여 수락된 그 후속 개정에 설정된 수준보다 낮지 않은 수준의 물리적 방호를 제공하기 위하여 적절한 조치를 취한다.

재 12 조 원자릭 안전 및 환경 보호

당사자는 이 협정에 따른 활동과 관련하여 이 협정상의 활동으로부터 발생하는 원자력 안전 및 국제환경에 대한 영향을 확인하기 위하여 상호 협의하고, 이 협정에 따라 이전된 원자력시설로부터 발생하는 원자력 사고의 방지 및 이 협정상의 활동으로부터 발생하는 방사능, 화학, 또는 열오염으로부터 국제환경을 보호하기 위하여 협력한다.

제 13 조 적용 기간

- 1. 핵물질 · 물질 및 장비는 아래의 기간 동안 이 협정의 적용을 받는다.
 - 가. 그러한 품목이 제7조제2항에 따라 이전받은 당사자의 관할권 밖으로 이전되기 전까지의 기간
 - 나. 핵물질의 경우, 제10조에 언급된 안전조치의 관점에서 타당한 모든 원자력활동에 더 이상 이용될 수 없거나, 이용될 수 있는 형태로의 가공처리를 위하여 실질적으로 재생될 수 없다는 결정이 내려지기 까지의 기간. 이 경우 양 당사자는 기구가 어느 한 쪽 당사자와 체 결한 안전조치협정의 안전조치의 종료에 관한 규정에 따라 내린 결 정을 수락한다, 또는
 - 다. 당사자가 달리 합의하는 기간
- 2. 이 협정에 따라 이전된 기술은 당사자가 달리 합의하기 이전까지는 이 협정의 적용을 받는다.

제 14 조 협립 중지

1. 이 협정의 발효 이후 어느 한 쪽 당사자가 다음에 해당하는 경우에는, 다른 쪽 당사자는 이 협정에 따른 추가적 협력을 중지할 권리, 이 협정을 정지 또는 종료시킬 권리 및 이 협정에 따라 이전된 모든 물질·핵물질·장비와 그 렇게 이전된 핵물질·물질·장비를 이용하여 생산된 모든 특수핵분열성물질의 반환을 요구할 권리를 가진다.

- 가. 제7조, 제8조, 제9조, 제10조 또는 제11조의 규정을 준수하지 아니하 는 경우, 또는
- 나. 기구와 체결한 안전조치협정을 종료시키거나 현저히 위반한 경우
- 2. 어느 한 쪽 당사자가 이 조에 따라 물질, 핵물질 또는 장비의 반환을 요구하는 권리를 행사하는 경우, 그 당사자는 그러한 물질, 핵물질 또는 장비를 다른 쪽 당사자의 영역으로부터 이전한 후 적절한 시장가치를 반영하여 다른 쪽 당사자에게 보상한다.
- 3. 만약 어느 한 쪽 당사자가 이 조에 따라 상기에서 언급된 권리를 행사할 필요가 있다고 간주하는 경우, 이러한 결정을 다른 쪽 당사자에게 서면으로 통보한다.

제 15 조 분쟁 해결

- 1. 이 협정의 해석 또는 적용과 관련하여 발생하는 모든 분쟁은 당사자 간의 교섭 또는 협의를 통하여 우호적으로 해결된다.
- 2. 분쟁이 상호 교섭 또는 협의에 의하여 해결되지 아니하는 경우, 분쟁은 양 당사자의 요청에 따라 그 결정을 위하여 중제재판소에 회부될 수 있다. 그러한 중재재판소는 국제관행에 따라 당사자 간의 상호 합의에 의하여 임시로 구성된다.

제 16 조 발효, 유효기간 및 종료

- 이 협정은 양 당사자가 외교 경로를 통하여 이 협정의 발효를 위해 필 요한 국내 법적 절차를 완료하였음을 상호 통보하는 날에 발효한다.
- 2. 이 협정은 10년 간 유효하며, 어느 한 쪽 당사자가 협정 만료 6개월 이 전에 다른 쪽 당사자에게 이 협정을 종료한다는 의사를 서면으로 통보하지 아 니하는 한, 그 유효기간이 추가 5년 간 자동적으로 연장된다.

3. 이 협정은 언제든지 양 당사자의 서면 동의에 의하여 개정될 수 있다. 그러한 개정은 이 조 제1항에 규정된 절차에 따라 발효한다.

4. 이 협정의 만료 또는 종료에도 불구하고, 이 협정의 제7조, 제8조, 제9조, 제10조, 제11조 및 제13조에 포함된 의무는 당사자가 달리 합의하지 아니하는 한 유효하다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2008년 12월 1일 서울에서 동등한 정본인 한국어·아랍어 및 영어로 각 2부 씩 작성하였다. 해석의 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여

्र भिष्ट

요르단왕국 정부를 대표하여

Khaled Toukan

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE CONCERNANT L'UTILISATION DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE À DES FINS PACIFIQUES

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie (ci-après dénommés « les Parties »),

Notant que l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques est un élément important de la promotion du développement social et économique des deux pays,

Désireux de renforcer les liens d'amitié qui existent entre les deux pays,

Reconnaissant que les deux pays sont membres de l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée « l'AIEA ») et parties au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires signé le 1^{er} juillet 1968 (ci-après dénommé « le Traité »),

Réaffirmant qu'ils désirent accorder la plus haute priorité à la sûreté nucléaire et à la protection de l'environnement dans leurs deux pays dans le cadre de la mise en œuvre de leurs programmes nucléaires, et

Tenant compte du désir commun aux deux pays d'élargir et de renforcer leur coopération en matière de développement et d'applications de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet

Les Parties, sur la base des principes d'égalité et d'avantage mutuel, encouragent et favorisent la coopération en matière d'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, conformément à leurs lois et règlements respectifs applicables.

Article 2. Définitions

Pour l'application du présent Accord :

- a) Le terme « directives » désigne les directives du Groupe des fournisseurs nucléaires relatives aux transferts d'articles nucléaires publiées par l'AIEA sous la cote INFCIRC/254/Rev.9/Part 1 et leurs versions ultérieures révisées ou modifiées;
- b) Le terme « équipement » désigne les installations, l'équipement ou les composants figurant à l'annexe B des directives;
- c) Le terme « matières » désigne les matières non nucléaires pour réacteurs qui sont énumérées à l'annexe B des directives;
- d) L'expression « matières nucléaires » désigne toute matière brute ou tout produit fissile spécial tels qu'ils sont définis à l'article XX du Statut de l'AIEA. Toute décision du Conseil des gouverneurs de l'AIEA relative à l'article XX du Statut de l'AIEA qui modifie la liste des matières considérées comme des « matières brutes » ou des « produits fissiles spéciaux » n'entre en vigueur dans le cadre du présent

- Accord que lorsque chacune des Parties au présent Accord a informé l'autre par écrit qu'elle acceptait cette modification;
- e) Le terme « personne » désigne toute personne physique, société de capitaux, société de personnes, firme ou compagnie, toute association, tout trust, tout institut public ou privé, tout groupe, tout organisme public ou toute société publique, mais ne comprend pas les Parties au présent Accord; et
- f) Le terme « technologie » désigne les informations particulières nécessaires à la mise au point, à la production ou à l'utilisation des équipements et des matières définis dans l'annexe A des directives.

Article 3. Domaines de coopération

Dans le cadre du présent Accord, les Parties peuvent coopérer dans les domaines suivants :

- a) La recherche-développement fondamentale ou appliquée en matière d'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques;
- b) L'assistance technique, la sélection des sites, la recherche, le développement, la conception, la construction, la mise en service, l'exploitation, l'entretien et le démantèlement des centrales nucléaires, des petits et moyens réacteurs nucléaires ou des réacteurs de recherche:
- La fabrication et la fourniture d'éléments combustibles nucléaires à utiliser dans les centrales nucléaires, les petits et moyens réacteurs nucléaires ou les réacteurs de recherche;
- d) La gestion du cycle du combustible nucléaire, y compris la gestion des déchets radioactifs:
- e) La production et l'utilisation d'isotopes radioactifs dans l'industrie, l'agriculture et la médecine;
- f) La sûreté nucléaire, la radioprotection et la protection de l'environnement;
- g) Les garanties nucléaires et la protection physique;
- h) La politique nucléaire et la mise en valeur des ressources humaines; et
- i) Tout autre domaine pouvant être défini d'un commun accord entre les Parties.

Article 4. Formes de coopération

La coopération visée à l'article 3 du présent Accord peut prendre les formes suivantes :

- a) Échange et formation de personnel scientifique et technique;
- b) Échange d'informations et de données scientifiques et techniques;
- c) Organisation d'activités conjointes telles que des colloques, des séminaires et des groupes de travail, des conférences, des ateliers ainsi que des réunions scientifiques et techniques;
- d) Transfert de matières nucléaires, de matières, d'équipements et de technologies;
- e) Fourniture de services et de services consultatifs pertinents en matière de technologie;

- f) Travaux ou projets de recherche conjoints sur des sujets d'intérêt commun; et
- Autres formes de coopération pouvant être définies d'un commun accord entre les Parties.

Article 5. Arrangements de mise en œuvre et Comité mixte

- 1. Des arrangements de mise en œuvre des activités de coopération visées par le présent Accord peuvent être conclus entre les Parties ou leurs autorités compétentes pour déterminer les modalités précises de la coopération, conformément au présent Accord.
- 2. Aux fins de la coordination des activités de coopération prévues par le présent Accord, les Parties créent un Comité mixte. Ce Comité mixte est composé de représentants désignés par les deux Parties et se réunit à des dates qui leur conviennent.

Article 6. Informations

- 1. Les Parties peuvent librement utiliser les informations échangées conformément aux dispositions du présent Accord, sauf dans les cas où la Partie ou les personnes autorisées qui ont fourni ces informations ont préalablement notifié à la Partie destinataire des restrictions et/ou réserves concernant l'utilisation et la diffusion de ces informations.
- 2. Les Parties prennent toutes les mesures appropriées, conformément à leurs lois et règlements respectifs, pour préserver les restrictions et/ou les réserves concernant l'utilisation et la diffusion des informations et pour protéger les droits de propriété intellectuelle, notamment les secrets commerciaux et industriels transférés entre des personnes autorisées sur le territoire relevant de la compétence de l'une ou l'autre Partie. Aux fins du présent Accord, l'expression « propriété intellectuelle » a le sens que lui attribue l'article 2 de la Convention instituant l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, signée à Stockholm le 14 juillet 1967 et telle que modifiée le 28 septembre 1979.

Article 7. Transferts et retransferts

- 1. Les transferts d'informations, de matières nucléaires, de matières, d'équipements et de technologies en vertu du présent Accord peuvent s'effectuer directement entre les Parties ou par l'intermédiaire de personnes autorisées. Ces transferts sont soumis au présent Accord et aux conditions supplémentaires pouvant être définies d'un commun accord par les Parties.
- 2. Les matières nucléaires, matières, équipements et technologies transférés en application du présent Accord et les produits fissiles spéciaux qui sont produits par l'utilisation de ces matières nucléaires, matières et équipements ne peuvent être transférés à une personne non autorisée ou, à moins que les Parties n'en conviennent par écrit, hors du territoire relevant de la compétence de la Partie destinataire. Les Parties peuvent créer un mécanisme visant à faciliter la mise en œuvre de la présente disposition.

Article 8. Enrichissement et retraitement

- 1. L'uranium transféré en vertu du présent Accord ou utilisé dans tout équipement ainsi transféré ne peut être enrichi à un taux de 20 % ou plus en isotope U-235, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.
- 2. Les équipements ou les technologies transférés en vertu du présent Accord et les équipements fondés sur ces technologies ne peuvent être utilisés pour produire de l'uranium enrichi à un taux de 20 % ou plus en isotope U-235, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.
- 3. Les matières nucléaires transférées en vertu du présent Accord et celles qui sont utilisées dans des matières nucléaires ou des équipements ainsi transférés ou sont produites à l'aide de ces matières nucléaires et équipements ne peuvent être retraitées, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

Article 9. Interdiction des applications explosives ou militaires

Les matières nucléaires, matières, équipements et technologies transférés en application du présent Accord et les produits fissiles spéciaux qui sont utilisés dans des matières nucléaires, des matières ou des équipements ainsi transférés ou sont produits à l'aide de ces matières nucléaires, matières et équipements ne peuvent être utilisés à des fins de recherche sur les armes nucléaires ou les dispositifs explosifs nucléaires, ni pour les mettre au point ou les fabriquer, ni à des fins militaires.

Article 10. Garanties

- 1. Le respect de l'engagement énoncé à l'article 9 du présent Accord est vérifié conformément à l'accord de garanties conclu entre chacune des Parties et l'AIEA: dans le cas de la République de Corée, conformément à l'accord de garanties entre le Gouvernement de la République de Corée et l'AIEA dans le cadre du Traité (document INFCIRC/236 de l'AIEA), tel que complété par le protocole additionnel, et dans le cas du Royaume hachémite de Jordanie, conformément à l'accord de garanties entre le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie et l'AIEA dans le cadre du Traité (document INFCIRC/258 de l'AIEA), tel que complété par le protocole additionnel.
- 2. Si, pour quelque raison que ce soit ou à quelque moment que ce soit, l'AIEA n'applique pas ces garanties sur le territoire relevant de la compétence d'une Partie, celle-ci conclut immédiatement avec l'autre Partie un accord conforme aux principes et procédures du système de garanties de l'AIEA pour assurer l'application de garanties à tous les articles transférés en application du présent Accord.

Article 11. Protection physique

Les Parties prennent les mesures appropriées pour assurer aux matières nucléaires et aux équipements transférés dans le cadre du présent Accord une protection physique d'un niveau au moins égal à celui qui est fixé dans le document INFCIRC/225/Rev.4 de l'AIEA ainsi que dans toute version ultérieurement modifiée de ce document, acceptée par les Parties.

Article 12. Sûreté nucléaire et protection de l'environnement

Les Parties se consultent au sujet des activités visées par le présent Accord pour identifier les incidences de ces activités sur la sûreté et l'environnement, à l'échelle internationale, et coopèrent afin de prévenir les accidents nucléaires qui pourraient résulter d'installations nucléaires transférées en application du présent Accord et de protéger l'environnement, à l'échelle internationale, contre une contamination radioactive, chimique ou thermique résultant d'activités menées dans le cadre du présent Accord.

Article 13. Durée d'application

- 1. Les matières nucléaires, matières et équipements restent soumis au présent Accord :
 - Tant qu'ils n'ont pas été transférés en dehors du territoire relevant de la compétence de la Partie destinataire conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 7 du présent Accord;
 - b) Dans le cas des matières nucléaires, tant qu'il n'est pas décidé qu'elles ne sont plus utilisables ni récupérables en pratique pour être transformées en une forme permettant de les utiliser pour mener des activités nucléaires pertinentes du point de vue des garanties visées à l'article 10 du présent Accord. Les deux Parties acceptent toute décision prise par l'AIEA conformément aux dispositions régissant l'extinction des garanties dans l'accord de garanties pertinent auquel l'AIEA est partie; ou
 - c) Tant que les Parties n'en conviennent pas autrement.
- 2. Les technologies transférées dans le cadre du présent Accord demeurent soumises au présent Accord tant que les Parties n'en conviennent pas autrement.

Article 14. Fin de la coopération

- 1. Si, à un moment quelconque après 1'entrée en vigueur du présent Accord, l'une des Parties :
 - a) Ne respecte pas les dispositions des articles 7, 8, 9, 10 ou 11; ou
 - b) Dénonce un accord de garanties conclu avec l'AIEA ou enfreint des dispositions substantielles d'un tel accord;

L'autre Partie a le droit de mettre fin à la coopération visée par le présent Accord, de suspendre ou de dénoncer le présent Accord et d'exiger la restitution des matières, matières nucléaires et équipements transférés dans le cadre du présent Accord ainsi que celle des produits fissiles spéciaux produits à l'aide de matières nucléaires, matières et équipements ainsi transférés.

- 2. Si l'une des Parties exerce le droit que lui confère le présent article d'exiger la restitution des matières, matières nucléaires ou équipements, elle rembourse à l'autre Partie la juste valeur marchande de ces matières, matières nucléaires ou équipements après leur enlèvement du territoire de l'autre Partie.
- 3. Si l'une des Parties juge nécessaire d'exercer le droit susmentionné en vertu du présent article, elle notifie sa décision à l'autre Partie par écrit.

Article 15. Règlement des différends

- 1. Tout différend résultant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est réglé à l'amiable par voie de négociations ou de consultations entre les Parties.
- 2. Si un différend ne peut être réglé par voie de négociations ou de consultations mutuelles, il peut, à la demande des deux Parties, être soumis à un tribunal arbitral pour que celui-ci le tranche. Ce tribunal arbitral est constitué pour la circonstance et d'un commun accord entre les Parties, conformément à la pratique internationale.

Article 16. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

- 1. Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les deux Parties se sont notifié, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures juridiques internes nécessaires à son entrée en vigueur.
- 2. Le présent Accord demeure en vigueur pendant une période de 10 ans et est ensuite reconduit tacitement pour des périodes supplémentaires de cinq ans, à moins que l'une des Parties ne notifie à l'autre Partie par écrit, six mois avant la date d'expiration de l'Accord, son intention de le dénoncer.
- 3. Le présent Accord peut être modifié à tout moment avec l'accord écrit des deux Parties. Toute modification de cette nature entre en vigueur selon les modalités définies au paragraphe 1 du présent article.
- 4. Nonobstant l'expiration ou la dénonciation du présent Accord, les obligations énoncées aux articles 7, 8, 9, 10, 11 et 13 du présent Accord demeurent en vigueur tant que les Parties n'en conviennent pas autrement.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 1^{er} décembre 2008, en double exemplaire en langues coréenne, arabe et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[YU MYUNG-HWAN]

Pour le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie :

[KHALED A. TOUKAN]

No. 53202

Republic of Korea and Jordan

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan on Cooperation in the Field of Defense. Seoul, 20 October 2009

Entry into force: 20 October 2009 by signature, in accordance with article 10

Authentic texts: Arabic, English and Korean

Registration with the Secretariat of the United Nations: Republic of Korea, 8 December 2015

République de Corée et Jordanie

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie dans le domaine de la défense. Séoul, 20 octobre 2009

Entrée en vigueur : 20 octobre 2009 par signature, conformément à l'article 10

Textes authentiques: arabe, anglais et coréen

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies: République de

Corée, 8 décembre 2015

 إن إنهاء هذه الإتفاقية سوف لن يؤثر على سريان مفعول أو استمرار أية مشاريع / خطط جارية ما لم يتفق عليها الأطراف بشكل مشترك قبل إنتهاء هذه الإتفاقية .

إن الموقعين أدناه قد تم تخويلهما من قبل حكومتيهما لتوقيع الإتفاقية.

27 3 MZ

وقعت هذه الإتفاقية في سيؤل/كوريا الجنوبية بتاريخ 22 تشرين أول 2009 بنسختين أصليتين, كل منهما باللغات الكورية والعربية والانجليزية، وكل النصوص متساوية في الموثوقيه. وفي حال اختلاف النصوص فإن النص باللغة الانجليزية هو السائد.

عسن حكومسة جمهوريسة كوريسة الجنوبيسة عن حكومة المملكة الأردنية الهاشمية

المادة رقم "6" حقوق الملكية الفكرية

يتوجب على كل طرف احترام حقوق الملكية الفكرية للطرف الأخر فيما يتعلق بالمعلومات المنقولة والمتبادلة أو الصادرة بموجب إطار هذه الإتفاقية. يحق لكل طرف من الأطراف حماية حقوق الملكية الفكرية له وفقا للقوانين والأنظمة الوطنية بالإضافة إلى الاتفاقيات الدولية السارية في كلا البلدين.

المادة رقم "7" النفقات

- سيتحمل كل طرف النفقات الخاصة به والمتعلقة بالتعاون بموجب هذه الإتفاقية. يمكن للأطراف , إذا لزم الأمر, توقيع اتفاقية تكميلية توضح تفصيلات المسؤوليات المالية.
- ستخضع جميع النشاطات التي سيتم تنفيذها بموجب هذه الإتفاقية إلى توفر الموارد المالية لكل طرف

المادة رقم "8" تسوية النزاعات

يجب تسوية أية خلافات تتعلق بترجمة أو تطبيق هذه الاتفاقية بإسلوب ودي من خلال التشاور المشترك بين الإطراف.

المادة رقم "9" تعديل الإتفاقية

- يستطيع كل طرف في أي وقت تقديم اقتراحات تعديل على هذه الإتفاقية عن طريق إشعار مكتوب يقدم إلى الطرف الآخر.
- يتوجب على كلا الطرفين البدء بمناقشة هذه التعديلات خلال (90) يوما من وصول الإشعار الخطى للتعديلات المقترحة المشار عليها في الفقرة(1) من هذه المادة.
- 3. سيتم القيام بتعديل هذه الإتفاقية بموجب موافقة خطية مشتركة من قبل الأطراف . ستشكل هذه التعديلات الجزء المكمل لهذه الإتفاقية وستدخل مثل هذه التعديلات حيز التنفيذ بالتوافق مع الإجراءات المدرجة في هذه المادة "10".

المادة رقم "10" الدخول إلى حيز التنفيذ والمدة والانتهاء

- تدخل هذه الإتفاقية حيز التنفيذ من تاريخ توقيعها من كلا الطرفين.
- تبقى هذه الاتفاقية سارية المفعول لمدة خمس سنوات وتمدد تلقائياً لمدة عام واحدة ما لم يقوم احد الإطراف بإشعار الطرف الأخر بنيته لإنهاء هذه الاتفاقية.
- يستطيع أي من الطرفين إنهاء هذه الإتفاقية عن طريق إشعار خطي بذلك. وستنتهي صلاحية هذه الإتفاقية بعد (90) يوما من تاريخ وصول الإشعار الخطي للطرف الأخر.

- تبادل الخبرات والمعلومات الدفاعية.
- تبادل الزيارات للأفراد والخبراء العسكريين.
 - التعليم و التدريب العسكري . ج.
 - الصناعات الدفاعية .
 - الصيانة والإمداد
 - التعاون التكنولوجي العسكري.
 - عمليات حفظ السلام والعمليات الإنسانية. ز.
 - النشاطات الرياضية والثقافية العسكرية ح. ط.
 - الخدمات الطبية العسكرية.
- أية مجالات تعاون أخرى يتم الإتفاق عليها بين الأطراف بشكل مشترك.
- قد يقوم الأطراف بتوقيع اتفاقيات إضافية في مجالات تعاون محددة أخرى لضمان تنفيذ هذه .2 الإتفاقية بالشكل الصحيح.

المادة رقم "3" الوكالات والهينات الإدارية المخولة بتنفيذ الإتفاقية

- سيتم متابعة تنفيذ هذه الإتفاقية من قبل الوكالات المخولة من قبل الأطراف. .1
 - الوكالات المخولة من قبل الأطراف كتالى: .2
- عن حكومة جمهورية كورية الجنوبية:وزارة الدفاع لجمهورية كوريا الجنوبية.
- عن حكومة المملكة الأردنية الهاشمية:القيادة العامة للقوات المسلحة الأردنية .

المادة رقم "4" الاسناد الطبي

سيقوم الطرف المستقبل بتوفير السبل من أجل استخدام المرافق الطبية العسكرية أو المدنية التابعه له حيثما يحتاج أفراد الطرف المرسل المعونة الطبية خلال تنفيذ نشاطات التعاون المدرجة بموجب هذه الإتفاقية وعلى أساس مبدأ التبادل (المعاملة بالمثل).

المادة رقم "5" حماية المعلومات العسكرية

- سيتم متابعة وحماية المعلومات العسكرية المصنفة سواء المنقولة أوالمتبادلة أو الصادرة ضمن .1 إطار هذه الإتفاقية بالتوافق مع القوانين والقواعد الوطنية لكلا الطرفين و بـالتوافق مع الاتفاقيـات الدولية السارية في كلا البلدين.
- في حال عدم اتفاق كلا الطرفين بشكل مشترك و خطى فإنه سيتم متابعة وحماية المعلومات .2 العسكرية المصنفة سواء المنقولة أوالمتبائلة أو الصادرة ضمن إطار هذه الإتفاقية بموجب القواعد التالية:
- أ. يتوجب على الطرف المستقبل للمعلومات تحديد درجة لتصنيف المعلومات المرسلة بحيث تكون مساوية أو أعلى من درجة التصنيف التي حددها الطرف المصدر لها .
- ب. لا يسمح لأي طرف تقديم المعلومات المصنفة العسكرية لطرف ثالث من دون موافقة الطرف المصدر لها.
- ج. في حال عدم وجود موافقة خطية مسبقة من الطرف المصدر للمعلومات. فإنه سيتم استخدام المعلومات المصنفة العسكرية للغاية التي تم من أجلها تبادلها أو إصدارها فقط.

[ARABIC TEXT - TEXTE ARABE]

اتفاقیة بین

حكومة جمهورية كورية الجنوبية

و

حكومة المملكة الأردنية الهاشمية حول

التعاون الدفاعي

اتفاقية بين حكومة جمهورية كورية الجنوبية وحكومة المملكة الأردنية الهاشمية حول التعاون الدفاعى

اتفقت حكومة المملكة الأردنية وحكومة جمهورية كورية الجنوبية والمشار إليهما من الآن وصاعداً "بالأطراف"

ومؤكدين بأن التعاون الدفاعي بينهما قد يسهم في تطوير العلاقات الثنانية ويعود بالفائدة المشتركة على كلا البلدين ؛

ومعبرين عن القناعة بأن التعاون الثنائي المتفق عليه بموجب هذه الإتفاقية سيساعد على التعاون في مجالات أخرى في المستقبل,

قد إتفقا على ما يلى:

المادة رقم "1" الهدف والمبادئ

- تهدف هذه الإتفاقية إلى تعزيز الروابط العسكرية الودية بين الأطراف عن طريق تعريف منظور التعاون الدفاعي وتطبيق مثل هذا التعاون بموجب مبدأ المساواة والمعاملة بالمثل والفائدة المشتركة.
- سيتم تطبيق هذه الإتفاقية بما يتوافق مع الإطار الخاص للقوانين والأنظمة المتبعة في كلا البلدين.

المادة رقم "2" المنظور ومجالات التعاون

التعاون بين الأطراف قد يتم في القطاعات التالية:

[ENGLISH TEXT - TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND

THE GOVERNMENT OF THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN ON COOPERATION IN THE FIELD OF DEFENSE

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan (hereinafter referred to as "the Parties"),

Considering that defense cooperation between the Parties may contribute to the development of bilateral relations and be of mutual benefit to both countries,

Understanding that cooperation as provided for in this Agreement may lead to cooperation in other areas of mutual interest in the future,

Have agreed as follows:

Article 1

Purpose and Principles

- 1. The purpose of this Agreement is to promote friendly military ties between the Parties by defining the scope of cooperation in the field of defense and implementing such cooperation in accordance with the principles of equality, reciprocity and mutual benefit.
- 2. This Agreement shall be implemented within the framework of the respective laws and regulations of the two countries.

Article 2

Scope and Areas of Cooperation

- 1. The Parties may cooperate in the following areas:
 - a. exchange of defense-related experience and information;
 - b. exchange of visits by military personnel and experts;
 - c. military education and training;
 - d. research and development;
 - e. defense industry;
 - f. logistics and maintenance;
 - g. military technology cooperation;

- h. humanitarian assistance and international peace keeping activities;
- i. military sports and cultural activities;
- j. military medicine and health services; and
- k. other areas of cooperation, as jointly decided by the Parties.
- The Parties may sign additional agreements about specific areas of cooperation in order to ensure the smooth execution of this Agreement.

Article 3

Authorized Agencies and Management

- 1. The implementation of this Agreement shall be followed up by the authorized agencies of the Parties.
- 2. The authorized agencies of the Parties are as follows:
 - a. for the Government of the Republic of Korea: the Ministry of National Defense of the Republic of Korea;
 - for the Hashemite Kingdom of Jordan: the General Headquarter of the Jordan's Armed Forces.

Article 4

Medical Support

Where the personnel of the sending Party require medical assistance while carrying out cooperation activities under this Agreement, the receiving Party will provide treatment from its military medical facilities or, if necessary, from its civilian medical facilities based on the spirit of mutual reciprocity.

Article 5

Protection of Military Information

- Classified military information transmitted, exchanged or generated within the framework of this Agreement shall be handled and protected in accordance with the national laws and regulations of each Party, and in accordance with the international agreements in force in the two countries.
- 2. Unless both Parties jointly decide in writing, classified military information transmitted, exchanged or generated within the framework of this Agreement shall be treated and protected under the following principles:
 - a. The receiving Party receiving the classified military information shall assign a level of classification equal to or higher than the classification level that the originating Party had assigned to the information.
 - b. Neither Party may disclose classified military information received from the other Party to a third party without prior written consent of the originating Party.
 - c. Without the prior written consent of the originating Party, received classified military information shall be used exclusively for the purpose for which it was exchanged or generated.

Article 6 Intellectual Property Rights

Each Party shall respect the other Party's intellectual property rights with regards to the information transmitted, exchanged or produced within the framework of this Agreement. Each Party shall endeavor to protect intellectual property rights in accordance with its national laws and regulations as well as with the international agreements in force in the two countries.

Article 7

Costs

1. Each Party shall be responsible for its own costs related to the cooperation under this Agreement. The Parties, if necessary, may sign a supplementary arrangement outlining the details of financial responsibilities.

2. All activities undertaken under this Agreement shall be carried out subject to the availability of financial resources of each Party.

Article 8

Settlement of Disputes

Any dispute regarding the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled in a friendly manner through consultations between the Parties.

Article 9

Amendment

- 1. Each Party may at any time through a written proposal to the other Party suggest amendments to this Agreement.
- 2. Both Parties shall start discussing the amendment within ninety (90) days of receipt of the proposal for amendment mentioned in paragraph 1 of this Article.
- 3. Amendment to this Agreement shall be made with the mutual written consent of the Parties. Such amendments shall form an integral part of this Agreement and shall come into force in accordance with the procedures set out in Article 10.

Article 10

Entry into Force, Duration and Termination

- This Agreement shall come into force on the date of its signature by both Parties.
- 2. This Agreement shall remain in force for a period of five (5) years and its validity shall be automatically extended for consecutive periods of one (1) year unless one of the Parties notifies the other Party of its intention to terminate this Agreement.

- 3. Either Party may terminate this Agreement by written notification. This Agreement shall expire ninety (90) days after the receipt of the written notification by the other Party.
- 4. Unless otherwise jointly decided by the Parties, the termination of this Agreement shall not affect the validity or duration of any projects/plans that were ongoing prior to the termination.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Seoul, on 20th October 2009 in the Korean, Arabic, and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence in interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA

如台地

FOR THE GOVERNMENT OF THE HASHEMITE KINGDOM OF

JORDAN

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 요르단왕국 정부 간의 국방분야 협력에 관한 협정

대한민국 정부와 요르단왕국 정부(이하 "당사자"라 한다)는,

당사자 간 국방협력이 양국 관계 발전에 기여하고 양국에 상호이익이 될 수 있음을 유념하고,

이 협정에 규정된 협력이 향후 다른 상호 관심분야에서의 협력으로 이어질 수 있다는 점을 이해하면서,

다음과 같이 합의하였다.

재 1 조 목적 및 원칙

- 1. 이 협정의 목적은 국방 분야에서 협력의 범위를 정하고 평등, 상호주의 및 호혜의 원칙에 기초하여 그러한 협력을 이행함으로써 당사자 간 우호적 군 사관계를 증진하기 위함이다.
 - 2. 이 협정은 양국 국내법령의 체제 내에서 이행된다.

제 2 조 협력 범위 및 분야

- 1. 당사자는 다음 분야에서 협력할 수 있다.
 - 가. 국방 관련 경험 및 정보 교환
 - 나. 군 인사 및 전문가의 방문 교환
 - 다. 군사 교육 및 훈련
 - 라. 연구 및 개발
 - 마. 방위 산업
 - 바. 군수 및 정비
 - 사. 군사기술협력
 - 아. 인도주의적 지원 및 국제평화유지활동

- 자. 군사 체육 및 문화 활동
- 차. 군사 의료 및 보건 서비스
- 카. 당사자가 공동으로 결정하는 그 밖의 다른 협력 분야
- 2. 당사자는 이 협정의 원활한 이행을 확보하기 위하여 특정 협력 분야에 대한 추가 협정에 서명할 수 있다.

제 3 조 담당 기관 및 운영

- 1. 이 협정의 이행은 당사자의 권한을 위임받은 기관에 의하여 이루어진다.
 - 2. 당사자의 권한을 위임받은 기관은 다음과 같다.
 - 가. 대한민국 정부: 대한민국 국방부
 - 나. 요르단왕국 정부: 요르단군 총참모부

제 4 조 의료지원

파견 당사자의 요원이 이 협정에 따른 협력 활동을 수행하는 중 의료지원을 필요로 하는 경우, 접수 당사자는 상호주의 정신에 기초하여 군 의료시설 또는 필요한 경우 민간 의료시설에서의 치료를 제공한다.

제 5 조 군사정보 보호

1. 이 협정의 틀 내에서 전송, 교환 또는 생산된 군사비밀정보는 각 당사 자의 국내 법령 및 두 국가에서 유효한 국제 협정에 따라 취급·보호된다.

- 2. 양 당사자가 서면으로 공동으로 결정하지 않는 한, 이 협정의 틀 내에서 전송, 교환 또는 생산된 군사비밀정보는 다음 원칙에 따라 취급·보호된다.
 - 가. 군사비밀정보를 접수한 접수 당사자는 제공 당사자가 부여한 비밀 등급과 동등하거나 그보다 높은 비밀 등급을 부여한다.
 - 나. 어느 당사자도 다른 쪽 당사자로부터 접수한 군사비밀정보에 대하 여 제공 당사자의 사전 서면동의 없이 제3자에게 공개할 수 없다.
 - 다. 제공 당사자의 사전 서면동의가 없는 한, 접수된 군사비밀정보는 교환 또는 생산된 목적을 위해서만 사용된다.

제 6 조 지적재산권

각 당사자는 이 협정의 틀 내에서 전송, 교환 또는 생산된 정보에 대하여 다른 쪽 당사자의 지적재산권을 존중한다. 각 당사자는 두 국가에서 유효한 국 제협정 및 각자의 국내법령에 따라 지적재산권을 보호하도록 노력한다.

제 7 조 비 용

- 1. 각 당사자는 이 협정에 따른 협력과 관련된 자신의 비용을 부담한다. 당사자는 필요할 경우 비용 부담의 세부사항을 규정하는 보충약정에 서명할 수 있다.
- 2. 이 협정에 따라 취해지는 모든 활동은 각 당사자의 가용 재정의 범위 안에서 이루어진다.

제 8 조 분쟁 해결

이 협정의 해석 및 이행과 관련된 모든 분쟁은 당사자 간의 협의를 통하여 우호적인 방법으로 해결한다.

제 9 조 개 정

- 1. 각 당사자는 언제든지 이 협정에 대한 개정을 서면 형식으로 다른 쪽 당사자에게 제안할 수 있다.
- 2. 양 당사자는 이 조 제1항에 언급된 개정 제안을 접수한 날로부터 90일 이내에 개정에 대한 협의를 시작한다.
- 3. 이 협정의 개정은 당사자의 상호 서면동의로써 이루어진다. 그러한 개정은 이 협정의 불가결의 일부를 구성하며 제10조에 명시된 절차에 따라 효력이 발생한다.

제 10 조 발효, 유효기간 및 종료

- 1. 이 협정은 양 당사자가 서명한 날 발효한다.
- 2. 이 협정은 최초 5년간 유효하며, 어느 한 쪽 당사자가 다른 쪽 당사자에게 협정 종료 의사를 서면으로 통보하지 않는 한, 이 협정의 효력은 자동적으로 1년씩 연장 된다.
- 3. 어느 한쪽 당사자는 서면 통보로써 이 협정을 종료시킬 수 있다. 이 협정은 다른 쪽 당사자가 서면 통보를 접수한 날로부터 90일 후에 효력이 종료된다.
- 4. 당사자가 달리 공동으로 결정하지 않는 한, 이 협정의 종료는 종료 이 전에 진행중이던 사업/계획의 효력이나 지속에 영향을 미치지 아니한다.

이상의 증거로 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임 받아 이 협정에 서명하였다. 이 협정은 2009년 10월 20일 서울에서 동등히 정본인 한국어, 아랍어 및 영어로 각 2부씩 작성되었다. 해석상 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

요른단왕국 정부를 대표하여

대한민국 정부를 대표하여

27 5 mz

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE DANS LE DOMAINE DE LA DÉFENSE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie (ci-après dénommés « les Parties »),

Considérant que la coopération entre les Parties dans le domaine de la défense peut contribuer au développement de relations bilatérales et de se révéler bénéfique aux deux pays,

Conscients que la coopération visée au présent Accord est susceptible de mener à une coopération dans d'autres domaines d'intérêt commun à l'avenir,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet et principes

- 1. L'objet du présent Accord est de promouvoir des liens militaires amicaux entre les Parties en définissant la portée de la coopération dans le domaine de la défense et en mettant cette coopération en œuvre conformément aux principes d'égalité, de réciprocité et d'avantage mutuel.
- 2. Le présent Accord est mis en œuvre conformément au cadre juridique et réglementaire respectif des deux pays.

Article 2. Portée et domaines de coopération

- 1. Les Parties peuvent coopérer dans les domaines suivants :
 - a. L'échange de renseignements et de données d'expérience en lien avec la défense;
 - b. L'échange de visites de personnel et experts militaires;
 - c. L'éducation et la formation militaires;
 - d. La recherche et le développement;
 - e. L'industrie de la défense;
 - f. La logistique et la maintenance;
 - g. La coopération en matière de technologie militaire;
 - h. L'aide humanitaire et les activités internationales de maintien de la paix;
 - i. Les sports militaires et les activités culturelles;
 - j. Les services médicaux et les soins de santé militaires; et
 - k. Tout autre domaine de coopération convenu d'un commun accord entre les Parties.
- 2. Les Parties peuvent signer des accords supplémentaires dans des domaines de coopération spécifiques afin de garantir la bonne exécution du présent Accord.

Article 3. Organismes autorisés et gestion

- 1. Les organismes autorisés des Parties assurent le suivi de la mise en œuvre du présent Accord.
 - 2. Les organismes autorisés des Parties sont les suivants :
 - a. Pour le Gouvernement de la République de Corée : le Ministère de la défense nationale de la République de Corée;
 - b. Pour le Royaume hachémite de Jordanie : l'État-major des forces armées jordaniennes.

Article 4. Soutien médical

Lorsque du personnel de la Partie d'envoi a besoin d'une aide médicale alors qu'il mène des activités de coopération dans le cadre du présent Accord, la Partie d'accueil veille à ce qu'un traitement soit fourni dans ses établissements médicaux militaires ou, s'il y a lieu, dans ses établissements médicaux civils, dans un esprit de réciprocité.

Article 5. Protection des informations militaires

- 1. Les informations militaires classifiées transmises, échangées ou produites dans le cadre du présent Accord sont traitées et protégées conformément aux lois et règlements nationaux de chaque Partie, et conformément aux accords internationaux en vigueur entre les Parties.
- 2. À moins que les Parties n'en conviennent autrement par écrit, les informations militaires classifiées transmises, échangées ou produites dans le cadre du présent Accord sont traitées et protégées conformément aux principes qui suivent :
 - a. La Partie qui reçoit les informations militaires classifiées assigne un niveau de classification équivalent ou supérieur au niveau de classification que la Partie expéditrice des informations leur avait assigné;
 - b. Aucune des Parties ne peut divulguer des informations militaires classifiées reçues de l'autre Partie à un tiers sans le consentement écrit préalable de la Partie expéditrice;
 - c. Sans le consentement écrit préalable de la Partie expéditrice, les informations militaires classifiées sont utilisées exclusivement aux fins pour lesquelles elles ont été échangées ou produites.

Article 6. Droits de propriété intellectuelle

Chaque Partie respecte les droits de propriété intellectuelle de l'autre à l'égard des informations transmises, échangées ou produites dans le cadre du présent Accord. Chaque Partie s'efforce de protéger les droits de propriété intellectuelle conformément à ses lois et règlements nationaux ainsi qu'aux accords internationaux en vigueur dans les deux pays.

Article 7. Dépenses

- 1. Chaque Partie est responsable de ses propres dépenses liées à la coopération dans le cadre du présent Accord. Au besoin, les Parties peuvent signer un arrangement complémentaire précisant les détails de leurs responsabilités financières.
- 2. Toutes les activités menées dans le cadre du présent Accord sont réalisées sous réserve de la disponibilité des ressources financières de chaque Partie.

Article 8. Règlement des différends

Tout différend lié à l'interprétation ou à l'application du présent Accord est réglé à l'amiable par voie de consultations entre les Parties.

Article 9. Modification

- 1. Chaque Partie peut à tout moment suggérer des modifications au présent Accord au moyen d'une proposition écrite adressée à l'autre Partie.
- 2. Les Parties entament les discussions concernant la modification dans les 90 jours qui suivent la réception de la proposition de modification visée au paragraphe 1 du présent article.
- 3. Les modifications au présent Accord sont apportées avec l'accord mutuel écrit des Parties. Ces modifications font partie intégrante du présent Accord et entrent en vigueur conformément aux procédures énoncées à l'article 10.

Article 10. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

- 1. Le présent Accord entre en vigueur le jour de sa signature par les deux Parties.
- 2. Le présent Accord demeure en vigueur pour une période de cinq ans et est prorogé tacitement pour des périodes consécutives d'un an, à moins que l'une des Parties n'informe l'autre de son intention de dénoncer le présent Accord.
- 3. Le présent Accord peut être dénoncé par l'une ou l'autre Partie moyennant notification écrite. Le présent Accord expire 90 jours après la réception de la notification écrite par l'autre Partie.
- 4. À moins que les Parties n'en conviennent autrement ensemble, la dénonciation du présent Accord est sans incidence sur la validité ou la durée des projets et plans qui étaient en cours avant la dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 20 octobre 2009, en deux exemplaires en langues coréenne, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée : [CHANG SOO MAN]

Pour le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie : [MASH'AL M. ALZABEN]

No. 53203

Republic of Korea and Lao People's Democratic Republic

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Lao People's Democratic Republic on the Mutual Waiver of Visa Requirements for Holders of Diplomatic and Official Passports. Jeju, 1 June 2009

Entry into force: 26 June 2009 by notification, in accordance with article 8

Authentic texts: English, Korean and Lao

Registration with the Secretariat of the United Nations: Republic of Korea, 8 December 2015

République de Corée et

République démocratique populaire lao

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République démocratique populaire la relatif à la suppression mutuelle des formalités de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques et officiels. Jeju, 1^{er} juin 2009

Entrée en vigueur : 26 juin 2009 par notification, conformément à l'article 8

Textes authentiques : anglais, coréen et lao

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : République de

Corée, 8 décembre 2015

[ENGLISH TEXT - TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE LAO PEOPLE'S
DEMOCRATIC REPUBLIC ON THE MUTUAL WAIVER OF
VISA REQUIREMENTS FOR HOLDERS OF DIPLOMATIC AND
OFFICIAL PASSPORTS

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Lao People's Democratic Republic (hereinafter referred to as "the Parties"),

Guided by the common desire to further develop the friendly relations between the two States, and

Wishing to simplify the procedures of travel for holders of diplomatic or official passports between the Republic of Korea and the Lao People's Democratic Republic,

Have agreed as follows:

Article 1

- 1. Nationals of the State of either Party holding valid diplomatic or official passports shall have the right to enter, leave and transit through the territory of the other Party without a visa.
- The persons mentioned in paragraph 1 of this Article shall be entitled to stay
 in the territory of the other Party without a visa for a period not exceeding ninety
 (90) days from their date of entry.
- 3. If the persons mentioned in paragraph 1 of this Article intend to stay in the territory of the other Party for more than ninety (90) days, a written application for a visa shall be made in advance by the diplomatic mission or consular post of the sending Party.

Article 2

1. Nationals of a Party who are assigned to that Party's diplomatic mission or consular post in the territory of the other Party, and who hold valid diplomatic or official passports, shall have the right to enter, leave and transit through the territory of the other Party without a visa for the period of their official stay.

2. The right set forth in paragraph 1 of this Article shall also apply to the spouse, parents and children accompanying the member of a diplomatic mission or consular post, provided that they hold valid diplomatic or official passports of the sending Party.

Article 3

The persons to whom this Agreement applies shall respect the laws and regulations of the host State and observe the rules in force governing the procedures for the entry, leave, stay and transit of foreign nationals.

Article 4

- Each Party reserves the right to refuse the entry into or to shorten or terminate
 the permitted stay in its territory of any holder of a diplomatic or official passport
 whom it may consider undesirable, without providing the reasons for its decision.
 Such refusal or shortening or termination shall be notified without delay to the
 other Party through diplomatic channels.
- 2. Each Party reserves the right to introduce temporary restrictions or suspend the effect of this Agreement, in whole or in part, for reasons of public order, security or health. The imposition of such restrictions or suspensions, or the lifting thereof, shall be notified without delay to the other Party through diplomatic channels.

Article 5

1. The Parties shall exchange, through diplomatic channels, specimens of their valid diplomatic and official passports, as well as information on the procedure for their use, before the entry into force of this Agreement.

2. The Parties shall inform each other through diplomatic channels of any changes as regards their diplomatic and official passports no later than thirty (30) days before the entry into force of the changes.

Article 6

Any disagreement or dispute arising in the course of the implementation or application of this Agreement shall be settled through negotiations and consultations between the Parties.

Article 7

The Parties on the basis of mutual consent may make additions and amendments to this Agreement, formalized in the form of Protocols being integral parts of this Agreement and entering into force in accordance with the procedure set out in Article 8 of this Agreement.

Article 8

- 1. The Parties shall notify each other in writing through diplomatic channels of the completion of their respective internal procedures required for the entry into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force on the date of receipt of the last notification and shall remain in force for an indefinite period of time.
- 2. Either Party may terminate this Agreement by written notification through diplomatic channels. The termination shall become effective ninety (90) days after the date of the receipt of such notification by the other Party.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Jeju, on 1 June 2009 in the Korean, Lao and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA

FOR THE GOVERNMENT OF THE LAO PEOPLE'S DEMOCRATIC REPUBLIC

18 24 mg

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 라오스인민민주공화국 정부 간의 외교관 및 관용 여권 소지자에 대한 상호 사증면제에 관한 협정

대한민국 정부와 라오스인민민주공화국 정부(이하 "당사국"이라 한다)는,

양국 간 우호 관계를 더욱 발전시키려는 공동의 희망에 인도되고,

대한민국과 라오스인민민주공화국 간 외교관 및 관용 여권을 소지한 자의 여행절차를 간소화하기를 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

- 1. 유효한 외교관 및 관용 여권을 소지한 어느 한쪽 당사국의 국민은 사증 없이 다른 쪽 당사국의 영토에 입국, 출국 및 경유하는 권리를 가진다.
- 2. 이 조의 제1항에 언급된 자는 입국일로부터 90일을 초과하지 아니하는 기간 동안 사증 없이 다른 쪽 당사국의 영토 내에 체류할 수 있는 권리를 가진 다.
- 3. 만약 이 조의 제1항에 언급된 자가 90일을 초과하여 다른 쪽 당사국의 영토 내에서 체류하고자 하는 경우, 사전에 파견국의 외교공관 또는 영사관은 서면으로 사중 발급 신청을 하여야 한다.

제 2 조

- 1. 다른 쪽 당사국의 영토 내의 자국 외교공관 또는 영사관에서 근무하도록 임명되고 유효한 외교관 또는 관용 여권을 소지한 어느 한쪽 당사국의 국민은 공적 체류기간 동안 다른 쪽 당사국의 영토 내에 사증 없이 입국, 출국 및 경유할 수 있는 권리를 가진다.
- 2. 이 조의 제1항에 규정된 권리는 파견국의 유효한 외교관 또는 관용 여 권을 소지할 경우 외교공관 또는 영사관에 근무하는 자를 동반하는 배우자, 부 모 및 자녀에게도 적용된다.

제 3 조

이 협정의 적용을 받는 자는 점수국의 법령을 존중하고 외국인의 입국, 출 국, 체류 및 경유에 관한 절차를 규율하는 시행중인 규정을 준수한다.

제 4 조

- 1. 각 당사국은 비우호적 인물로 간주되는 외교관 또는 관용 여권 소지자에 대하여 자국 영토에 입국을 거부하거나 또는 허가된 체류기간을 단축 또는 종료시킬 수 있는 권리를 가지며, 그러한 결정에 대한 이유를 제시할 필요는 없다. 그러한 거부, 단축 또는 종료는 외교경로를 통하여 지체 없이 다른 쪽 당사국에게 통보되어야 한다.
- 2. 각 당사국은 공공질시, 안전 또는 보건을 이유로 이 협정의 효력을 전부 또는 부분적으로 일시적인 제한을 가하거나 정지시킬 수 있는 권리를 가진다. 이러한 제한이나 정지조치 또는 이의 해제는 외교경로를 통하여 지체 없이 다 른 쪽 당사국에 통보되어야 한다.

제 5 조

- 1. 당사국은 이 협정 발효일 이전에 외교경로를 통하여 유효한 외교관 및 관용 여권의 견본과 그 여권의 사용 절차에 대한 정보를 교환하여야 한다.
- 2. 당사국은 자국의 외교관 및 관용 여권상의 모든 변경사항을 늦어도 그 것이 시행되기 30일 이전에 외교경로를 통하여 상호 통보하여야 한다.

제 6 조

이 협정의 시행 또는 적용 과정에서 발생하는 모든 의견의 불일치나 분쟁은 당사국 간의 협상과 협의를 통하여 해결한다.

제 7 조

당사국은 상호간의 합의에 기초하여, 이 협정의 일부를 구성하고 이 협정 제8조에서 정한 절차에 따라 발효되는 의정서의 형태로 이 협정을 추가 또는 수정할 수 있다.

제 8 조

- 1. 당사국은 이 협정의 발효에 필요한 각자의 국내절차가 완료되었음을 외교경로를 통하여 상호 통보한다. 이 협정은 나중의 통보를 수령하는 날에 발효되며 무기한 유효하다.
- 2. 이느 한쪽 당사국은 외교경로를 통하여 서면으로 통보함으로써 이 협정을 종료시킬 수 있다. 협정의 종료는 다른 쪽 당사국이 그러한 통보를 수령한 날로부터 90일 이후에 효력이 발생한다.

이상의 증거로 아래의 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2009년 6월 1일 제주에서 동등하게 정본인 한국어, 라오어 및 영어로 각 2 부씩 작성하였다. 해석상 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여

라오스인민민주공화국 정부를 대표하여

172432

[LAO TEXT – TEXTE LAO]

ສັນຍາ

ລະຫວ່າງ

ລັດຖະບານ ແຫ່ງ ສາທາລະນະລັດ ເກົາຫຼີ

ແລະ

ລັດຖະບານ ແຫ່ງ ສາທາລະນະລັດ ປະຊາທິປະໄຕ ປະຊາຊົນລາວ ວ່າດ້ວຍ

ການຍົກເວັ້ນ ວີຊາ ສຳລັບຜູ້ຖືໜັງສືຜ່ານແດນການທູດ ແລະ ລັດຖະການ

ລັດຖະບານ ແຫ່ງ ສາທາລະນະລັດ ເກົາຫຼີ ແລະ ລັດຖະບານ ແຫ່ງ ສາທາລະນະລັດ ປະຊາທິປະໄຕ ປະຊາຊົນລາວ ຕໍ່ຈາກນີ້ເອີ້ນວ່າ "ຄູ່ສັນຍາ",

ດ້ວຍຄວາມປາຖະໜາຮ່ວມກັນ ຢາກເສີມຂະຫຍາຍສາຍພົວພັນມິດຕະພາບ ລະຫວ່າງ ສອງລັດ, ແລະ

ໂດຍມີຈຸດປະສິງ ຢາກເຮັດໃຫ້ຂັ້ນຕອນການເດີນທາງໄປ-ມາ ຂອງຜູ້ຖືໜັງສືຜ່ານແດນ ການທູດ ຫຼື ໜັງສືຜ່ານແດນລັດຖະການ ລະຫວ່າງ ສາທາລະນະລັດ ເກົາຫຼີ ແລະ ສາທາລະນະລັດ ປະຊາທິປະໄຕ ປະຊາຊົນລາວ ມີຄວາມສະດວກ,

ໄດ້ຕຶກລິງກັນດັ່ງຕໍ່ໄປນີ້:

ມາດຕາ 1

- 1. ຄົນສັນຊາດຂອງລັດຂອງຄູ່ສັນຍາຝ່າຍໃດຝ່າຍໜຶ່ງ ທີ່ຖືໜັງຜ່ານແດນການທູດ ຫຼື ໜັງສືຜ່ານ ແດນລັດຖະການທີ່ມີອາຍຸໃຊ້ໄດ້ ຈະມີສິດເດີນທາງເຂົ້າ, ອອກ ແລະ ຜ່ານ ດິນແດນຂອງຄູ່ສັນ ຍາອີກຝ່າຍໜຶ່ງ ໂດຍບໍ່ຈຳເປັນຕ້ອງມີວີຊາ.
- ບຸກຄົນທີ່ໄດ້ກຳນົດໃນວັກ 1 ຂອງມາດຕານີ້ ຈະສາມາດພັກເຊົາຢູ່ໃນດິນແດນຂອງຄູ່ສັນຍາອີກ ຝ່າຍໜຶ່ງ ພາຍໃນໄລຍະເວລາບໍ່ເກີນເກົ້າສິບ (90) ວັນ ນັບແຕ່ວັນ ທີ່ເດີນທາງເຂົ້າ ໂດຍບໍ່ຈຳ ເປັນຕ້ອງມີວີຊາ.
- 3. ຖ້າບຸກຄົນທີ່ໄດ້ກຳນົດໄວ້ວັກ 1 ຂອງມາດຕານີ້ ຫາກມີຈຸດປະສົງຢາກພັກເຊົາຢູ່ໃນດິນແດນ ຂອງຄູ່ສັນຍາອີກຝ່າຍໜຶ່ງ ເກີນເກົ້າສິບ (90) ວັນ, ສຳນັກງານການທູດ ຫຼື ສຳນັກງານກົງສຸນ ຂອງຄູ່ສັນຍາທີ່ສິ່ງ ຈະຕ້ອງໄດ້ສະເໜີຂໍວີຊາ ຢ່າງເປັນລາຍລັກອັກສອນລ່ວງໜ້າ.

ມາດຕາ 2

1. ຄົນສັນຊາດຂອງຄູ່ສັນຍາຝ່າຍໜຶ່ງ ທີ່ໄດ້ຮັບການແຕ່ງຕັ້ງມາປະຈຳການ ທີ່ ສຳນັກງານການຫຼຸດ ຫຼື ສຳນັກງານກົງສຸນ ຊຶ່ງຕັ້ງຢູ່ໃນດິນແດນຂອງຄູ່ສັນຍາອີກຝ່າຍໜຶ່ງ ແລະ ບຸກຄົນດັ່ງກ່າວຖື ໜັງສືຜ່ານແດນການຫຼຸດ ຫຼື ໜັງສືຜ່ານແດນລັດຖະການ ຈະມີສິດເດີນທາງເຂົ້າ, ອອກ ແລະ ຜ່ານດິນແດນຂອງຄູ່ສັນຍາອີກຝ່າຍໜຶ່ງ ພາຍໃນກຳນົດອາຍຸປະຈຳການຂອງເຂົາເຈົ້າ ໂດຍບໍ່ ຈຳເປັນຕ້ອງມີວີຊາ.

2. ຜີວ ຫຼື ເມຸງ, ພໍ່ແມ່ ແລະ ລູກ ທີ່ຕິດຕາມສະມາຊິກຂອງສຳນັກງານການທູດ ຫຼື ສຳນັກງານກົງ ສຸນ ຫາກຖືໜັງສືຜ່ານແດນການທູດ ຫຼື ໜັງສືຜ່ານແດນລັດຖະການຂອງຄູ່ສັນຍາທີ່ສິ່ງ ກໍຈະ ໄດ້ຮັບສິດຕາມທີ່ໄດ້ກຳນິດໄວ້ໃນວັກ 1 ຂອງມາດຕານີ້.

ມາດຕາ 3

ບຸກຄົນທີ່ໄດ້ຮັບສິດຕາມສັນຍາສະບັບນີ້ ຈະຕ້ອງເຄົາລົບລະບຸງບກິດໝາຍຂອງລັດທີ່ເປັນເຈົ້າ ພາບ ແລະ ຕ້ອງປະຕິບັດຕາມລະບຸງບຫຼັກການ ທີ່ກ່ຽວກັບຂັ້ນຕອນການເຂົ້າ, ອອກ, ພັກເຊົາ ແລະ ການເດີນທາງຜ່ານຂອງຄົນຕ່າງປະເທດ.

ມາດຕາ 4

- 1. ຄູ່ສັນຍາແຕ່ລະຝ່າຍສະຫງວນສິດ ໃນການປະຕິເສດບໍ່ໃຫ້ຜູ້ຖືໜັງສືຜ່ານແດນການທູດ ຫຼື ໜັງ ສືຜ່ານແດນລັດຖະການຜູ້ໃດຜູ້ໜຶ່ງ ເດີນທາງເຂົ້າໃນດິນແດນຂອງຕົນ ຫຼື ກຳນົດໄລຍະເວລາ ການອະນຸຍາດພັກເຂົາຂອງບຸກຄົນດັ່ງກ່າວຢູ່ໃນດິນແດນຂອງຕົນໃຫ້ສັ້ນລົງ ຫຼື ໃຫ້ຍົກເລີກ ຖ້າ ຫາກຕົນພິຈາລະນາເຫັນວ່າ ບຸກຄົນດັ່ງກ່າວເປັນບຸກຄົນທີ່ບໍ່ເພິ່ງປາຖະໜາ ໂດຍບໍ່ຈຳເປັນຕ້ອງ ແຈ້ງເຫດຜົນກ່ຽວກັບການຕົກລົງດັ່ງກ່າວ. ການປະຕິເສດ ຫຼື ການກຳນົດໃຫ້ສັ້ນລົງ ຫຼື ການຍົກ ເລີກດັ່ງກ່າວນັ້ນ ຈະຕ້ອງແຈ້ງໃຫ້ຄູ່ສັນຍາອີກຝ່າຍໜຶ່ງຊາບ ຢ່າງບໍ່ຊັກຊ້າ ໂດຍຜ່ານທາງການ ທູດ.
- 2. ຍ້ອນເຫດຜົນທາງດ້ານຄວາມເປັນລະບຸງບຮຸງບຮ້ອຍໃນສັງຄົມ, ຄວາມໝັ້ນຄົງ ຫຼື ສາທາລະນະ ສຸກ, ຄູ່ສັນຍາແຕ່ລະຝ່າຍສະຫງວນສິດ ໃນການວາງຂໍ້ຈຳກັດການປະຕິບັດສັນຍາເປັນການ ຊື່ວຄາວ ຫຼື ໂຈະການຈັດຕັ້ງປະຕິບັດສັນຍາສະບັບນີ້ເປັນບາງສ່ວນ ຫຼື ທັງໝົດ. ການວາງຂໍ້ ຈຳກັດ ຫຼື ການໂຈະເປັນການຊື່ວຄາວດັ່ງກ່າວ, ຫຼື ການຍົກເລີກຂໍ້ຈຳກັດ ຫຼື ການຍົກເລີກ ການໂຈະເປັນການຊື່ວຄາວນັ້ນ ຈະຕ້ອງແຈ້ງໃຫ້ຄູ່ສັນຍາອີກຝ່າຍໜຶ່ງຊາບ ຢ່າງບໍ່ຊັກຊ້າ ໂດຍຜ່ານທາງ ການທູດ.

ມາດຕາ 5

- ຄູ່ສັນຍາຈະຕ້ອງແລກປ່ຽນຕົວຢ່າງໜັງສືຜ່ານແດນການທູດ ແລະ ໜັງສືຜ່ານແດນລັດຖະການ ຂອງຕົນ ໂດຍຜ່ານທາງການທູດ ພ້ອມທັງແຈ້ງຂໍ້ມູນກ່ຽວກັບຂັ້ນຕອນການນຳໃຊ້ໜັງສືຜ່ານ ແດນຂອງຕົນ ກ່ອນສັນຍາສະບັບນີ້ຈະມີຜົນບັງຄັບໃຊ້.
- ຄູ່ສັນຍາຈະຕ້ອງແຈ້ງໃຫ້ກັນຊາບ ກ່ຽວກັບການປ່ຽນແປງທີ່ພົວພັນກັບໜັງສືຜ່ານແດນການຫູດ
 ແລະ ໜັງສືຜ່ານແດນລັດຖະການຂອງຕົນຢ່າງຊ້າ 30 ວັນ ກ່ອນຈະມີຜົນບັງຄັບໃຊ້ ໂດຍຜ່ານ ທາງການຫູດ.

ມາດຕາ 6

ທຸກຄວາມເຫັນແຕກຕ່າງ ຫຼື ຂໍ້ຂັດແຍ່ງໃດໆ ທີ່ເກີດຂຶ້ນໃນການຈັດຕັ້ງປະຕິບັດ ຫຼື ການບັງ ຄັບໃຊ້ສັນຍາສະບັບນີ້ ຈະໄດ້ຮັບການແກ້ໄຂ ໂດຍການປຶກສາຫາລື ແລະ ການເຈລະຈາ ລະຫວ່າງ ຄູ່ສັນຍາ.

ມາດຕາ 7

ບົນພື້ນຖານຄວາມເຫັນດີເຫັນພ້ອມນຳກັນ, ຄູ່ສັນຍາສາມາດດັດແກ້ ແລະ ປັບປຸງເພີ່ມເຕີມ ສັນຍາສະບັບນີ້ ໂດຍເຮັດເປັນອະນຸສັນຍາ ຊຶ່ງແມ່ນພາກສ່ວນໜຶ່ງຂອງສັນຍາສະບັບນີ້ ແລະ ມີຜົນ ບັງຄັບໃຊ້ ຕາມຂັ້ນຕອນທີ່ໄດ້ກຳນົດໄວ້ໃນມາດຕາ 8 ຂອງສັນຍາສະບັບນີ້.

ມາດຕາ 8

1. ຄູ່ສັນຍາຈະແຈ້ງໃຫ້ກັນຊາບ ເປັນລາຍລັກອັກສອນ ໂດຍຜ່ານທາງການທູດ ກ່ຽວກັບການສຳ ເລັດຂັ້ນຕອນພາຍໃນອັນຈຳເປັນຂອງຕົນ ເພື່ອເຮັດໃຫ້ສັນຍາສະບັບນີ້ມີຜົນບັງຄັບໃຊ້. ສັນຍາ ສະບັບນີ້ ຈະມີຜົນບັງຄັບໃຊ້ໃນວັນທີ ທີ່ໄດ້ຮັບຈິດໝາຍແຈ້ງສະບັບສຸດທ້າຍ ແລະ ຈະມີຜົນບັງ ຄັບໃຊ້ໂດຍບໍ່ມີກຳນິດ.

2. ຄູ່ສັນຍາຝ່າຍໃດຝ່າຍໜຶ່ງ ອາດຈະຍົກເລີກສັນຍາສະບັບນີ້ ໂດຍແຈ້ງເປັນລາຍລັກອັກສອນ ຜ່ານທາງການທູດ. ການຍົກເລີກຈະເລີ່ມມີຜົນບັງຄັບໃຊ້ 90 ວັນ ນັບແຕ່ມື້ທີ່ຄູ່ສັນຍາອີກຝ່າຍ ໜຶ່ງໄດ້ຮັບແຈ້ງດັ່ງກ່າວ.

ເພື່ອເປັນຫຼັກຖານ, ເຈົ້າໜ້າທີ່ໆໄດ້ຮັບການມອບໝາຍຈາກລັດຖະບານຂອງຕົນ ຈຶ່ງໄດ້ລົງລາຍ ເຊັນໃນສັນຍາສະບັບນີ້.

ເຮັດທີ່ ເຈຈູ, ວັນທີ 1 ມິຖຸນາ 2009 ເປັນສາມສະບັບຕົ້ນ, ເປັນພາສາເກົາຫຼີ, ພາສາລາວ ແລະ ພາສາອັງກິດ, ທຸກສະບັບມີຄຸນຄ່າເທົ່າທຸງມກັນ. ໃນກໍລະນີມີການຕີຄວາມໝາຍແຕກຕ່າງກັນ ສະບັບພາສາອັງກິດຈະໃຊ້ເປັນບ່ອນອີງ.

ຕາງໜ້າລັດຖະບານ ແຫ່ງ ສາທາລະນະລັດ ເກົາຫຼີ

ログコケア

ຕາງໜ້າລັດຖະບານ ແຫ່ງ ສາທາລະນະລັດ ປະຊາທິປະໄຕ ປະຊາຊົນລາວ

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE POPULAIRE LAO RELATIF À LA SUPPRESSION MUTUELLE DES FORMALITÉS DE VISAS POUR LES TITULAIRES DE PASSEPORTS DIPLOMATIQUES ET OFFICIELS

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République démocratique populaire lao (ci-après dénommés « les Parties »),

Animés du désir commun de développer davantage les relations d'amitié entre les deux États, et

Désireux de faciliter les procédures liées aux déplacements des titulaires de passeports diplomatiques ou officiels entre la République de Corée et la République démocratique populaire lao,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

- 1. Les ressortissants de l'État de l'une des Parties, titulaires d'un passeport diplomatique ou officiel en cours de validité ont le droit d'entrer, de transiter ou de séjourner sur le territoire de l'autre Partie sans visa.
- 2. Les personnes visées au paragraphe 1 du présent article sont autorisées à séjourner sur le territoire de l'autre Partie sans visa pendant une période n'excédant pas 90 jours à compter de la date de leur entrée sur le territoire.
- 3. Si des personnes visées au paragraphe 1 du présent article prévoient de séjourner sur le territoire de l'autre Partie pendant une période excédant 90 jours, une demande de visa écrite doit être effectuée au préalable par la mission diplomatique ou le poste consulaire de la Partie d'origine.

Article 2

- 1. Les ressortissants d'une Partie qui sont affectés à la mission diplomatique ou au poste consulaire de cette Partie sur le territoire de l'autre Partie et qui sont titulaires d'un passeport diplomatique ou officiel valide ont le droit d'entrer, de sortir et de transiter par le territoire de l'autre Partie sans visa pendant la durée de leur séjour officiel.
- 2. Le droit énoncé au paragraphe 1 du présent article s'applique également au conjoint, aux parents et aux enfants accompagnant le membre d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire, à condition qu'ils soient titulaires d'un passeport diplomatique ou officiel en cours de validité émis par la Partie d'origine.

Article 3

Les personnes auxquelles le présent Accord s'applique doivent respecter les lois et règlements de l'État hôte et observer les règles en vigueur régissant les formalités d'entrée, de sortie, de séjour et de transit des ressortissants étrangers.

Article 4

- 1. Chaque Partie se réserve le droit de refuser l'entrée, d'écourter ou de mettre fin au séjour autorisé sur son territoire de tout titulaire d'un passeport diplomatique ou officiel qu'il considère indésirable, sans motiver sa décision. Cette décision de refuser, d'écourter ou de mettre fin au séjour est notifiée sans délai à l'autre Partie par la voie diplomatique.
- 2. Chaque Partie se réserve le droit d'instaurer des restrictions temporaires ou de suspendre l'application du présent Accord, en totalité ou en partie, pour des motifs d'ordre public, de sécurité ou de santé publique. L'imposition de telles restrictions ou suspensions, ou leur levée, est notifiée sans délai à l'autre Partie par la voie diplomatique.

Article 5

- 1. Les Parties s'échangent par la voie diplomatique des spécimens de leurs passeports diplomatiques et officiels valides ainsi que des renseignements relatifs à leur utilisation, avant l'entrée en vigueur du présent Accord.
- 2. Les Parties s'informent mutuellement, par la voie diplomatique, de toute modification concernant leurs passeports diplomatiques et officiels au moins 30 jours avant la date d'entrée en vigueur de ces modifications.

Article 6

Tout désaccord ou différend découlant de la mise en œuvre ou de l'application du présent Accord est réglé par voie de consultations ou de négociations entre les Parties.

Article 7

Les Parties peuvent, sur la base d'un accord mutuel, apporter des ajouts et des modifications au présent Accord, officialisés sous la forme de protocoles qui font partie intégrante du présent Accord et entrent en vigueur dans les conditions prévues à l'article 8 du présent Accord.

Article 8

1. Les Parties se notifient par écrit, par la voie diplomatique, l'accomplissement de leurs procédures internes requises respectives pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications et demeure en vigueur pendant une période indéterminée.

2. Chacune des Parties peut dénoncer le présent Accord en adressant à l'autre, par la voie diplomatique, une notification écrite à cet effet. La dénonciation prend effet 90 jours à compter de la date de réception de cette notification par l'autre Partie.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Jeju, le 1^{er} juin 2009, en double exemplaire en langues coréenne, lao et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée : [PARK JAE-HYUN]

Pour le Gouvernement de la République démocratique populaire lao : [BOUNKEUTH SANGSOMSAK]

No. 53204

Republic of Korea and Lao People's Democratic Republic

Framework Agreement on Grant Aid between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Lao People's Democratic Republic. Jeju, 1 June 2009

Entry into force: 30 July 2009 by notification, in accordance with article 14

Authentic text: English

Registration with the Secretariat of the United Nations: Republic of Korea, 8 December 2015

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

République de Corée et République démocratique populaire lao

Accord-cadre d'aide sous forme de subventions entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République démocratique populaire lao. Jeju, 1er juin 2009

Entrée en vigueur : 30 juillet 2009 par notification, conformément à l'article 14

Texte authentique: anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : République de Corée. 8 décembre 2015

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 53205

Republic of Korea and Lao People's Democratic Republic

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Lao People's Democratic Republic for Air Services Between and Beyond Their Respective Territories (with annex). Vientiane, 13 April 2010

Entry into force: 16 June 2010 by notification, in accordance with article 20

Authentic texts: English, Korean and Lao

Registration with the Secretariat of the United Nations: Republic of Korea, 8 December 2015

République de Corée

et

République démocratique populaire lao

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République démocratique populaire la relatif aux services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà (avec annexe). Vientiane, 13 avril 2010

Entrée en vigueur: 16 juin 2010 par notification, conformément à l'article 20

Textes authentiques : anglais, coréen et lao

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : République de

Corée, 8 décembre 2015

[ENGLISH TEXT - TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE LAO PEOPLE'S DEMOCRATIC REPUBLIC FOR AIR SERVICES BETWEEN AND BEYOND THEIR RESPECTIVE TERRITORIES

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Lao People's Democratic Republic (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944, and,

Desiring to conclude an Agreement for the purpose of establishing and operating air services between and beyond their respective territories,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1 DEFINITIONS

For the purpose of this Agreement, unless the context otherwise requires:

- (a) the term "the Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944, and includes any annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the annexes or Convention under Article 90 and 94 thereof in so far as these annexes and amendments have become effective for both Contracting Parties;
- (b) the term "aeronautical authorities" means, in the case of the Republic of Korea, the Minister of Land, Transport and Maritime Affairs, and in the case of the Lao People's Democratic Republic, the Ministry of Public Works and Transport or in both cases any other person or body authorized to perform the functions exercised at present by the said authorities;
- (c) the term "designated airline" means any airline which one Contracting Party has designated, by written notification to the other Contracting Party, for the operation of air services on the routes specified in the Annex of this Agreement, and to which the appropriate operating permission has been given by that other Contracting Party, in accordance with Article 3 of this Agreement;
- (d) the term "territory" in relation to a State has the meaning assigned to it in Article 2 of the Convention;

- (e) the term "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the Convention;
- (f) the term "capacity" in relation to an aircraft means the payload of that aircraft available on a route or section of a route;
- (g) the term "capacity" in relation to an agreed service means the capacity of the aircraft used on such service multiplied by the frequency operated by such aircraft over a given period and route or section of a route;
- (h) the term "carriage of traffic" means carriage of passengers, cargo and mail;
- (i) the term "Annex" means the Annex to this Agreement or as amended in accordance with the provisions of Article 16 of this Agreement. The Annex forms an integral part of this Agreement, and all references to the Agreement shall include references to the Annex except where otherwise explicitly provided.

ARTICLE 2

GRANT OF RIGHTS

- Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified
 in this Agreement to enable its designated airlines to establish and operate
 scheduled international air services on the routes specified in the Annex (hereinafter
 referred to as "the agreed services" and "the specified routes" respectively).
- 2. Subject to the provisions of this Agreement, the designated airlines of each Contracting Party shall enjoy, while operating the agreed service on the specified route, the following rights:
 - (a) to fly without landing across the territory of the other Contracting Party;
 - (b) to make stops in the territory of the other Contracting Party for non-traffic purposes; and
 - (c) to take up and put down passengers, cargo and mail at any point on the specified routes subject to the provisions contained in the Annex

3. Nothing in paragraph 2 of this Article shall be deemed to confer on the designated airlines of one Contracting Party the rights of taking up, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo or mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

ARTICLE 3

DESIGNATION OF AIRLINES

- 1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one or more airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.
- 2. On receipt of such designation, the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs 3 and 4 of this Article, grant without delay to the designated airlines the appropriate operating authorizations.
- 3. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require the designated airline of the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfill the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such authorities in conformity with the provisions of the Convention.
- 4. Each Contracting Party shall have the right to refuse to accept the designation of airlines, to refuse to grant the operating authorization referred to in paragraph 2 of this Article, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by the designated airlines of the rights specified in Article 2 of this Agreement, in any case where the said Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of those airlines are vested in the Contracting Party designating the airlines or in its nationals

5. The airlines designated and authorized in accordance with the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article may begin to operate the agreed services, provided that the capacity is regulated under Article 9 of this Agreement and that tariffs established in accordance with the provisions of Article 10 of this Agreement are in force in respect of those services.

ARTICLE 4

REVOCATION AND SUSPENSION OF RIGHTS

- 1. Each Contracting Party shall have the right to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in Article 2 of this Agreement by any airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of these rights:
 - (a) in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of those airlines are vested in the Contracting Party designating the airlines or in nationals of such Contracting Party;
 - (b) in the case of failure by those airlines to comply with the laws or regulations of the Contracting Party granting these rights; or
 - (c) in any case where the airlines otherwise fail to comply with the provisions of this Agreement.
- 2. Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringements of laws or regulations, such rights shall be exercised by each Contracting Party only after consultation with the other Contracting Party.

ARTICLE 5

CUSTOMS DUTIES AND OTHER SIMILAR CHARGES

1. Aircraft operating on international services by the designated airlines of the Contracting Parties, as well as their regular equipment, spare parts, supplies of fuel and lubricants, and aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board

such aircraft shall be exempt from all customs duties, inspection fees and other similar charges on arriving in the territory of the other Contracting Party in accordance with the provisions of the laws and regulations in force of each Contracting Party, provided that such equipment and supplies remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported.

- There shall also be exempt from the same duties, fees and charges, in accordance with the provisions of the laws and regulations in force of each Contracting Party, with the exception of charges corresponding to the services performed;
 - (a) aircraft stores taken on board in the territory of either Contracting Party, within the limits fixed by the competent authorities of the said Contracting Party, and for use on board aircraft engaged in the agreed services of the other Contracting Party;
 - (b) spare parts, including engines, brought into the territory of either Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft used on the agreed services by the designated airlines of the other Contracting Party;
 - (c) fuel, lubricants and consumable technical supplies destined to supply aircraft operated on the agreed services by the designated airlines of the other Contracting Party, even when those supplies are to be used on the part of the journey performed over the territory of the Contracting Party in which they are taken on board.

Materials referred to in sub-paragraphs (a), (b) and (c) of this paragraph may be required to be kept under customs supervision or control.

3. The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies retained on board the aircraft of either Contracting Party, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of that other Contracting Party. In such case they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.

ARTICLE 6

APPLICABILITY OF LAWS AND REGULATIONS

- 1. The laws and regulations of one Contracting Party governing entry into or departure from its territory of an aircraft engaged in international air navigation or flights of such aircraft over that territory shall be applied to the aircraft of the designated airlines of the other Contracting Party and shall be complied with by such aircraft upon entering into or departing from and while within the territory of the first Contracting Party.
- 2. The laws and regulations of one Contracting Party governing entry into, stay in, transit through or departure from its territory of passengers, crew, cargo and mail, such as those concerning the formalities of entry and exit, of emigration and immigration, customs, currency, medical and quarantine measures, shall be applied to the passengers, crew, cargo or mail carried by the aircraft of the designated airlines of the other Contracting Party while within the territory of the first Contracting Party.

ARTICLE 7

ESTABLISHMENT OF AIRLINE REPRESENTATIVE OFFICES

- 1. The designated airlines of each Contracting Parties shall have the right to establish representative offices in the territory of the other Contracting Party. Those representative offices may include commercial, operational and technical staff.
- The representative offices, representatives and staff shall be established in accordance with the laws and regulations in force in the territory of that other Contracting Party.

ARTICLE 8

RECOGNITION OF CERTIFICATES AND LICENSES

- Certificates of airworthiness, certificates of competency and licenses issued, or rendered valid by either Contracting Party shall, during the period of their validity, be recognized as valid by the other Contracting Party.
- 2. Each Contracting Party reserves the right, however, not to recognize as valid, for the purpose of flights over its own territory, certificates of competency and licenses granted to its own nationals or rendered valid for them by the other Contracting Party or by any other State.

ARTICLE 9

CAPACITY REGULATIONS

- 1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes.
- 2. In operating the agreed services, the airlines of each Contracting Party shall take into account the interests of the designated airlines of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provides on all or part of the same routes.
- 3. On any specified route the capacity provided by the designated airlines of one Contracting Party together with the capacity provided by the designated airlines of the other Contracting Party shall be maintained in reasonable relationship to the requirements of the public for air transport on that route.
- 4. The agreed services provided by the designated airlines of each Contracting Party shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to the current and foreseeable traffic demands to and from the territory of the Contracting Party designating the airlines. The carriage of traffic embarked or disembarked in the territory of the other Contracting Party to and from points on the specified routes in the territories of States other than that designating the airlines shall be of supplementary character. The right of such

airlines to carry traffic between points of the specified routes located in the territory of the other Contracting Party and points in third countries shall be exercised in the interests of an orderly development of international air transport in such a way that the capacity is related to:

- (a) the traffic demand to and from the territory of the Contracting Party designating the airlines;
- (b) the traffic demand existing in the areas through which the agreed services pass, taking account of local and regional air services; and
- (c) the requirements of through airline operation.

ARTICLE 10 TARIFFS

- 1. Each Contracting Party shall allow tariffs for air transportation to be established by each designated airline based upon commercial considerations in the marketplace. Intervention by the Contracting Parties shall be limited to:
 - (a) prevention of unreasonably discriminatory tariffs or practices;
 - (b) protection of consumers from tariffs that are unreasonably high or restrictive due to the abuse of a dominant position; and
 - (c) protection of airlines from tariffs that are artificially low due to direct or indirect governmental subsidy or support.
- 2. Each Contracting Party may require, on a non-discriminatory basis, notification to or filing with its aeronautical authorities of tariffs to be charged to or from its territory by airlines of the other Contracting Party. Notification or filing by the airlines of both Contracting Parties may be required no more than 30 days before the proposed date of effectiveness. In individual cases, notification or filing may be permitted on shorter notice than normally required. Neither Contracting Party shall require the notification or filing by airlines of the other Contracting Party of tariffs charged by charterers to the public, except as may be required on a non-discriminatory basis for information purposes

3. Neither Contracting Party shall take unilateral action to prevent the inauguration or continuation of a tariff proposed to be charged or charged by (a) an airline of either Contracting Party for international air transportation between the territories of the Contracting Parties, or (b) an airline of one Contracting Party for international air transportation between the territory of the other Contracting Party and any other country, including in both cases transportation on an interline and intraline basis.

If either Contracting Party believes that any such tariff is inconsistent with the considerations set forth in paragraph 1 of this Article, it shall request consultations and notify the other Contracting Party of the reasons for its dissatisfaction as soon as possible. These consultations shall be held not later than 30 days after receipt of the request and the Contracting Parties shall cooperate in securing information necessary for a reasoned resolution of the issue. If the Contracting Parties reach agreement with respect to a tariff for which a notice of dissatisfaction has been given, each Contracting Party shall use its best efforts to put that agreement into effect. Without such mutual agreement, the tariff shall go into effect or continue in effect.

ARTICLE 11 TRANSFER OF REVENUES

Each Contracting Party shall grant to the designated airlines of the other Contracting Party the right of free transfer of excess of receipts over expenditure earned by the airlines in the territory of the first Contracting Party in connection with the carriage of passengers, mail and cargo, in any freely convertible currencies in accordance with the foreign exchange regulations in force.

ARTICLE 12 PROVISION OF STATISTICS

The aeronautical authorities of one Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party, at their request, such

periodic or other statements of statistics as may be reasonably required for the purpose of reviewing the capacity provided on the agreed services by the designated airlines of the first Contracting Party. Such statements shall include all information required to determine the amount of traffic carried by those airlines on the agreed services and the points of embarkation and disembarkation of such traffic.

ARTICLE 13 CONSULTATION

It is the intention of both Contracting Parties that there shall be frequent consultations between the aeronautical authorities of the Contracting Parties to ensure close collaboration in all matters affecting the fulfillment of this Agreement.

ARTICLE 14 SETTLEMENT OF DISPUTES

- 1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavor to settle it by negotiation.
- 2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body; if they do not so agree, the dispute may at the request of either Contracting Party be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two so nominated. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute by such a tribunal and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the

period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may at the request of either Contracting Party appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. In such a case, the third arbitrator shall be a national of a third State and shall act as president of the arbitral tribunal.

- 3. The Contracting Parties shall comply with any decision given, including any interim recommendation made under paragraph 2 of this Article.
- 4. If and so long as either Contracting Party or any designated airline of either Contracting Party fails to comply with the requirements of paragraph 3 of this Article, the other Contracting Party may limit or revoke any right which it has granted by virtue of this Agreement.

ARTICLE 15 AVIATION SAFETY

- 1. Each Contracting Party may request consultations at any time concerning the safety standards maintained by the other Contracting Party in areas relating to aeronautical facilities, flight crew, aircraft and the operation of aircraft. Such consultations shall take place within thirty (30) days of that request.
- 2. If, following such consultations, one Contracting Party finds that the other Contracting Party does not effectively maintain and administer safety standards in the areas referred to in paragraph 1 of this Article that meet the Standards established at that time pursuant to the Convention, the other Contracting Party shall be informed of such findings and of the steps considered necessary to conform with the ICAO Standards. The other Contracting Party shall then take appropriate corrective action within an agreed time period.
- 3. Pursuant to Article 16 of the Convention, it is further agreed that, any aircraft operated by, or on behalf of, an airline of one Contracting Party, on service to or from the territory of the other Contracting Party, may, while within the territory of

the other Contracting Party, be the subject of a search by the authorized representatives of the other Contracting Party, provided this does not cause unreasonable delay in the operation of the aircraft. Notwithstanding the obligations mentioned in Article 33 of the Convention, the purpose of this search is to verify the validity of the relevant aircraft documentation, the licensing of its crew, and that the aircraft equipment and the condition of the aircraft conform to the Standards established at that time pursuant to the Convention.

- 4. When urgent action is essential to ensure the safety of an airline operation, each Contracting Party reserves the right to immediately suspend or vary the operating authorization of an airline or airlines of the other Contracting Party.
- 5. Any action by one Contracting Party in accordance with paragraph 4 of this Article shall be discontinued once the basis for the taking of that action ceases to exist.
- 6. With reference to paragraph 2 of this Article, if it is determined that one Contracting Party remains in non-compliance with the ICAO Standards when the agreed time period has lapsed, the Secretary-General of ICAO shall be advised thereof. The Secretary-General shall also be advised of the subsequent satisfactory resolution of the situation.

ARTICLE 16 AVIATION SECURITY

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The

Hague on 16 December 1970, the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971, and the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, signed at Montreal on 24 February 1988, or any other convention on aviation security to which both Contracting Parties shall become members.

- 2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.
- 3. The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as annexes to the Convention to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties; and they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territories, and the operators of airports in their territories, act in conformity with such aviation security provisions.
- 4. Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 3 of this Article required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within, the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.
- 5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

ARTICLE 17 AMENDMENT

- 1. If either Contracting Party considers it desirable to amend any provisions of this Agreement, it may at any time request consultation with the other Contracting Party. Such consultation may be through discussions or by correspondence, and shall begin within a period of sixty (60) days from the date of receipt of the request. Any amendments so agreed shall come into force when they have been confirmed by an exchange of diplomatic notes.
- Amendments of the Annex may be made by direct agreement between the aeronautical authorities of the Contracting Parties and shall come into effect when confirmed by an exchange of diplomatic notes.
- 3. If a general multilateral convention or agreement concerning air transport comes into force in respect of both Contracting Parties, this Agreement shall be amended so as to conform to the provisions of such convention or agreement.

ARTICLE 18 TERMINATION

Either Contracting Party may at any time give notice in writing through diplomatic channel to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement; such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organization. In such case this Agreement shall be terminated twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

ARTICLE 19 REGISTRATION

This Agreement and any amendment thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

ARTICLE 20 ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force on the date when both Contracting Parties, through diplomatic channels, notify each other that they have completed internal legal procedures necessary for its entry into force.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments have signed this Agreement.

Done at Vientiane on this thirteenth day of April, 2010 in duplicate in the Korean, Lao and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA

Lefter -

FOR THE GOVERNMENT OF THE LAO PEOPLES DEMOCRATIC REPUBLIC

My Muny.

ANNEX

A. The airlines designated by the Government of the Lao People's Democratic Republic shall be entitled to operate scheduled international air services in both directions on routes specified hereafter:

Points of Origin	Intermediate Points	Points of destination	Points beyond
Points in the Lao	Points to be	Points in the	Points to be
People's Democratic	Specified later	Republic of Korea	Specified later
Republic	-	-	•

B. The airlines designated by the Government of the Republic of Korea shall be entitled to operate scheduled international air services in both directions on routes specified hereafter:

Points of Origin	Intermediate Points	Points of destination	Points beyond
Points in the	Points to be	Points in the Lao	Points to be
Republic of Korea	Specified later	People's Democratic	Specified later
•	•	Republic	-

- C. The designated airlines of both Contracting Parties may, on all or any flights, omit calling at any of the above points provided that the agreed services on the route begin at the points of origin in the respective countries.
- D. Specification of intermediate points and beyond points shall be subject to an agreement between the aeronautical authorities of the two Contracting Parties.

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 라오인민민주공화국 정부 간의 각자의 영역 간 및 그 이원의 항공업무를 위한 협정

대한민국 정부와 라오인민민주공화국 정부(이하 "체약당사자"라 한다)는

1944년 12월 7일 시카고에서 서명을 위해 개방된 「국제민간항공협약」의 당사자로서.

각자의 영역 간 및 그 이원으로의 항공 업무를 개설, 운영하기 위한 협정을 체결할 것을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조 정 의

문맥에서 달리 요구되지 않는 한, 이 협정의 목적상

- 가. "협약"이란 1944년 12월 7일 시카고에서 서명을 위해 개방된 「국제 민간항공협약」을 의미하며, 협약 제90조에 따라 채택된 부속서와 협약 제90조 및 제94조에 따른 부속서 또는 협약의 개정 중 양 체약 당사자에 대해 효력이 발생한 것을 포함한다.
- 나. "항공당국"이란 대한민국의 경우에는 국토해양부, 라오인민민주공화 국의 경우 공공사업교통부, 또는 양국 모두에 있어서 상기 당국이 행사하는 기능을 수행하도록 권한이 위임된 그 밖의 개인 또는 기관 을 의미한다.
- 다. "지정항공사"란 어느 한쪽 체약당사자로부터 이 협정 부속서에 정해 진 노선에서의 항공업무 수행을 위하여 다른 쪽 체약당사자에 서면 통보로 지정되고, 이 협정 제3조에 따라 그 다른 쪽 체약당사자로부 터 적절한 운항허가가 부여된 모든 항공사를 의미한다.
- 라. 어느 국가와 관련하여 "영역"이란 협약 제2조에서 부여된 의미를 가 진다.
- 마. "항공업무", "국제항공업무", "항공사" 및 "비운수 목적 착륙"이란 협약 제96조에서 각각 부여된 의미를 가진다.
- 바. 항공기와 관련된 "수송력"이란 일정 노선의 전부 또는 일부 구간에 서의 그 항공기의 적재 가능량을 의미한다.

- 사. 합의된 항공업무와 관련된 "수송력"이란 그러한 업무에 사용되는 항 공기의 수송력에 일정 기간 동안 일정 노선의 전부 또는 일부 구간 에서 운항되는 그 항공기의 운항횟수를 곱한 것을 의미한다.
- 아. "교통량의 수송"이란 여객ㆍ화물 및 우편물의 수송을 의미한다.
- 자. "부속서"란 이 협정의 부속서 또는 이 협정 제16조에 따라 개정된 부속서를 의미한다. 부속서는 이 협정의 불가분의 일부를 구성하며, 협정에 대한 모든 언급은 달리 명시된 경우를 제외하고는 부속서를 포함한다.

제 2 조 권리의 부여

- 1. 각 체약당사자는 다른 쪽 채약당사자에게 그 다른 쪽 체약당사자의 지정항공사가 부속서에 명시된 노선에서 정기 국제항공업무를 개설하고 운영할수 있도록 하기 위하여 이 협정에 명시된 권리를 부여한다. 그러한 업무와 노선을 이하 각각 "합의된 업무"와 "특정 노선"이라 한다.
- 2. 이 협정의 규정에 따를 것을 조건으로 각 체약당사자의 지정항공사는 특정 노선에서 합의된 업무를 수행함에 있어 다음의 권리를 향유한다.
 - 가. 다른 쪽 체약당사자의 영역을 통과하는 무착륙 비행
 - 나. 다른 쪽 체약당사자의 영역에서의 비운수 목적의 착륙
 - 다. 부속서에 따른 특정 노선상의 제 지점에서의 여객, 화물 그리고 우 편물의 적재 및 적하
- 3. 이 조 제2항의 어떠한 규정도 다른 쪽 체약당사자의 영역에서 그 다른 쪽 체약당사자의 영역의 다른 지점을 목적지로 하여 유상 또는 전세로 운송되는 여객·화물 또는 우편물을 적재하는 권리를 어느 한쪽 체약당사자의 지정항 공사에 부여하는 것으로 간주되지 않는다.

제 3 조 항공사의 지정

1. 각 체약당사자는 특정 노선에서의 합의된 업무를 운영할 목적으로 다른

쪽 체약당사자에 대하여 1개 또는 그 이상의 항공사를 서면으로 지정할 권리를 가진다.

- 2. 그러한 지정통고를 받으면, 다른 쪽 체약당사자의 항공당국은 이 조 제3 항 및 제4항에 따라 그 지정항공사에 대하여 지체 없이 적절한 운항허가를 부 여한다.
- 3. 어느 한쪽 체약당사자의 항공당국은 다른 쪽 체약당사자 지정항공사에 대하여 협약의 규정에 따라 그 항공당국이 국제항공업무의 운영에 통상적·합리적으로 적용하는 법령에 규정된 제 조건을 이행할 능력이 있음을 입증할 것을 요구할 수 있다.
- 4. 각 체약당사자는 지정된 항공사의 실질적 소유와 실효적 지배가 그 항 공사를 지정하는 체약당사자 또는 그 국민에 귀속되어 있음을 확신하지 못하는 경우 그 지정항공사의 지정 수락을 거부하거나 이 조 제2항에 언급된 운항허가 의 부여를 거부할 권리를 가지며, 또는 그러한 지정항공사가 이 협정 제2조에 따른 권리를 행사함에 있어서 필요하다고 간주되는 조건을 부과할 권리를 가진다.
- 5. 이 조 제1항 및 제2항에 따라 지정·허가된 항공사는 이 협정 제9조에 따라 수송력이 규제되고 이 협정 제10조에 따라 설정된 운임이 합의된 업무와 관련하여 유효하게 된 경우 그 업무의 운영을 개시할 수 있다.

제 4 조 권리의 취소 및 중지

- 1. 각 체약당사자는 다음의 경우 다른 쪽 체약당사자의 지정항공사에 대하여 운항허가를 취소하거나, 이 협정 제2조에 명시된 권리의 행사를 정지시키거나, 그러한 권리 행사에 필요하다고 간주하는 조건을 부과할 권리를 가진다.
 - 가. 지정항공사의 실질적 소유와 실효적 지배가 이를 지정하는 체약당사자 또는 그 국민에게 귀속된다고 확신하지 못하는 경우
 - 나. 지정항공사가 그러한 권리를 부여하는 체약당사자의 법령을 준수하 지 못한 경우, 또는
 - 다. 그 밖에 지정항공사가 이 협정의 규정을 준수하지 못하는 경우

2. 이 조 제1항에 언급된 즉각적인 취소, 정지, 또는 조건 부과가 더 이상 의 법령 위반을 방지하기 위하여 필수 불가결하지 않는 한, 각 체약당사자는 다른 쪽 체약당사자와 협의한 후에만 그러한 권리를 행사한다.

제 5 조 관세 및 그 밖에 유사한 부과금

- 1. 체약당사자의 지정항공사에 의하여 국제항공업무에 운용되는 항공기와 그 항공기에 적재된 정규장비·예비부품·연료 및 윤활유의 공급품과 항공기 저장품(식품, 음료 및 담배 포함)은 다른 쪽 체약당사자의 영역에 반입되는 경우 그 장비와 공급품이 재반출시까지 항공기에 적재되어 있는 한 각 체약당사자의 유효한 법령에 따라 부과되는 모든 관세·검사료 및 그 밖에 유사한 부과 금이 면제된다.
- 2. 제공된 용역에 상응하는 부과금을 제외하고는 다음 각 호의 경우에도 각 체약당사자의 유효한 법령에 따라 동일한 관세·검사료 및 부과금이 면제된다.
 - 가. 어느 한쪽 체약당사자의 권한 있는 당국이 설정한 범위에서 그 체약 당사자의 영역에서 적재된 것으로서 합의된 업무에 운용되는 다른 쪽 체약당사자의 항공기에 사용되는 항공기 저장품
 - 나. 합의된 업무에 사용되는 어느 한쪽 체약당사자의 지정항공사 항공기 의 정비 또는 보수를 위하여 다른 쪽 체약당사자의 영역으로 반입되 는 엔진을 포함하는 예비부품
 - 다. 어느 한쪽 체약당사자의 영역에서 항공기에 적재되어 그 영역 안의 비행의 일부에서 사용되는 경우를 포함하여 다른 쪽 체약당사자의 지정항공사에 의해 합의된 업무에 운영되는 항공기에 제공하기 위한 연료, 윤활유 및 소모성 기술공급품

상기 가호, 나호 및 다호에 언급된 물품은 세관의 감시 또는 통제하에 두도록 요구될 수 있다.

3. 어느 한쪽 체약당사자의 지정항공사가 운행하는 항공기상에 보관된 정 규 항공장비와 상기 물품 및 공급품은 다른 쪽 체약당사자 세관당국의 허가가 있는 경우에만 그 체약당사자의 영역에 적하될 수 있다. 이 경우 이 물품은 재 반출되거나 세관규정에 따라 달리 처분될 때까지 그 세관당국의 감시하에 둘 수 있다.

제 6 조 법령의 적용

- 1. 국제항공운행에 종사하는 항공기의 자국 영역에의 출입국 또는 자국 영역 상공의 비행을 규율하는 어느 한쪽 체약당사자의 법령은 다른 쪽 체약당사자의 지정항공사의 항공기에 적용되며, 그러한 항공기는 상기 체약당사자 영역에의 출입국 및 체류 중에 그 법령을 준수해야 한다.
- 2. 출입국·세관·외환·의료 및 검역조치의 절차와 관련된 것을 포함하여 여객·승무원·화물 및 우편물의 자국 영역에의 입국, 체류, 통과 또는 출국을 규율하는 어느 한쪽 체약당사자의 법령은 다른 쪽 체약당사자 지정항공사의 항공기가 앞의 어느 한쪽 체약당사자 영역 내에 있는 동안 그 항공기에 의하여운송되는 여객·승무원·화물 또는 우편물에 적용된다.

제 7 조 항공사 대표 사무소의 설립

- 1. 각 체약당사자의 지정항공사들은 다른 쪽 체약당사자의 영역에 대표사 무소를 설립할 권리를 갖는다. 대표사무소는 상업적·운영적·기술적 지원을 위한 직원을 포함할 수 있다.
- 2. 대표사무소와 그 직원은 다른 쪽 체약당사자의 영역에서 유효한 법령에 따라 설립된다.

제 8 조 증명서 및 면허증의 인정

- 1. 어느 한쪽 체약당사자가 발급하였거나 유효하다고 인정한 감항증명서, 자격증명서 및 면허증은 그 유효기간 동안 다른 쪽 체약당사자에 의하여 유효 한 것으로 인정된다.
- 2. 그러나 각 체약당사자는 자국 영역 상공에서의 비행을 위해 다른 쪽 체약당사자 또는 그 밖의 다른 국가가 자국 국민에게 부여했거나 유효하다고 인정한 자격증명서 및 면허증을 유효한 것으로 인정하지 않을 권리를 갖는다.

제 9 조 수송력 규제

- 1. 양 체약당사자의 지정항공사는 특정노선 상에서 합의된 업무를 운영함에 있어 공정하고 균등한 기회를 가진다.
- 2. 각 체약당사자의 지정항공사는 합의된 업무를 운영함에 있어서 다른 쪽 체약당사자의 지정항공사가 동일 노선의 전부 또는 일부에서 제공하는 업무에 부당한 영향을 미치지 않도록 다른 쪽 체약당사자의 지정항공사의 이익을 고려 한다.
- 3. 특정노선 상에서 어느 한쪽 체약당사자의 지정항공사들이 제공하는 수 송력과 다른 쪽 체약당사자의 지정항공사들이 제공하는 수송력은 그 노선에서 의 항공수송에 대한 공공의 요구와 합리적인 연관성이 유지되어야 한다.
- 4. 각 체약당사자의 지정항공사는 합의된 업무를 제공함에 있어 해당 지정항공사의 체약당사자 영역을 출발지 및 목적지로 하는 현행 및 예측 가능한 미래의 교통 수요에 적합한 수송력을 합리적인 적재율로 공급하는 것을 우선적목표로 한다. 다른 쪽 체약당사자의 영역에서 적재 혹은 적하되어 그 항공사지정국 외의 국가의 영역에 있는 특정노선의 지점을 목적지나 출발지로 하는 교통량의 수송은 부차적인 성격을 지닌다. 다른 쪽 체약당사자 영역에 위치한특정노선의 지점과 제3국의 지점 간 해당 항공사의 운송권은 국제항공운송의질서 있는 발전을 위하여 행사되어야 하며, 수송력은 다음 각 호와 연계된다.
 - 가. 항공사를 지정하는 체약당사자의 영역을 목적지와 출발지로 하는 운 송수요
 - 나. 합의된 업무가 통과하는 지역의 현지 및 지역 항공 업무를 고려하 여, 그 지역의 기존 운송수요
 - 다. 직통항공 운항수요

제 10 조 운 임

1. 각 체약당사자는 각 지정항공사가 시장에서의 상업적 고려에 기초하여 항공운송 운임을 설정하도록 허용한다. 체약당사자에 의한 개입은 다음의 경우 로 제한된다.

- 가. 비합리적으로 차별적인 운임 및 관행의 방지
- 나. 지배적 지위의 남용으로 인하여 비합리적으로 높거나 또는 제한적인 운임으로부터 소비자의 보호
- 다. 직접 또는 간접적인 정부 보조 또는 지원으로 인하여 인위적으로 낮 은 운임으로부터 항공사의 보호

2. 각 체약당사자는 비차별적 원칙하에 다른 쪽 체약당사자의 항공사가 자국 영역을 목적지나 출발지로 하는 운항에 부과할 운임을 자국 항공당국에 신고 또는 제출하도록 요구할 수 있다. 양 체약당사자 항공사의 신고 또는 제출은 발효 제안일로부터 30일 전까지 요구될 수 있다. 개별적인 경우에 있어서는 신고 또는 제출이 통상적으로 요구되는 것보다 더 임박한 경우에도 허용된다. 어느 체약당사자도 정보 목적상 비차별적으로 요구되는 경우를 제외하고는 다른 쪽 체약당사자의 항공사에게 항공기 임차인이 일반에게 부과하는 운임을 신고 또는 제출하도록 요구하지 않는다.

3. 어느 체약당사자도

- 가. 어느 한쪽 체약당사자의 항공사에 의한 양 체약당사자 영역 간 국제 항공운송, 또는
- 나. 어느 한쪽 체약당사자의 항공사에 의한 다른 쪽 체약당사자 영역과 제3국 간의 국제항공운송에 설정된 혹은 설정이 제안된 운임의 도입 또는 지속을 방해하기 위한 일방적인 조치를 취하지 않는다.

상기 두 경우 모두 항공사 간 또는 항공사 내 연계운송에 기초한 운항을 포함한다.

어느 한쪽 체약당사자가 어느 그러한 운임이 이 조 제1항에 규정된 고려사항과 일치하지 않는다고 믿을 경우 그 체약당사자는 협의를 요청하여야 하며가능한 한 빠른 시일 내에 불만의 이유를 다른 쪽 체약당사자에게 통보한다.이 협의는 요청 접수 후 30일 내에 개최되며, 체약당사자는 문제의 합리적인해결을 위해 필요한 정보를 확보하는데 협력한다. 체약당사자가 불만이 통보되었던 운임에 대해 합의에 도달하면, 각 체약당사자는 그 합의가 실행될 수 있도록 최대한 노력한다. 이러한 상호간의 합의가 없는 경우에는 그 운임의 효력은 발생하거나 유지된다.

제 11 조 수익의 송금

각 체약당사자는 다른 쪽 체약당사자의 지정항공사에 대하여 그 항공사가 자국 영역에서 여객, 우편 및 화물의 운송과 관련하여 획득한 수입 중 비용을 공제한 부분을 자국에서 유효한 외환규정에 따라 자유태환통화로 송금할 권리 를 부여한다.

제 12 조 통계자료의 제공

어느 한쪽 체약당사자 항공당국은 다른 쪽 채약당사자 항공당국의 요청에 따라 앞의 체약당사자의 지정항공사들의 합의된 업무를 위하여 제공하는 수송력을 검토하기 위하여 합리적으로 요구될 수 있는 정기적 또는 그 밖의 통계자료를 다른 쪽 체약당사자 항공당국에게 제공한다. 그러한 자료는 그 지정항공사의 합의된 항공업무 수행시 운송량과 그러한 운송의 출발지점 및 기착지점을 결정하는 데 필요한 모든 정보를 포함한다.

제 13 조 협 의

이 협정의 이행에 영향을 미치는 모든 문제에 있어 긴밀한 협력을 확보하기 위해 체약당사자의 항공당국 간에 수시로 협의가 이루어져야 한다는 것이양 체약당사자의 의도이다.

제 14 조 분쟁의 해결

1. 이 협정의 해석이나 적용과 관련하여 체약당사자 간에 분쟁이 발생하는 경우, 체약당사자들은 우선 교섭에 의하여 분쟁을 해결하도록 노력한다.

- 2. 체약당사자가 교섭에 의한 분쟁해결에 실패하는 경우, 타인이나 타 기구에 회부하여 분쟁을 결정토록 합의할 수 있다. 만약 그렇게 합의하지 않는 경우에는, 이 분쟁은 어느 한쪽 체약당사자의 요청으로 3명의 중재재판관으로 구성된 재판소에 결정을 위해 회부될 수 있으며, 각 체약당사자는 각 1명의 중재재판관을 지명하고 제3의 중재재판관은 상기 지명된 2명에 의해 지명된다. 각체약당사자는 다른 쪽 체약당사자로부터 외교경로를 통하여 분쟁의 중재를 요청하는 통지를 접수한 날로부터 60일 이내에 중재재판관을 지명하며, 이로부터 60일 이내에 제3의 중재재판관이 지명된다. 어느 한쪽 체약당사자가 규정된 기간 내에 중재재판관을 지명하지 못하거나 제3의 중재재판관이 그 기간 내에 합의되지 않는 경우, 국제민간항공기구 이사회 의장은 어느 한쪽 체약당사자의 요청에 따라 필요한 1명 또는 복수의 중재재판관을 지명할 수 있다. 이러한 경우, 제3의 중재재판관은 제3국 국민이어야 하며 해당 중재재판소의 의장 역할을 맡는다.
- 3. 체약당사자는 이 조 제2항하의 잠정적 권고를 포함하여 어떠한 결정도 준수한다.
- 4. 어느 한쪽 체약당사자 또는 체약당사자의 지정항공사가 이 조 제3항의 요구조건을 준수하지 못한 경우 다른 쪽 체약당사자는 이 협정의 의거하여 자 신이 부여한 어떠한 권리도 제한 또는 취소할 수 있다.

제 15 조 항공 안전

- 1. 각 체약당사자는 항공시설·승무원·항공기 및 항공기 운항 관련 분야에서 다른 쪽 체약당사자가 유지하고 있는 안전 기준과 관련하여 언제든지 협의를 요청할 수 있다. 이러한 협의는 요청 후 30일 이내에 개최된다.
- 2. 어느 한쪽 체약당사자는 그러한 협의 후에 다른 쪽 체약당사자가 이 조의 제1항에 언급된 분야에서 그 당시의 협약에 따라 설정된 국제민간항공기구기준에 부합하는 안전기준을 효과적으로 유지하거나 적용하고 있지 않다는 사실을 발견할 경우 다른 쪽 체약당사자는 이러한 발견 및 국제민간항공기구 기준에 부합하기 위해 필요하다고 간주되는 조치를 통보받는다. 다른 쪽 체약당사자는 합의된 기간 안에 적절한 시정조치를 취한다.

- 3. 협약 제16조에 따라, 체약당사자는 어느 한쪽 체약당사자의 항공사에 의하여 또는 이를 대신하여 운항되는 항공기로서 다른 쪽 체약당사자의 영역으로 또는 그 영역으로부터 운항하는 모든 항공기는 이러한 점검이 그 항공기 운항에 불합리한 지연을 초래하지 않는 한 다른 쪽 체약당사자의 영역 내에 체류하는 동안 다른 쪽 체약당사자의 권한 있는 대표의 점검 대상이 될 수 있다는 것에 추가적으로 합의한다. 협약 제33조에 언급된 의무에도 불구하고, 이 점검의목적은 관련 항공기 서류의 유효성과 항공기 승무원의 면허를 확인하고 항공기장비 및 항공기의 상태가 그 당시의 협약에 따라 설정된 국제민간항공기구 기준에 부합하는지 여부를 확인하는 것이다.
- 4. 항공기 운항의 안전을 확보하기 위하여 긴급조치가 필수불가결한 경우 각 체약당사자는 다른 쪽 체약당사자의 1개 또는 복수의 항공사의 운항허가를 즉시 정지 또는 변경할 권리를 보유한다.
- 5. 이 조 제4항에 따른 어느 한쪽 체약당사자의 조치는 해당 조치의 근거 가 소멸하면 중단된다.
- 6. 이 조 제2항과 관련하여 합의된 기간이 경과한 이후에도 어느 한쪽 체약당사자가 국제민간항공기구 기준과 불합치 상태에 있다는 것이 확인되면 국제민간항공기구 사무총장은 그 사실을 통보받는다. 사무총장은 또한 이후 해당상황의 만족할 만한 해결책에 대해서도 통보받는다.

제 16 조

보 안

1. 국제법상의 권리와 의무에 따라 체약당사자는 불법적인 간섭행위로부터 민간항공의 안전을 보호 할 상호 간의 의무가 이 협정의 불가분의 일부를 구성함을 재확인한다. 국제법상의 권리와 의무의 일반성을 제한하지 아니하면서, 체약당사자는 특히 1963년 9월 14일 동경에서 서명된 「항공기 내에서 범한 범죄및 기타 행위에 관한 협약」, 1970년 12월 16일 헤이그에서 서명된 「항공기의불법납치 억제를 위한 협약」, 1971년 9월 23일 몬트리올에서 서명된 「민간항공의 안전에 대한 불법적 행위의 억제를 위한 협약」, 1988년 2월 24일 몬트리올에서 서명된 「국제민간항공에 사용되는 공항에서의 불법적 폭력행위의 억제를 위한 의정서」 또는 양 체약당사자 모두가 당사자가 될 항공보안에 관한 모든 여타 협약의 규정에 합치되도록 한다.

- 2. 체약당사자는 민간항공기의 불법납치와 민간항공기·여객·승무원·공항 및 항공운항 시설들의 안전에 대한 기타 불법행위 및 항공보안에 대한 그밖의 위협을 방지하기 위하여 필요한 모든 지원을 요청에 따라 상호 제공한다.
- 3. 체약당사자는 그들의 상호관계에 있어서 국제민간항공기구에 의하여 확립되고 협약의 부속서로 지정된 항공보안규정이 체약당사자에 적용 가능한 한이에 따라 행동하여야 한다. 또한 양 체약당사자는 자국에 등록된 항공기의 운영자, 주영업소 또는 주소가 자국의 영역 안에 있는 항공기의 운영자 및 자국영역 안에 있는 공항의 운영자가 그 항공보안규정에 합치하게 행동하도록 요구한다.
- 4. 각 체약당사자는 다른 쪽 체약당사자가 그 영역에의 입국 또는 그 영역으로부터의 출국을 위하여 또는 그 영역 내 체류를 위하여 요구하는 상기 제3항의 항공보안규정을 준수하도록 자국 항공기의 운항자에게 요구할 수 있다는데 동의한다. 각 체약당사자는 탑승 또는 적재하기 전 혹은 도중에 항공기를 보호하고 여객·승무원·소지품·수화물·화물·항공기 저장품 등에 대한 검사를 하기 위하여 자국 내에서 적절한 조치가 유효하게 취해지도록 보장한다. 각체약당사자는 다른 쪽 체약당사자가 특정 위협에 대처하기 위하여 합리적인 특별 보안조치를 요구할 경우 이를 호의적으로 고려한다.
- 5. 민간항공기의 불법납치 또는 그러한 항공기, 그 여객 및 승무원, 공항 또는 항공운항시설의 안전에 대한 기타 불법행위 관련 사건이나 그 위협이 발 생하는 경우 체약당사자는 그런 사건 또는 위협을 신속·안전하게 종료시키기 위한 통신 및 기타 적절한 조치가 원활하게 이루어질 수 있도록 함으로써 상호 지원한다.

제 17 조 개 정

1. 어느 한쪽 체약당사자가 이 협정의 어느 조항이라도 개정할 의향이 있다고 판단하는 경우에는 언제든지 다른 쪽 체약당사자에게 협의를 요청할 수 있다. 이러한 협의는 토의 또는 서신을 통하여 이루어질 수 있으며 요청을 접수한 날로부터 60일 이내에 개시되어야 한다. 합의된 모든 개정 사항은 외교 각서의 교환으로 확인되었을 때 발효한다.

- 2. 부속서의 개정은 체약당사자의 항공당국 간 직접 합의에 의하여 가능하며 외교 각서 교환으로 확인되었을 때 발효한다.
- 3. 양 체약당사자 모두와 관련하여 항공운송에 관한 일반적 다자협약 또는 협정이 발효되는 경우, 이 협정은 이러한 협약 또는 협정의 규정에 부합하도록 개정된다.

제 18 조

종 료

어느 한쪽 체약당사자는 외교경로를 통하여 언제든지 다른 쪽 체약당사자에 서면으로 이 협정의 종료 결정을 통보할 수 있다. 그러한 통보는 국제민간항공기구에 동시에 전달되어야 한다. 이러한 경우 이 협정은 다른 쪽 체약당사자가 그 통보를 접수한 날로부터 12개월 후에 종료되나, 이 기간 만료 전에 합의로 종료 통보가 철회되는 경우에는 그렇지 않다. 다른 쪽 체약당사자가 종료통보 접수 여부를 인정하지 않은 경우, 그 통보는 국제민간항공기구가 이를 접수한 날로부터 14일 후에 접수된 것으로 간주된다.

제 19 조

등 록

이 협정과 이 협정의 모든 개정은 국제민간항공기구에 등록된다.

제 20 조

발 효

이 협정은 양 체약당사자가 각자가 협정의 발효를 위하여 필요한 내부절차 를 완료하였음을 외교경로를 통하여 상호 통보한 날에 발효한다. 이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임 받아 이 협정에 서명하였다.

2010년 4 월 /3 일 비엔티안에서, 동등한 정본인 한국어, 라오스어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 차이가 있을 경우 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여

라오인민민주공화국 정부를 대표하여

부 속 서

1. 라오인민민주공화국 정부의 지정항공사는 아래에 열거된 노선 양 방향에서 정기 국제항공업무를 운영할 수 있다.

출발지점 중간지점 목적지점 이원지점 라오인민민주공화 국 내 제지점 향후 지정 제지점 향후 지정

2. 대한민국 정부의 지정항공사는 아래에 열거된 노선 양방향에서 정기 국 제항공업무를 운영할 수 있다.

 출발지점
 중간지점
 목적지점
 이원지점

 대한민국 내 제지점
 향후 지정
 라오인민민주공 화국 내 제지점
 향후 지정

- 3. 양 체약당사자의 지정항공사들은 그 노선 상 합의된 업무가 각자의 영역에 있는 출발지점에서 시작할 경우 모든 또는 일정 비행구간 중 상기 어느지점에서도 착륙을 생략할 수 있다.
- 중간지점과 이원지점의 명기는 양 체약당사자의 항공당국 간 합의에 따른다.

[LAO TEXT – TEXTE LAO]

ສັນຍາລະຫວ່າງ ລັດຖະບານແຫ່ງ ສາຫາລະນະລັດ ເກົາຫລີ ແລະ

ລັດຖະບານແຫ່ງ ສາທາລະນະລັດ ປະຊາທິປະໄຕ ປະຊາຊົນລາວ ວ່າດ້ວຍ ການຂົນສິ່ງທາງອາກາດ ລະຫວ່າງ ແລະ ນອກຂອບເຂດດິນແດນ ຂອງປະເທດຂອງທັງສອງຝ່າຍ ລັດຖະບານແຫ່ງ ສາທາລະນະລັດ ເກົາຫລື ແລະ ລັດຖະບານແຫ່ງ ສາທາລະນະລັດ ປະຊາ ທິປະໄຕ ປະຊາຊົນລາວ (ຕໍ່ໄປນີ້ ຈະຮຸງກວ່າ: "ຄູ່ສັນຍາພາຄີ");

ໃນນາມເປັນພາຄີຂອງສິນທິສັນຍາ ວ່າດ້ວຍ ການບິນພົນລະເຮືອນສາກິນ ຊຶ່ງເປີດການລົງ ນາມທີ່ ຊິກາໂກ ໃນວັນທີ 17 ທັນວາ 1944;

ມີຄວາມປະສິງເພື່ອລົງມະຕິໃສ່ສັນຍາເພື່ອສ້າງຕັ້ງ ແລະ ປະຕິບັດການບໍລິການຂົນສິ່ງທາງ ອາ ກາດ ລະຫວ່າງ ແລະ ນອກຂອບເຂດດິນແດນຂອງທັງສອງຝ່າຍ;

ໄດ້ຕຶກລິງກັນດັ່ງຕໍ່ປນີ້:

ມາດຕາ 1 ຄຳນິຍາມ

ເພື່ອຈຸດປະສິງຂອງສັນຍາສະບັບນີ້, ນອກຈາກວ່າ ຕ້ອງການໃຫ້ມີຄວາມໝາຍຢ່າງອື່ນ:

- (ກ) ຄຳວ່າ "ສິນທິສັນຍາ" ໝາຍເຖິງ ສີນທິສັນຍາວ່າດ້ວຍ ການບິນພົນລະເຮືອນສາກິນ ທີ່ເປີດການ ລິງນາມທີ່ ຊິກາໂກ ໃນວັນທີ 17 ທັນວາ 1944, ແລະ ຮ່ວມເອົາ ເອກະສານຊ້ອນທ້າຍທີ່ຮັບຮອງ ພາຍໃຕ້ ມາດຕາ 90 ໃສ່ສິນທິສັນຍາດັ່ງກ່າວ ແລະ ຍັງຮ່ວມເອົາການດັດແກ້ຕ່າງໆຂອງເອກະສານ ຫຼື ສິນທິສັນ ຍາພາຍໃຕ້ ມາດຕາ 90 ແລະ 94 ພ້ອມດຽວກັນກັບ ບັນດາເອກະສານຊ້ອນທ້າຍ ແລະ ການດັດແກ້ເຫຼົ່ານັ້ນ ມີຜົນສັກສິດຕໍ່ຄູ່ສັນຍາທັງສອງຝ່າຍ;
- (ຂ) ຄຳວ່າ "ເຈົ້າໜ້າທີ່ການບິນ" ສຳລັບຝ່າຍ ສາທາລະນະລັດ ເກົາຫລີ ໝາຍເຖິງ ລັດຖະມົນຕີ ວ່າການ ກະຊວງຄົມມະນາຄົມຂົນສິ່ງທາງບົກ ແລະ ນ້ຳ, ແລະ ສຳລັບຝ່າຍ ສປປ ລາວ ໝາຍເຖິງ ກົມການບິນພິນລະເຮືອນ, ຫຼື ທັງສອງຝ່າຍ ແມ່ນ ບຸກຄົນ ຫຼື ອົງການຈັດຕັ້ງໃດໜຶ່ງ, ຊຶ່ງປະຈຸບັນ ເຈົ້າ ໜ້າທີ່ດັ່ງກ່າວ ກຳລັງປະຕິບັດໜ້າທີ່ນັ້ນຢູ່;
- (ຄ) ຄຳວ່າ "ສາຍການບິນທີ່ຖືກແຕ່ງຕັ້ງ" ໝາຍເຖິງ ສາຍການບິນໃດໜຶ່ງ ທີ່ຝ່າຍພາຄີໜຶ່ງໄດ້ອອກ ອະນຸຍາດ ສ້າງຕັ້ງຂື້ນ ແລະ ໄດ້ແຈ້ງເປັນລາຍລັກອັກສອນໃຫ້ອີກຝ່າຍຮັບຊາບ ເພື່ອການປະຕິບັດ ການບໍລິການຂົນສິ່ງທາງອາກາດຕາມເສັ້ນບິນທີ່ກຳນົດໄວ້ໃນເອກະສານຊ້ອນທ້າຍຂອງສັນຍາສະບັບ ນີ້ ແລະການອະນຸຍາດປະຕິບັດງານການຂົນສິ່ງທີ່ເໝາະສົມ ທີ່ໃຫ້ອະນຸຍາດໂດຍອີກຝ່າຍ ອີງຕາມ ມາດຕາ 3 ຂອງສັນຍາສະບັບນີ້;
- (ໆ) ຄຳວ່າ "ດິນແດນ" ແມ່ນຫມາຍເຖິງ ລັດ (ປະເທດ) ຕາມທີ່ໄດ້ກຳນົດໄວ້ໃນ ມາດຕາ 2 ຂອງສົນ ທິສັນຍາ;
- (ຈ) ຄຳວ່າ "ການບໍລິການຂົນສິ່ງທາງອາກາດ", "ການບໍລິການຂົນສິ່ງທາງອາກາດລະຫວ່າງປະເທດ", "ສາຍການບິນ", "ການລິງຈອດໂດຍບໍ່ມີຈຸດປະສິງທາງການຄ້າ" ມີຄວາມໝາຍຕາມທີ່ໄດ້ກຳນິດໄວ້ ໃນ ມາດຕາ 96 ຂອງສິນທິສັນຍາຕາມລຳດັບ;
- (ສ) ຄຳວ່າ "ຄວາມຈຸ" ຊຶ່ງພົວພັນກັບ ເຮືອບິນ ໝາຍເຖິງ ນ້ຳໜັກບັນທຸກຂອງເຮືອບິນທີ່ໃຫ້ໄວ້ຕາມ ເສັ້ນບິນ ຫຼື ສ່ວນໃດໜຶ່ງຂອງເສັ້ນບິນ;

- (ຊ) ຄຳວ່າ "ປະລິມານຄວາມຈຸ" ຊຶ່ງພົວພັນກັບ ການບໍລິການຕາມສັນຍາ ໝາຍເຖິງ ຄວາມຈຸຂອງ ເຮືອບິນທີ່ນຳໃຊ້ໃນການບໍລິການຫຼາຍຢ່າງ ຄວາມຖີ່ທີ່ປະຕິບັດໂດຍເຮືອບິນດັ່ງກ່າວ ໃນໄລຍະເວລາ ທີ່ໃຫ້ໄວ້ ແລະ ເສັ້ນບິນ ຫຼື ສ່ວນໃນໜຶ່ງຂອງເສັ້ນບິນ;
- (ຍ) ຄຳວ່າ "ການຂົນສິ່ງຈາລະຈອນ" ໝາຍເຖິງ ການຂົນສິ່ງຜູ້ໂດຍສານ, ສິນຄ້າ ແລະ ໄປຊະນີພັນ; ແລະ
- (ດ) ຄຳວ່າ "ເອກະສານຊ້ອນທ້າຍ" ໝາຍເຖິງ ເອກະສານຊ້ອນທ້າຍ ຫຼື ສ່ວນດັດແກ້ ອີງຕາມບັນດາ ຫຼັກການຂອງ ມາດຕາ 16 ຂອງສັນຍາສະບັບນີ້. ເອກະສານຊ້ອນທ້າຍດັ່ງກ່າວຖືວ່າ ເປັນສ່ວນທີ່ ສົມບູນຂອງສັນຍາສະບັບນີ້, ແລະ ສ່ວນອ້າງອີງຕ່າງໆໃສ່ສັນຍາ ຈະຕ້ອງຮວມເອົາສ່ວນຕ່າງໆໃສ່ ເອກະສານຊ້ອນທ້າຍເຊັນກັນ ຍົກເວັ້ນ ໄດ້ໃຫ້ຄວາມໝາຍອື່ນທີ່ຊັດເຈນກວ່າ.

ມາດຕາ 2 ການໃຫ້ສິດຕ່າງໆ

- ແຕ່ລະຝ່າຍ ໃຫ້ສິດທິ ທີ່ລະບຸໄວ້ໃນສັນຍາສະບັບນີ້ ແກ່ອີກຝ່າຍ ເພື່ອໃຫ້ບັນດາສາຍການບິນທີ່ ຖືກແຕ່ງຕັ້ງ ເພື່ອສ້າງຕັ້ງ ແລະ ປະຕິບັດການບໍລິການຂົນສິ່ງທາງອາກາດລະຫວ່າງປະເທດຕາມ ແຜນຖັງວບິນປົກກະຕິ ບົນເສັ້ນບິນທີ່ກຳນົດໄວ້ໃນເອກະສານຊ້ອນທ້າຍ (ຊຶ່ງຕໍ່ໄປນີ້ ເອີ້ນວ່າ "ການບໍລິການທີ່ໄດ້ຕົກລິງ" ແລະ "ເສັ້ນບິນທີ່ຖືກກຳນົດ" ຕາມລຳດັບ).
- ໂດຍປະຕິບັດຕາມ ຫຼັກການຂອງສັນຍາສະບັບນີ້, ສາຍການບິນ ທີ່ໄດ້ຮັບການແຕ່ງຕັ້ງ ຂອງແຕ່ ລະຝ່າຍ ຂະນະທີ່ ປະຕິບັດການບໍລິການບິນເສັ້ນບິນທີ່ກຳນິດ ຈະມີສິດ ດັ່ງຕໍ່ໄປນີ້:
 - (ກ) ບິນຜ່ານດິນແດນຂອງອີກຝ່າຍໂດຍບໍ່ແວ່ລິງຈອດ;
 - (ຂ) ລົງຈອດໃນດິນແດນຂອງອີກຝ່າຍໂດຍບໍ່ມີຈຸດປະສິງທາງການຄ້າ;
 - (ຄ) ເອົາຜູ້ໂດຍສານ, ສິນຄ້າ ແລະ ໄປຊະນີພັນ ຂື້ນ ແລະ ລົງ ໃນຈຸດຕ່າງໆ ບົນເສັ້ນບິນທີ່ຖືກ ກຳນົດ ໂດຍປະຕິບັດຕາມຫຼັກການທີ່ບັນຈຸໄວ້ໃນເອກະສານຊ້ອນທ້າຍ.
- 3. ບໍ່ມີຂໍ້ຄວາມໃດໃນວັກທີ (2) ຂອງມາດຕານີ້ ຈະຖືວ່າ ໄດ້ການິດສິດໃຫ້ແກ່ສາຍການບິນທີ່ໄດ້ ຮັບການແຕ່ງຕັ້ງຂອງຝ່າຍໜຶ່ງ ໃຫ້ຮັບເອົາຜູ້ໂດຍສານ, ສິນຄ້າ ຫຼື ໄປຂະນີພັນ ໃນດິນແດນຂອງ ອີກຝ່າຍເພື່ອເປັນການຫາລາຍໄດ້ ຫຼື ຮັບຈ້າງ ຈັດສິ່ງໄປຍັງອີກຈຸດຫນຶ່ງ ໃນດິນແດນຂອງອີກ ຝ່າຍໜຶ່ງນັ້ນ.

ມາດຕາ 3 ການແຕ່ງຕັ້ງສາຍການບິນ

ແຕ່ລະຝ່າຍ ມີສິດແຕ່ງຕັ້ງ ໜຶ່ງ ຫຼື ຫຼາຍສາຍການບິນ ທີ່ເປັນລາຍລັກອັກສອນຫາອີກຝ່າຍພາຄີ
 ຊາບ ເພື່ອຈຸດປະສິງໃນການປະຕິບັດການບໍລິການຂົນສິ່ງທາງອາກາດບິນເສັ້ນບິນທີ່ກຳນິດ.

- ເມື່ອໄດ້ຮັບຊາບການແຕ່ງຕັ້ງດັ່ງກ່າວແລ້ວ, ເຈົ້າໜ້າທີ່ການບິນຂອງອີກຝ່າຍພາຄີ ໂດຍປະຕິ ບັດຕາມຫຼັກການຕ່າງໆ ຂອງ ວັກທີ (3) ແລະ (4) ໃນມາດຕານີ້ ຈະຕ້ອງໃຫ້ອະນຸຍາດປະຕິບັດ ທີ່ເໝາະລົມແກ່ບັນດາສາຍການບິນທີ່ຖືກແຕ່ງຕັ້ງນັ້ນໂດຍບໍ່ໃຫ້ຮຸກຮຸ້າ
- 3. ເຈົ້າໜ້າທີ່ການບິນຂອງຝ່າຍພາຄີໜຶ່ງ ອາດຮຸງກຮ້ອງໃຫ້ ບັນດາສາຍການບິນທີ່ຖືກແຕ່ງຕັ້ງ ຈາກອີກຝ່າຍ ຕອບສະໜອງຕາມຄວາມຕ້ອງການຂອງເຈົ້າໜ້າທີ່ ຊຶ່ງສາຍການບິນນັ້ນສາມາດ ປະຕິ ບັດຕາມເງື່ອນໄຂທີ່ໄດ້ລະບຸໄວ້ ພາຍໃຕ້ ກິດໝາຍ ແລະ ລະບຸງບການຕ່າງໆ ທີ່ໄດ້ ປະຕິບັດກັນຕາມປົກກະຕິກ ແລະ ສີມເຫດສົມຜົນຕໍ່ ການປະຕິບັດການບໍລິການຂົນສິ່ງທາງ ອາກາດລະຫວ່າງ ປະເທດ ຊຶ່ງສອດຄ່ອງກັບຫຼັກການຂອງສິນທິສັນຍາ.
- 4. ແຕ່ລະຝ່າຍ ມີສິດປະຕິເສດ ການແຕ່ງຕັ້ງສາຍການບິນ ຫລື ການໃຫ້ອະນຸຍາດປະຕິບັດ ທີ່ໄດ້ ລະບຸໄວ້ໃນວັກທີ (2) ຂອງມາດຕານີ້ ຫຼື ວາງເງື່ອນໄຂຕ່າງໆທີ່ເຫັນວ່າອາດມີຄວາມຈຳເປັນໃນ ການປະຕິບັດສິດຂອງສາຍການບິນ ທີ່ໄດ້ຖືກແຕ່ງຕັ້ງ ຊຶ່ງລະບຸໄວ້ໃນມາດຕາ (2) ຂອງສັນຍາ ສະບັບນີ້, ໃນກໍລະນີທີ່ຄູ່ສັນຍາພາຄີດັ່ງກ່າວ ຫາກບໍ່ພໍໃຈຕໍ່ກຳມະສິດ, ການຖືຮຸ້ນ ແລະ ການ ຄຸ້ມຄອງ ຢ່າງມີປະສິດທິຕິນຂອງສາຍການບິນແມ່ນຂື້ນກັບ ສິດຂອງຄູ່ສັນຍາພາຄີ ທີ່ ແຕ່ງຕັ້ງສາຍການບິນ ຫຼື ບຸກຄົນໃນຊາດຕິນ.
- 5. ສາຍການບິນທີ່ແຕ່ງຕັ້ງ ແລະ ໄດ້ຮັບອະນຸຍາດ ອີງຕາມຂໍ້ກຳນົດ ວັກທີ (1) ແລະ (2) ຂອງ ສັນຍາສະບັບນີ້ ອາດຈະເລີ່ມ ປະຕິບັດການບໍລິການຂົນສິ່ງທາງອາກາດທີ່ຕົກລົງ ຕາມເງື່ອນໄຂ ທີ່ວ່າ ປະ ລິມານຄວາມຈຸ ແມ່ນໄດ້ຖືກກຳນົດ ພາຍໃຕ້ ມາດຕາ 9 ຂອງສັນຍາສະບັບນີ້ ແລະ ຄ່າໂດຍສານຂົນສິ່ງຕ່າງໆ ທີ່ໄດ້ຈັດຕັ້ງປະຕິບັດ ໂດຍອີງຕາມຂໍ້ກຳນົດຂອງ ມາດຕາ 10 ຂອງ ສັນຍາສະບັບນີ້ ມີຜົນບັງຄັບໃຊ້ ທີ່ກຸ່ງວຂ້ອງກັບການບໍລິການເຫຼົ່ານັ້ນ.

ມາດຕາ 4 ການເພີກຖອນ ແລະ ລະງັບສິດຕ່າງໆຊື່ວຄາວ

- ແຕ່ລະຝ່າຍພາຄີ ມີສິດເພີກຖອນ ການອະນຸຍາດປະຕິບັດ ຫຼື ລະງັບການປະຕິບັດສິດຕ່າງໆຊື່ວ ຄາວທີ່ກຳນິດໄວ້ໃນ ມາດຕາ 2 ຂອງສັນຍາສະບັບນີ້ ຕໍ່ບັນດາສາຍການບິນທີ່ຖືກແຕ່ງຕັ້ງຈາກ ອີກຝ່າຍ ຫຼື ວາງເງື່ອນໄຂຕ່າງໆທີ່ເຫັນວ່າມີຄວາມຈຳເປັນຕໍ່ການປະຕິບັດສິດເຫຼົ່ານີ້:
 - (ກ) ໃນກໍລະນີໃດກໍຕາມ ຫາກບໍ່ຖືກຕ້ອງຕາມເງື່ອນໄຂທີ່ວ່າ ກຳມະສິດຫລັກ ແລະ ການ ຄຸ້ມຄອງຢ່າງມີປະສິດທິຜົນຂອງສາຍການບິນ ຊຶ່ງຂື້ນກັບສິດຂອງຄູ່ສັນຍາທີ່ແຕ່ງຕັ້ງສາຍ ການບິນ ຫຼື ບຸກ ຄົນໃນຊາດຕົນ;
 - (ຂ) ໃນກໍລະນີ ສາຍການບິນນັ້ນ ບໍ່ສາມາດປະຕິບັດຕາມກິດໝາຍ ແລະ ຂໍ້ກຳນົດຕາງໆ ຂອງ ຜ່າຍພາຄີທີ່ໃຫ້ສິດ; ຫຼື
 - (ຄ) ໃນກໍລະນີ ທີ່ສາຍການບິນບໍ່ສາມາດປະຕິບັດຕາມຂໍ້ກຳນົດຕ່າງໆຂອງສັນຍາສະບັບນີ້.

2. ເວັ້ນເສຍແຕ່ວ່າ ມີມາດຕະການທັນທີ ໃນການເພີກຖອນ, ການລະງັບ ຫຼື ການວາງເງື່ອນໄຂ ຕ່າງໆ ທີ່ກ່າວໃນ ວັກທີ (1) ຂອງສັນຍາສະບັບນີ້ ແມ່ນມີຄວາມຈຳເປັນຕໍ່ການປ້ອງກັນການລະ ເມີດລະ ບຽບກິດໝາຍ, ສິດດັ່ງກ່າວຈະນຳມາໃຊ້ໄດ້ອີກ ພາຍຫຼັງ ໄດ້ຮັບການປຶກສາຫາລືຈາກ ສອງຝ່າຍ ພາຄີແລ້ວ.

ມາດຕາ 5 ພາສືອາກອນ ແລະ ຄ່າໃຊ້ຈ່າຍຕ່າງໆ

- 1. ເຮືອບິນທີ່ປະຕິບັດ ການບໍລິການຂົນສິ່ງທາງອາກາດລະຫວ່າງປະເທດ ຂອງສາຍການບິນທີ່ຖືກ ແຕ່ງຕັ້ງ ຈາກຄູ່ສັນຍາພາຄີ ພ້ອມດ້ວຍອຸປະກອນປະຈຳ, ອາໄຫຼ, ເຊື້ອໄຟ ແລະ ນຳ້ມັນໝື່ນ ຕ່າງໆ ແລະ ເຄື່ອງອຸປະໂພກບໍລິພາກໃນເຄື່ອງບິນ (ລວມມີ ອາຫານ, ເຄື່ອງດື່ມ ແລະ ຢາສູບ) ທີ່ຢູ່ເທິງເຮືອບິນລຳນັ້ນ ຈະໄດ້ຮັບການຍົກເວັ້ນພາສີອາກອນ, ຄ່າກວດສອບ ແລະ ຄ່າໃຊ້ຈ່າຍ ຕ່າງໆ ໃນເວລາມາຮອດດິນແດນຂອງອີກຝ່າຍພາຄີ ອີງຕາມຂໍ້ກຳນົດຂອງລະບຸງບກິດໝາຍ ທີ່ ມີຜົນບັງຄັບໃຊ້ຂອງຄູ່ສັນຍາພາຄີ ໂດຍມີເງື່ອນໄຂທີ່ວ່າ ອຸປະກອນ ແລະ ເຄື່ອງສະໜອງ ເຫຼົ່ານັ້ນ ຖືກເກັບຮັກສາໄວ້ເທິງເຮືອບິນ ຈີນເຖິງເວລາຖືກເອົາກັບຄືນໄປ.
- 2. ຕ້ອງໄດ້ມີການຍົກເວັ້ນພາສີ, ຄ່າທຳນຸງມ ແລະ ຄ່າໃຊ້ຈ່າຍອື່ນໆ ອີງຕາມຂໍ້ກຳນຶດຂອງລະບຸງບ ກົດໝາຍທີ່ມີຜົນບັງຄັບໃຊ້ຂອງແຕ່ລະຝ່າຍພາຄີ ໂດຍມີການຍົກເວັ້ນ ຄ່າໃຊ້ຈ່າຍຕ່າງໆທີ່ ກ່ຽວ ຂ້ອງກັບການໃຫ້ບໍລິການດັ່ງຕໍ່ໄປນີ້:
 - (n) ເຄື່ອງອຸປະໂພກບໍລິໂພກ ທີ່ນຳຂຶ້ນເຮືອບິນໃນດິນແດນຂອງອີກຝ່າຍພາຄີ ໂດຍມີການກ ຳນິດ ຈຳນວນຈາກເຈົ້າໜ້າທີ່ຂອງຄູ່ສັນຍາພາຄີ ແລະ ເພື່ອຮັບໃຊ້ເຮືອບິນທີ່ໃຫ້ການບໍລິການ ຂອງອີກຝ່າຍ;
 - (ຂ) ອາໄຫຼ ຮ່ວມເອົາ ເຄື່ອງຈັກ ຊຶ່ງນຳເຂົ້າມາໃນດິນແດນຂອງແຕ່ລະຝ່າຍພາຄີ ເພື່ອບົວລະ ບັດຮັກສາ ຫຼື ສ້ອມແປງເຮືອບິນ ທີ່ປະຕິບັດການບໍລິການຂົນສິ່ງທາງອາກາດຂອງສາຍການບິນ ທີ່ໄດ້ຮັບການແຕ່ງຕັ້ງ ຈາກອີກຝ່າຍພາຄີ;
 - (ຄ) ນຳ້ມັນເຊື້ອໄຟ, ນຳ້ມັນໝື່ນຕ່າງໆ ແລະ ອຸປະກອນສະໜອງທາງເຕັກນິກ ທີ່ກຳນິດເພື່ອສະ ໜອງການປະຕິບັດ ການບໍລິການຂົນສິ່ງທາງອາກາດຂອງສາຍການບິນ ທີ່ຖືກແຕ່ງຕັ້ງຈາກອີກ ຝ່າຍ, ເຖິງແມ່ນວ່າ ເຄື່ອງສະໜອງເຫຼົ່ານັ້ນ ຖືກນຳໃຊ້ໃນບາງສ່ວນຂອງການເດີນທາງເທິງດິນ ແດນຂອງຄູ່ສັນຍາພາຄີທີ່ເອົາສິ່ງເຫຼົ່ານັ້ນຂື້ນໃນເຮືອບິນກໍຕາມ.
 - ວັດສະດຸຕ່າງໆທີ່ອ້າງໄວ້ໃນ ວັກຍອຍ (ກ), (ຂ) ແລະ (ຄ) ຂ້າງເທິງນີ້ ອາກຈະຖືກຮ້ອງຂໍໃຫ້ເກັບ ຮັກສາໄວ້ພາຍໃຕ້ການຄວບຄຸມດູແລຂອງເຈົ້າໜ້າທີ່ພາສີ.
- 3. ອຸປະກອນປະຈຳເຮືອບິນ ພ້ອມດ້ວຍວັດສະດຸ ແລະ ເຄື່ອງສະໜອງຕ່າງໆທີ່ຖືກເກັບຮັກສາໄວ້ ເທິງເຮືອບິນຂອງແຕ່ລະຝ່າຍ, ອາດຈະຖືກນຳອອກຈາກເຮືອບິນໃນດິນແດນຂອງອີກຝ່າຍ ໄດ້ກໍ ຕໍ່ເມື່ອ ໄດ້ຮັບອະນຸຍາດຈາກເຈົ້າໜ້າທີ່ພາສີຂອງຝ່າຍພາຄີເທົ່ານັ້ນ. ໃນກໍລະນີເຊັ່ນນັ້ນ ເຄື່ອງ ຂອງດັ່ງກ່າວ ອາດຈະຖືກເກັບຮັກສາໄວ້ ພາຍໃຕ້ການຄວບຄຸມດູແລ ຈາກເຈົ້າໜ້າທີ່ດັ່ງກ່າວ

ຈົນກວ່າສິ່ງຂອງເຫຼົ່ານັ້ນ ຈະຖືກນຳອອກໄປ ຫຼື ຖືກເຄື່ອນຍ້າຍອອກໄປຕາມລະບຽບການທາງ ພາສີ.

ມາດຕາ 6 ການປະຕິບັດຕາມກິດໝາຍ ແລະ ລະບຸ[ບການຕ່າງໆ

- ກິດໝາຍ ແລະ ລະບຸງບການຕ່າງໆ ຂອງຝ່າຍພາຄີໜຶ່ງວ່າດ້ວຍການເຂົ້າ ຫລື ອອກດິນແດນ ຂອງເຮືອບິນທີ່ປະຕິບັດການເດີນທາງ ທາງອາກາດສາກິນ ຫຼື ຖັງວບິນຂອງເຮືອບິນລຳດັ່ງກ່າວ ເທິງດິນແດນຂອງອີກຝ່າຍພາຄີຈະຕ້ອງໄດ້ຖືກນຳໃຊ້ ກັບເຮືອບິນຂອງສາຍການບິນທີ່ຖືກ ແຕ່ງຕັ້ງ ຈາກອີກຝ່າຍ ແລະ ຈະຕ້ອງຖືກປະຕິບັດກັບເຮືອບິນໃນເວລາບິນເຂົ້າມາ ຫລື ອອກຈາກ ແລະ ໃນຂະ ນະຢູ່ໃນດິນແດນຂອງຝ່າຍພາຄີທຳອິດ
- 2. ກິດໝາຍ ແລະ ລະບຸງບການຕ່າງໆ ຂອງຝ່າຍພາຄີໜຶ່ງທີ່ຄຸ້ມຄອງ ການເຂົ້າມາ, ພັກເຊົາ, ເດີນ ທາງຜ່ານ ຫຼື ອອກຈາກດິນແດນຂອງຕົນ ພ້ອມດ້ວຍຜູ້ໂດຍສານ, ຈຸບິນ, ສິນຄ້າ ແລະ ໄປຊະນີ ພັນ ຕ່າງໆເຫຼົ່ານັ້ນ ທີ່ກ່ຽວກັບ ທານງຸມ ຂອງການເຂົ້າ ແລະ ອອກ, ການອົບພະຍົກ, ການເຂົ້າ ເມືອງ, ພາສີ, ສະກຸນເງິນ, ມາດຕະການທາງການແຜດ ແລະ ການກັກບໍລິເວນເພື່ອຄວບຄຸມ ການແຜ່ລະ ບາດຂອງພະຍາດ, ຈະຕ້ອງໄດ້ຮັບການປະຕິບັດຕໍ່ ຜູ້ໂດຍສານ, ຈຸບິນ, ສິນຄ້າ ຫຼື ໄປຊະນີພັນ ທີ່ບັນທຸກໂດຍເຮືອບິນທີ່ຖືກແຕ່ງຕັ້ງຈາກອີກຝ່າຍພາຄີ ຂະນະທີ່ຢູ່ໃນດິນແດນຂອງ ຝ່າຍພາຄີທຳອິດນັ້ນ.

ມາດຕາ 7 ການສ້າງຕັ້ງຫ້ອງການຜູ້ຕາງໜ້າສາຍການບິນ

- ສາຍການບິນທີ່ຖືກແຕ່ງຕັ້ງຂອງແຕ່ລະຝ່າຍພາຄີ ມີສິດສ້າງຕັ້ງ ຫ້ອງການຜູ້ຕາງໜ້າສາຍ ການບິນໃນດິນແດນຂອງອີກຝ່າຍພາຄີ. ຫ້ອງການດັ່ງກ່າວ ອາດຈະຮ່ວມເອົາ ພະນັກງານ ດ້ານການຄ້າ, ການປະຕິບັດ ແລະ ພະນັກງານດ້ານເຕັກນິກຢູ່ນຳ.
- ຫ້ອງການຜູ້ຕາງໜ້າ, ຜູ້ຕາງໜ້າ ແລະ ພະນັກງານ ຈະຕ້ອງໄດ້ຮັບການຈັດຕັ້ງຂື້ນໂດຍອີງຕາມ ກິດໝາຍ ແລະ ລະບຽບການຕ່າງໆ ທີ່ມີຜົນບັງໃນດິນແດນໃນອີກຝ່າຍພາຄີນັ້ນ.

ການຮັບຮູ້ໃບຢັ້ງຢືນ ແລະ ໃບທະບຸເນອະນຸຍາດ

ໃບຢັ້ງຢືນເຕັກນິກເຮືອບິນ, ໃບຢັ້ງຢືນຄວາມສາມາດ ແລະ ໃບທະບຸງນອະນຸຍາດຕ່າງໆທີ່ອອກ
 ໃຫ້ ຫຼື ທີ່ໃຫ້ຜົນນຳໃຊ້ຈາກແຕ່ລະຝ່າຍພາຄີ ຊຶ່ງຍັງມີອາຍຸການໃຊ້ງານຢູ່ ຈະຖືກຮັບຮູ້ວ່າ
 ສາມາດນຳໃຊ້ໄດ້ໂດຍອີກຝ່າຍພາຄີ.

ເຖິງແນວໃດກໍຕາມ, ແຕ່ລະຝ່າຍພາຄີ ສະຫງວນສິດທີ່ຈະບໍ່ຮັບຮູ້ເອົາ ໃບຢັ້ງຢືນຄວາມສາມາດ
 ແລະ ໃບອະນຸຍາດຕ່າງໆ ຊຶ່ງອີກຝ່າຍພາຄີໜຶ່ງ ຫຼື ລັດອື່ນໆ ເປັນຜູ້ອະນຸມັດ ຫຼື ມີຜົນນຳໃຊ້
 ໃຫ້ແກ່ຄົນໃນຊາດຂອງຕົນເອງ ເພື່ອຈຸດປະສິງຖັງວບິນເທິງດິນແດນຂອງຕົນ.

ມາດຕາ 9 ລະບຸ[ບການດ້ານປະລິມານຄວາມຈຸ

- ຈະຕ້ອງໃຫ້ໂອກາດທີ່ເທົ່າທຸງມ ແລະ ຢຸດຕິທຳ ເຊິ່ງກັນ ແລະ ກັນ ຂອງບັນດາສາຍການບິນທີ່ ຖືກແຕ່ງຕັ້ງຂອງຄູ່ສັນຍາພາຄີ ເພື່ອປະຕິບັດການບໍລິການຂົນສິ່ງທາງອາກາດ ບົນເສັ້ນບິນທີ່ກຳ ນົດ.
- 2. ໃນການປະຕິບັດການໃຫ້ບໍລິການຂົນສິ່ງທາງອາກາດ, ບັນດາສາຍການບິນ ຂອງແຕ່ລະ ຝ່າຍພາຄີຈະຕ້ອງໄດ້ຄຳນຶ່ງຜົນປະໂຫຍດຂອງສາຍການບິນທີ່ຖືກແຕ່ງຕັ້ງຈາກອີກຝ່າຍພາຄີ ໂດຍບໍ່ໃຫ້ສິ່ງຜົນກະທົບທີ່ບໍ່ເໝາະສົມ ຕໍ່ການບໍລິການທີ່ໄດ້ປະຕິບັດມາກ່ອນໜ້ານີ້ ທັງໝົດ ຫຼື ສ່ວນໃດໜຶ່ງຕາມເສັ້ນບິນດງວັກນ.
- 3. ປະລິມານຄວາມຈຸທີ່ ໃຫ້ໂດຍບັນດາສາຍການບິນທີ່ຖືກແຕ່ງຕັ້ງຂອງຝ່າຍໜຶ່ງຕາມເສັ້ນບິນທີ່ ກຳນົດ ພ້ອມກັນກັບ ປະລິມານຄວາມຈຸທີ່ໃຫ້ໂດຍ ບັນດາສາຍການບິນທີ່ຖືກແຕ່ງຕັ້ງຈາກອີກ ຝ່າຍພາຄີ ຈະຕ້ອງໄດ້ຮັບການຮັກສາໄວ້ໃນຄວາມສຳພັນທີ່ສືມເຫດສົມຜົນ ຕໍ່ຄວາມຮຸງກຮ້ອງ ຕ້ອງການ ຂອງສາ ທາລະນະໃນການຂົນສິ່ງທາງອາກາດຕາມເສັ້ນບິນດັ່ງກ່າວນັ້ນ.
- 4. ການບໍລິການທີ່ປະຕິບັດໂດຍສາຍການບິນ ທີ່ໄດ້ຮັບການແຕ່ງຕັ້ງຈາກແຕ່ລະຝ່າຍພາຄີ ຈະຕ້ອງ ປະ ຕິບັດຕາມວັດຖຸປະສິງຫຼັກຂອງຕົນເອງ, ຄຳນຶງເຖິງປັດໄຈດ້ານການບັນທຸກທີ່ສິມເຫດສົມຕົນ, ປະລິ ມານຄວາມຈຸທີ່ແທດເໝາະຕໍ່ຄວາມຕ້ອງການຂອງການຈາລະຈອນທີ່ມີຢູ່ ແລະ ຄາດຄະ ເນໃນຕໍ່ ໜ້າ ເຊິ່ງຈະໄປຫາ ແລະ ອອກຈາກດິນແດນຂອງຄູ່ສັນຍາພາຄີທີ່ແຕ່ງຕັ້ງສາຍການບິນ ດັ່ງກ່າວ. ການຂົນສິ່ງຜູ້ໂດຍສານຂື້ນ ແລະ ລົງໃນດິນແດນຂອງອີກຝ່າຍພາຄີເພື່ອໄປຫາ ແລະ ອອກຈາກຈຸດຕ່າງໆຕາມເສັ້ນບິນທີ່ກຳນົດໃນດິນແດນຂອງຝ່າຍສັນຍາ ເວັ້ນເສຍແຕ່ວ່າ ການ ແຕ່ງຕັ້ງສາຍການ ບິນດັ່ງກ່າວຈະເປັນຄຸນລັກສະນະເພີ່ມເຕີມ. ສິດຂອງບັນດາສາຍການບິນ ໃນ ການຂົນສິ່ງໂດຍສານ ລະຫວ່າງຈຸດຕ່າງໆຕາມເສັ້ນບິນທີ່ກຳນົດຢູ່ໃນດິນແດນຂອງອີກຝ່າຍພາຄີ ແລະ ຈຸດຕ່າງໆໃນປະເທດທີ ສາມ ຈະຕ້ອງໄດ້ຮັບການປະຕິບັດ ໃຫ້ສອດຄ່ອງກັບການ ພັດທະນາການຂົນສິ່ງຫາງອາກາດລະຫວ່າງປະເທດໂດຍມີລະບຸງບແບບແຜນຕາມວິທີທາງທີ່ ປະລິມານຄວາມຈຸດັ່ງກ່າວກຸ່ວພັນເຖິງ:
 - (ກ) ຄວາມຕ້ອງການຂົນສິ່ງໂດຍສານ ໄປຫາ ແລະ ອອກຈາກ ດິນແດນຂອງຄູ່ສັນຍາພາຄີທີ່ແຕ່ງ ຕັ້ງສາຍການບິນເຫຼົ່ານັ້ນ;

- (ຂ) ຄວາມຕ້ອງການຂົນສິ່ງໂດຍສານໃນເຂດຕ່າງໆ ຊຶ່ງການບໍລິການດັ່ງກ່າວຈະຜ່ານເຂົ້າໄປ ຕ້ອງພິຈາລະນາເຖິງການບໍລິການຂົນສິ່ງທາງອາກາດຂອງທ້ອງຖິ່ນແລະພາກພື້ນທີ່ມີຢູ່ ແລ້ວ; ແລະ
- (ຄ) ຄວາມຕ້ອງການ ຂອງການປະຕິບັດສາຍການບິນ.

ມາດຕາ 10 ການກຳນິດລາຄາຂົນສິ່ງ

- ແຕ່ລະຝ່າຍພາຄີ ຈະຕ້ອງອະນຸຍາດ ໃຫ້ການກຳນິດລາຄາຂອງການຂົນສິ່ງທາງອາກາດ ໃຫ້ຖືກຄິດ ໄລ່ ໂດຍແຕ່ລະສາຍການບິນທີ່ຖືກແຕ່ງຕັ້ງ ໂດຍອີງໃສ່ ການພິຈາລະນາທາງດ້ານການຄ້າໃນທ້ອງ ຕະຫລາດ. ການແຊກແຊງ ໂດຍ ແຕ່ລະຝ່າຍພາຄີຈະຕ້ອງຈຳກັດຄື:
 - (ກ) ເພື່ອປ້ອງກັນການຄິດໄລ່ລາຄາຂົນສິ່ງທີ່ມີການແບ່ງແຍກໂດຍບໍ່ເໝາະສົມ ຫລື ມີການປະ ຕິບັດ
 - (ຂ) ປົກປ້ອງຜູ້ໂດຍສານຈາກການກຳນົດລາຄາ ທີ່ສູງເກີນເຫດ ຫລື ມີການຫ່ວງຫ້າມ ເນື່ອງຈາກ ການນຳໃຊ້ຕຳແຫນ່ງອິດທິພິນ; ແລະ
 - (ຄ) ປ້ອງກັນບັນດາສາຍການບິນ ຈາກ ການກຳນິດລາຄາ ທີ່ຕ່ຳເກີນຄວາມເປັນຈິງ ເນື່ອງ ຈາກມີ ການຊ່ວຍເຫລືອ ຫລື ສະໜັບສະໜູນ ທາງກົງ ຫລື ທາງອ້ອມ ຈາກ ລັດຖະບານ.
- ບົນພື້ນຖານທີ່ບໍ່ມີການແບ່ງແຍກ, ແຕ່ລະຝ່າຍພາຄີອາດຈະຕ້ອງການ ອອກແຈ້ງການເຖິງ ຫລື ຍື່ນສະເຫນີ ກັບເຈົ້າຫນ້າການບິນຂອງຕີນ ທາງດ້ານການການິດລາຄາ ທີ່ຖືກເກັບ ເຂົ້າ-ອອກ ໃນດິນແດນຂອງຕີນ ໂດຍ ບັນດາສາຍການບິນ ຂອງອີກຝ່າຍພາຄື. ແຈ້ງການ ຫລື ການຍື່ນສະ ເຫນີ ໂດຍ ບັນດາ ສາຍການບິນຂອງທັງສອງຝ່າຍພາຄື ອາດຈະຖືກຮູງກຮ້ອງໃຫ້ມີ ໂດຍບໍ່ໃຫ້ເກີນ 30 ວັນ ກ່ອນ ວັນທີ່ສະເຫນີໃຫ້ມີຕົນສັກສິດ. ໃນກໍລະນີໃດຫນື່ງ ການແຈ້ງການ ຫລື ການຍື່ນສະເໜີ ແມ່ນອາດຈະໄດ້ ຮັບອະນຸຍາດ ໂດຍອອກການທີ່ໃຊ້ເວລາສັ້ນກ່ວາ ປົກກະຕິ. ບໍ່ມີຝ່າຍໃດຝ່າຍຫນື່ງ ຈະຮູງກຮ້ອງບັນດາສາຍການບິນຂອງອີກຝ່າຍ ໃຫ້ມີການອອກ ແຈ້ງການ ຫລື ຍື່ນສະເໜີ ທາງດ້ານການການິດລາຄາຂົນ ສິ່ງທີ່ເກັບໂດຍສາຍການບິນໝອບເໝົາສາທາລະນະ, ຍົກເວັ້ນອາດ ຈະມີການຮ້ອງຂໍ້ໂດຍມີຄວາມຕ້ອງການ ຂໍ້ມູນຂ່າວສານບິນພື້ນຖານບໍ່ມີການແບ່ງແຍກ.
- 3. ບໍ່ມີຝ່າຍພາຄີໃດ ຈະມີການກະທຳພງງແຕ່ຝ່າຍດງວ ທີ່ຈະປ້ອງກັນການເລີ່ມຕົ້ນ ຫລື ສືບຕໍ່ການ ຄິດໄລ່ລາຄາ ທີ່ສະເຫນີເກັບ ໂດຍ ຫລື ຄິດໄລ່ໂດຍ (ກ) ສາຍການບິນ ຂອງ ແຕ່ລະຝ່າຍພາຄີເພື່ອ ປະຕິບັດງານການຂົນສິ່ງທາງອາກາດລະຫວ່າງປະເທດ ຢູ່ລະຫ່ວາງດິນແດນຂອງທັງສອງຝ່າຍພາ ຄີ ຫລື (ຂ) ສາຍການບິນຫນື່ງຂອງຝ່າຍພາຄີຫນື່ງ ໃນການດຳເນີນການຂົນສິ່ງທາງອາກາດ ລະ ຫວ່າງປະເທດ ລະຫວ່າງ ດິນແດນຂອງອີກຝ່າຍພາຄີຫນື່ງ ແລະ ປະເທດອື່ນໆໃດຫນື່ງ, ລວມໄປ

ແລະ

ເຖິງທັງສອງກໍລະນີໃນການຂົນສິ່ງທາງອາກາດບົນພື້ນຖານແບບສາຍພາຍໃນ ສາຍຕ່າງປະ ເທດ.

ຖ້າຝ່າຍພາຄີໃດຝ່າຍຫນື່ງ ເຊື່ອວ່າ ການຄິດໄລ່ຄ່າທຳນາມໃດໆ ທີ່ຂັດຕໍ່ການພິຈາລະນາທີ່ ໄດ້ລະ ບຸໄວ້ ໃນວັກ 1 ຂອງມາດຕານີ້, ຈະຕ້ອງມີການຮ້ອງຂໍ ໃຫ້ມີການປຶກສາຫາລື ແລະ ແຈ້ງໄປຍັງ ອີກ ຝ່າຍພາຄີ ເຖິງເຫດຜົນທີ່ບໍ່ໝໍໃຈ ໄວເທົ່າທີ່ຈະເປັນໄປໄດ້. ການພິຈາລະນາ ເຫລົ່ານີ້ ຈະຕ້ອງຈັດຂື້ນ ບໍ່ໃຫ້ເກີນກ່ວາ 30 ວັນ ຫລັງຈາກໄດ້ຮັບການຮ້ອງຂໍ ແລະ ໃນການໃຫ້ຂໍ້ມູນຂ່າວສານທີ່ຖືກຕ້ອງຈຳເປັນ ທັງສອງຝ່າຍພາຄີຈະຕ້ອງ ໃຫ້ຄວາມ ຊ່ວນມື ເພື່ອການອອກຂໍ້ຕົກລົງທີ່ສີມເຫດສົມຜົນ. ຖ້າທັງສອງຝ່າຍພາຄີ ບັນລຸຂໍ້ຕົກລົງ ແຈ້ງການສະແດງຄວາມບໍ່ເຫັນດີຕໍ່ ການຄິດໄລ່ຄ່າ ທຳນາມທີ່ໄດ້ແຈ້ງໄປແລ້ວນັ້ນ, ແຕ່ລະຝ່າຍພາຄີ ຈະຕ້ອງໃຊ້ຄວາມພະຍາຍາມສູງສຸດຂອງຕົນທີ່ ຈະໃຫ້ສັນຍາດັ່ງກ່າວມີຜົນສັກສິດ. ໂດຍປາດສະຈາກການຕົກລົງເຫັນດີທັງສອງຝ່າຍແລ້ວ, ການກຳນິດລາຄາ ທີ່ໄດ້ສະເຫນີຈະຕ້ອງມີຜົນນຳໃຊ້ ຫລື ສືບຕໍ່ນຳໃຊ້.

ມາດຕາ 11 ການໂອນເງີນລາຍໄດ້

ແຕ່ລະຝ່າຍພາຄີຈະຕ້ອງໃຫ້ສິດ ແກ່ບັນດາສາຍການບິນຂອງອີກຝ່າຍພາຄີ ທາງດ້ານສິດ ໃນການໂອນຢ່າງເສລີຂອງມູນຄ່າລາຍໄດ້ ທີ່ເປັນສ່ວນເກີນ ຈາກການຫັກຄ່າໃຊ້ຈ່າຍແລ້ວ ຂອງ ບັນດາສາຍການບິນໃນດິນແດນຂອງ ຝ່າຍພາຄີທຳອິດ ທີ່ມາຈາກການຂົນສິ່ງຜູ້ໂດຍສາຍຕ່າງໆ, ໄປຊະນີພັນ ແລະ ສິນຄ້າຕ່າງໆ, ພ້ອມກັບສິດເສລີໃນການແລກປຸ່ງນເປັນສະກຸນເງິນຕ່າງໂດຍອີງ ໃສ່ກິດລະບຸງບຕ່າງໆຂອງການແລກປຸ່ງນເງິນຕ່າງປະເທດທີ່ຍັງມີຜົນສັກສິດຢູ່.

ມາດຕາ 12 ການສະໜອງທາງດ້ານສະຖິຕິ

ເມື່ອມີການຮ້ອງຂໍ ບັນດາເຈົ້າຫນ້າທີ່ ການບິນຂອງຝ່າຍພາຄີໜື່ງ ຈະຕ້ອງຕອບສະ ຫນອງໃຫ້ແກ່ບັນດາເຈົ້າທີ່ການບິນຂອງຝ່າຍພາຄີອີກຝ່າຍທາງ ດ້ານຂໍ້ມູນສະຖິຕິ ເປັນໄລຍະ ຫລື ລາຍລະອຸງດ ຕ່າງໆທາງດ້ານສະຖິຕິ ທີ່ອາດຈະມີການຮ້ອງ ຂໍໂດຍມີຈຸດປະສົງໃນການທິບ ຫວນປະລິມານບັນຈຸທີ່ສອດຄ່ອງກັບການຂົນສິ່ງຕ່າງໆ ທີ່ໄດ້ຕຶກລົງກັນ ຂອງບັນດາສາຍການ ບິນຂອງຝ່າຍພາຄີທຳອິດ. ຂໍ້ມູນສະຖິຕິດັ່ງກ່າວນີ້ ຈະຕ້ອງລວມມີທຸກຂໍ້ມູນຂ່າວສານ ທີ່ໄດ້ຂໍ ຮ້ອງເພື່ອຈະມີການຕົກລົງ ປະລິມານຂອງການຂົນສິ່ງ ຂອງບັນດາສາຍການບິນເຫລົ່ານັ້ນ ໂດຍ ອີງຕາມການບໍລິການຂົນສິ່ງທາງອາກາດທີ່ໄດ້ຕົກລົງກັນ ແລະ ຈຸດຕ່າງໆຂອງການຂົນຂື້ນ ແລະ ການລົງຈອດ ຂອງການຂົນສິ່ງດັ່ງກ່າວ.

ມາດຕາ 13 ການປຶກສາຫາລື

ທັງສອງຝ່າຍພາຄີ ມີເຈດຈຳນິງພ້ອມກັນທີ່ ຈະຈັດການປຶກສາຫາລືຢ່າງ ເປັນປະຈຳລະ ຫວ່າງ ເຈົ້າຫນ້າທີ່ການບິນຂອງທັງສອງຝ່າຍພາຄີ ເພື່ອຊ່ວຍສ້າງຄວາມສຳພັນໃຫ້ສະໜິດແໜ້ນ ຕໍ່ທຸກໆສະຖານະການທີ່ມີຜົນກະທິບຕໍ່ການບັນລຸເປົ້າໝາຍໃນສັນຍາສະບັບນີ້.

ມາດຕາ 14 ການແກ້ໄຂຂໍ້ຂັດແຍ້ງ

- ຖ້າຫາກມີຂໍ້ຂັດແຍ້ງໃດໆ ເກີດຂຶ້ນລະຫວ່າງ ທັງສອງຝ່າຍພາຄີ ທີ່ກ່ຽວຂ້ອງກັບການຊີ້ແຈ້ງ ຫລື ການນຳໃຊ້ສັນຍາສະບັບນີ້, ທັງສອງຝ່າຍພາຄີຈະຕ້ອງ ພະຍາຍາມແກັໄຂຂໍ້ຂັດແຍ້ງນັ້ນໃນຂັ້ນ ຕອນຕົ້ນໂດຍການພົບປະເຈລະຈາ.
- ຖ້າຫາກວ່າທັງສອງຝ່າຍພາຄີ ບໍ່ບັນລຸການແກັໄຂຂໍ້ຂັດແຍ້ງໂດຍການພົບປະເຈລະຈາແລ້ວ, ທັງ ສອງຝ່າຍອາດຈະຍິນຍ້ອມສະເຫນີຂໍ້ຂັດແຍ້ງດັ່ງກ່າວ ໄປຍັງບຸກຄົນ ຫລື ນິຕິບຸກຄົນ ເພື່ອໃຫ້ມີ ການຕັດສິນ. ຖ້າຫາກວ່າທັງສອງຝ່າຍຍັງບໍ່ຍິນຍ້ອມ, ເມື່ອມີການຮ້ອງຂໍ້ຂອງຝ່າຍພາຄີໃດ ຝ່າຍ ຫນື່ງ ຂໍ້ຂັດແຍ້ງດັ່ງກ່າວ ອາດຈະຖືກຍື່ນເພື່ອໃຫ້ມີການຕັດສິນ ໂດຍຄະນະກຳມະການພິຈາລະ ນາຄະດີ ທີ່ປະກອບມີສາມຜູ້ພິພາກສາ, ຜູ້ພິພາກສາຜູ້ຫນື່ງ ແມ່ນຖືກ ແຕ່ງຕັ້ງໂດຍແຕ່ລະຝ່າຍ ພາຄີ ແລະ ຜູ້ພິພາກສາທີ່ສາມແມ່ນຈະຖືກແຕ່ງຕັ້ງໂດຍ ສອງຜູ້ພິພາກ ສາທີ່ຖືກ ແຕ່ງຕັ້ງ. ແຕ່ລະ ຝ່າຍພາຄີຈະຕ້ອງແຕ່ງຕັ້ງຜູ້ພິພາກສາ ພາຍໃນໄລຍະ 60 ວັນ ຈາກວັນທີ ທີ່ໄດ້ ຮັບແຈ້ງການອື່ນໆ ຈາກອີກຝ່າຍພາຄີ ໂດຍຜ່ານທາງການທູດ ທີ່ຮ້ອງຂໍໃຫ້ມີການຕັດສິນຂໍ້ຂັດແຍ້ງດັ່ງກ່າວ ໂດຍຄະ ນະກຳມະການພິຈາລະນາຄະດີ ແລະ ຜູ້ພິພາກສາທີ່ສາມ ຈະຖືກແຕ່ງຕັ້ງ ພາຍໃນໄລຍະ 60 ວັນຕໍ່ໄປ. ຖ້າແຕ່ລະຝ່າຍພາຄີ ບໍ່ສາມາດແຕ່ງຕັ້ງຜູ້ພິພາກສາ ພາຍໃນກຳ ນິດ ເວລາທີ່ລະບຸໄວ້ ຫລື ຖ້າຜູ້ພິພາກສາທີ່ສາມ ໃນກຳນົດເວລາທີ່ລະບຸໄວ້ແລ້ວ, ບໍ່ຖືກແຕ່ງຕັ້ງພາຍ ຂໍຂອງແຕ່ລະຝ່າຍພາຄີໄປຍັງ ປະທານສະພາອົງການການບິນພົນລະເຮືອນສາກົນ ເພື່ອແຕ່ງຕັ້ງ ບັນດາຜູ້ພິພາກສາໃນກໍລະນີຮ້ອງຂໍ. ຜູ້ພິພາກສາ ຫລື ໃນກໍລະນີດັ່ງກ່າວນີ້, ຜູ້ພິພາກສາທີ່ ສາມ ຈະຕ້ອງ ເປັນສັນຊາດຂອງປະເທດທີ່ສາມ ແລະ ຈະຕ້ອງດຳລົງຕຳແຫນ່ງ ປະທານຄະນະກຳມະ ການພິຈາລະນາການຕັດສິນ.
- ທັງສອງຝ່າຍພາຄີຈະຕ້ອງປະຕິບັດຕາມການຕັດສິນໃດໆທີ່ໄດ້ຖືກຕັດສິນໄປແລ້ວ, ລວມໄປ ເຖິງການແນະນຳຕ່າງໆທີ່ປະຕິບັດທີ່ລະບຸໄວ້ພາຍໃຕ້ ວັກ 2 ຂອງ ມາດຕານີ້.
- ຖ້າ ແລະ ເມື່ອໃດທີ່ຝ່າຍພາຄີໃດຫນຶ່ງ ຫລື ສາຍການບິນທີ່ຖືກແຕ່ງຕັ້ງໃດຂອງຝ່າຍພາຄີໃດ ຫນື່ງ ບໍ່ປະຕິບັດຕາມຄວາມຮຸງກຮ້ອງທີ່ລະບຸໃນ ວັກ 3 ຂອງ ມາດຕາສະບັບນີ້, ຝ່າຍພາຄີອີກ

ຝ່າຍອາດຈະຈຳກັດ ຫລື ເພີກຖອນສິດໃດໆທີ່ໄດ້ມອບສິດໃຫ້ໄປແລ້ວ ອັນເນື່ອງມາຈາກສັນຍາສະບັບນີ້.

ມາດຕາ 15 ຄວາມປອດໄພການບິນ

- 1. ບໍ່ວ່າເວລາໃດກໍ່ຕາມ ແຕ່ລະຝ່າຍພາຄີອາດຈະຮ້ອງຂໍໃຫ້ມີການປຶກສາຫາລື ທີ່ກ່ຽວພັນກັບມາດ ຕະຖານຄວາມປອດໄພ ທີ່ປະຕິບັດໂດຍ ຝ່າຍພາຄີອີກຝ່າຍຫນື້ງ ຢູ່ໃນພື້ນທີ່ ທີ່ກ່ຽວຂ້ອງກັບອຸ ປະກອນອຳນວຍຄວາມສະດວກທາງດ້ານການບິນ, ຈຸບິນ, ເຮືອບິນ ແລະ ການປະຕິບັດງານ ຂອງເຮືອບິນ. ການປຶກສາຫາລືດັ່ງກ່າວ ຈະຕ້ອງມີການຈັດຂື້ນ ພາຍໃນສາມສິບ (30) ວັນນັບ ຈາກວັນທີຮ້ອງຂໍ.
- ພາຍຫລັງມີການປຶກສາຫາລື, ຝ່າຍພາຄີຫນື່ງ 2. ຖ້າຫາກວ່າ. ພິບວ່າ ຝ່າຍພາຄີອີກຝ່າຍບໍ່ມີປະສິດ ຕິຕິນໃນການ ປະຕິບັດ ແລະ ບໍລິຫານມາດຕະຖານຄວາມປອດໄພ ໃນ ພື້ນທີ່ ທີ່ໄດ້ລະບຸໃນ ວັກ 1 ຂອງມາດຕານີ້ ທີ່ອີງໃສ່ມາດຕະຖານຕ່າງທີ່ໄດ້ຈັດຕັ້ງປະຕິບັດໃນເວລານັ້ນ ໂດຍອີງໃສ່ ສົນ ທິ ສັນຍາ, ອີກຝ່າຍພາຄີຈະຕ້ອງໄດ້ຮັບແຈ້ງການພົບເຫັນດັ່ງກ່າວ ຂັ້ນຕອນຕ່າງໆທີ່ໄດ້ພິຈາ ແລະ ລະນາຕາມຄວາມຈຳເປັນ ໂດຍສອດຄ່ອງກັບ ມາດຕະຖານຕ່າງໆຂອງ ICAO, ຝ່າຍ ພາຄີນັ້ນ ຈະຕ້ອງປະຕິບັດແກ້ໄຂຢ່າງເຫມາະສົມ ພາຍໃນໄລຍະເວລາທີ່ໄດ້ຕົກລົງກັນ.
- ໂດຍອີງໃສ່ ມາດຕາ 16 ຂອງ ສິນທິສັນຍາ, ເມື່ອມີການຕົກລົງໃນຕໍ່ຫນ້າວ່າ, ເຮືອຍິນໃດທີ່ໄດ້ ຖືກປະຕິບັດບິນໂດຍ, ຫລື ເປັນຂອງ, ສາຍການບິນຫນື່ງຂອງຝ່າຍພາຄີຫນື່ງ ໃນການບໍລິການ ຂົນສິ່ງທາງອາກາດ ໄປຫາ ຫລື ອອກຈາກ ດິນແດນຂອງອີກຝ່າຍພາຄີ, ອາດຈະປະຕິບັດ ໃນ ຂະນະ ຢູ່ພາຍໃນດິນແດນຂອງອີກຝ່າຍພາຄີນັ້ນ, ແມ່ນຕ້ອງໄດ້ປະຕິບັດ ຕາມການຄົ້ນຫາ ໂດຍ ຜູ້ຕາງຫນ້າຕ່າງໆທີ່ໄດ້ຖືກມອບຫມາຍຂອງຝ່າຍພາຄີອີກຝ່າຍ, ໂດຍມີເງື່ອນໄຂວ່າ ນີ້ຈະຕ້ອງ ບໍ່ເປັນສາເຫດ ເຮັດໃຫ້ຊັກຊ້າຢ່າງໂດຍບໍ່ມີເຫດຜົນ ບໍ່ຄຳນຶ່ງເຖິງພັນທະອື່ນໆ ໃນໄດ້ກ່າວ ໃນການປະຕິບັດງານຂອງເຮືອບິນ. ໂດຍ ຈຸດປະສົງໃນການ ຄົ້ນຫານີ້ ຂອງສິນທິສັນຍາ, 33 ແມ່ນເພື່ອກວດສອບຄວາມຖືກຕ້ອງ ຂອງເອກະສານຂໍ້ມູນຕ່າງໆຂອງເຮືອບິນ ທີ່ກ່ຽວ ຂ້ອງ, ທະບຽນຂອງຈຸບິນ ແລະ ອຸປະກອນຕ່າງໆຂອງເຮືອບິນນັ້ນ ແລະ ສະພາບຂອງເຮືອບິນ ທີ່ໄດ້ຈັດຕັ້ງປະຕິບັດໃນຂະນະນັ້ນ ໂດຍສອດຄ່ອງຕາມມາດຕະຖານຕ່າງໆ ອີງຕາມສິນທິສັນຍາ ດັ່ງກ່າວ.
- 4. ເມື່ອມີການປະຕິບັດຢ່າງຮີບດ່ວນ ແມ່ນຈະເປັນພື້ນຖານເພື່ອໃຫ້ມີຄວາມຫມັ້ນໃຈ ໃນການຮັກ ສາຄວາມປອດໄພຕໍ່ການປະຕິບັດງານຂອງເຮືອບິນລຳນື່ງ, ແຕ່ລະຝ່າຍພາຄີ ຈະສະຫງວນສິດ ໃນການຢຸດຊື່ວຄາວ (ລະງັບຊື່ວຄາວ) ຢ່າງທັນທີ ຫລື ປ່ຽນແປງການອອກອະນຸຍາດ ໃນການ ປະຕິບັດງານ ຂອງ ສາຍການບິນຫນື່ງ ຫລື ບັນດາສາຍການບິນຂອງອີກຝ່າຍພາຄີ.

- ການກຳທຳໃດໆ ຂອງຝ່າຍພາຄີຫນຶ່ງ ໂດຍອີງໃສ່ ວັກ 4 ໃນ ມາດຕານີ້ ແມ່ນຈະຕ້ອງຖືກຢຸດຕິ
 ໃນຄັ້ງທຳອິດບົນພື້ນຖານເພື່ອຢຸດການກະທຳຕ່າງໆທີ່ມີຢູ່ນັ້ນ.
- 6. ໂດຍອີງຕາມ ວັກ 2 ຂອງ ມາດຕານີ້, ຖ້າມີການຕັດສິນວ່າ ຝ່າຍພາຄີຫນື່ງ ຍັງບໍ່ປະຕິບັດຕາມ ມາດຕະຖານຂອງ ICAO ເມື່ອໄລຍະເວລາທີ່ໄດ້ຕິກລິງກັນສິ້ນສຸດແລ້ວ, ເລຂາທິການໃຫ່ຍ ຂອງ ICAO ຈະຕ້ອງໄດ້ຮັບແຈ້ງ. ເລຂາທິການໃຫ່ຍ ຈະຕ້ອງຮັບຊາບ ພາຍຫລັງທີ່ມີການຕົກ ລິງເຫັນດີ ຕໍ່ສະຖະນະການດັ່ງກ່າວ.

ມາດຕາ 16 ການຮັກສາຄວາມປອດໄພການບິນ

- 1. ໂດຍອີງໃສ່ ສິດທິຕ່າງໆ ແລະ ພັນທະຫນ້າທີ່ຕ່າງໆ ຂອງຕົນພາຍໃຕ້ກິດໝາຍ ລະຫວ່າງ ປະ ເທດ, ຝ່າຍພາຄີທັງສອງຝ່າຍ ຈະຕ້ອງຢືນຢັນວ່າ ຕົນມີພັນທະຫນ້າ ເຊິ່ງກັນ ແລະ ກັນ ໃນການ ປ້ອງການ ເພື່ອຮັກສາຄວາມປອດໄພ ຂອງການບິນພົນລະເຮືອນ ທີ່ຕ້ານຕໍ່ການກະທຳຂອງຮູບ ແບບຕ່າງໃນແຊັງແຊງຢ່າງຜິດກິດຫມາຍ ທີ່ເປັນພາກສ່ວນທັງຫມົດ ຂອງ ສັນຍາສະບັບນີ້. ໂດຍ ບໍ່ມີຂໍ້ຈຳກັດ ຫລັກການທີ່ວໄປທາງດ້ານ ສິດທິຕ່າງໆ ແລະ ພັນທະຫນ້າທີ່ຂອງຕົນ ພາຍໃຕ້ກິດ ຫມາຍລະຫວ່າງປະເທດ, ຝ່າຍພາຄີທັງສອງຝ່າຍ ຈະຕ້ອງມີການກະທຳສະເພາະ ໂດຍປະຕິ ບັດຕາມ ຫລັກການຕ່າງໆ ຂອງ ສິນທິສັນຍາ ວ່າດ້ວຍ ການລະເມີດຕ່າງໆ ແລະ ການກະທຳ ຕ່າງໆ ທີ່ມີຜົນຕໍ່ເຮືອບິນທີ່ປະຕິບັດງານ. ລິງນາມທີ່ ໂຕ້ກຸງວ ວັນທີ 14 ກັນຍາ 1963, ສິນທິສັນ ຍາວ່າດ້ວຍ ການປ້ອງກັນການຍຶດເຮືອບິນທີ່ຜິດກິດຫມາຍ, ລິງນາມທີ່ ແຮັກກຸວັນທີ 16 ທັນວາ 1970, ສິນທິສັນຍາວ່າດ້ວຍ ການປ້ອງກັນການຂທຳທີ່ຜິດກິດໝາຍ ທີ່ຕ້ານຕໍ່ຄວາມປອດໄພ ຂອງ ການບິນພົນລະເຮືອນ, ລິງນາມ ທີ່ ມີງເລອານ ວັນທີ 23 ກັນຍາ 1971 ແລະ ອະນຸສັນຍາວ່າດ້ວຍ ການປ້ອງກັນ ການກະທຳທີ່ຜິດກິດໝາຍ ທີ່ໃຊ້ຄວາມຮຸນແຮງ ຢູ່ສະຫນາມ ບິນທີ່ໃຫ້ບໍລິການ ການບິນພົນລະເຮືອນລະຫວ່າງປະເທດ. ລິງນາມ ທີ່ ມີງເລອານ ວັນທີ 24 ກຸມພາ 1988 ຫລື ສິນທິສັນຍາອື່ນໆ ວ່າດ້ວຍ ການຮັກສາຄວາມປອດໄພການບິນ ທີ່ ທັງສອງຝ່າຍພາຄີ ໄດ້ເປັນສະມາຊິກ.
- 2. ບົນພື້ນຖານຄວາມຕ້ອງການ ທຸກການຊ່ວຍເຫລືອທີ່ຈະເປັນ, ທັງສອງຝ່າຍ ພາຄີຈະຕ້ອງສະ ຫນອງການຊ່ວຍເຫລືອ ໃຫ້ເຊິ່ງກັນ ແລະ ກັນ ເພື່ອປ້ອງກັນການ ກະທຳ ການຍຶດເຮືອບິນ ພິນລະ ເຮືອນທີ່ຜິດກິດຫມາຍ ແລະ ການກະທຳທີ່ຜິດກິດຫມາຍອື່ນໆທີ່ຕ້ານຕໍ່ຄວາມປອດໄພ ຂອງ ເຮືອບິນນັ້ນ, ລວມໄປເຖິງ ຜູ້ໂດຍສາຍຕ່າງໆ ເທິງເຮືອບິນ ແລະ ຈຸບິນ, ສະໜາມບິນຕ່າງໆ ແລະ ອຸປະກອນອຳນວຍຄວາມສະດວກນຳທິດທາງຕ່າງໆ ແລະ ການຂົ່ມຂູ່ອື່ນໆໃດໆ ຕໍ່ການຮັກສາ ຄວາມປອດໄພຂອງການບິນພິນລະເຮືອນ.
- ອີງໃສ່ ຄວາມສຳພັນເຊິ່ງກັນແລະກັນຂອງທັງສອງຝ່າຍ, ທັງສອງຝ່າຍພາຄື ຈະຕ້ອງປະຕິບັດໃຫ້ ສອດຄ່ອງກັບ ຫລັກການຕ່າງໆທາງດ້ານຄວາມປອດໄພການບິນ

ທີ່ຈັດຕັ້ງປະຕິບັດໂດຍອົງການ ການບິນພົນລະເຮືອນສາກິນ ໄດ້ອອກ ແລະ ເອກະສານຊ້ອນທ້າຍຂອງສິນທິສັນຍາດັ່ງກ່າວ ທີ່ມີ ຂອບເຂດ ບັນດາຫລັກການການຮັກສາ ທີ່ສາມາດນຳໃຊ້ໄດ້ໂດຍທັງສອງ ຄວາມປອດໄພຕ່າງໆ ຝ່າຍພາຄີ: ແລະ ທັງສອງຝ່າຍຈະຕ້ອງຮຸເກຮ້ອງໃຫ້ ບັນດາຜູ້ຂຶ້ນສິ່ງທາງອາກາດ ຂອງເຮືອບິນ ຂື້ນທະບານຢູ່ປະເທດຕິນ ບັນດາຜູ້ຂົນສິ່ງທາງອາກາດຂອງເຮືອບິນ ຈະຕ້ອງມີສະຖານທີ່ ຫລັກ ຫລື ມີທີ່ຢູ່ຖາວອນ ໃນການດຳເນີນທຸລະກິດ ໃນດິນແດນຂອງຕົນ, ບັນດາຜູ້ຂົນສິ່ງທາງ ອາກາດ ຂອງສະຖານບິນຕ່າງໆຢູ່ໃນດິນແດນຂອງຕົນ ໃຫ້ປະຕິບັດຕາມຫລັກການການຮັກສາ ຄວາມປອດໄພການບິນດັ່ງກ່າວ.

- ເຫັນດີວ່າບັນດາຜູ້ຂົນສິ່ງຂອງເຮືອບິນນັ້ນ ແຕ່ລະຝ່າຍພາຄີ ອາດຈະຖືກຮ້ອງຂໍເພື່ອໃຫ້ ປະຕິບັດ ຕາມຫລັກການຕ່າງໆ ວ່າດ້ວຍການຮັກສາຄວາມປອດໄພການບິນພົນລະເຮືອນ ທີ່ໄດ້ລະບຸໃນ ວັກ 3 ຂອງ ມາດຕານີ້ ທີ່ຮຸກຮ້ອງໂດຍ ຝ່າຍພາຄີອີກຝ່າຍ ເພື່ອ ບິນເຂົ້າ-ອອກ ຫລື ຢູ່ດິນແດນ ຂອງຝ່າຍພາຄີນັ້ນ. ແຕ່ລະຝ່າຍພາຄີ ຈະຕ້ອງຢື່ນຢັນວ່າ ບັນດາ ມາດຕະການ ທີ່ເຫມາະສົມ ຕ່າງໆ ແມ່ນໄດ້ຖືກປະຕິບັດຢ່າງມີປະສິດຕິຜົນ ພາຍໃນດິນແດນຂອງຕົນ ເພື່ອປົກປ້ອງເຮືອ ລຳນັ້ນ ແລະ ກວດສອບຜູ້ໂດຍສານຕ່າງໆ, ິບນ ເຄື່ອງທີ່ຖືກຂື້ນເຮືອບິນ, ພ້ອມດ້ວຍເຄື່ອງ ຂອງ, ສິນຄ້າ ແລະ ສະບຸງເຮືອບິນກ່ອນ ຫລື ໃນຂະນະທີ່ບິນຢູ່ ຂົນລົງ. ຫລື ຈະຕ້ອງໃຫ້ການພິຈາລະນະຢ່າງເຫັນໃຈ ຕໍ່ການຮ້ອງຂໍໃດໆ ຈາກ ອີກຝ່າຍພາຄີ ເພື່ອໃຫ້ມີມາດ ຕະການການຮັກສາຄວາມປອດໄພແບບພິ ເສດທີ່ເຫມາະສົມ ຕໍ່ ການຂົມຂູ່ແບບພິເສດນັ້ນ.
- 5. ເມື່ອມີເຫດການ ຫລື ການຂົ່ມຂູ່ທີ່ເປັນເຫດການຍຶດເຮືອບິນໂດຍຜິດກິດໝາຍ ຫລື ການກະ ທຳອື່ນໆທີ່ຜິດກິດຫມາຍ ຕ້ານຕໍ່ ຄວາມປອດໄພ ຂອງເຮືອບິນນັ້ນ, ພ້ອມດ້ວຍຜູ້ໂດຍສານຕ່າງໆ ແລະ ຈຸບິນ, ສະໜາມບິນຕ່າງໆ ຫລື ເຫດການທີ່ເກີດຂື້ນ ກັບ ອຸປະກອນອຳນວຍຄວາມສະ ດວກຊ່ວຍນຳທິດທາງອາກາດ, ທັງສອງຝ່າຍພາຄີ ຈະຕ້ອງຊ່ວຍເຫລືອເຊິ່ງກັນແລະກັນ ໃນການ ເອື້ອອຳນວຍທາງດ້ານການສື່ສານຕ່າງໆ ແລະ ມີມາດຖະການຕ່າງໆທີ່ເໝະສົມ ເພື່ອແນ່ໃສ່ ຢຸດຕິ ຢ່າງໄວ ແລະ ປອດໄພ ຕໍ່ເຫດການ ແລະ ການຂົ່ມຂູ່ ຕໍ່ມາໃນພາຍຫລັງນັ້ນ.

ມາດຕາ 17 ການດັດແກັສັນຍາ

 ຖ້າຝ່າຍພາຄີໃດຝ່າຍຫນຶ່ງ ພິຈາລະນາແລ້ວວ່າ ມີຄວາມປາດຖະຫນາທີ່ຈະ ດັດແກ້ຫລັກການ ໃດໆ ໃນສັນຍາສະບັບນີ້, ບໍ່ວ່າເວລາໃດ ອາດຈະມີການຮ້ອງຂໍ ໃຫ້ມີການປຶກສາຫາລື ກັບ ອີກ ຝ່າຍພາຄີ. ການປຶກສາຫາລືດັ່ງກ່າວ ອາດຈະ ຜ່ານການ ພົບປະເຈລະຈາ ຫລື ໂດຍທາງການ ປະສານງານກັນ ແລະ ຈະຕ້ອງເລີ່ມ ພາຍໃນໄລຍະເວລາ ຫົກສິບ (60) ວັນຈາກວັນທີ ທີ່ຮັບ ການຮ້ອງຂໍ. ການດັດແກ້ໃດໆ ພາຍຫລັງມີການຕົກລົງເຫັນດີແລ້ວ ຈະມີຜົນບັງຄັບໃຊ້ກໍ່ຕໍ່ເມື່ອ ທັງສອງຝ່າຍ ໄດ້ຢື່ນຢັນ ໂດຍການແລກປ່ຽນຫນັງສືທາງການທູດແລ້ວ.

- ການດັດແກ້ຕ່າງໆ ໃນເອກະສານຊ້ອນທ້າຍນັ້ນ ອາດຈະສ້າງຂຶ້ນ ຜ່ານການຕົກລົງເຫັນດີໂດຍ
 ກິງ ລະຫວ່າງ ເຈົ້າຫນ້າທີ່ການບິນຂອງທັງສອງຝ່າຍພາຄີ ແລະ ຈະຕ້ອງມີຜົນສັກສິດ ເມື່ອທັງ ສອງຝ່າຍ ໄດ້ຢື່ນຢັນ ໂດຍການແລກປ່ຽນຫນັງສືທາງການທູດແລ້ວ.
- 3. ຖ້າສົນທິສັນຍາຫລາຍຝ່າຍທົ່ວໄປ ຫລື ສັນຍາ ທີ່ກ່ຽວພັນກັບການຂົນສິ່ງທາງອາກາດ ມີຕົນບັງ ຄັບໃຊ້ໂດຍກ່ຽວຂ້ອງ ກັບ ທັງສອງຝ່າຍພາຄີ, ສັນຍາສະບັບນີ້ ຈະຕ້ອງໄດ້ດັດແກ້ເພື່ອທີ່ຈະປະຕິ ບັດຕາມ ຫລັກການຕ່າງໆຂອງ ສົນທິສັນຍາ ຫລື ສັນຍາ ດັ່ງກ່າວນັ້ນ.

ມາດຕາ 18 ການສິ້ນສຸດສັນຍາ

ບໍ່ວ່າເວລາໃດ, ຜ່າຍພາຄີໃດຝ່າຍຫນື່ງອາດຈະອອກແຈ້ງການເປັນລາຍລັກອັກສອນ ຜ່ານທາງ ການທູດ ໄປຍັງອີກຝ່າຍພາຄີ ທີ່ລະບຸເຖິງການຕັດສິນໃຈຂອງຕົນ ທີ່ຈະສິ້ນສຸດສັນຍາ ສະບັບນີ້; ແຈ້ງການດັ່ງກ່າວ ຈະຕ້ອງສິ່ງຕໍ່ພ້ອມກັນໄປຍັງອີງການການບິນພົນລະເຮືອນສາ ກິນ. ໃນກໍລະນີ ດັ່ງກ່າວ ສັນຍາສະບັບນີ້ຈະສິ້ນສຸດສິບສອງ (12) ເດືອນຫລັງຈາກວັນທີ ທີ່ໄດ້ຮັບ ແຈ້ງ ການ ດັ່ງກ່າວ ໂດຍອີກຝ່າຍພາຄີນັ້ນ, ເວັ້ນເສຍແຕ່ວ່າ ແຈ້ງການເພື່ອສິ້ນ ສຸດນັ້ນ ແມ່ນ ຖືກຖອດຖອນ ໂດຍການຕົກລົງເຫັນດີກ່ອນຫມົດກຳນົດໄລຍະເວລານີ້. ໃນກໍລະນີ ທີ່ບໍ່ຮູ້ໄລຍະເວລາການຮັບ ແຈ້ງການໂດຍອີກຝ່າຍນີ້, ແຈ້ງການດັ່ງກ່າວ ຈະຕ້ອງເຂົ້າ ໃຈວ່າ ໄດ້ຖືກຮັບ ແລ້ວ ສິບສີ່ (14) ວັນຫລັງຈາກ ໄດ້ຮັບແຈ້ງການ ໂດຍ ອີງການ ການບິນ ພົນລະເຮືອນ ສາກົນ.

ມາດຕາ 19 ການຂື້ນທະບຸນ

ສັນຍາສະບັບນີ້ ແລະ ຂໍ້ດັດແກ້ໃດໆ ຈະຕ້ອງໄດ້ຈິດທະບຸງນກັບອົງ ການການບິນພົນລະເຮືອນສາ ກິນ.

> ມາດຕາ 20 ຜົນບັງຄັບໃຊ້

ສັນຍາສະບັບນີ້ ຈະມີຜົນບັງຄັບໃຊ້ ໃນວັນທີ ທີ່ທັງສອງຝ່າຍພາຄີ ໄດ້ແຈ້ງໃຫ້ເຊິ່ງກັນ ແລະ ກັນ ຊາບໂດຍຜ່ານທາງການທູດ ວ່າທັງສອງຝ່າຍພາຄີ ໄດ້ສຳເລັດບັນດາວິທີການຕາມ ກົດພາຍໃນ ຂອງຕົນເພື່ອໃຫ້ມີຜົນສັກສິດ.

ເພື່ອເປັນຫລັກຖານຢັ້ງຢືນ ຜູ້ລົງນາມທ້າຍເອກະສານສະບັບນີ້ ທີ່ແມ່ນຜູ້ທີ່ໄດ້ຖືກຮັບມອບຫມາຍ ຢ່າງຖືກຕ້ອງໂດຍລັດຖະບານທີ່ກຸ່ງວຂ້ອງ ຂອງທັງສອງຝ່າຍ ໄດ້ລົງນາມ ສັນຍາສະບັບນີ້.

ລົງນາມ ທີ່ ອຸງຈົວ ໃນວັນທີ 13 ຂອງເດືອນ 04 ປີ 2010 ສ້າງເປັນ ສະບັບ ພາສາເກົາຫລີ, ພາສາລາວ ແລະ ພາສາອັງກິດຄືກັນ, ເນື້ອໃນທັງຫມົດ ແມ່ນມີຄຸນຄ່າເທົ່າທູງມ ກັນ. ໃນກໍລະນີ ທີ່ມີຄວາມຜິດພາດໃນການແປໃດໆ, ເນື້ອໃນທີ່ເປັນພາສາອັງກິດຈະມີຄວາມຖືກ ຕ້ອງນຳໃຊ້ໂດຍທົ່ວໄປ.

ລັດຖະບານ ແຫ່ງ ສາທາລະນະລັດ ເກົາຫລີ ລັດຖະບານແຫ່ງ ສາທາລະນະລັດ ປະຊາທິປະໄຕ ປະຊາຊົນລາວ

ເອກະສານຊ້ອນທ້າຍ

ກ. ບັນດາສາຍການບິນທີ່ໄດ້ຖືກແຕ່ງຕັ້ງໂດຍ ລັດຖະບານ ແຫ່ງ ສປປ ລາວ ຈະຕ້ອງ ຮັບສິດໃນການ ປະຕິບັດການບໍລິການຂົນສີ່ງທາງອາກາດລະຫວ່າງປະເທດແບບປົກກະຕິ ໃນສອງທິດທາງ ໄປ-ກັບ ເທິງ ເສັ້ນບິນຕ່າງໆ ທີ່ໄດ້ລະບຸໄວ້ ຕໍ່ໄປນີ້:

ຈຸດຕິ້ນທາງ	ຈຸດກາງ	ຈຸດປາຍທາງ	<u>नंपण्ड</u>
ຈຸດຢູ່ໃນ	ຈຸດທີ່ລະບຸ	ຈຸດຢູ່ໃນ	ຈຸດທີ່ລະບຸ
ສປປ ລາວ	ຕາມພາຍຫລັງ	ປະເທດເກົາຫລີ	ຕາມພາຍຫລັງ

ຂ. ບັນດາສາຍການບິນທີ່ໄດ້ຖືກແຕ່ງຕັ້ງໂດຍລັດຖະບານ ແຫ່ງ ສາທາລະນະລັດ ເກົາຫລີ ຈະຕ້ອງຮັບ ສິດໃນ ການປະຕິບັດການບໍລິການຂົນສິ່ງທາງອາກາດລະຫວ່າງປະເທດແບບປົກກະຕິ ໃນສອງທິດທາງ ໄປ-ກັບ ເທິງເສັ້ນບິນຕ່າງໆ ທີ່ໄດ້ລະບຸໄວ້ ຕໍ່ໄປນີ້:

ຈຸດຕົ້ນທາງ	ຈຸດກາງ	ຈຸດປາຍທາງ	จุดตั้โป
ຈຸດຢູ່ໃນ	ຈຸດທີ່ລະບຸ	ຈຸດຢູ່ໃນ	ຈຸດທີ່ລະບຸ
ປະເທດເກົາຫລີ	ຕາມພາຍຫລັງ	ສປປ ລາວ	ຕາມພາຍຫລັງ

- ຄ. ບັນດາສາຍການບິນທີ່ຖືກແຕ່ງຕັ້ງ ຂອງ ທັງສອງຝ່າຍພາຄີ ອາດຈະ, ປະຕິບັດທັງຫມົດ ຫລື ຖັງວບິນ ໃດຖັງວຫນື່ງ, ລະເວັ້ນທີ່ຈະລົງ ຢູ່ຈຸດຕ່າງໆໃດຂ້າງເທິງນີ້ ໂດຍມີເງື່ອນໄຂວ່າ ການບໍລິການຂົນສິ່ງທາງ ອາກາດຕ່າງໆທີ່ໄດ້ຕົກລົງກັນນັ້ນ ຢູ່ເທິງເສັ້ນບິນທີ່ເລີ່ມຈາກຈຸດຕ່າງໆ ທີ່ມາຈາກປະເທດທີ່ກຸ່ງວ ຂ້ອງ.
- ງ. ການລະບຸລາຍລະອຸງດ ຈຸດກາງຕ່າງໆ ແລະ ຈຸດຖັດໄປຕ່າງໆ ຈະຕ້ອງອີງໃສ່ ສັນຍາຫນຶ່ງ ລະຫວ່າງ ເຈົ້າຫນ້າທີ່ການບິນ ຂອງ ທັງສອງຝ່າຍພາຄີ.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE POPULAIRE LAO RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LEURS TERRITOIRES RESPECTIFS ET AU-DELÀ

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République démocratique populaire lao (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et

Désireux de conclure un accord dans le but d'établir et d'exploiter des services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- a) L'expression « la Convention » désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, y compris toute annexe adoptée conformément à l'article 90 de cette Convention et toute modification aux annexes ou à la Convention adoptée conformément aux articles 90 et 94 de cette Convention, à condition que ces annexes et modifications soient entrées en vigueur pour les deux Parties;
- b) L'expression « autorités aéronautiques » désigne, dans le cas de la République de Corée, le Ministre du territoire, des transports et des affaires maritimes, et dans le cas de la République démocratique populaire lao, le Ministère des travaux publics et des transports ou, dans les deux cas, toute autre personne ou autorité habilitée à exercer les fonctions actuellement exercées par lesdites autorités;
- c) L'expression « entreprise de transport aérien désignée » s'entend de toute compagnie aérienne désignée par une Partie contractante, par notification écrite à l'autre Partie contractante, pour exploiter les services aériens sur les routes indiquées à l'annexe au présent Accord et qui a reçu l'autorisation d'exploitation nécessaire de cette autre Partie contractante, conformément à l'article 3 du présent Accord;
- d) Le terme « territoire » s'entend, à l'égard d'un État, au sens attribué à ce terme à l'article 2 de la Convention;
- e) Les expressions « service aérien », « service aérien international », « entreprise de transport aérien » ou « escale non commerciale » s'entendent au sens attribué à chacun de ces termes à l'article 96 de la Convention;
- f) Le terme « capacité » désigne, à l'égard d'un aéronef, la charge marchande dont dispose cet aéronef sur une route ou un tronçon de route;
- g) Le terme « capacité » désigne, à l'égard d'un service convenu, la capacité de l'aéronef utilisé pour ce service multipliée par la fréquence à laquelle l'aéronef est

- exploité pendant une période donnée et sur une route donnée ou un tronçon de celleci;
- h) L'expression « transport de trafic » s'entend du transport de passagers, de marchandises ou de courrier; et
- i) Le terme « annexe » désigne l'annexe au présent Accord ou telle qu'amendée conformément aux dispositions de [l'article 16]* du présent Accord. L'annexe fait partie intégrante du présent Accord et tout renvoi à l'Accord vise également l'annexe, sauf disposition contraire explicite.

Article 2. Octroi de droits

- 1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits indiqués dans le présent Accord aux fins de l'établissement et de l'exploitation de services aériens internationaux réguliers (ci-après dénommés les « services convenus ») par l'entreprise de transport aérien désignée sur les routes spécifiées à l'annexe (ci-après dénommées les « routes spécifiées »).
- 2. Sous réserve des dispositions du présent Accord, les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante jouissent des droits suivants, lorsqu'elles exploitent les services convenus sur les routes spécifiées :
 - a) Le droit de survoler, sans y atterrir, le territoire de l'autre Partie contractante;
 - b) Le droit d'effectuer des escales sur le territoire de l'autre Partie contractante à des fins non commerciales; et
 - c) Le droit d'embarquer et de débarquer des passagers, des marchandises et du courrier en tout point des routes spécifiées, sous réserve des dispositions de l'annexe.
- 3. Aucune disposition du paragraphe 2 du présent article ne peut être interprétée comme conférant aux entreprises de transport aérien désignées d'une Partie contractante le droit d'embarquer sur le territoire de l'autre Partie contractante, contre rémunération ou en vertu d'un contrat de location, des passagers, des marchandises et du courrier pour les transporter à destination d'un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

Article 3. Désignation des entreprises de transport aérien

- 1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une ou plusieurs entreprises de transport aérien pour exploiter les services convenus sur les routes spécifiées.
- 2. À la réception de cette désignation, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, accordent sans délai les autorisations d'exploitation appropriées aux entreprises de transport aérien désignées.
- 3. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent demander à l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, la preuve qu'elle est à même de respecter les conditions prescrites par ces autorités en vertu des lois et règlements normalement et raisonnablement appliqués à l'exploitation de services aériens internationaux, conformément aux dispositions de la Convention.

^{*} Devrait se lire « l'article 17 ».

- 4. Chaque Partie contractante a le droit de refuser d'accepter la désignation des entreprises de transport aérien, le droit de refuser d'accorder l'autorisation d'exploitation visée au paragraphe 2 du présent article ou le droit d'imposer les conditions qu'elle estime nécessaires à l'exercice, par les entreprises de transport aérien désignées, des droits mentionnés à l'article 2 du présent Accord, lorsqu'elle n'a pas la preuve que la propriété substantielle et le contrôle effectif de ces entreprises de transport aérien sont détenus par la Partie contractante désignatrice ou par des ressortissants de cette Partie.
- 5. Les entreprises de transport aérien désignées et autorisées conformément aux dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article peuvent commencer à exploiter les services convenus, à condition que leur capacité soit réglementée en vertu de l'article 9 du présent Accord et que les tarifs établis conformément aux dispositions de l'article 10 du présent Accord soient en vigueur concernant ces services.

Article 4. Révocation et suspension des droits

- 1. Chacune des Parties contractantes a le droit de révoquer une autorisation d'exploitation accordée à une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante ou de suspendre l'exercice, par ladite entreprise, des droits indiqués à l'article 2 du présent Accord ou de soumettre l'exercice de ces droits aux conditions qu'elle juge nécessaires :
 - a) Lorsqu'elle n'a pas la preuve que la propriété substantielle et le contrôle effectif de l'entreprise de transport aérien sont détenus par la Partie contractante qui l'a désignée ou par des ressortissants de cette Partie contractante;
 - b) Lorsque l'entreprise de transport aérien désignée ne se conforme pas aux lois ou règlements de la Partie contractante qui a accordé ces droits; ou
 - c) Lorsque l'entreprise de transport aérien désignée ne se conforme pas aux dispositions du présent Accord.
- 2. À moins que la révocation, la suspension ou l'imposition immédiate des conditions indiquées au paragraphe 1 du présent article ne soit indispensable pour éviter de nouvelles infractions aux lois ou règlements, ces droits ne sont exercés par une Partie contractante qu'après consultations avec l'autre Partie contractante.

Article 5. Droits de douane et autres droits similaires

- 1. Les aéronefs exploités en service international par les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes, ainsi que l'équipement ordinaire, les pièces de rechange, les fournitures de carburant et de lubrifiants et les provisions de bord (y compris la nourriture, les boissons et le tabac) se trouvant à leur bord sont exonérés de tous droits de douane, frais de visite et autres droits similaires en arrivant sur le territoire de l'autre Partie contractante, conformément aux dispositions des lois et règlements en vigueur dans chaque Partie contractante, à condition que cet équipement et ces fournitures restent à bord des aéronefs jusqu'à leur réexportation.
- 2. Sont également exonérés de ces mêmes droits, frais et taxes, conformément aux dispositions des lois et règlements en vigueur dans chaque Partie contractante, à l'exception des droits correspondant à des services rendus :
 - a) Les provisions de bord embarquées sur le territoire de l'une des Parties contractantes, dans les limites fixées par les autorités compétentes de cette Partie contractante, et

- destinées à être consommées à bord d'aéronefs exploités par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante dans le cadre des services convenus;
- b) Les pièces de rechange, y compris les moteurs, introduites sur le territoire de l'une des Parties contractantes en vue de l'entretien ou de la réparation des aéronefs exploités par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante dans le cadre des services convenus;
- c) Le carburant, les lubrifiants et les fournitures à usage technique consommables destinés à être utilisés par des aéronefs exploités dans le cadre des services convenus par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante, même si ces fournitures sont destinées à être utilisées pendant la partie du voyage en survol du territoire de la Partie contractante où ils ont été embarqués;

Le matériel visé aux alinéas a), b) et c) du présent paragraphe peut être placé sous le contrôle et la surveillance des autorités douanières.

3. L'équipement de bord ordinaire ainsi que le matériel et les fournitures conservés à bord des aéronefs d'une entreprise de transport aérien désignée de l'une ou l'autre des Parties contractantes ne peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'approbation des autorités douanières de cette autre Partie contractante. En pareil cas, ils peuvent être placés sous la supervision de ces autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou qu'il en soit disposé autrement conformément à la réglementation douanière.

Article 6. Application de la législation et de la réglementation

- 1. Les lois et règlements d'une Partie contractante régissant l'entrée sur son territoire ou le départ de son territoire des aéronefs exploités pour la navigation aérienne internationale ou les vols au-dessus de son territoire s'appliquent aux aéronefs des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante et ces aéronefs doivent s'y conformer lorsqu'ils entrent sur le territoire de cette autre Partie, s'y trouvent ou le quittent.
- 2. Les lois et règlements d'une Partie contractante relatifs à l'entrée, au séjour sur son territoire, au transit par celui-ci ou à la sortie des passagers, de l'équipage, des marchandises et du courrier, notamment les lois et règlements régissant les formalités d'entrée et de sortie, d'émigration et d'immigration, les douanes, la monnaie et les mesures médicales et de quarantaine, s'appliquent aux passagers, à l'équipage, aux marchandises ou au courrier transportés par l'aéronef des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante pendant qu'ils se trouvent sur le territoire de la première Partie contractante.

Article 7. Établissement des bureaux de représentation des entreprises de transport aérien

- 1. Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante ont le droit d'établir des bureaux de représentation sur le territoire de l'autre Partie contractante. Ces bureaux de représentation peuvent comprendre du personnel commercial, opérationnel ou technique.
- 2. Les bureaux de représentation, les représentants et le personnel sont établis conformément aux lois et règlements en vigueur sur le territoire de cette autre Partie contractante.

Article 8. Reconnaissance des certificats et des licences

- 1. Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les licences délivrés ou validés par une Partie contractante sont reconnus valables par l'autre Partie contractante, pendant leur période de validité.
- 2. Chaque Partie contractante se réserve cependant le droit de ne pas reconnaître, pour le survol de son propre territoire, les brevets d'aptitude et les licences accordés à ses propres ressortissants ou validés pour eux par l'autre Partie contractante ou par tout autre État.

Article 9. Réglementation sur la capacité

- 1. Les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes disposent de possibilités équitables et égales d'exploiter les services convenus sur les routes spécifiées.
- 2. Lorsqu'elles exploitent les services convenus, les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante prennent en considération les intérêts des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante afin de ne pas porter indûment préjudice aux services assurés par ces dernières sur la totalité ou une partie des mêmes routes.
- 3. Sur les routes spécifiées, la capacité offerte par les entreprises de transport aérien désignées d'une Partie contractante et celle offerte par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante sont étroitement adaptées à la demande du public en matière de transport sur cette route.
- 4. Les services convenus qui sont exploités par les entreprises de transport aérien désignées de chacune des Parties contractantes ont pour objectif premier d'offrir, suivant un coefficient de remplissage raisonnable, une capacité suffisante pour répondre aux besoins de trafic actuels et prévisibles à destination et en provenance du territoire de la Partie contractante qui désigne les entreprises de transport aérien. Le transport de trafic embarqué ou débarqué sur le territoire de l'autre Partie contractante à destination et en provenance de points sur les routes spécifiées sur les territoires des États autres que ceux qui désignent les entreprises de transport aérien est de nature accessoire. Le droit de ces entreprises de transport aérien de transporter du trafic entre des points des routes spécifiées situés sur le territoire de l'autre Partie contractante et des points situés dans des pays tiers est exercé dans l'intérêt d'assurer le développement d'une exploitation ordonnée du transport aérien international afin que la capacité soit liée :
 - a) Aux besoins de trafic à destination et en provenance du territoire de la Partie contractante qui désigne les entreprises de transport aérien;
 - b) Aux besoins de trafic existant dans des régions par lesquelles les services convenus passent, compte tenu des services de transport aérien locaux et régionaux; et
 - c) Aux exigences d'exploitation de services directs.

Article 10. Tarifs

- 1. Chaque Partie contractante permet à chaque entreprise de transport aérien désignée de fixer les tarifs de transport aérien en fonction de considérations commerciales relatives au marché. L'intervention des Parties contractantes se limite à :
 - a) La prévention de tarifs ou de pratiques excessivement discriminatoires;

- b) La protection des consommateurs contre des prix excessivement élevés ou restrictifs en raison d'un abus de position dominante; et
- c) La protection des entreprises de transport aérien contre des tarifs artificiellement bas en raison de subventions ou d'aides gouvernementales directes ou indirectes.
- 2. Chaque Partie contractante peut exiger, sur une base non discriminatoire, que soient notifiés à ses autorités aéronautiques ou enregistrés auprès d'elles les tarifs pratiqués par des entreprises de transport aérien de l'autre Partie pour des vols à destination ou en provenance de son territoire. La notification ou l'enregistrement des tarifs des entreprises de transport aérien des deux Parties contractantes ne peut être exigée plus de 30 jours avant la date d'entrée en vigueur proposée. Dans certains cas particuliers, le délai de notification ou d'enregistrement peut être plus court que le délai normalement exigé. Aucune Partie contractante ne peut exiger la notification ou l'enregistrement par les entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante des tarifs appliqués au public par des affréteurs, sauf s'ils sont requis sans discrimination à titre indicatif.
- 3. Les Parties contractantes ne peuvent prendre aucune mesure unilatérale pour éviter la mise en application ou le maintien d'un tarif proposé ou en vigueur par a) une entreprise de transport aérien d'une des Parties contractantes pour le transport aérien international entre les territoires des Parties contractantes; ou b) une entreprise de transport aérien d'une Partie contractante pour le transport aérien international entre le territoire de l'autre Partie contractante et celui d'un pays tiers, y compris, dans l'un et l'autre cas, le transport en correspondance sur un même transporteur ou entre des transporteurs différents.

Si une des Parties contractantes estime que l'un de ces tarifs est incompatible avec les considérations énoncées au paragraphe 1 du présent article, elle doit, dès que possible, demander des consultations et notifier à l'autre Partie contractante les raisons de son désaccord. Ces consultations ont lieu au plus tard 30 jours après réception de la demande et les Parties contractantes coopèrent en vue de recueillir les renseignements nécessaires au règlement raisonnable de la question en cause. Si les Parties contractantes parviennent à un accord concernant un tarif visé par un avis de désaccord, chaque Partie contractante fait de son mieux pour le mettre en application. En l'absence d'accord mutuel, le tarif entre en vigueur ou est maintenu.

Article 11. Transfert des recettes

Chaque Partie contractante accorde aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante le droit de transférer sans frais l'excédent des recettes sur les dépenses réalisé par les entreprises de transport aérien sur le territoire de la première Partie contractante relativement au transport de passagers, de courrier et de marchandises, dans des devises librement convertibles conformément à la réglementation sur les changes en vigueur.

Article 12. Fourniture de statistiques

Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante fournissent aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, sur demande, des statistiques, périodiques ou autres, qui peuvent être raisonnablement requises aux fins d'examen de la capacité offerte sur les services convenus exploités par les entreprises de transport aérien désignées par la première Partie. Ces statistiques comprennent tous les renseignements nécessaires pour déterminer le volume du trafic transporté

par ces entreprises de transport aérien sur les services convenus et les points d'embarquement et de débarquement de ce trafic.

Article 13. Consultations

Les Parties contractantes souhaitent que leurs autorités aéronautiques respectives tiennent des consultations fréquentes en vue d'assurer une collaboration étroite sur toutes les questions concernant l'application du présent Accord.

Article 14. Règlement des différends

- 1. En cas de différend entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforcent d'abord de le régler par voie de négociation.
- 2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement par voie de négociation, elles peuvent convenir de renvoyer la décision concernant le différend à une personne ou à un organisme; si elles ne s'entendent pas sur ce point, le différend peut, à la demande de l'une ou l'autre Partie, être soumis à la décision d'un tribunal composé de trois arbitres, chaque Partie contractante désignant un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés en nomment ensuite un troisième. Chaque Partie contractante désigne son arbitre dans les 60 jours qui suivent la date de la réception par l'autre Partie contractante d'une notification transmise par la voie diplomatique, demandant un arbitrage du différend par ce tribunal, et le troisième arbitre est nommé dans les 60 jours qui suivent. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes omet de désigner un arbitre dans le délai prescrit ou si le troisième arbitre n'est pas nommé dans le délai prescrit, le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale peut, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, nommer un ou plusieurs arbitres, selon le cas. Dans ce cas, le troisième arbitre est un ressortissant d'un État tiers et il préside le tribunal arbitral.
- 3. Les Parties contractantes se conforment à la décision de ce tribunal, y compris aux recommandations provisoires formulées en vertu du paragraphe 2 du présent article.
- 4. Si une Partie contractante ou une entreprise de transport aérien désignée par cette dernière ne se conforme pas à une décision rendue en application du paragraphe 3 du présent article, et tant qu'elle ne s'y conformera pas, l'autre Partie contractante peut restreindre ou révoquer tout droit qu'elle a accordé en vertu du présent Accord.

Article 15. Sécurité de l'aviation

- 1. Chaque Partie contractante peut en tout temps demander des consultations au sujet des normes de sécurité adoptées par l'autre Partie contractante dans des domaines se rapportant aux installations et services aéronautiques, aux équipages de conduite, aux aéronefs et à l'exploitation des aéronefs. Ces consultations se tiennent dans les 30 jours suivant cette demande.
- 2. Si, à la suite de ces consultations, l'une des Parties contractantes découvre que l'autre Partie contractante n'adopte ni n'assure effectivement le suivi des normes de sécurité dans les domaines visés au paragraphe 1 du présent article qui satisfont aux normes alors en vigueur conformément à la Convention, l'autre Partie contractante est informée de ces conclusions et des démarches estimées nécessaires afin de se conformer aux normes de l'OACI. L'autre Partie

contractante prend alors les mesures correctives appropriées qui s'imposent dans un délai convenu.

- 3. Conformément à l'article 16 de la Convention, il est en outre convenu que tout aéronef exploité par une entreprise de transport aérien d'une Partie contractante, ou en son nom, en provenance ou à destination du territoire de l'autre Partie contractante, peut, lorsqu'il se trouve sur le territoire de l'autre Partie contractante, faire l'objet d'une visite par les représentants autorisés de cette autre Partie contractante, à condition que cela n'entraîne pas de retard déraisonnable dans l'exploitation de l'aéronef. Nonobstant les obligations mentionnées à l'article 33 de la Convention, l'objet de cette visite vise à vérifier la validité des documents pertinents de l'aéronef, les licences de son équipage et que l'équipement de l'aéronef et son état sont conformes aux normes en vigueur à cette date conformément à la Convention.
- 4. Lorsqu'une action immédiate est indispensable pour assurer la sécurité de l'exploitation d'une entreprise de transport aérien, chaque Partie contractante se réserve le droit de suspendre immédiatement ou de modifier l'autorisation d'exploitation de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante.
- 5. Toute mesure appliquée par une Partie contractante conformément au paragraphe 4 du présent article est levée dès que les faits motivant cette mesure auront cessé d'exister.
- 6. En ce qui concerne le paragraphe 2 du présent article, s'il est déterminé qu'une Partie contractante reste en situation de non-conformité aux normes de l'OACI après l'expiration du délai convenu, le Secrétaire général de l'OACI en est informé. Ce dernier est également informé de la résolution satisfaisante ultérieure de la situation.

Article 16. Sûreté de l'aviation

- 1. Conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment que leur obligation mutuelle de protéger la sûreté de l'aviation civile contre les actes d'intervention illicite, pour en assurer la sûreté, font partie intégrante du présent Accord. Sans limiter la généralité de leurs droits et obligations selon le droit international, les Parties contractantes agissent en particulier conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, du Protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, signé à Montréal le 24 février 1988 ou de toute autre convention relative la sûreté de l'aviation civile à laquelle les deux Parties contractantes adhèrent.
- 2. Les Parties contractantes s'accordent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir les actes de capture illicite d'aéronefs civils et autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports et des installations et services de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace pour la sûreté de l'aviation civile.
- 3. Les Parties contractantes, dans leurs rapports mutuels, se conforment aux dispositions relatives à la sûreté de l'aviation qui ont été établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale et qui sont désignées comme annexes à la Convention, dans la mesure où ces dispositions en matière de sûreté s'appliquent aux Parties contractantes; elles exigent des

exploitants d'aéronefs immatriculés sur leurs territoires ou des exploitants d'aéronefs ayant leur établissement principal ou leur résidence permanente sur leurs territoires, et des exploitants d'aéroports sur leurs territoires qu'ils se conforment à ces dispositions relatives à la sûreté de l'aviation.

- 4. Chaque Partie contractante convient que ces exploitants d'aéronefs peuvent être tenus de respecter les dispositions relatives à la sûreté de l'aviation dont il est question au paragraphe 3 du présent article et que l'autre Partie contractante prescrit pour l'entrée et le séjour sur son territoire, et pour la sortie de son territoire. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures adéquates soient appliquées effectivement sur son territoire pour protéger les aéronefs et pour assurer l'inspection des passagers, des équipages, des bagages à main, des bagages, du fret et des provisions de bord, avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante examine aussi avec bienveillance toute demande que lui adresse l'autre Partie contractante en vue d'obtenir que des mesures spéciales de sûreté raisonnables soient prises pour faire face à une menace particulière.
- 5. En cas d'incident ou de menace d'incident de capture illicite d'aéronefs civils ou d'autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports ou des installations et services de navigation aérienne, les Parties contractantes s'entraident en facilitant les communications et autres mesures appropriées destinées à mettre fin avec rapidité et sécurité à cet incident ou à cette menace d'incident.

Article 17. Modifications

- 1. Si l'une des Parties contractantes estime souhaitable d'apporter des modifications à une disposition du présent Accord, elle peut à tout moment demander des consultations avec l'autre Partie contractante. Ces consultations peuvent se faire dans le cadre de discussions ou par correspondance et elles commencent dans les 60 jours suivant la date de réception de cette demande. Les modifications ainsi convenues entrent en vigueur lorsqu'elles ont été confirmées par un échange de notes diplomatiques.
- 2. Les modifications apportées à l'annexe peuvent être faites par entente directe entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes et elles entrent en vigueur une fois qu'elles ont été confirmées par un échange de notes diplomatiques.
- 3. Si les deux Parties contractantes adhèrent à une convention multilatérale générale ou à un accord multilatéral général portant sur le transport aérien, des modifications sont apportées au présent Accord afin qu'il soit en conformité avec les dispositions de cette convention ou de cet accord.

Article 18. Dénonciation

Chaque Partie contractante peut à tout moment notifier par écrit à l'autre Partie contractante, par la voie diplomatique, sa décision de dénoncer le présent Accord; ladite décision est transmise simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. En pareil cas, le présent Accord prend fin 12 mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante, sauf si la notification de dénonciation est retirée d'un commun accord avant l'expiration de cette période. En l'absence d'accusé de réception de la part de l'autre Partie contractante, la notification est réputée avoir été reçue 14 jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 19. Enregistrement

Le présent Accord et toutes les modifications qui y sont apportées font l'objet d'un enregistrement auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 20. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les deux Parties contractantes se sont notifié, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures juridiques internes requises pour son entrée en vigueur.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Vientiane, le 13 avril 2010, en double exemplaire en langues coréenne, lao et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée : [LEE YONG-JOON]

Pour le Gouvernement de la République démocratique populaire lao : [PHONGSAVATH BOUPHA]

ANNEXE

A. Les entreprises de transport aérien désignées par le Gouvernement de la République démocratique populaire la oont le droit d'exploiter des services aériens internationaux réguliers dans les deux sens sur les routes spécifiées ci-après :

Points d'origine	Points intermédiaires	Points de destination	Points au-delà
Points dans la République démocratique populaire lao	Points à déterminer ultérieurement	Points dans la République de Corée	Points à déterminer ultérieurement

B. Les entreprises de transport aérien désignées par le Gouvernement de la République de Corée ont le droit d'exploiter des services aériens internationaux réguliers dans les deux sens sur les routes spécifiées ci-après :

Points d'origine	Points intermédiaires	Points de destination	Points au-delà
Points dans la	Points à déterminer	Points dans la	Points à déterminer
République de Corée	ultérieurement	République	ultérieurement
		démocratique	
		populaire lao	

- C. Les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes peuvent, pour tout vol ou tous ses vols, omettre de faire escale dans l'un des points indiqués ci-dessus, à condition que les services convenus sur la route commencent aux points d'origine dans les pays respectifs.
- D. La détermination des points intermédiaires et des points au-delà doit faire l'objet d'un accord entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

No. 53206

Republic of Korea and Sweden

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Kingdom of Sweden on Cooperation in the Fields of Science and Technology. Stockholm, 11 September 2009

Entry into force: 9 October 2009 by notification, in accordance with article 9

Authentic texts: English, Korean and Swedish

Registration with the Secretariat of the United Nations: Republic of Korea, 8 December 2015

République de Corée et

Suède

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume de Suède dans les domaines de la science et de la technologie. Stockholm, 11 septembre 2009

Entrée en vigueur: 9 octobre 2009 par notification, conformément à l'article 9

Textes authentiques : anglais, coréen et suédois

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies: République de

Corée, 8 décembre 2015

[ENGLISH TEXT - TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN $\label{eq:theory} \text{THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA }$ AND

THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SWEDEN ON COOPERATION IN THE FIELDS OF SCIENCE AND TECHNOLOGY

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Kingdom of Sweden (hereinafter referred to as "the Parties"),

DESIRING to further promote the close and friendly relations existing between their two countries,

RECOGNIZING the benefits to be derived by both countries from the development of scientific and technological relations, and

WISHING to broaden the scope of scientific and technological cooperation through the creation of a productive partnership,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

The Parties shall promote the development of cooperation in the fields of science and technology between the two countries on the basis of the principles of equality and mutual benefit and, by mutual consent, define various areas in which this cooperation is desirable, taking into account the experience of scientists and specialists of the two countries and the opportunities available.

ARTICLE 2

- 1. Nothing in this Agreement shall require either Party to modify its domestic law with respect to matters covered by this Agreement.
- 2. This Agreement shall be without prejudice to any rights or obligations of the Parties arising from international treaties or agreements to which they are party.
- 3. Cooperative activities under this Agreement may include:
 - (a) meetings on various topics of interest to both countries;

- (b) exchanges of scientific and technological information and documentation;
- (c) visits and exchanges of scientists, technical personnel and or other experts in the fields of science and technology;
- (d) formulation and implementation of mutually agreed joint research projects/programmes including the exchange of experiences and know-how resulting therefrom and
- (e) other forms of cooperation as may be mutually agreed upon by the Parties.

ARTICLE 3

- 1. Pursuant to the aims of this Agreement, the Parties shall encourage and facilitate, where appropriate, the development of direct contacts and cooperation between governmental agencies, universities, research centers, and other institutions and firms of the two countries.
- 2. Cooperative activities between the Parties in the fields of science and technology which have been commenced and not completed by the date of entry into force of this Agreement shall be incorporated under this Agreement as of that date.

ARTICLE 4

- 1. Implementation of this Agreement shall be subject to the availability of appropriated funds and to the applicable laws and regulations of each country.
- Costs for the cooperative activities under this Agreement shall be borne as may be mutually agreed.

ARTICLE 5

1. For the purpose of ensuring the effective implementation of the Agreement, the Parties shall establish a Joint Committee, the functions of which shall be to:

- (a) exchange information and views on scientific and technological policy issues;
- (b) review and discuss the cooperative activities and accomplishments under this Agreement; and
- (c) provide advice to the Parties with regard to the implementation of this Agreement.
- 2. The Joint Committee shall meet alternately in Korea and in Sweden on mutually agreed dates.

ARTICLE 6

Scientific and technological information of a non-proprietary nature arising from the cooperative activities under this Agreement may be made available to the public by either Party through customary channels and in accordance with the normal procedures of the participating agencies.

ARTICLE 7

The two Parties shall give due consideration to the protection and the distribution of intellectual property rights or other rights of a proprietary nature resulting from the cooperative activities under this Agreement and shall consult with each other for this purpose as necessary.

ARTICLE 8

Nothing in this Agreement shall be construed to prejudice other Agreements between the two Parties, existing at the date of signature of this Agreement. This Agreement shall specify matters of scientific and technological cooperation and such cooperation activities shall be based upon this Agreement.

ARTICLE 9

This Agreement shall enter into force on the date on which each Party has notified the other in writing through diplomatic channels of its fulfillment of the legal requirements necessary for its entry into force.

ARTICLE 10

Any differences or disputes arising from the application or interpretation of this Agreement shall be settled amicably through bilateral consultations and/or negotiations between the Parties, through diplomatic channels.

ARTICLE 11

- This Agreement shall remain in force for an initial period of two years and shall be automatically extended for further periods of two years, unless one of the Parties gives notice to the other Party of its intention to terminate this Agreement six months before the expiry of the said period.
- Unless the Parties agree otherwise in writing, termination of this Agreement shall not affect the validity or duration of any programmes, projects, or cooperative activities made under this Agreement.
- Cooperative activities undertaken under this Agreement that have not been fully executed at the time of the termination of the Agreement shall not be affected by its termination.

ARTICLE 12

This Agreement may be amended in writing by mutual consent of the Parties by way of an exchange of notes between the Parties through diplomatic channels. The amended Agreement shall enter into force in accordance with Article 9.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at **Stockholm**on the **eleventh** day of **September** 2009, in the Korean, Swedish and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA

of Many

FOR THE GOVERNMENT OF

THE KINGDOM OF SWEDEN

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 스웨덴왕국 정부 간의 과학 및 기술 분야의 협력에 관한 협정 대한민국 정부와 스웨덴왕국 정부(이하 "당사자"라 한다)는,

양국 간의 긴밀한 우호관계를 더욱 증진시키기를 희망하며,

과학 및 기술 관계 발전으로부터 양국이 얻게 될 이익을 인식하여,

생산적인 파트너쉽의 창출을 통하여 과학 및 기술 협력의 영역을 확대하고자,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

당사자는 평등과 호혜의 원칙에 기초하여 양국 간의 과학 및 기술 분야에서의 협력의 발전을 증진시키고, 양국 과학자와 전문가의 경험과 활용가능한 기회를 고려하여, 협력이 바람직한 다양한 영역을 상호 합의 하에 지정한다.

제 2 조

- 이 협정의 어떠한 규정도 각 당사자에게 이 협정이 다루고 있는 사항과 관련하여 그 국내법을 수정하도록 요구하지 아니한다.
- 2. 이 협정은 당사자가 당사국인 국제조약이나 협정으로부터 발생하는 어떠한 권리나 의무도 침해하지 아니한다.
 - 3. 이 협정에 따른 협력 활동은 다음을 포함할 수 있다.
 - 가. 상호 다양한 관심 분야에 관한 회의
 - 나. 과학 및 기술 정보와 자료의 교환

- 다. 과학자, 기술자 그 밖의 과학·기술 분야 전문가의 교환 및 방문
- 라. 상호 합의된 공동연구과제/프로그램의 수립 및 이행과 그로부터 발생된 경험 및 지식의 교환
- 사. 당사자가 상호 합의하는 그 밖의 형태의 협력

제 3 조

- 1. 이 협정의 목적에 따라 당사자는 적절한 경우에 양국의 정부기관, 대학교, 연구소 및 그 밖의 기관과 기업 간의 직접적인 접촉 및 협력의 발전을 장려하고 촉진한다.
- 2. 기존에 착수되어 이 협정의 발효일 시점에 완료되지 아니한 당사자 간의 과학 및 기술 분야의 협력 활동은 발효일부터 이 협정에 편입된다.

제 4 조

- 1. 이 협정의 이행은 가용 재원과 적용가능한 각국의 법령의 제약을 받는다.
- 2. 이 협정에 따른 협력 활동의 비용은 상호 합의에 따라 부담한다.

제 5 조

- 1. 협정의 효과적인 이행을 확보할 목적으로 당사자는 공동위원회를 설립 하며, 그 기능은 다음과 같다.
 - 가. 과학기술정책 문제에 관한 정보 및 의견의 교환
 - 나. 이 협정에 따른 협력 활동과 성과에 대한 검토 및 논의

다. 이 협정의 이행에 관하여 양 당사자에게 자문 제공

2. 공동위원회는 상호 합의된 날짜에 한국과 스웨덴에서 교대로 개최된다.

제 6 조

이 협정에 따른 협력 활동에서 발생하는 비재산적인 성격의 과학 및 기술 정보는 통상적인 경로를 통해 그리고 참여 기관의 정상적인 절차에 따라 양 당 사자가 대중에게 이용할 수 있게 한다.

제 7 조

양 당사자는 이 협정에 따른 협력 활동에서 발생하는 지적재산권 및 그 밖의 재산적 성격의 권리의 보호와 배분을 정당히 고려해야 하며, 필요한 경우 이를 위해 상호 혐의한다.

제 8 조

이 협정의 어떤 조항도 이 협정의 서명일 당시 기존하는 양 당사자 간의 그 밖의 협정을 침해하는 것으로 해석되지 아니한다. 이 협정은 과학 및 기술 협력 문제에 관한 사항을 정하고 그러한 협력 활동은 이 협정에 기반을 둔다.

제 9 조

이 협정은 각 당사자가 다른 쪽 당사자에게 발효에 필요한 법적 절차를 완료하였음을 외교 경로를 통하여 서면으로 통보하는 날에 발효된다.

제 10 조

이 협정의 적용 또는 해석으로부터 발생하는 이견이나 분쟁은 외교적 경로 를 통한 당사자간 양자 협의 및/또는 교섭에 의하여 우호적으로 해결한다.

제 11 조

- 1. 이 협정은 발효일부터 2년간 유효하며, 한쪽 당사자가 다른 쪽 당사자에게 상기의 기간 만료일 6월 전에 이 협정의 종료 의사를 통보하지 아니하는 한 자동으로 2년간 연장된다.
- 2. 양 당사자가 서면으로 동의하지 않는 한, 이 협정의 종료는 이 협정에 따라 이루어진 모든 프로그램, 과제 또는 협력 활동의 유효성이나 지속에 영향 을 미치지 아니한다.
- 3. 이 협정에 따라 착수되어 이 협정이 종료하는 때에 그 수행이 완료되지 아니한 이 협정에 따른 협력 활동은 이 협정의 종료에 의하여 영향을 받지 아니한다.

제 12 조

이 협정은 외교 경로를 통한 당사자 간의 각서 교환의 방식에 의하여 당사 자 간의 상호 합의로써 개정될 수 있다. 개정된 협정은 제9조에 따라 발효된다.

이상의 증거로 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

대한민국 정부를 대표하여

of M M

스웨덴왕국 정부를 대표하여

[SWEDISH TEXT – TEXTE SUÉDOIS]

REPUBLIKEN KOREAS REGERING OM SAMARBETE INOM OMRÅDENA VETENSKAP OCH TEKNIK

OCH

AVTAL MELLAN KONUNGARIKET SVERIGES REGERING

Konungariket Sveriges regering och Republiken Koreas regering (nedan kallade parterna),

som önskar vidare främja de nära och vänskapliga förbindelserna mellan sina båda länder,

som erkänner den nytta båda länderna kan ha av utvecklingen av de vetenskapliga och tekniska förbindelserna, och

som önskar utvidga det vetenskapliga och tekniska samarbetet genom att ingå ett produktivt partnerskap,

har kommit överens om följande.

ARTIKEL 1

Parterna ska främja en utveckling av samarbetet mellan de båda länderna inom områdena vetenskap och teknik utifrån principerna om jämlikhet och ömsesidig nytta, och de ska, i samförstånd, fastställa olika områden där ett sådant samarbete är önskvärt med tanke på vetenskapsmännens och specialisternas erfarenhet i respektive land och på tillgängliga möjligheter.

ARTIKEL 2

- 1. Ingenting i detta avtal ska innebära att den andra parten måste ändra sin inhemska lagstiftning i fråga om sådant som täcks av detta avtal.
- 2. Avtalet ska inte påverka parternas rättigheter och skyldigheter enligt

internationella fördrag eller avtal som de är parter i.

- 3. Samarbetet enligt detta avtal kan omfatta
 - a) möten om olika frågor som är av intresse för båda länderna,
 - b) utbyte av vetenskaplig och teknisk information och dokumentation,
 - besök av och utbyten mellan vetenskapsmän, teknisk personal och andra experter inom vetenskap och teknik,
 - d) utformning och genomförande av gemensamt överenskomna forskningsprojekt/-program, däribland utbyte av erfarenheter och sakkunskap från sådana,
 - e) andra former av samarbete som kan avtalas mellan parterna.

ARTIKEL 3

- 1. Enligt syftet med detta avtal ska parterna, när det är lämpligt, uppmuntra och underlätta utvecklingen av direkta kontakter och samarbete mellan statliga myndigheter, universitet, forskningscenter och andra institutioner och företag i båda länderna.
- 2. Samarbetsverksamhet mellan parterna inom vetenskaps- och teknikområdet som har inletts men inte avslutats den dag då detta avtal träder i kraft ska införlivas med avtalet från den dagen.

ARTIKEL 4

 Tillämpningen av detta avtal ska vara beroende av tillgången till anslagna medel och respektive lands tillämpliga lagar och andra författningar. 2. Kostnader för samarbete enligt detta avtal ska täckas på ett sätt som parterna gemensamt kommer överens om.

ARTIKEL 5

- 1. För att säkerställa att detta avtal tillämpas på ett effektivt sätt ska parterna inrätta en gemensam kommitté med uppgift att
 - a) utbyta information och synpunkter om vetenskapliga och tekniska policyfrågor,
 - b) granska och diskutera samarbetsverksamheten och därav uppnådda resultat enligt detta avtal, och
 - c) ge parterna råd vid tillämpningen av detta avtal.
- 2. Den gemensamma kommittén ska sammanträda omväxlande i Korea och Sverige vid tidpunkter som fastställs gemensamt.

ARTIKEL 6

Vetenskaplig och teknisk information som inte omfattas av något immateriellt skydd och som härrör från samarbetet enligt detta avtal får göras tillgänglig för allmänheten av parterna via sedvanliga kanaler och i enlighet med de deltagande enheternas normala praxis.

ARTIKEL 7

Båda parterna ska ta vederbörlig hänsyn till skyddet och spridningen av immateriella rättigheter och annan äganderätt som härrör från samarbete enligt detta avtal och ska vid behov rådgöra med varandra i detta syfte.

ARTIKEL 8

Ingenting i detta avtal ska tolkas så att det inverkar på andra avtal mellan parterna, vilka är i kraft dagen för undertecknandet av detta avtal. I detta avtal ska anges frågor för vetenskapligt och tekniskt samarbete och allt sådant samarbete ska grundas på detta avtal.

ARTIKEL 9

Detta avtal träder i kraft den dag då båda parter skriftligen på diplomatisk väg har meddelat varandra att de villkor som är nödvändiga för att avtalet ska träda i kraft är uppfyllda.

ARTIKEL 10

Eventuella avvikelser eller tvister vid tillämpningen eller tolkningen av detta avtal ska lösas i godo genom samråd och/eller förhandlingar mellan parterna, på diplomatisk väg.

ARTIKEL 11

1. Detta avtal ska gälla i två år och sedan automatiskt förlängas i ytterligare två år, om inte någon av parterna sex månader innan denna period löper ut meddelar den andra parten sin avsikt att säga upp det.

2. Om parterna inte skriftligen kommer överens om något annat ska uppsägning av avtalet inte påverka giltigheten eller varaktigheten för

The desired state province gangatotal ones recommended to

program, projekt och annan samarbetsverksamhet som genomförs enligt

detta avtal.

3. Samarbetsverksamhet som genomförs enligt detta avtal och som inte

har avslutats när avtalet upphör att gälla ska inte påverkas av

uppsägningen.

ARTIKEL 12

Detta avtal får ändras om båda parter är eniga om det och ändring ska då

ske genom notväxling mellan parterna på diplomatisk väg. Det ändrade

avtalet ska träda i kraft i enlighet med artikel 9.

Till bekräftelse härav har undertecknade, därtill vederbörligen

bemyndigade av sina respektive regeringar, undertecknat detta avtal.

Som skedde i Stockholm den 11 september 2009 i två exemplar på

koreanska, svenska och engelska, vilka samtliga texter har samma

giltighet. I fall av skiljaktighet beträffande tolkningen, ska den engelska

texten gälla.

FÖR REPUBLIKEN KOREAS

REGERING

De 1901 70

FÖR KONUNGARIKET SVERIGES

REGERING

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE SUÈDE DANS LES DOMAINES DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume de Suède (ci-après dénommés les « Parties »),

Désireux de favoriser davantage les relations étroites et amicales existant entre leurs deux pays,

Reconnaissant les avantages que les deux pays peuvent tirer du développement de relations scientifiques et technologiques,

Désireux d'élargir le champ de la coopération scientifique et technologique par la création d'un partenariat fructueux,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties promeuvent le développement, entre les deux pays, d'une coopération dans les domaines de la science et de la technologie en se fondant sur les principes d'égalité et d'intérêt mutuel et elles définissent d'un commun accord des domaines dans lesquels cette coopération est souhaitable, compte tenu de l'expérience des scientifiques et des spécialistes des deux pays et des occasions qui se présentent.

Article 2

- 1. Rien dans le présent Accord n'oblige l'une ou l'autre Partie à modifier son droit national relatif aux questions couvertes par le présent Accord.
- 2. Le présent Accord est sans incidence sur les droits et obligations des Parties découlant d'accords ou de traités internationaux auxquels elles sont parties.
 - 3. Les activités de coopération menées en vertu du présent Accord peuvent inclure :
 - a) Des rencontres sur divers sujets présentant un intérêt pour les deux pays;
 - b) Des échanges de documentation et d'informations scientifiques et techniques;
 - c) Des visites et échanges de scientifiques, de techniciens ou d'autres experts dans les domaines de la science et de la technologie;
 - d) La conception et l'exécution de projets et de programmes de recherche conjoints dont les Parties sont convenues d'un commun accord, y compris l'échange de données d'expérience et du savoir-faire qui résultent desdits projets et programmes; et
 - e) Toute autre forme de coopération dont peuvent convenir les Parties.

- 1. Conformément aux objectifs du présent Accord, les Parties encouragent et facilitent, s'il y a lieu, le développement de contacts et d'une coopération directs entre les organismes gouvernementaux, les universités, les centres de recherche et autres institutions et entreprises des deux pays.
- 2. Les activités de coopération scientifique et technologique menées par les Parties qui ont été entamées, mais pas terminées à la date d'entrée en vigueur du présent Accord sont intégrées au présent Accord à compter de ladite date.

Article 4

- 1. La mise en œuvre du présent Accord est subordonnée à la disponibilité des fonds nécessaires à cette fin ainsi qu'aux lois et règlements applicables de chaque pays.
- 2. Les dépenses exposées pour les activités de coopération menées dans le cadre du présent Accord sont supportées de la façon convenue entre les Parties.

Article 5

- 1. Afin d'assurer la mise en œuvre efficace du présent Accord, les Parties forment un Comité mixte qui a pour fonctions :
 - a) D'échanger des informations et des points de vue sur des questions liées aux politiques scientifiques et technologiques;
 - b) De procéder à un examen et de débattre des activités de coopération prévues par le présent Accord et des résultats obtenus; et
 - c) De conseiller les Parties concernant la mise en œuvre du présent Accord.
- 2. Le Comité mixte se réunit alternativement en Corée et en Suède à des dates fixées d'un commun accord.

Article 6

Les informations scientifiques et technologiques qui ne relèvent pas de la propriété exclusive et qui résultent des activités de coopération prévues au présent Accord peuvent être mises à la disposition du public par l'une ou l'autre Partie par les voies habituelles et conformément aux procédures ordinaires des organismes participants.

Article 7

Les Parties veillent à la protection et à la distribution des droits de propriété intellectuelle et autres droits de nature exclusive résultant des activités de coopération prévues au titre du présent Accord et elles se consultent à cette fin si nécessaire.

Aucune disposition du présent Accord ne doit être interprétée comme portant atteinte à tout autre accord existant entre les deux Parties à la date de signature du présent Accord. Le présent Accord précise les matières de coopération scientifique et technologique et les activités de coopération se fondent sur le présent Accord.

Article 9

Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les Parties se sont mutuellement notifié par écrit et par la voie diplomatique l'accomplissement des formalités juridiques requises pour son entrée en vigueur.

Article 10

Tout différend ou litige résultant de l'application ou de l'interprétation du présent Accord est réglé à l'amiable par voie de consultations bilatérales et/ou de négociations entre les Parties, par la voie diplomatique.

Article 11

- 1. Le présent Accord demeure en vigueur pour une période initiale de deux ans et est tacitement prorogé pour de nouvelles périodes de deux ans, sauf si l'une des Parties notifie à l'autre Partie son intention de dénoncer le présent Accord six mois avant l'expiration de ladite période.
- 2. À moins que les Parties n'en disposent autrement par écrit, la dénonciation du présent Accord est sans incidence sur la validité ou la durée des programmes, projets ou activités de coopération menés dans le cadre du présent Accord.
- 3. Les activités de coopération entreprises dans le cadre du présent Accord qui ne seraient pas arrivées à leur terme au moment de la dénonciation du présent Accord ne sont pas affectées par cette dénonciation.

Article 12

Le présent Accord peut être modifié par écrit d'un commun accord au moyen d'un échange de notes par la voie diplomatique entre les Parties. L'Accord modifié entre en vigueur conformément aux dispositions de l'article 9.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Stockholm, le 11 septembre 2009, en deux exemplaires en langues coréenne, suédoise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée : [AHN BYONG MAN]

Pour le Gouvernement du Royaume de Suède : [TOBIAS KRANTZ]

No. 53207

Canada and Nigeria

Agreement between the Government of the Federal Republic of Nigeria and the Government of Canada for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains (with protocol). Abuja, 4 August 1992

Entry into force: 16 November 1999 by notification, in accordance with article 28

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: Canada, 10 December 2015

Canada

et

Nigéria

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République fédérale du Nigéria en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital (avec protocole). Abuja, 4 août 1992

Entrée en vigueur: 16 novembre 1999 par notification, conformément à l'article 28

Textes authentiques: anglais et français

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies: Canada,

10 décembre 2015

[ENGLISH TEXT - TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF NIGERIA AND THE GOVERNMENT OF CANADA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL GAINS

The Government of the Federal Republic of Nigeria
and
The Government of Canada,
Desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital gains,
Have agreed as follows:

CHAPTER I

SCOPE OF THE AGREEMENT

Article I

PERSONAL SCOPE

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

TAXES COVERED

- 1. The taxes which are the subject of the present Agreement are:
 - (a) in Canada: the income taxes imposed by the Government of Canada, (hereinafter referred to as "Canadian tax");
 - (b) in Nigeria:
 - (i) the personal income tax,
 - (ii) the companies income tax,
 - (iii) the petroleum profits tax, and
 - (iv) the capital gains tax,

(hereinafter referred to as "Nigerian tax").

2. This Agreement shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are imposed by either Contracting State after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

CHAPTER II

DEFINITIONS

Article 3

GENERAL DEFINITIONS

- 1. In this Agreement, unless the context otherwise requires:
 - (a) the term "Canada" used in a geographical sense, means the territory of Canada, including any area beyond the territorial seas of Canada which, according to international law and the laws of Canada, is an area within which Canada may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources;
 - (b) the term "Nigeria" means the Federal Republic of Nigeria including any area outside the territorial sea of the Federal Republic of Nigeria which in accordance with international law has been or may hereafter be designated, under the laws of the Federal Republic of Nigeria concerning the continental shelf, as an area within which the rights of the Federal Republic of Nigeria with respect to the seabed and subsoil and their natural resources may be exercised;
 - (c) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the citizenship of a Contracting State;
 - (ii) any legal person, partnership and association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;
 - (d) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Nigeria or Canada as the context requires;
 - (e) the term "person" includes an individual, an estate, a trust, a company, a partnership and any other body of persons;
 - (f) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes; in French, the term "société" also means a "corporation" within the meaning of Canadian law;
 - (g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - (h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by a resident of a Contracting State, except where the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
 - (i) the term "competent authority" means, in the case of Nigeria, the Federal Minister of Finance and Economic Development or his authorized representative; and in the case of Canada, the Minister of National Revenue or his authorized representative.
- 2. As regards the application of this Agreement by a Contracting State, any term not efined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has inder the laws of that State concerning the taxes to which this Agreement applies.

Article 4

FISCAL RESIDENCE

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature.

- 2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined in accordance with the following rules:
 - (a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
 - (b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;
 - (c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;
 - (d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
- 3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article a company is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which it is incorporated.

PERMANENT ESTABLISHMENT

- 1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
 - 2. The term "permanent establishment" includes especially:
 - (a) a place of management;
 - (b) a branch;
 - (c) an office;
 - (d) a factory;
 - (e) a workshop;
 - (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources:
 - (g) a building site or construction or assembly project or supervisory activities in connection therewith, where such site, project or supervisory activities continue for a period of more than three months; and
 - (h) an installation, or the provision of supervisory activities in connection with an installation, incidental to the sale of machinery or equipment where the charge payable for such installation or activities exceeds 10 per cent of the sale price of the machinery or equipment free-on-board.
 - 3. The term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
 - the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or for collecting information, for the enterprise;

- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character.
- 4. The term "permanent establishment" shall include a fixed place of business used as a sales outlet notwithstanding the fact that such fixed place of business is otherwise maintained for any of the activities mentioned in paragraph 3 of this Article.
- 5. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.
- 6. A person (including a subsidiary company, associated company or any other company, or any personnel thereof or any other person) who is a resident of a Contracting State, other than an agent of an independent status to whom the provisions of paragraph 5 of this Article apply and acting in that Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State shall be deemed to be a permanent establishment of that enterprise in the first-mentioned State if:
 - (a) he has, and habitually exercises in that State an authority to conclude contracts for or on behalf of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise; or
 - (b) he habitually secures orders for the sale of goods or merchandise in the first-mentioned State exclusively or almost exclusively on behalf of the enterprise or other enterprises controlled by it or which have a controlling interest in it.
- 7. Subject to the preceding provisions of this Article, the fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

CHAPTER III

TAXATION OF INCOME

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

- 1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
- 2. For the purposes of this Agreement, the term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.
- 3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.
- 4. The provisions of paragraphs 1 and 3 of this Article shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

BUSINESS PROFITS

- The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State
 unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent
 establishment situated therein. If the enterprise carries on or has carried on business as
 aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of
 them as is attributable to:
 - (a) that permanent establishment;
 - (b) sales in the other State of the same or similar property or merchandise as that sold through that permanent establishment; or
 - (c) other business activities of the same or similar nature as those carried on in that other State through that permanent establishment.
- 2. Subject to the provisions of paragraph 3 of this Article, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.
- 3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions those deductible expenses shown to have been incurred for the purposes of the business of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. However, no such deduction shall be allowed in respect of amounts, if any, paid (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission, for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the permanent establishment. Likewise, no account shall be taken, in the determination of the profits of a permanent establishment, for amounts charged (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the head office of the enterprise or any of its other offices.

- 4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise. Provided that where that permanent establishment is also used as a sales outlet for the goods or merchandise so purchased the profits on such sales may be attributed to that permanent establishment.
- Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then, the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

- 1. A resident of a Contracting State shall be exempt from tax in the other Contracting State in respect of profits or gains derived from the operations of ships or aircraft in international traffic.
- 2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, where no enterprise of a Contracting State has, in a year, derived earnings in the other Contracting State from the operation of aircraft in international traffic, earnings derived in that year in the first-mentioned State by a resident of the other State from the operation of aircraft in international traffic may be taxed in the first-mentioned State but the tax so charged shall not exceed the lesser of:
 - (a) one per cent of such earnings, and
 - (b) the lowest amount of Nigerian tax that would have been imposed on such earnings if they had been derived by a resident of any third State in which no enterprise of the first-mentioned State had derived earnings from the operation of aircraft in international traffic in that year.

For the purposes of this paragraph, the term "earnings" means the amount by which the gross revenues exceed the aggregate of any refund thereof and the remuneration of personnel located in that State other than remuneration in respect of services rendered aboard an aircraft.

3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall also apply to profits derived from participation in a pool, a joint business or an international operation agency.

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

- (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State, and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.
- 2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State and taxes accordingly profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

- 3. A Contracting State shall not change the profits of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 of this Article after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in n any case, after more than six years from the end of the year in which the profits which would be subject to such change would have accrued to an enterprise of that State.
- 4. The provisions of paragraphs 2 and 3 of this Article shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

DIVIDENDS

- 1. Dividends derived from a company which is a resident of a Contracting State by a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
- 2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:
 - (a) 12½ per cent of the gross amount of the dividends if the recipient is a company which controls directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power in the company paying the dividends;
 - (b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company on the profits out of which the dividends are paid.

- 3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, or any other item (other than interest relieved from tax under the provisions of Article 11) which, under the law of the Contracting State of which the company paying the dividend is a resident, is treated as a dividend or distribution of a company.
- 4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply where the beneficial owner of the dividends, being a resident of one of the Contracting States, has in the other Contracting State a permanent establishment, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding by virtue of which the dividends are paid is effectively connected with the business carried on through such permanent establishment or fixed base. In such a case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
- 5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company and beneficially owned by persons who are not residents of the other State, or subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in that other State.
- 6. Nothing in this Agreement shall be construed as preventing a Contracting State from imposing on the earnings of a company attributable to a permanent establishment in that State, tax in addition to the tax which would be chargeable on the earnings of a company which is a national of that State, provided that any additional tax so imposed shall not exceed 12½ per cent of the amount of such earnings which have not been subjected to such additional tax in previous taxation years. For the purpose of this provision, the term "earnings" means the profits attributable to a permanent establishment in a Contracting State in a year and previous years after deducting therefrom all taxes, other than the additional tax referred to herein, imposed on such profits by that State.
- 7. The provisions of this Article shall not apply if the right or property giving rise to the dividend was created or assigned mainly for the purpose of taking advantage of this Article and not for bona fide commercial reasons.

INTEREST

- 1. Interest derived from a resident of a Contracting State by a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
- 2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the law of that State, but if the beneficial owner of the interest is subject to tax thereon in the other State, the tax so charged shall not exceed 12.5 per cent of the gross amount of the interest.
- 3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 of this Article, interest arising in a Contracting State shall be exempt from tax in that State if it is derived and beneficially owned by the government of the other Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof, or any agency or instrumentality of any such government, subdivision or authority.
- 4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from money lent by the laws of the State in which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in Article 10.
- 5. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply where the beneficial owner of the interest, being a resident of one of the Contracting States, has in the other Contracting State a permanent establishment, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with the business carried on through such permanent establishment or fixed base. In such a case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
- 6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.
- 7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such a case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.
- 8. The provisions of this Article shall not apply if the right or property giving rise to the interest was created or assigned mainly for the purpose of taking advantage of this Article and not for bona fide commercial reasons.

Article 12

ROYALTIES

- 1. Royalties derived from a resident of a Contracting State by a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
- 2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the law of that State, but if the beneficial owner of the royalties is subject to tax thereon in the other State, the tax so charged shall not exceed 12-5 per cent of the gross amount of the royalties.
- 3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films or tapes used for radio or television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formular or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

- 4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply where the beneficiail owner of the royalties, being a resident of one of the Contracting States, has in the other Contracting State a permanent establishment, or performs in that other State independent personal services front a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with the business carried on through such permanent establishment or fixed base. In such a case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
- 5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.
- 6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.
- 7. The provisions of this Article shall not apply if the right or property giving rise to the royalties was created or assigned mainly for the purpose of taking advantage of this Article and not for bona fide commercial reasons.

CAPITAL GAINS

- Each Contracting State may tax capital gains in accordance with the provisions of its domestic law.
- 2. Notwithstanding the provision of paragraph 1 of this Article, gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic shall be taxable only in that State.

Article 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

- Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services
 or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he
 has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of
 performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other
 State but only so much of it as is attributable to that fixed base.
- The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

- 1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
- 2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the calendar year concerned, and
 - (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
 - (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.
- 3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic may be taxed in the Contracting State of which the person carrying on the operation of the ship or aircraft is a resident.

Article 16

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

ARTISTES AND ATHLETES

- 1. Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
- 2. Where income in respect of the personal activities of an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.
- 3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply to income derived from activities performed in a Contracting State by a non-profit organization or by entertainers or athletes if the visit to that Contracting State is substantially supported by public funds of a Contracting State and the activities are not performed for the purpose of profit.

PENSIONS AND ANNUITIES

- Pensions and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
- Pensions and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise, and according to the law of that State.
- 3. The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.
- 4. Notwithstanding any other provision of this Agreement, war veterans pensions and allowances arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in that other State to the extent that such amounts would be exempt from tax if paid to a resident of the first-mentioned State.

Article 19

GOVERNMENT SERVICE

- (a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - (b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
- 2. The provisions of Articles 15 and 16 shall apply to remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20

STUDENTS

Payments which a student, apprentice or business trainee who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21

TEACHERS RESEARCHERS

- 1. A professor or teacher who visits Nigeria for the purpose of teaching or engaging in research at a University or any other similarly recognized educational institution in Nigeria and who, immediately before that visit was a resident of Canada shall be exempted from tax in Nigeria in respect of any remuneration received for such teaching or research for a period not exceeding two years from the date of his first arrival in Nigeria for such purpose provided that during the said period of two years he is also exempt from tax in Canada in respect of such remuneration from Nigeria.
- Paragraph 1 of this Article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but primarily for the benefit of a specific person or persons.

OTHER INCOME

Items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement and arising in the other Contracting State may be taxed in that other State.

CHAPTER IV

ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

Article 23

ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

- 1. In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:
- (a) Subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions - which shall not affect the general principle hereof - and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in Nigeria on profits, income or gains arising in Nigeria shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains.
- (b) Subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the determination of the exempt surplus of a foreign affiliate and to any subsequent modification of those provisions - which shall not affect the general principle hereof - for the purpose of computing Canadian tax, a company resident in Canada shall be allowed to deduct in computing its taxable income any dividend received by it out of the exempt surplus of a foreign affiliate resident in Nigeria.
- 2. For the purposes of sub-paragraph 1(a) of this Article, the term "tax payable in Nigeria" shall be deemed to include any amount which would have been payable by a company which is a resident of Canada as Nigerian tax for any year but for an exemption or reduction of tax granted for that year or any part thereof under:
 - (a) any of the following provisions, that is to say:
 - paragraphs 16 and 17 of the Industrial Development (Income Tax Relief) Act 1971;
 - (ii) sections 9(6) and (7) of the Companies Income Tax Act 1979 where the loan in question is certified by the competent authority of Nigeria as being for the purpose of promoting new industrial, commercial, scientific, educational or agricultural development in Nigeria; so far as they were in force on, and have not been modified since, the date of signature of this Agreement, or have been modified only in minor respects so as not to affect their general character; or
 - (b) any other provision which may subsequently be made granting exemption or reduction of tax which is agreed by the competent authorities of the Contracting States to be of a substantially similar character, if it has not been modified thereafter or has been modified only in minor respects so as not to affect its general character.

Provided that relief from Canadian tax shall not be given by virtue of this paragraph in respect of income from any source if the income arises in a period starting more than ten years after the exemption from, or reduction of. Nigerian tax was first granted in respect of that source.

3. Subject to the provisions of the law of Nigeria regarding the allowance as a credit against Nigerian tax of tax payable in a territory outside Nigeria (which shall not affect the general principle hereof):

- (a) Income tax payable in Canada and in accordance with this Agreement, whether directly or by deduction, on profits, income or chargeable gains from sources within Canada (excluding in the case of a dividend, tax payable in respect of the profits out of which the dividend is paid) shall be allowed as a credit against any Nigerian tax computed by reference to the same profits, income or chargeable gains by reference to which the Canadian tax is computed.
- (b) In the case of a dividend paid by a company which is a resident of Canada to a company which is resident in Nigeria and which controls directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power in the company paying the dividend, the credit shall take into account (in addition to any income tax for which credit may be allowed under the provisions of sub-paragraph (a) of this paragraph) the income tax payable in Canada by the company in respect of the profits out of which such dividend is paid.
- (c) In any case the amount of any tax credit to be granted under this paragraph shall not exceed the proportion of Nigerian tax that the profits, income or chargeable gains from sources within Canada bear to the entire profits, income or chargeable gains chargeable to Nigerian tax.
- 4. For the purposes of this Article, profits, income or gains of a resident of a Contracting State which are taxed in the other Contracting State in accordance with this Agreement shall be deemed to arise from sources in that other State.

CHAPTER V

SPECIAL PROVISIONS

Article 24

NON-DISCRIMINATION

- 1. The nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.
- 2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.
- Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to
 residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for
 taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own
 residents.
- 4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.
- 5. In this Article, the term "taxation" means taxes which are the subject of this Agreement.

Article 25

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

- 1. Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation. To be admissible, the said application must be submitted within two years from the first notification of the action which gives rise to taxation not in accordance with the Agreement.
- 2. The competent authority referred to in paragraph 1 of this Article shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Agreement.
- The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement.
- 4. The competent authorities of the Contracting States may consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement and for the purposes of applying this Agreement.

EXCHANGE OF INFORMATION

- 1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Agreement insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Agreement. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.
- 2. In no case shall the provisions of paragraph 1 of this Article be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:
 - (a) to carry out administrative measures at variance with the laws and the administrative practice of that or of the other Contracting State;
 - (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
 - (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).
- 3. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall endeavour to obtain the information to which the request relates in the same way as if its own taxation was involved notwithstanding the fact that the other State does not, at that time, need such information.

Article 27

DIPLOMATIC AGENTS AND CONSULAR OFFICERS

- 1. Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.
- 2. Notwithstanding Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State which is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed for the purposes of the Agreement to be a resident of the sending State if he is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on his total income as are residents of that sending State.
- 3. The Agreement shall not apply to international organizations or to organizations thereof, to officials of any such body or to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State, being present in a Contracting State and who are not liable in either Contracting State to the same obligations in relation to tax on their total income as are residents thereof.

Article 28

ENTRY INTO FORCE

Each of the Contracting States shall take all measures necessary to give this Agreement the force of law within its jurisdiction and each shall notify the other of the completion of such measures. This Agreement shall enter into force on the date on which the later notification is received and shall thereupon have effect:

- (a) in Canada:
 - in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after 1st January in the calendar year immediately following that in which the Agreement enters into force; and
 - (ii) in respect of other Canadian tax for taxation years beginning on or after 1st January in the calendar year immediately following that in which the Agreement enters into force:

(b) in Nigeria:

- (i) in respect of withholding tax on income and taxes on capital gains derived by a non-resident, in relation to income and capital gains derived on or after 1st January in the calendar year immediately following that in which the Agreement enters into force; and
- (ii) in respect of other taxes, in relation to income of any basis period beginning on or after 1st January in the calendar year immediately following that in which the Agreement enters into force.

Article 29

TERMINATION

This Agreement shall continue in effect indefinitely but the government of either Contracting State may, on or before June 30 in any calendar year after the year in which the Agreement enters into force give to the government of the other Contracting State a notice of termination in writing through diplomatic channels; in such event, the Agreement shall cease to have effect:

(a) in Canada:

- (i) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-resident on or after 1st January of the next following calendar year;
- (ii) in respect of other Canadian tax for taxation years beginning on or after 1st January of the next following calendar year;

(b) in Nigeria:

- in respect of withholding tax on income and taxes on capital gains derived by a non-resident, in relation to income and capital gains derived on or after 1st January of the next following calendar year; and
- (ii) in respect of other taxes, in relation to income of any basis period beginning on or after 1st January of the next following calendar year.

IN WITNESS whereof the undersigned, duly authorized to that

effect, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at PEUDA , this of for first and the property of the propert
n the English and French languages, each version being equally authentic.
For the Government of the Federal Republic of Nigeria:
flut ~
For the Government of Canada:
111/6-

PROTOCOL

At the signing of the Agreement between the Government of Canada and the Government of the Federal Republic of Nigeria for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital gains, the undersigned have agreed on the following provisions which shall be an integral part of the Agreement.

- 1. With reference to subparagraph 1(h) of Article 3, Article 8, paragraph 2 of Article 13 and paragraph 3 of Article 15, it is understood that in the case of Canada, ships or aircraft used principally to transport passengers or goods exclusively between places in Canada shall, when so operated, not be considered to be operated in international traffic.
- 2. With reference to paragraph 1 of Article 4, it is understood that the term "resident" also includes the Government of Canada or a political subdivision or local authority thereof or any agency or instrumentality of this Government or of such subdivision or authority.
- 3. With reference to Article 6, paragraph 1, it is understood that in Canada income derived from immovable property includes income from the alienation of such property, such as recapture of capital cost allowance.
- 4. With reference to Article 11, paragraph 3, it is understood that, in the case of an agency or instrumentality, the provisions apply only where the agency or instrumentality carries out functions of a governmental nature and is not subject to tax in the State of which it is a resident.
- 5. It is understood that the provisions of the Agreement shall not be construed to restrict in any manner any exclusion, exemption, deduction, credit, or other allowance now or hereafter accorded:
 - (a) by the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that State, or
 - (b) by any other agreement entered into by a Contracting State.
- 6. It is understood that nothing in the Agreement shall be construed as preventing a Contracting State from imposing a tax on amounts included in the income of a resident of that State with respect to a partnership, trust or controlled foreign affiliate in which he has an interest.
- 7. It is understood that the Agreement shall not apply to any company, trust or partnership that is a resident of a Contracting State and is beneficially owned or controlled directly or indirectly by one or more persons who are not residents of that State, if the amount of the tax imposed on the income of the company, trust or partnership by that State is substantially lower than the amount that would be imposed by that State if all of the shares of the capital stock of the company or all of the interests in the trust or partnership, as the case may be, were beneficially owned by one or more individuals who were residents of that State.

IN WITNESS whereof the undersigned, duly authorized to that

effect, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at $\hat{f}(\mathcal{B}, \mathcal{O}, \mathcal{P})$, this $\mathcal{L}^{\frac{d}{d}} \neq f(\mathcal{P}, \mathcal{O}, \mathcal{P}, \mathcal{P}, \mathcal{P})$
in the English and French languages, each version being equally authentic.
For the Government of Canada:
legelson
For the Government of the Federal Republic of
Nigeria:
flut

[French Text – Texte français]*

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DU NIGÉRIA EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LES GAINS EN CAPITAL

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République fédérale du Nigéria, désireux de conclure un Accord en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital, sont convenus des dispositions suivantes:

Article 1

Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2

Impôts visés

- 1. Les impôts qui font l'objet du présent Accord sont:
 - a) au Canada:

les impôts sur le revenu qui sont perçus par le gouvernement du Canada (ci-après dénommés «impôt canadien»);

- b) au Nigéria:
 - (i) ·· l'impôt sur le revenu personnel;
 - (ii) l'impôt sur le revenu des sociétés;
 - (iii) l'impôt sur les bénéfices pétroliers; et
 - (iv) l'impôt sur les gains en capital;

(ci-après dénommés «impôt nigérien»).

2. Le présent Accord s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis par l'un ou l'autre des États contractants après la date de signature du présent Accord et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

^{*} Published as submitted - Publié tel que soumis.

Définitions générales

- Au sens du présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:
 - a) le terme «Canada», employé dans un sens géographique, désigne le territoire du Canada, y compris toute région située au-delà des mers territoriales du Canada qui, conformément au droit international et en vertu des lois du Canada, est une région à l'intérieur de laquelle le Canada peut exercer des droits à l'égard du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles;
 - b) le terme «Nigéria» désigne la République fédérale du Nigéria, y compris toute région située hors de la mer territoriale de la République fédérale du Nigéria qui, conformément au droit international, a été ou peut être par la suite désignée en vertu des lois de la République fédérale du Nigéria concernant le plateau continental, comme région à l'intérieur de laquelle peuvent être exercés les droits de la République fédérale du Nigéria relatifs au sol et au sous-sol marin ainsi qu'à leurs ressources naturelles;
 - c) le terme «national» désigne:
 - toute personne physique qui possède la citoyenneté d'un État contractant;
 - (ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituées conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;
 - d) les expressions «un État contractant» et «l'autre État contractant» désignent, suivant le contexte, le Nigéria ou le Canada;
 - e) le terme «personne» comprend les personnes physiques, les successions (estates), les fiducies (trusts), les sociétés, les sociétés de personnes (partnerships) et tous autres groupements de personnes;
 - f) le terme «société» désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition; il désigne également une «corporation» au sens du droit canadien;
 - g) les expressions «entreprise d'un État contractant» et «entreprise de l'autre État contractant» désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

- l'expression «autorité compétente» désigne, en ce qui concerne le Nigéria, le ministre fédéral des Finances et du développement économique ou son représentant autorisé; et en ce qui concerne le Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé.
- 2. Pour l'application du présent Accord par un État contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique le présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Résidence fiscale

- 1. Au sens du présent Accord, l'expression «résident d'un État contractant» désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue.
- 2. Lorsque selon les dispositions du paragraphe I du présent article, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée d'après les règles suivantes:
 - cette personne est considérée comme un résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
 - si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle;
 - si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'État dont elle possède la nationalité:
 - d) si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.
- 3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe l du présent article, une société est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État dans lequel elle a été constituée ou crée.

Article 5

Établissement stable

- Au sens du présent Accord, l'expression *établissement stable* désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.
- L'expression «établissement stable» comprend notamment:
 - a) un siège de direction;
 - b) une succursale;
 - c) un bureau;
 - d) une usine;
 - e) un atelier;
 - f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;
 - un chantier de construction ou une chaîne d'assemblage ou des activités de surveillance s'y rattachant, lorsque ce chantier, cette chaîne ou ces activités ont une durée supérieure à trois mois; et
 - h) une installation, ou des activités de surveillance de cette installation, faisant suite à la vente de machines ou d'équipement lorsque les frais payables pour cette installation ou ces activités dépassent 10 pour cent du prix de vente franco à bord des machines ou de l'équipement.
- 3. On considère qu'il n'y a pas «établissement stable» si:
 - a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
 - des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
 - des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
 - d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
 - e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire.
- 4. L'expression «établissement stable» comprend une installation fixe d'affaires utilisée comme point de vente nonobstant le fait qu'une telle installation fixe d'affaires n'existe autrement que pour exercer des activités mentionnées au paragraphe 3 du présent article.
- 5. Une entreprise d'un État contractant n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de

- 6. Une personne (y compris une société filiale, une société associée ou toute autre société, ou tout personnel qui s'y rattache ou toute autre personne) qui est un résident d'un État contractant -- autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique les dispositions du paragraphe 5 du présent article -- et qui agit dans cet État contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre État contractant est considérée comme constituant un établissement stable de cette entreprise dans le premier État si:
 - a) elle dispose dans cet État de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats pour ou pour le compte de l'entreprise, à moins que ses activités ne soient limitées à l'achat de marchandises pour l'entreprise; ou
 - b) elle prend habituellement des commandes pour la vente de marchandises dans le premier État soit exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de l'entreprise elle-même, soit pour l'entreprise et d'autres entreprises que cette entreprise contrôle ou qui ont un droit de contrôle sur cette entreprise.
- 7. Sous réserve des dispositions précédentes du présent article, le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Revenus immobiliers

- 1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.
- 2. Au sens du présent Accord, l'expression «biens immobiliers» a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'ususfruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.
- 3. Les dispositions du paragraphe l du présent article s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes I et 3 du présent article s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7

Bénéfices des entreprises

- 1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables:
 - a) à cet établissement stable;
 - aux ventes dans l'autre État de biens de nature identique ou analogue ou de marchandises pareilles à celles vendues par l'intermédiaire de cet établissement stable; ou
 - aux autres activités commerciales de nature identique ou analogue à celles exercées dans cet autre État par l'intermédiaire de cet établissement stable.
- 2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.
- Dans le calcul des bénéfices d'un établissement stable, sont imputées les dépenses déductibles pour lesquelles il a été démontré qu'elles ont été engagées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Toutefois, aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant, versées (à d'autres titres que le remboursement de frais encourus) par l'établissement stable au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres bureaux, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission, pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable. De même, il n'est pas tenu compte, dans le calcul des bénéfices d'un établissement stable, des sommes (autres que pour le remboursement des frais encourus) portées par l'établissement stable au débit du siège central de l'entreprise ou de l'un quelconque de ses autres bureaux, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission, pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes

prêtées au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres bureaux.

- 4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise. Pourvu que, lorsque cet établissement stable est également utilisé comme point de vente pour les marchandises ainsi achetées, les bénéfices provenant de leur vente peuvent être imputés à cet établissement stable.
- 5. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8

Navigation maritime et aérienne

- 1. Un résident d'un État contractant est exonéré d'impôt dans l'autre État contractant à l'égard des bénéfices ou gains qu'il tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs.
- 2. Nonobstant les dispositions du paragraphe l du présent article, si aucune entreprise d'un État contractant ne tire, au cours d'une année, de revenus de l'autre État contractant de l'exploitation en trafic international d'aéronefs les revenus qu'un résident de cet autre État tire, au cours de ladite année, du premier État de l'exploitation en trafic international d'aéronefs sont imposables dans le premier État, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder le moindre de:
 - a) un pour cent de tels revenus, et
 - b) le montant le plus bas de l'impôt nigérien qui aurait été prélevé sur de tels revenus s'ils avaient été perçus par un résident de tout État tiers duquel aucune entreprise du premier État n'a tiré de revenus de l'exploitation en trafic international d'aéroness au cours de ladite année.

Aux fins du présent paragraphe, le terme «revenus» désigne le montant par lequel les revenus bruts dépasse le total des remboursements et la rémunération du personnel situé dans cet État, autres que les rémunérations à l'égard de services rendus à bord d'un aéronef.

3. Les dispositions du paragraphe I du présent article s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9

Entreprises associées

1. Lorsque

- a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que
- les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

- 2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État et impose en conséquence des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions du présent Accord et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.
- 3. Un État contractant ne rectifiera pas les bénéfices d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe 1 du présent article après l'expiration des délais prévus par sa législation nationale et, en tout cas, après l'expiration de six ans à dater de la fin de l'année au cours de laquelle les bénéfices qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient été réalisés par une entreprise de cet État.
- 4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 du présent article ne s'appliquent pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

Article 10

Dividendes

- 1. Les dividendes qu'un résident d'un État contractant tire d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans le premier État.
- 2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:
 - a) 12.5 pour cent du montant brut des dividendes si la personne qui reçoit les dividendes est une société qui contrôle directement ou indirectement au moins 10 pour cent des droits de vote de la société qui paie les dividendes;

 b) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

- 3. Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, ou tout autre élément (autres que les intérêts allégés de l'impôt en vertu des dispositions de l'article 11) qui, en vertu de la législation de l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, est traité comme un dividende ou une distribution d'une société.
- 4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident de l'un des États contractants, a dans l'autre État contractant un établissement stable, ou exerce dans cet autre État une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à l'activité industrielle ou commerciale exercée par l'intermédiaire de cet établissement stable ou de cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.
- 5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société et dont les bénéficiaires effectifs sont des personnes qui ne sont pas des résidents de cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.
- 6. Aucune disposition du présent Accord ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de percevoir, sur les revenus d'une société imputables à un établissement stable dans cet État, un impôt qui s'ajoute à l'impôt qui serait applicable aux revenus d'une société qui est un national de cet État, pourvu que l'impôt additionnel ainsi établi n'excède pas 12.5 pour cent du montant des revenus qui n'ont pas été assujettis audit impôt additionnel au cours des années d'imposition précédentes. Au sens de la présente disposition, le terme «revenus» désigne les bénéfices imputables à un établissement stable dans un État contractant, pour l'année ou pour les années antérieures, après déduction de tous les impôts, autres que l'impôt additionnel visé au présent paragraphe, prélevés par cet État sur lesdits bénéfices.
- 7. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si le droit ou le bien générateur des dividendes a été créé ou transféré principalement pour tirer avantage du présent article et non pour des raisons économiques sérieuses.

Article 11

Intérêts

- 1. Les intérêts qu'un résident d'un État contractant tire de l'autre État contractant sont imposables dans le premier État.
- 2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif

des intérêts est assujetti à l'impôt dans l'autre État à raison de ces intérêts, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 12.5 pour cent du montant brut des intérêts.

- 3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, les intérêts provenant d'un État contractant sont exonérés d'impôt dans cet État si le bénéficiaire effectif de ces intérêts est le gouvernement de l'autre État contractant ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ou toute personne morale qui ressort du droit public de ce gouvernement, subdivision ou collectivité.
- 4. Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus de sommes prêtées par la législation de l'État d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme «intérêts» ne comprend pas les revenus visés à l'article 10.
- 5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident de l'un des États contractants, a un établissement stable dans l'autre État contractant, ou exerce dans cet autre État une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'activité industrielle ou commerciale exercée par l'intermédiaire de cet établissement stable ou de cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.
- 6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.
- 7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.
- 8. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si le droit ou le bien générateur des intérêts a été créé ou transféré principalement dans le but de tirer avantage du présent article, et non pour des raisons économiques sérieuses.

Redevances

- 1. Les redevances qu'un résident d'un État contractant tire d'un résident de l'autre État contractant sont imposables dans le premier État.
- 2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est assujetti à l'impôt dans l'autre État à raison de ces redevances, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 12.5 pour cent du montant brut des redevances.
- 3. Le terme «redevances» employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou bandes destinées à la radio ou la télédiffusion, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scient/fique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.
- 4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident de l'un des États contractants a dans l'autre État contractant un établissement stable, ou exerce dans cet autre État une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'activité industrielle ou commerciale exercée par l'intermédiaire de l'établissement stable ou de la base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.
- 5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.
- 6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.
- 7. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si le droit ou le bien générateur des redevances a été créé ou transféré principalement dans le but de tirer avantage du présent article et non pour des raisons économiques sérieuses.

Gains en capital

- Chaque État contractant peut imposer les gains en capital conformément aux dispositions de sa législation nationale.
- 2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ne sont imposables que dans cet État.

Article 14

Professions indépendantes

- 1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.
- 2. L'expression «profession libérale» comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15

Professions dépendantes

- 1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.
- 2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si:
 - a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans une année civile donnée, et
 - les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État, et
 - la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international sont imposables dans l' État contractant duquel la personne qui exploite le navire ou l'aéronef est un résident.

Article 16

Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17

Artistes et sportifs

- 1. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.
- 2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.
- 3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus tirés des activités exercées dans un État contractant par une organisation sans but lucratif ou par des artistes du spectacle ou des sportifs si la visite dans cet État contractant est supportée pour une large part au moyen de fonds publics d'un État contractant et les activités ne sont pas exercées dans un but lucratif.

Article 18

Pensions et rentes

- 1. Les pensions et les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
- 2. Les pensions et les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État.

- 3. Le terme *rente* désigne toute somme déterminée payable périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée ou qui peut l'être, en vertu d'un engagement d'effectuer les paiements en échange d'une contrepartie pleine et suffisante versée en argent ou évaluable en argent.
- 4. Nonobstant toute autre disposition du présent Accord, les pensions et allocations d'anciens combattants provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont exonérées d'impôt dans cet autre État dans la mesure où leur montant serait exonéré d'impôt si elles étaient payées à un résident du premier État.

Fonctions publiques

- a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.
 - b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui:
 - (i) possède la nationalité de cet État, ou
 - n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.
- 2. Les dispositions des articles 15 et 16 s'appliquent aux rémunérations payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20

Étudiants

Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Professeurs et chercheurs

- 1. Un professeur ou un enseignant qui visite le Nigéria aux fins d'enseignement ou de recherche dans une université ou tout autre établissement d'enseignement semblable reconnu situé au Nigéria et qui, immédiatement avant de se rendre au Nigéria, était un résident du Canada est exonéré d'impôts au Nigéria à l'égard de toute rémunération reçue au titre d'un tel enseignement ou d'une telle recherche au cours d'une période n'excédant pas deux ans à partir de la date de son arrivée au Nigéria, pourvu que pendant cette période de deux ans il soit aussi exonéré d'impôts au Canada à raison de ces rémunérations provenant du Nigéria.
- 2. Le paragraphe 1 du présent article ne s'applique pas aux revenus provenant de la recherche si cette recherche n'est pas entreprise dans l'intérêt public mais essentiellement au profit d'une personne ou de personnes spécifiques.

Article 22

Autres revenus

Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents du présent Accord et qui proviennent de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 23

Élimination de la double imposition

- 1. En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante:
 - a) Sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dû au Nigéria à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant du Nigéria est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains.
 - b) Sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant la détermination du surplus exonéré d'une corporation étrangère affiliée et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, une société résidente au Canada peut, aux fins de l'impôt canadien, déduire lors du calcul de son revenu imposable tout dividende reçu qui provient du surplus exonéré d'une corporation étrangère affiliée résidente au Nigéria.
- 2. Pour l'application du paragraphe 1 a) du présent article, l'expression «impôt dû au Nigéria» est réputée comprendre tout montant qui aurait été payable par une société qui est un résident du Canada au titre de l'impôt

nigérien pour l'année n'eût été une exonération ou une réduction d'impôt accordée pour cette année, ou partie de celle-ci, conformément à

- a) l'une ou l'autre des dispositions suivantes, à savoir:
 - les paragraphes 16 et 17 de la Loi de 1971 sur le développement industriel [Industrial Development (Income Tax Relief) Act 1971];
 - (ii) les articles 9(6) et (7) de la Loi de 1979 de l'impôt sur les revenus des sociétés (Companies Income Tax Act 1979) lorsque le prêt en question est certifié par les autorités compétentes du Nigéria comme visant à promouvoir de nouveaux développements industriels, commerciaux, scientifiques, éducatifs ou agricoles au Nigéria; en autant qu'ils étaient en vigueur à la date de signature du présent Accord et n'ont pas été modifiés depuis, ou n'ont subi que des modifications mineures qui n'en affectent pas le caractère général; ou
- b) toute autre disposition subséquemment adoptée accordant une exonération ou une réduction d'impôt qui est, de l'accord des autorités compétentes des États contractants, de nature analogue, si elle n'a pas été modifiée postérieurement ou n'a subi que des modifications mineures qui n'en affectent pas le caractère général.

Étant entendu que cet allégement de l'impôt canadien n'est pas accordé en vertu du présent paragraphe pour une catégorie quelconque de revenus si ces derniers sont réalisés au cours d'une période commençant plus de dix ans après que l'exonération ou la réduction de l'impôt nigérien n'ait été accordée pour la première fois pour cette catégorie.

- 3. Sous réserve des dispositions de la législation du Nigéria concernant l'octroie d'un crédit déductible de l'impôt nigérien au titre d'un impôt dû dans un territoire situé hors du Nigéria (qui n'affecte pas le principe général posé)
 - a) l'impôt dû au Canada et conformément au présent Accord, directement ou par voie de retenue, sur les bénéfices, revenus ou gains imposables provenant de sources situées au Canada (à l'exclusion dans le cas d'un dividende, de l'impôt dû à raison des bénéfices sur lesquels le dividende est payé) est considéré comme un crédit déductible de tout impôt nigérien calculé d'après les mêmes bénéfices, revenus ou gains imposables sur lesquels l'impôt canadien est calculé;
 - b) dans le cas d'un dividende payé par une société qui est un résident du Canada à une société qui est un résident du Nigéria et qui contrôle directement ou indirectement au moins 10 pour cent des droits de vote de la société qui paie les dividendes, le crédit tient compte (en plus de tout impôt sur le revenu qui peut faire l'objet d'un crédit en vertu des dispositions de l'alinéa a) du présent paragraphe) de l'impôt sur le revenu dû au Canada au titre des bénéfices sur lesquels ledit dividende est payé;
 - dans tous les cas, le montant du crédit qui est accordé en vertu du présent paragraphe ne peut excéder la fraction de l'impôt nigérien

que représentent les bénéfices, revenus ou gains imposables provenant de sources canadiennes par rapport à l'ensemble des bénéfices, revenus ou gains imposables passibles de l'impôt nigérien.

4. Pour l'application du présent article, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident d'un État contractant ayant supporté l'impôt de l'autre État contractant conformément au présent Accord, sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre État.

Article 24

Non-discrimination

- 1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation.
- 2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité.
- 3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.
- 4. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises de même nature de ce premier État, et dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.
- 5. Le terme «imposition» désigne dans le présent article les impôts visés par le présent Accord.

Article 25

Procédure amiable

1. Lorsqu'un résident d'un État contractant estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, il peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, adresser à l'autorité compétente de l'État contractant dont il est un résident, une demande écrite et motivée de révision de cette imposition. Pour

être recevable, ladite demande doit être présentée dans un délai de deux ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme à l'Accord.

- 2. L'autorité compétente visée au paragraphe l du présent article s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à l'Accord.
- 3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de l'Accord.
- 4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par l'Accord et aux fins de l'application du présent Accord.

Article 26

Échange de renseignements

- 1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions du présent Accord ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par l'Accord dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à l'Accord. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par l'Accord, par la mise à exécution de ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.
- 2. Les dispositions du paragraphe I du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation:
 - a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
 - de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
 - c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.
- 3. Lorsqu'un État contractant demande des renseignements en conformité avec le présent article, l'autre État contractant s'efforce d'obtenir les renseignements relatifs à cette demande de la même façon que si ses propres

impôts étaient en jeu même si cet autre État n'a pas besoin, au même moment, de ces renseignements.

Article 27

Agents diplomatiques et fonctionnaires consulaires

- 1. Les dispositions du présent Accord ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.
- 2. Nonobstant l'article 4, une personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État contractant qui est situé dans l'autre État contractant ou dans un État tiers est considérée, aux fins de l'Accord, comme un résident de l'État accréditant à condition qu'elle soit soumise dans l'État accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu, que les résidents de cet État.
- 3. L'Accord ne s'applique pas aux organisations internationales ou à leurs organisations, aux fonctionnaires de telles organisations, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État tiers, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un État contractant et ne sont pas soumis dans l'un ou l'autre État contractant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble du revenu, que les résidents desdits États.

Article 28

Entrée en vigueur

Chacun des États contractants prendra les mesures nécessaires pour donner force de loi au présent Accord dans sa juridiction et chaque État notifiera l'autre l'accomplissement de ces mesures. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière de ces notifications et prendra effet:

- a) au Canada:
 - (i) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du ler janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de l'Accord; et
 - à l'égard des autres impôts canadiens, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année

civile qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de l'Accord;

b) au Nigéria:

- (i) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur le revenu et des impôts sur les gains en capital d'un non-résident, pour les revenus et les gains en capital tirés à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle au cours de laquelle l'Accord est entré en vigueur;
- (ii) à l'égard des autres impôts, pour les revenus de toute période de base commençant à partir du 1^{et} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle au cours de laquelle l'Accord est entré en vigueur.

Article 29

Dénonciation

Le présent Accord restera indéfiniment en vigueur, mais le gouvernement de chacun des États contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile postérieure à l'année de l'entrée en vigueur de l'Accord, donner par la voie diplomatique un avis de dénonciation écrit au gouvernement de l'autre État contractant; dans ce cas, le l'Accord cessera d'être applicable:

a) au Canada:

- à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du ler janvier de l'année civile subséquente; et
- à l'égard des autres impôts canadiens, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile subséquente;

b) au Nigéria:

- à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les revenus et des impôts sur les gains en capital des non-résidents, pour les revenus et les gains en capital tirés à partir du 1^{er} janvier de l'année subséquente;
- (ii) à l'égard des autres impôts, pour les revenus de toute période de base commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année subséquente.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à discourle 4 jour de Ac., -1992

en langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA:

ult.

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DU

NIGÉRIA:

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de l'Accord entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de la République fédérale du Nigéria en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui forment partie intégrante de l'Accord:

- 1. En ce qui concerne l'alinéa 1 h) de l'article 3, l'article 8, le paragraphe 2 de l'article 13 et le paragraphe 3 de l'article 15, il est entendu que, dans le cas du Canada, les navires et aéronefs utilisés principalement pour transporter des passagers et des marchandises exclusivement entre des points situés au Canada ne sont pas considérés comme étant exploités en trafic international.
- 2. En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 4, il est entendu que le terme «résident» comprend également le gouvernement du Canada ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou toute personne ressortissant au droit public de ce gouvernement ou subdivision ou collectivité.
- 3. En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 6, il est entendu qu'au Canada les revenus provenant de biens immobiliers comprennent les revenus provenant de l'aliénation de tels biens, tel le recouvrement des déductions pour amortissement.
- 4. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 11, il est entendu que dans le cas d'une personne morale ressortissant à son droit public, les dispositions ne s'appliquent que si cette personne morale ressortissant à son droit public exerce des fonctions de caractère public et n'est pas assujettie à l'impôt dans l'État duquel elle est un résident.
- 5. Il est entendu que les dispositions de l'Accord ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, abattements, déductions, crédits ou autres allégements qui sont ou seront accordés
 - a) par la législation d'un État contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet État, ou
 - b) par tout autre accord conclu par un État contractant.
- 6. Il est entendu qu'aucune disposition de l'Accord ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident de cet État à l'égard d'une société de personnes, une fiducie ou une corporation étrangère affiliée contrôlée dans laquelle il possède une participation.
- 7. Il est entendu que l'Accord ne s'applique pas à une société, une fiducie ou une société de personnes qui est un résident d'un État contractant et dont une ou plusieurs personnes qui ne sont pas des résidents de cet État en sont les

bénéficiaires effectifs ou qui est contrôlée, directement ou indirectement, par de telles personnes, si le montant de l'impôt exigé par cet État sur le revenu de la société, fiducie ou société de personnes est largement inférieur au montant qui serait exigé par cet État si une ou plusieurs personnes physiques qui sont des résidents de cet État étaient le bénéficiaire effectif de toutes les actions de capital de la société ou de toutes les participations dans la fiducie ou la société de personnes, selon le cas.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Protocole.

FAIT en deux exemplaires à Ha. The L_i jour de Λ_{cont} 1992

en langues française et anglaise, chaque version faisant également foi,

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA:

wife.

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DU NIGÉRIA: ///

No. 53208

Canada and Chile

Film and Television Co-Production Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Chile (with annex). Santiago, 2 September 1994

Entry into force: provisionally on 2 September 1994 by signature and definitively on 27 February 1998 by notification, in accordance with article XVIII

Authentic texts: English, French and Spanish

Registration with the Secretariat of the United Nations: Canada, 10 December 2015

Canada et Chili

Accord de coproduction d'œuvres cinématographiques et audiovisuelles entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République du Chili (avec annexe). Santiago, 2 septembre 1994

Entrée en vigueur : provisoirement le 2 septembre 1994 par signature et définitivement le 27 février 1998 par notification, conformément à l'article XVIII

Textes authentiques: anglais, français et espagnol

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : Canada, 10 décembre 2015

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

FILM AND TELEVISION CO-PRODUCTION AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CHILE

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CHILE (hereinafter referred to as the "Parties").

CONSIDERING that it is desirable to establish a framework for audiovisual relations and particularly for film, television and video co-productions;

CONSCIOUS that quality co-productions can contribute to the further expansion of the film, television and video production and distribution industries of both countries as well as to the development of their cultural and economic exchanges;

CONVINCED that these exchanges will contribute to the enhancement of relations between the two countries;

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE I

- 1.For the purpose of this Agreement, a "co-production" is a project, irrespective of length, including animation and documentary productions, produced either on film, videotape or videodisc, or in any other format hitherto unknown, for exploitation in theatres, on television, videocassette, videodisc or by any other form of distribution, whether now known or to become known.
- 2.Co-productions undertaken under the present Agreement must be approved by the following authorities, referred to hereinafter as the "competent authorities":

In Canada : the Minister of Communications; and

In Chile : the Ministry of Education

- 3.Every co-production proposed under this Agreement shall be produced and distributed in accordance with the national legislation and regulations in force in Canada and Chile;
- 4.Every co-production produced under this Agreement shall be considered to be a national production for all purposes by and in each of the two countries. Accordingly, each such co-production shall be fully entitled to take advantage of all benefits currently available to the film and video industries or those that may hereafter be decreed in each country. These benefits do, however, accrue solely to the producer of the country which grants them.

ARTICLE II

The benefits of the provisions of this Agreement apply only to co-productions undertaken by producers who have good technical organization, sound financial backing and recognized professional standing accredited by the competent authority.

ARTICLE III

- 1. The proportion of the respective contributions of the co-producers of the two countries may vary from twenty (20%) to eighty per cent (80%) of the budget for each co-production
- 2.Each co-producter shall be required to make an effective technical and creative contribution. In principle, this contribution shall be in proportion to his investment.

ARTICLE IV

1. The producers, writers and directors of co-productions, as well as the technicians, performers and other production personnel participating in such co-productions, must be Canadian or Chilean citizens, or permanent residents of Canada or Chile.

2. Should the co-production so require, the participation of performers other than those provided for in the first paragraph may be permitted, subject to approval by the competent authorities of both countries.

ARTICLE V

- 1.Live action shooting and animation works such as storyboards, layout, key animation, in between and voice recording must, in principle, be carried out alternately in Canada and in Chile.
- 2.Location shooting, exterior or interior, in a country not participating in the co-production may, however, be authorized, if the script or the action so requires and if technicians from Canada and Chile take part in the shooting.
- 3. The laboratory work shall be done in either Canada or Chile, unless it is technically impossible to do so, in which case the laboratory work in a country not participating in the co-production may be authorized by the competent authorities of both countries.

ARTICLE VI

- 1. The competent authorities of both countries also look favourably upon audiovisual co-productions undertaken by producers of Canada, Chile and any country to which Canada or Chile is linked by an Official Co-Production Agreement.
- 2. The proportion of any minority contribution in any multi-party co-production shall be not less than twenty per cent (20%).
- 3.Each minority co-producer in such co-production shall be obliged to make an effective technical and creative contribution.

ARTICLE VII

- 1. The original sound track of each co-production shall be made in either English, French or Spanish. Shooting in any two, or in all, of these languages is permitted. Dialogue in other languages may be included in the co-production as the script requires.
- 2. The dubbing or subtitling of each co-production into French and English, or into Spanish shall be carried out respectively in Canada or Chile. Any departures from this principle must be approved by the competent authorities of both countries.

ARTICLE VIII

- 1.Except as provided in the following paragraph, no fewer than two copies of the final protection and reproduction materials used in the production shall be made for all coproductions. Each co-producer shall be the owner of one copy of the protection and reproduction materials and shall be entitled to use it, in accordance with the terms and conditions agreed upon by the co-producers, to make the necessary reproductions. Moreover, each co-producer shall have access to the original production material in accordance with those terms and conditions.
- 2.At the request of both co-producers and subject to the approval of the competent authorities in both countries, only one copy of the final protection and reproduction material need be made for those productions which are qualified as low budget productions by the competent authorities. In such cases, the material will be kept in the country of the majority co-producer. The minority co-producer will have access to the material at all times to make the necessary reproductions, in accordance with the terms and conditions agreed upon by the co-producers.

ARTICLE IX

Subject to their legislation and regulations in force, the Parties shall:

(a)facilitate the entry into and temporary residence in their respective territories of the creative and technical personnel and the performers engaged by the co-producer of the other country for the purpose of the co-production; and

b)similarly permit the temporary entry and re-export of any equipment necessary for the purpose of the co-production.

ARTICLE X

The sharing of revenues by the co-producers should, in principle, be proportional to their respective contributions to the production financing and be subject to approval by the competent authorities of both countries.

ARTICLE XI

Approval of a co-production proposal by the competent authorities of both countries does not constitute a commitment to either or both of the co-producers that governmental authorities will grant a licence to show the co-production.

ARTICLE XII

1. Where a co-production is exported to a country that has quota regulations, it shall be included either in the quota of the country:

(a)of the majority co-producer;

- (b)that has the best opportunity of arranging for its export, if the respective contributions of the coproducers are equal; or
- (c)of which the director is a national, if any difficulties arise with the application of paragraphs (a) and (b) hereof.
- 2.Notwithstanding Paragraph 1, in the event that one of the co-producing countries enjoys unrestricted entry of its films into a country that has quota regulations, a co-production undertaken under this Agreement shall be as entitled as any other national production of that country to unrestricted entry into the importing country.

ARTICLE XIII

- 1.A co-production shall, when shown, be identified as a "Canada-Chile Co-production" or "Chile-Canada Co-production" according to the origin of the majority co-producer or in accordance with an agreement between co-producers.
- 2.Such identification shall appear in the credits, in all commercial advertising and promotional material and whenever this co-production is shown and shall be given equal treatment by each party.

ARTICLE XIV

In the event of presentation at international film festivals, and unless the co-producers agree otherwise, a co-production shall be entered by the country of the majority co-producer or, in the event of equal financial participation of the co-producers, by the country of which the director is a national.

ARTICLE XV

The competent authorities of both countries shall jointly establish the rules of procedure for co-productions taking into account the legislation and regulations in force in Canada and Chile. These rules of procedure are attached to the present Agreement.

ARTICLE XVI

No restrictions shall be placed on the import, distribution and exhibition of Chilean film, television and video productions in Canada or that of Canadian film, television and video productions in Chile other than those contained in the legislation and regulations in force in each of the two countries.

ARTICLE XVII

- 1.During the term of the present Agreement, an overall balance shall be aimed for with respect to financial participation as well as creative personnel, technicians, performers, and facilities (studio and laboratory), taking into account the respective characteristics of each country.
- 2. The competent authorities of both countries shall examine the terms of implementation of this Agreement as necessary in order to resolve any difficulties arising from its application. They shall, as needed, recommend possible amendments with a view to developing film and video co-operation in the best interests of both countries.

Joint Commission is established to look after implementation of this Agreement. The Joint Commission shall examine if this balance has been achieved and, in case of the contrary, shall determine the measures deemed necessary to establish such a balance. A meeting of the Joint Commission shall take place in principle once every years and it shall meet alternately in the two However, it may be convened for extraordinary countries. sessions at the request of one or both competent authorities, particularly in the case of major amendments to the legislation or the regulations governing the film, television and video industries in one country or the other, or where the application of this Agreement presents serious difficulties. The Joint Commission shall meet within six (6) months following its convocation by one of the Parties.

ARTICLE XVIII

- 1. The present Agreement shall be applied provisionally on the date of its signature. It shall come into force when each Party has informed the other that its internal ratification procedures have been completed.
- 2.It shall be valid for a period of five (5) years from the date of its entry into force; a tacit renewal of the Agreement for like periods shall take place unless one or the other country gives written notice of termination at least six (6) months before the expiry date.
- 3.Co-productions which have been approved by the competent authorities and which are in progress at the time of notice of termination of this Agreement by either Party, shall continue to benefit fully until completion from the provisions of this Agreement. After expiry or termination of this Agreement, its terms shall continue to apply to the division of revenues from completed co-productions.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at, Santiago, Chile, this second day of September 1994, in the English, French and Spanish languages, each version being equally authential

FOR THE GOVERNMENT OF CANADA

FOR THE GOVERNMENT OF THE

ANNEX

RULES OF PROCEDURE

Application for benefits under this Agreement for any coproduction must made simultaneously be to administrations at least thirty (30) days before shooting The administration of the country of which the majority co-producer is a national shall communicate its proposal to the other administration within twenty (20) days of the submission of the complete documentation as described below. The administration of the country of which the minority co-producer is a national thereupon communicate its decision within twenty (20) days.

Documentation submitted in support of an application shall consist of the following items, drafted in English or French in the case of Canada and in Spanish in the case of Chile:

- I. The final script;
- II.Documentary proof that the copyright for the
- III.A copy of the co-production contract signed by the two co-producers;

The contract shall include:

- 1.the title of the co-production;
- 2.the name of the author of the script, or that of the adaptor if it is drawn from a literary source;
- 3.the name of the director (a substitution clause is permitted to provide for his replacement if necessary);
- 4.the budget;
- 5.the financing plan;
- 6.a clause establishing the sharing of revenues, markets, media or a combination of these;

- 7.a clause detailing the respective shares of the coproducers in any over or underexpenditure, which shares
 shall in principle be proportional to their respective
 contributions, although the minority co-producer's share
 in any overexpenditure may be limited to a lower
 percentage or to a fixed amount providing that the minimum
 proportion permitted under Article VI of the Agreement is
 respected;
- 8.a clause recognizing that admission to benefits under this Agreement does not constitute a commitment that governmental authorities in either country will grant a licence to permit public exhibition of the co-production;
- 9.a clause prescribing the measures to be taken where:
- (a)after full consideration of the case, the competent authorities in either country refuse to grant the benefits applied for;
- (b)the competent authorities prohibit the exhibition of the co-production in either country or its export to a third country;
- (c)either party fails to fulfill its commitments;
- 10.the period when shooting is to begin;
- 11.a clause stipulating that the majority co-producer shall take out an insurance policy covering at least "all production risks" and "all original material production risks";
- 12.A clause providing for the sharing of the ownership of copyright on a basis which is proportionate to the respective contributions of the co-producers.
- IV.The distribution contract, where this has already been signed;
- V.A list of the creative and technical personnel indicating their nationalities and, in the case of performers, the roles they are to play;
- VI. The production schedule;

VII. The detailed budget identifying the expenses to be incurred by each country; and

VIII. The Synopsis.

The competent administration of the two countries can demand any further documents and all other additional information deemed necessary.

In principle, the final shooting script (including the dialogue) should be submitted to the competent administrations prior to the commencement of shooting.

Amendments, including the replacement of a co-producer, may be made in the original contract, but they must be submitted for approval by the competent administrations of both countries before the co-production is finished. The replacement of a co-producer may be allowed only in exceptional cases and for reasons satisfactory to both the competent administrations.

The competent administrations will keep each other informed of their decisions.

[French Text – Texte français]

ACCORD DE COPRODUCTION D'OEUVRES CINÉMATOGRAPHIQUES ET AUDIOVISUELLES ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI (ci-après appelés les "Parties").

CONSIDÉRANT comme souhaitable l'établissement d'un cadre régissant leurs relations dans le domaine de l'audiovisuel et, en particulier en ce qui concerne les coproductions cinématographiques, télévisuelles et vidéo;

CONSCIENTS de la contribution que les coproductions de qualité peuvent apporter au développement des industries de production et de distribution de films, d'émissions de télévision et de bandes vidéo des deux pays, comme à l'accroissement de leurs échanges culturels et économiques;

CONVAINCUS que ces échanges ne peuvent que contribuer au resserrement des relations entre les deux pays;

SONT CONVENUS DE CE QUI SUIT :

ARTICLE PREMIER

- Aux fins du présent Accord, le terme "coproduction" 1. désigne une production, quelle qu'en longueur, y compris les productions d'animation et documentaires, réalisée sur pellicule, bande magnétique, vidéodisque ou tout autre support possible, destinée à l'exploitation en salle, à la télévision, par vidéocassette, vidéodisque, ou par tout autre moyen de distribution, existant ou possible.
- Les coproductions réalisées en vertu du présent Accord doivent recevoir l'approbation des autorités suivantes, ci-après appelées les "autorités compétentes".

Au Canada : Le Ministre des Communications,

Au Chili : Le Ministère de l'Éducation

 Toute coproduction proposée en vertu du présent Accord est produite et distribuée conformément aux lois et règlements nationaux en vigueur au Canada et au Chili;

4. Toute coproduction produite en vertu du présent Accord est considérée, à tous égards, comme une production nationale par et en chacun des deux pays. Par conséquent, chacune de ces coproductions jouit de plein droit des avantages qui sont accordés ou qui pourront être accordés aux industries du film et de la vidéo dans chaque pays. Toutefois, ces avantages sont acquis seulement au producteur ressortissant du pays qui les accorde.

ARTICLE II

Les bénéfices des dispositions du présent Accord ne s'appliquent qu'aux coproductions entreprises par des producteurs ayant une bonne organisation technique et financière et une expérience professionnelle reconnue.

ARTICLE III

- La proportion des apports respectifs des coproducteurs des deux pays peut varier de vingt (20%) à quatre-vingt (80%) pour cent du budget de chaque coproduction.
- Chaque coproducteur doit faire un apport tangible sur les plans technique et artistique. En principe, cet apport est en proportion à son investissement.

ARTICLE IV

- Les producteurs, scénaristes et réalisateurs ainsi que les techniciens, les interprètes et autres membres du personnel de production participant à la coproduction doivent être citoyens canadiens ou chiliens, ou résidents permanents au Canada ou au Chili.
- 2. La participation d'interprètes autres que ceux visés au premier paragraphe peut être admise, compte tenu des exigences de la coproduction et après entente entre les autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE V

- Les prises de vues réelles ainsi que les travaux d'animation, tels que le scénario-maquette, les fonds, l'animation-clé, les intervalles et l'enregistrement des voix, doivent en principe s'effectuer tour à tour au Canada et au Chili.
- 2. La prise de vues en extérieur ou en intérieur, dans un pays qui ne participe pas à la coproduction, peut toutefois être autorisée, si le scénario ou l'action l'exige et si des techniciens du Canada et du Chili participent au tournage.
- 3. Les travaux de laboratoire sont faits soit au Canada, soit au Chili, à moins que ce ne soit techniquement impossible, auquel cas ils peuvent être faits dans un pays qui ne participe pas à la coproduction, avec l'autorisation des autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE VI

- Les autorités compétentes des deux pays considèrent favorablement la réalisation de coproductions entre des producteurs du Canada, du Chili et ceux de pays avec lesquels le Canada ou le Chili est lié par des accords officiels de coproduction.
- La proportion des apports minoritaires dans ces coproductions multiples ne peut être inférieure à vingt (20%) pour cent.
- Les apports des coproducteurs minoritaires doivent comporter obligatoirement une participation technique et artistique tangible.

ARTICLE VII

- La bande sonore originale de chaque coproduction est en anglais ou en français ou en espagnol. Le tournage dans deux de ces langues, ou dans les trois, est permis. Des dialogues en d'autres langues peuvent être inclus dans la coproduction lorsque le scénario l'exige.
- 2. Le doublage ou le sous-titrage de chaque coproduction est fait au Canada, pour l'anglais et le français, et au Chili pour l'espagnol. Toute dérogation à ce principe doit être approuvée par les autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE VIII

- Sous réserve des dispositions du paragraphe suivant, 1. toute coproduction doit comporter, en au moins deux exemplaires, le matériel de protection reproduction utilisé dans la production. est propriétaire d'un desdits coproducteur exemplaires et a le droit, conformément aux termes et conditions convenus entre les coproducteurs, l'utiliser pour tirer les copies nécessaires. plus, chaque coproducteur a le droit d'accès au matériel original de production conformément auxdits termes et conditions.
- 2. A la demande des deux coproducteurs et sous réserve de l'approbation des autorités compétentes des deux pays, les productions considérées comme à budget par les autorités compétentes ne peuvent comporter qu'un seul matériel final de protection et de reproduction. Dans ce cas, le matériel trouverait dans le pays du coproducteur majoritaire. Le coproducteur minoritaire y a accès en tout temps faire les reproductions nécessaires. conformément aux termes et conditions convenus entre les coproducteurs.

ARTICLE IX

Sous réserve des lois et règlements applicables dans chaque pays, les Parties:

a) facilitent l'entrée et le séjour temporaire sur leurs territoires respectifs du personnel artistique et technique ainsi que des interprètes engagés par le coproducteur de l'autre pays aux fins de la coproduction; et b) permettent l'entrée temporaire et la réexportation de tout équipement nécessaire aux fins de la coproduction.

ARTICLE X

La répartition des recettes devrait, en principe se faire proportionnellement à l'apport total de chacun des coproducteurs au financement de la production. Cette répartition est soumise à l'approbation des autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE XI

L'approbation d'un projet de coproduction par les autorités compétentes des deux pays ne constitue pas pour les coproducteurs une assurance que les autorités gouvernementales accorderont un permis pour la présentation de la coproduction.

ARTICLE XII

- Dans le cas où une coproduction est exportée vers un pays où des contingents sont applicables, elle est imputée:
 - a) soit au contingent du pays du producteur majoritaire;
 - soit au contingent du pays ayant les meilleures possibilités d'entente pour son exportation, s'il y a participation égale des deux coproducteurs;

- c) soit au contingent du pays du réalisateur, si l'application des alinéas (a) et (b) ci-dessus pose des difficultés.
- Nonobstant le paragraphe 1, dans le cas où l'un des pays coproducteurs jouit de la libre entrée de ses films dans un pays où des contingents sont applicables, une coproduction entreprise en vertu du présent Accord a, comme toute autre production nationale de ce pays, droit de libre entrée dans le pays importateur.

ARTICLE XIII

- Une coproduction doit être présentée comme "coproduction Canada-Chili" ou "coproduction Chili-Canada", selon l'origine du coproducteur majoritaire ou selon entente entre coproducteurs.
- Cette mention doit figurer au générique, dans la publicité commerciale et le matériel de promotion de la coproduction, et chaque fois qu'elle soit présentée, et chaque Partie lui accorde le même traitement.

ARTICLE XIV

En cas de présentation aux festivals cinématographiques internationaux, et à moins que les coproducteurs n'en décident autrement, une coproduction est présentée par le pays du coproducteur majoritaire ou, dans le cas de participations financières égales des coproducteurs, par le pays dont le réalisateur est ressortissant.

ARTICLE XV

Les autorités compétentes des deux pays fixent conjointement les règles de procédure de la coproduction, en tenant compte des lois et règlements en vigueur au Canada et au Chili. Ces règles de procédure sont jointes au présent Accord.

ARTICLE XVI

Aucune restriction n'est imposée à l'importation, à la distribution et à l'exploitation des productions cinématographiques, télévisuelles et vidéo du Chili au Canada, ni des productions cinématographiques, télévisuelles et vidéo du Canada au Chili, sous réserve des restrictions prévues dans les lois et règlements en vigueur dans chacun des deux pays.

ARTICLE XVII

- Pendant la durée du présent Accord, un équilibre général doit être recherché pour ce qui concerne la participation financière, de l'apport de personnel créateur et technique et d'interprètes, et de
 - l'utilisation d'installations (studios et laboratoires), compte tenu des caractéristiques respectives de chaque pays.
- 2. Les autorités compétentes des deux pays examinent les conditions de mise en oeuvre du présent Accord, delon soit nécessaire, afin de résoudre toute difficulté soulevée par son application. Elles recommandent le cas échéant des modifications en vue de promouvoir la coopération dans le domaine du cinéma et de la vidéo, dans l'intérêt commun des deux pays.

3. Il est institué une Commission mixte chargée veiller à la mise en oeuvre du présent Accord. La Commission examine si l'équilibre général a respecté, et, dans le cas contraire, arrête les mesures jugées nécessaires pour l'établir. Commission se réunit en principe tous les deux ans, alternativement dans les deux pays. Des réunions extraordinaires pourront toutefois être convoquées à la demande des autorités compétentes de l'un ou l'autre pays, notamment en cas de modifications importantes à la législation ou aux règlements régissant les industries du film, de la télévision et de la vidéo dans l'un ou l'autre des pays, ou dans le cas où l'Accord rencontrerait dans son application des difficultés d'une particulière gravité. La Commission mixte se réunira dans les six (6) mois suivant la convocation servie par l'une des Parties.

ARTICLE XVIII

- Le présent Accord s'applique à titre provisoire dès sa signature. Il entrera en vigueur lorsque les Parties se seront notifiées réciproquement que leur procédure de ratification interne a été complétée.
- Le présent Accord est conclu pour une période de cinq (5) ans à compter de la date d'entrée en vigueur et est renouvelable pour des périodes identiques par tacite reconduction, sauf dénonciation par écrit de l'une des deux Parties contractantes au moins six (6) mois avant son échéance.
- Les coproductions approuvées par les autorités 3. compétentes et qui ne sont pas terminées au moment du préavis d'annulation du présent Accord par l'une ou l'autre des Parties seront menées à terme continueront de profiter des dispositions du présent Après expiration ou annulation du présent Accord. les conditions fixées par Accord. les présentes la répartition des continuent de s'appliquer à recettes provenant des coproductions terminées.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leur gouvernement respectif, ont exécuté le présent Accord.

FAIT en double à Santiago du Chili, en ce deuxieme jour de septembre 1994, en français, en anglais et en espagnol, chaque version faisant également autorité.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA POUR LE GOUVERNEMENT DE LA

ANNEXE

REGLES DE PROCÉDURE

Les demandes d'admission au bénéfice du présent Accord doivent être déposées simultanément auprès des deux administrations au moins trente (30) jours avant le début du tournage. L'administration du pays du coproducteur majoritaire doit communiquer sa proposition à celle du coproducteur minoritaire dans un délai de vingt (20) jours à compter du dépôt du dossier complet tel qu'il est décrit ci-dessous. L'administration du pays coproducteur minoritaire doit à son tour faire connaître sa décision dans les vingt (20) jours qui suivent.

La documentation à l'appui d'une demande doit comprendre les éléments suivants, présentés en anglais ou en français dans le cas du Canada, et en espagnol dans le cas du Chili:

- I. Le scénario final;
- II. Un document prouvant que les droits d'auteur afférents à la coproduction ont été légalement acquis:
- III. Un exemplaire du contrat de coproduction signé par les deux coproducteurs;

Ce contrat doit comporter:

- 1. Le titre de la coproduction;
- le nom de l'auteur du scénario, ou de l'adaptateur s'il s'agit de l'adoption d'une oeuvre littéraire;
- le nom du réalisateur (une clause de sauvegarde étant admise pour son remplacement éventuel);
- le budget;
- le plan de financement;
- une clause déterminant la répartition des recettes, des marchés, des moyens de diffusion ou une combinaison de ces éléments;

- 7. une clause établissant la part respective des coproducteurs en cas de dépassement ou économies éventuels. Ces parts sont en principe proportionnelles aux apports respectifs, bien que la part du coproducteur minoritaire aux dépassements puisse se limiter à un pourcentage moindre que celui de sa participation au projet ou à un montant forfaitaire, à condition que la participation minimale prévue en vertu de l'Article VI de l'Accord soit respectée;
- une clause reconnaissant que l'admission au bénéfice du présent Accord n'engage pas les autorités gouvernementales de l'un ou l'autre pays à accorder une licence d'exploitation de la coproduction;
- 9. une clause précisant les mesures à prendre:
 - a) dans le cas où après examen du dossier complet, les autorités compétentes de l'un ou l'autre pays n'accordaient pas l'admission sollicitée;
 - si les autorités compétentes interdisaient la présentation de la coproduction dans l'un ou l'autre des pays ou son exportation dans un tiers pays;
 - si l'une ou l'autre des Parties manquait à ses engagements;
- la période prévue pour le début du tournage de la coproduction;
- 11. une clause précisant que le coproducteur majoritaire doit souscrire une assurance couvrant notamment "tous risques de production" "tous risques de production du matériel original";
- 12. une clause prévoyant le partage de la propriété du droit d'auteur de façon proportionnelle à la contribution respective des coproducteurs.

- IV. Le contrat de distribution, lorsque celui-ci est déjà signé.
- V. La liste du personnel artistique et technique, avec l'indication de leur citoyenneté et des rôles attribués aux interprètes;
- VI. Le plan de travail;
- VII. Un budget détaillé reflétant le partage des dépenses entre les deux pays; et

VIII.Le synopsis.

L'administration compétente de chaque pays peut en outre demander tous les documents et toutes les précisions supplémentaires jugées nécessaires.

Le découpage (y compris les dialogues) doit en principe parvenir aux autorités compétentes avant le début du tournage.

Des modifications, y compris la substitution éventuelle de l'un des coproducteurs, peuvent être apportées au contrat original, mais elles doivent être soumises à l'approbation des autorités compétentes des deux pays, avant l'achèvement de la coproduction. La substitution d'un coproducteur n'est autorisé qu'en cas de circonstances exceptionnelles, pour des motifs reconnus valables par les autorités compétentes des deux pays.

Les autorités compétentes s'informent mutuellement de leurs décisions.

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO EN EL AREA DE LA COPRODUCCION AUDIOVISUAL ENTRE EL GOBIERNO DE CANADA Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE CHILE

El Gobierno de Canadá y el Gobierno de La República de Chile, en adelante denominados las "Partes";

Considerando que es conveniente establecer un marco para las relaciones audiovisuales y, en particular, para las coproducciones de filmes, televisión y video;

Conscientes de que las coproducciones de calidad pueden contribuir a una mayor expansión de las industrias de producción y de distribución de cine, televisión y video de ambos países, así como al desarrollo de sus intercambíos culturales y económicos;

Convencidos de que estos intercambios contribuirán al estrechamiento de las relaciones entre ambos países;

Acuerdan lo siguiente:

ARTICULO I

- 1. Para el propósito de este Acuerdo, una "coproducción" es un proyecto, sin considerar su longitud, incluidas las animaciones y documentales, producidos ya sea en filme, videotape o videodisco, o en cualquier otro formato desconocido hasta la fecha, para su distribución o "uso" en teatros, televisión, videocasetes, videodisco o cualquier otra forma de distribución, conocida actualmente o que llegue a conocerse en el futuro.
- 2. Las coproducciones realizadas en virtud del presente Acuerdo, deberán ser aprobadas por las siguientes autoridades, en adelante denominadas "autoridades competentes", a saber;

En Canadá : el Ministro de Comunicaciones y, En Chile : el Ministerio de Educación

3. Toda coproducción propuesta conforme a este Acuerdo se producirá y distribuirá de acuerdo a lo dispuesto en la legislación nacional y en los reglamentos en vigor en Canadá y Chile;

4. Toda coproducción realizada en virtud de este Acuerdo se considerará una producción nacional para todos los efectos por y en cada uno de los dos países. En consecuencia, cada una de tales coproducciones tendrá pleno derecho a gozar de todos los beneficios actualmente a disposición de las industrias de cine, televisión y video o de aquéllos que sean establecidos en el futuro en cada país. Sin embargo, dichos beneficios corresponden exclusivamente al productor del país que los concede.

ARTICULO II

Las obras audiovisuales para obtener el beneficio de la coproducción deberán ser realizadas por aquellos productores que posean una adecuada organización técnica y financiera y una experiencia profesional reconocida por la autoridad competente.

ARTICULO III

- 1. La proporción de los respectivos aportes de los coproductores de los dos países podrá variar de un veinte (20%) a un ochenta por ciento (80%) del presupuesto de cada coproducción.
- 2. Cada coproductor deberá realizar un aporte técnico y creativo efectivo. En principio, este aporte será proporcional a su inversión.

ARTICULO IV

- 1. Los productores, escritores y directores de las coproducciones, así como los técnicos, actores y otro personal de producción que participen en dichas coproducciones, deberán ser ciudadanos canadienses o chilenos, o residentes permanentes en Canadá o en Chile.
- 2. Si la coproducción lo requiere, podrá autorizarse la participación de actores diferentes de aquéllos señalados en el primer párrafo, previa aprobación de las autoridades competentes de ambos países.

ARTICULO V

- 1. Las filmaciones en vivo y los trabajos de animación tales como "Storyboards", bocetos, animaciones principales y secundarias y grabaciones de voces, deberán ser, en principio, realizadas ya sea en Canadá o en Chile.
- 2. La filmación en exteriores o interiores en un país que no participe en la coproducción podrá, sin embargo, ser autorizada si el guión o la acción lo exigiere y si en la filmación participaren técnicos de Canadá y Chile.
- 3. El trabajo de laboratorio se llevará a cabo en Canadá o en Chile, a menos que esto resulte técnicamente imposible, en cuyo caso las autoridades competentes de ambos países podrán autorizar el trabajo de laboratorio en un país que no participe en la coproducción.

ARTICULO VI

1. Las autoridades competentes de ambos países favorecerán también la realización de coproducciones entre productores de Canadá, de Chile y de países con los que una u otra Parte esté vinculada mediante un Acuerdo de coproducción oficial.

- 2. La proporción del aporte minoritario en cualquier coproducción múltiple no deberá ser inferior al veinte por ciento (20%).
- Los coproductores minoritarios en dicha coproducción estarán obligados a efectuar un aporte técnico y creativo efectivo.

ARTICULO VII

- 1. La banda sonora de cada coproducción se producirá en inglés, francés o español. Estará permitido el rodaje en cualquier combinación de dos de esos idiomas, o en todos ellos. Se podrá incluir en la coproducción diálogo en otros idiomas según lo requiera el guión.
- 2. El doblaje y subtitulaje de cada coproducción al francés e inglés, o español, se llevará a cabo en Canadá o Chile, respectivamente. Cualquier modificación de este principio deberá ser aprobada por las autoridades competentes de ambos países.

ARTICULO VIII

1. A excepción de lo dispuesto en el párrafo siguiente, en todas las coproducciones deberán efectuarse al menos dos copias de los materiales de protección y reproducción final utilizados en la producción. Cada coproductor será propietario de una copia de los materiales de protección y reproducción y tendrá derecho a usarla, en conformidad con los términos y condiciones convenidos por los coproductores, para efectuar las reproducciones necesarias. Asimismo, cada coproductor tendrá acceso al material original de producción en conformidad con dichos términos y condiciones.

2. A solicitud de ambos coproductores y previa aprobación de las autoridades competentes de ambos países, será necesario efectuar sólo una copia del material de protección y reproducción final para aquellas producciones calificadas como de bajo presupuesto por las autoridades competentes. En tales casos, el material será mantenido en el país del coproductor mayoritario. El coproductor minoritario tendrá acceso permanente a ese material para hacer las reproducciones necesarias, en conformidad con los términos y condiciones acordados por los coproductores.

ARTICULO IX

Con sujeción a su legislación y reglamentación vigentes, las Partes:

- a) facilitarán el ingreso y residencia temporal en sus respectivos territorios del personal técnico y creativo y de los actores contratados por el coproductor del otro país para el propósito de la coproducción; y
- b) asimismo, autorizarán el ingreso temporal y la reexportación de cualquier equipo necesario para los efectos de la coproducción.

ARTICULO X

En principio, las utilidades se repartirán entre los coproductores en forma proporcional a sus respectivos aportes al financiamiento de la producción y estarán sujetas a la aprobación de las autoridades competentes de ambos países.

ARTICULO XI

La aprobación de un proyecto de coproducción por las autoridades competentes de ambos países no constituirá un compromiso con uno o con ambos coproductores de que las autoridades gubernamentales otorgarán permiso para exhibir la coproducción.

ARTICULO XII

- 1. En caso de que una coproducción fuere exportada a un país que imponga restricciones a las importaciones, esta se incluirá en el cupo del país:
 - a) del coproductor mayoritario;
 - b) que ofrezca mayores posibilidades para su exportación, si los respectivos aportes de los coproductores fueren iguales; o
 - c) del cual sea nacional el director, si surgieren cualesquiera dificultades con respecto a la aplicación de los párrafos a) y b) de este artículo
- 2. No obstante el Párrafo 1, en el caso de que uno de los países coproductores no tenga restricción alguna para ingresar sus películas a un país que imponga restricciones a las importaciones, una coproducción llevada a cabo en conformidad a este Acuerdo tendrá el mismo derecho que cualquiera otra producción nacional de ese país al ingreso sin restricción al país importador.

ARTICULO XIII

1. Al ser exhibida una coproducción, ésta será identificada como "Coproducción Canadá - Chile" o "Coproducción Chile - Canadá", dependiendo del origen del coproductor mayoritario o conforme a un acuerdo entre coproductores.

2. Dicha identificación aparecerá en los créditos, en todos los avisos comerciales y material promocional, cada vez que sea exhibida esta coproducción y cada parte le otorgará igual tratamiento.

ARTICULO XIV

En caso de presentación a festivales internacionales de cine, y a menos que los coproductores acuerden otra modalidad, una coproducción será presentada por el país del coproductor mayoritario o, en caso de igual participación financiera de los coproductores, por el país del cual sea nacional el director.

ARTICULO XV

Las autoridades competentes de ambos países establecerán conjuntamente las normas de procedimiento de las coproducciones, tomando en cuenta la legislación y reglamentación vigente en Canadá y Chile. Dichas normas de procedimiento se encuentran adjuntas al presente Acuerdo.

ARTICULO XVI

No habrá restricciones a la importación, distribución y exhibición en Canadá de las producciones chilenas de cine, televisión y video o en Chile a la de las producciones canadienses de cine, televisión y video, fuera de aquéllas incluidas en la legislación y en la reglamentación vigente de cada uno de los dos países.

ARTICULO XVII

1. Durante la vigencia de este Acuerdo, se buscará mantener un equilibrio general con respecto a la participación financiera, así como al personal creativo.

técnicos, actores e instalaciones (estudio y laboratorio) tomando en cuenta las respectivas características de cada país.

- Las autoridades competentes de ambos países revisarán los términos de implementación de este Acuerdo, según sea necesario, para resolver cualesquiera dificultades que aplicación. Conforme surjan de su sea modificaciones recomendarán posibles con miras al crecimiento de la cooperación en materia de televisión y video de acuerdo a los mejores intereses de ambos países.
- Se crea una Comisión Mixta para velar POT implementación de este Acuerdo. La Comisión Mixta examinará si se ha logrado este equilibrio y, en caso contrario, determinará las medidas que estime necesarias para establecer dicho equilibrio. En principio, se celebrará una reunión de la Comisión Mixta cada dos años y alternadamente en los dos países. Sin embargo, ésta podrá ser convocada para sesiones extraordinarias a solicitud de una o ambas autoridades competentes, particularmente en caso de modificaciones sustanciales de la legislación o de los reglamentos que rigen al cine, la televisión y el video en uno u otro país, o en caso de que la aplicación de este Acuerdo presente dificultades graves. La Comisión Mixta se reunirá dentro de seis (6) meses a contar de su convocatoria por una de las dos Partes.

ARTICULO XVIII

1. Este Acuerdo tendrá vigencia provisionalmente desde el momento de su firma. Tendrá plena vigencia en la fecha en que cada una de las Partes notifique a la otra el cumplimiento de los trámites de ratificación interna correspondientes.

- 2. Este Acuerdo permanecerá en vigencia por un período de cinco (5) años a contar de la fecha de su entrada en vigor. El Acuerdo se renovará tácitamente por períodos similares, a menos que una u otra Parte diere aviso por escrito de su terminación, a lo menos (6) seis meses antes de la fecha de expiración.
- 3. Las coproducciones que hayan sido aprobadas por las autoridades competentes y que estén en marcha en la fecha del aviso de terminación de este Acuerdo por cualquiera de las Partes, continuarán beneficiándose plenamente de las condiciones del presente Acuerdo hasta su finalización. Luego de la expiración o término del Acuerdo, sus disposiciones continuarán aplicándose para la repartición de las ganancias de las coproduciones completadas.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL, los suscritos, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado este Acuerdo.

DADO en duplicado, en Santiago, Chile, a los dos días del mes de septiembre de 1994, en idiomas inglés francés y español, siendo cada versión igualmente auténtica.

POR EL GOBIERNO DE CANADA

ANEXO

NORMAS DE PROCEDIMIENTO

Las solicitudes para obtener los beneficios de este Acuerdo para cualquiera coproducción se deberán presentar en forma simultánea ante ambas administraciones al menos treinta (30) días antes del inicio del rodaje. del país administración del cual es nacional coproductor mayoritario comunicará su propuesta a la otra administración dentro de los veinte (20) días que siguen a la presentación de todos los documentos indicados a continuación. Luego, la administración del país del cual el coproductor minoritario comunicará su nacional decisión dentro de veinte (20) días.

La documentación presentada para apoyar una solicitud incluirá los siguientes ítemes, en inglés o francés en el caso de Canadá y en español en el caso de Chile:

- El guión final;
- Documentación que certifique que los derechos de autor para la coproducción se han obtenido legalmente;
- III. Una copia del contrato de coproducción firmado por los dos coproductores;

El contrato incluirá:

- 1. el título de la coproducción;
- el nombre del autor del guión, o aquel del adaptador si se obtiene de alguna fuento literaria;
- el nombre del director (se permitirá una cláusula de sustitución para su reemplazo si fuese necesario);
- el presupuesto;
- 5. el plan de financiamiento

- una cláusula que establezca la repartición de las ganancias, de los mercados, de los medios de comunicación o una combinación de éstos;
- 7. una cláusula que detalle la contribución de los coproductores en cualquier caso de exceso o disminución de gastos, cuyo aporte será en principio proporcional a sus respectivas contribuciones, a pesar de que el aporte del coproductor minoritario para cualquier gasto adicional puede ser limitado a un porcentaje menor o a un monto fijo, siempre que se respete el aporte mínimo permitido bajo el Artículo VI del Acuerdo;
- 8. una cláusula que señale que el acceso a beneficios bajo el presente Acuerdo no compromete a las autoridades gubernamentales, en cualquiera de los dos países a otorgar licencia para permitir la exhibición pública de la coproducción;
- una cláusula que indique las medidas a tomar en caso de que:
 - (a) luego de una consideración exhaustiva del caso, las autoridades competentes de cualquiera de los dos países se nieguen a otorgar los beneficios solicitados;
 - (b) las autoridades competentes prohiban la exhibición de la coproducción en cualquiera de los dos países o su exportación a un tercer país;
 - (c) cualquiera de las partes deje de cumplir con sus obligaciones;
- 10. el período de inicio del rodaje
- 11. una cláusula que estipule que el coproductor mayoritario adquírirá una póliza de seguro que cubra al menos "todo riesgo de producción" y "todo riesgo de producción del material original";

- 12. una cláusula que estipule la participación de los derechos de propiedad intelectual sobre una base que sea proporcional a los aportes respectivos de los coproductores.
- IV. El contrato de distribución, en el caso que éste ya se hubiese firmado;
- V. Una lista del personal creativo y técnico que indique las nacionalidades y, en el caso de los actores, los papeles que desempeñarán;
- VI. El calendario de producción;
- VII. El presupuesto detallado, que indique los gastos en que incurrirá cada país; y
- VIII. La Sinopsis.

La administración competente de cada país puede exigir los documentos e información adicionales que considere pertinentes.

En principio, el guión de filmación final (incluido el diálogo) deberá ser entregado a las autoridades competentes antes del comienzo de la filmación.

Se pueden hacer modificaciones al contrato original. incluido el reemplazo de un coproductor, pero éstas deberán ser presentadas para su aprobación a las administraciones competentes de ambos países antes del término de la coproducción. Se autorizará el reemplazo de un coproductor sólo en casos excepcionales y por motivos que sean satisfactorios para ambas administraciones competentes.

Las administraciones competentes se mantendrán mutuamente informadas de sus decisiones.

No. 53209

Canada and Ukraine

Agreement on Friendship and Cooperation between Canada and Ukraine. Ottawa, 24 October 1994

Entry into force: 28 April 1999 by notification, in accordance with article 19

Authentic texts: *English, French and Ukrainian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: Canada, 10 December 2015

Canada et Ukraine

Accord d'amitié et de coopération entre le Canada et l'Ukraine. Ottawa, 24 octobre 1994

Entrée en vigueur : 28 avril 1999 par notification, conformément à l'article 19

Textes authentiques: anglais, français et ukrainien

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : Canada,

10 décembre 2015

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON FRIENDSHIP AND COOPERATION BETWEEN CANADA AND UKRAINE

CANADA AND UKRAINE, hereinafter referred to as the "Parties",

GUIDED by the Declaration on Relations Between Canada and Ukraine of September 22, 1991; the Joint Declaration on the Establishment of Diplomatic Relations Between Canada and Ukraine of January 27, 1992; the Memorandum of Understanding on Consultations between the Government of Canada and the Government of Ukraine of September 23, 1992; and the Joint Declaration on Special Partnership between Canada and Ukraine of March 31, 1994,

DESIRING to set the political foundations of their long-term, constructive and dynamic partnership, bilaterally and internationally,

CONFIRMING their respect for and commitment to democratic principles and norms in relations between sovereign states, which should be developed on the basis of partnership, mutual trust, adherence to the common values and ideals of freedom, democracy, justice, solidarity and human dignity,

CONFIRMING their observance of the rule of law, human rights and fundamental freedoms,

NOTING the importance of strengthening international peace and security through conflict prevention, crisis management, disarmament and the prevention of the proliferation of nuclear weapons and other weapons of mass destruction,

CONSCIOUS of their common responsibility, as United Nations member states, for the building, along with other nations, of a new world political and economic order, based on social justice and human rights, respect for national independence, territorial integrity and the environment, and

DESIRING to strengthen the historically strong links between their peoples and to promote bilateral cooperation in all possible fields and areas to their mutual benefit.

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

- 1. The Parties agree to develop their relations as friendly states in accordance with the UN Charter, relevant human rights instruments, and the principles and commitments of the Conference on Security and Cooperation in Europe. Their relations shall be characterized by mutual trust, respect, solidarity, cooperation and a common commitment to democracy and economic freedom.
- They shall fulfil in good faith their obligations under international law and promote good neighbourliness in their relations and with all other states.
- The Parties will cooperate within the relevant international organizations to promote human rights, democratic values, social justice and prosperity.

ARTICLE 2

The Parties agree to refrain from the threat or use of force against each other's territorial integrity or political independence, and to settle any mutual disputes by peaceful means, and for this purpose to use the mechanisms of the United Nations, the Conference on Security and Cooperation in Europe, and other international instruments to which they are parties.

ARTICLE 3

- The Parties agree to maintain a regular dialogue at the highest political level of the two countries on principal issues of their bilateral relations, on developments in their countries, as well as on issues of mutual and international concern.
- 2. The Parties shall promote cooperation at all levels, including consultations between Foreign Ministers, legislative and executive bodies, public officials and private organizations with the aim of ensuring further expansion and deepening of their bilateral relations and of coordinating their stands on international issues.
- The Parties shall negotiate constructively on bilateral issues respecting each other's aspirations and interests.

4. Mixed commissions and other standing or ad hoc bodies shall be established as required and by mutual agreement.

ARTICLE 4

- The Parties confirm their respective arms control obligations. They shall support international efforts directed at reducing force levels and building confidence.
- 2. The Parties reaffirm their strong commitment to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons of 1968, to the Convention on the Prohibition of the Development, Production and Stockpiling of Bacteriological (Biological) and Toxin Weapons and on their Destruction of 1972, and to the Convention on the Prohibition of the Development, Production, Stockpiling and Use of Chemical Weapons and on their Destruction of 1993.
- 3. The Parties shall continue their bilateral cooperation with the aim of resolving outstanding issues at the Conference on Disarmament.
- 4. The Parties agree to implement measures, including export controls, to prevent the proliferation of weapons of mass destruction and related technologies.
- 5. The Parties will cooperate in the conversion of defence industries to technologically and economically competitive civilian production.

ARTICLE 5

The Parties shall expand and enhance cooperation within the United Nations to strengthen the Organization's peacekeeping role, including the prevention of conflicts and crises, to increase the effectiveness of the collective security system provided for in the UN Charter, to build up the United Nations contribution to the solution of contemporary global problems and to shape a new and just world order.

ARTICLE 6

The Parties shall do their utmost to foster mutual understanding and cooperation in Europe. They shall work together in enhancing the effectiveness of the Conference on Security and Cooperation in Europe, particularly as an instrument for the prevention and peaceful resolution of conflicts, the protection of human rights and the rights of minorities and the development of democratic institutions.

ARTICLE 7

- 1. The Parties shall promote and facilitate favourable conditions for bilateral commercial activity, including trade and joint venture investment. They shall encourage entrepreneurial activities between the two countries in keeping with Ukraine's market reforms and its integration into the global economy.
- 2. The Parties shall endeavour to create favourable conditions for economic cooperation, fair and equitable business practices, market transparency, and greater exchanges of business information. They shall endeavour to reflect this through their participation in the International Monetary Fund, the International Bank for Reconstruction and Development, the European Bank for Reconstruction and Development, other international financial institutions and the General Agreement on Tariffs and Trade.
- 3. Unless otherwise agreed, the Parties shall accord priority to trade, investment, and other economic cooperation in areas such as energy, agriculture, telecommunications, mining, transportation, construction, food processing, pharmaceutical, environment, professional services, and other areas of mutual interest.

ARTICLE 8

1. The Parties attach particular importance to strengthening the multilateral trading system. They shall support further steps toward liberalization, transparency, and the implementation of the principles of the General Agreement on Tariffs and Trade, and of the Organization for Economic Cooperation and Development, concerning both trade and investment.

2. The Parties shall support the activities of the International Monetary Fund, the International Bank for Reconstruction and Development, the Organization for Economic Cooperation and Development, the European Bank for Reconstruction and Development and other multilateral fora, particularly as they bear on Ukraine's transition to a market economy.

ARTICLE 9

- The Parties recognize the global importance of environmental protection. They shall enhance their cooperation in the protection of the environment and preservation at the national and regional level of the world's fragile ecosystems, reflecting the common desire of their peoples.
- The Parties will work together in seeking to resolve environmental problems, and in applying the principle of sustainable development to the use of natural resources.

ARTICLE 10

- Building on the Agreement to Establish the International Science and Technology Centre in Ukraine, done at Kiev on October 25, 1993, the Parties shall determine priority areas of cooperation in science and technology.
- The Parties shall explore, in particular, ways to cooperate in the field of nuclear energy.

ARTICLE 11

The Parties shall cooperate to prevent and combat organized crime, illegal drug trafficking, terrorism, illegal acts against the security of civil aviation and sea navigation, and smuggling, including the illegal transborder traffic in valuable cultural and historical artifacts.

The Parties shall develop military contacts and exchanges. They will regularly exchange opinions and information on their military doctrines and other issues of military interest, on the basis of separate agreements and arrangements, which will be concluded between them.

ARTICLE 13

- Recognizing the importance of cultural and sports exchanges for mutual understanding between peoples, the Parties shall develop further their bilateral cooperation in the fields of culture and sports.
- 2. The Parties shall promote direct cooperation between educational, archival, cultural and creative institutions and sport organizations of the two countries, as well as between associations and societies in these fields.

ARTICLE 14

- The Parties will make best efforts to create conditions for the expansion of direct contacts between individuals, institutions, and organizations.
- 2. The Parties will promote the expansion of contacts between political parties, trade unions, foundations, schools and institutions of higher learning, human rights, religious, women's and youth organizations, environmental and other associations.
- 3. The Parties will develop interparliamentary contacts and exchanges, including those between representatives of different parties and popular movements of the two countries. The Parties will promote the sharing of experience in the formulation and enactment of legislation.

ARTICLE 15

The Parties will encourage cooperation between provinces and territories of Canada and regions of Ukraine, and at the regional and municipal levels.

The Parties shall ensure, on the basis of reciprocity, conditions for the normal functioning of each other's diplomatic, consular and other official missions.

ARTICLE 17

The Parties shall enter into additional agreements and arrangements, if necessary, with a view to implementing the provisions of this Agreement. They shall continue implementation of existing bilateral agreements and review them, if necessary.

ARTICLE 18

- The provisions of the present Agreement are without prejudice to the commitments of the Parties under previously signed bilateral and multilateral treaties and agreements.
- This Agreement is not directed against third countries.

ARTICLE 19

- This Agreement shall be subject to ratification in accordance with the constitutional procedures of each Party and shall enter into force on the day of exchange of letters of ratification.
- 2. This Agreement shall remain in force for a period of ten years, and shall be automatically prolonged for subsequent five-year periods, if neither Party declares its desire to terminate its operation by notification in writing one year before the expiry of the appropriate period.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned have signed this Agreement. DONE at Ottawa, this 24^{th} day of October, 1994, in two copies, in the English, French and Ukrainian languages, each version being equally authentic.

FOR CANADA

Jean Christian

FOR UKRAINE

1_ Juna

[FRENCH TEXT - TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD D'AMITIÉ ET DE COOPÉRATION ENTRE LE CANADA ET L'UKRAINE

LE CANADA ET L'UKRAINE, ci-après dénommés «les Parties»,

GUIDÉS par la Déclaration sur les relations entre le Canada et l'Ukraine du 22 septembre 1991, la Déclaration conjointe sur l'établissement de relations diplomatiques entre le Canada et l'Ukraine du 27 janvier 1992, le Mémoire d'entente sur les consultations entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de l'Ukraine du 23 septembre 1992, et la Déclaration conjointe établissant partenariat spécial entre le Canada et l'Ukraine du 31 mars 1994,

DÉSIRANT jeter les fondations politiques du partenariat durable, constructif et dynamique qu'ils entendent établir entre eux, aussi bien au niveau bilatéral qu'à l'échelle internationale,

CONFIRMANT leur fidélité et leur attachement aux principes et aux normes démocratiques qui régissent les relations entre États souverains, lesquelles doivent reposer sur le partenariat, la confiance mutuelle et l'adhésion aux valeurs et idéaux communs que sont la liberté, la démocratie, la justice, la solidarité et la dignité humaine,

RÉAFFIRMANT leur respect de la primauté du droit, des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

NOTANT qu'il importe de renforcer la paix et la sécurité internationales par la prévention des conflits, la gestion des crises, les mesures de désarmement et la prévention de la prolifération des armes nucléaires et autres armes de destruction massive,

conscients qu'ils ont tous deux, en tant que membres des Nations Unies, la responsabilité de mettre en place, de concert avec d'autres pays, un nouvel ordre politique et économique mondial, fondé sur la justice sociale et les droits de l'homme, ainsi que sur le respect de l'indépendance nationale, de l'intégrité territoriale et de l'environnement,

DÉSIRANT consolider les liens historiques entre leurs peuples et promouvoir la coopération bilatérale dans tous les domaines et secteurs possibles à leur avantage mutuel,

SONT CONVENUS des dispositions suivantes :

ARTICLE PREMIER

- 1. Les Parties développeront leurs relations à titre d'États amis, en conformité avec la Charte des Nations Unies, les instruments pertinents relatifs aux droits de l'homme et les principes et engagements souscrits au titre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. Ces relations seront caractérisées par la confiance et le respect mutuels, la solidarité, la coopération et un commun attachement à la démocratie et à la liberté économique.
- 2. Les Parties rempliront de bonne foi leurs obligations aux termes du droit international et encourageront les rapports de bon voisinage entre eux ainsi que dans leurs relations avec les autres États.
- 3. Les Parties coopéreront au sein des organisations internationales compétentes en vue de promouvoir les droits de l'homme, les valeurs démocratiques, la justice sociale et la prospérité.

ARTICLE 2

Les Parties s'abstiendront chacune de recourir à la menace ou à l'emploi de la force contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique de l'autre; elles conviennent de régler leurs différends par des moyens pacifiques et de se servir à cette fin des mécanismes prévus par les Nations Unies, la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe et d'autres instruments internationaux auxquels elles sont parties.

- 1. Les Parties maintiendront, au plus haut niveau politique de part et d'autre, un dialogue régulier sur les principaux problèmes soulevés par leurs relations bilatérales, sur l'évolution de la situation dans chaque pays et sur les questions internationales d'intérêt mutuel.
- 2. Les Parties encourageront la coopération à tous les niveaux, y compris les consultations entre ministres des Affaires étrangères et les organes législatifs et exécutifs, fonctionnaires et organismes privés, en vue d'élargir et d'approfondir leurs relations bilatérales et de coordonner leurs positions au regard des questions internationales.
- 3. Les négociations concernant les questions bilatérales seront menées dans un esprit constructif, ainsi que dans le respect des aspirations et intérêts de chacune des Parties.
- 4. Les Parties, en tant que de besoin et par accord mutuel, mettront en place des commissions mixtes et autres organes permanents ou spéciaux.

ARTICLE 4

- Les Parties confirment leurs obligations respectives au titre du contrôle des armements. Elles appuieront les efforts internationaux visant à réduire le niveau des forces et à renforcer la confiance.
- 2. Les Parties réaffirment leur ferme attachement au Traité de 1968 sur la non-prolifération des armes nucléaires, à la Convention de 1972 sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication et du stockage des armes bactériologiques (biologiques) et à toxines et sur leur destruction, et à la Convention de 1993 sur la mise au point, la fabrication, le stockage et l'utilisation des armes chimiques et sur leur destruction.
- 3. Les Parties poursuivront leurs efforts communs en vue de résoudre les questions en suspens à la Conférence du désarmement.

- 4. Les Parties conviennent d'appliquer des mesures, y compris des contrôles à l'exportation, afin de prévenir la prolifération des armes de destruction massive et des technologies connexes.
- Les Parties coopéreront en vue de convertir les industries de défense en branches de production civile, technologiquement et économiquement concurrentielles.

Les Parties élargiront et intensifieront leur coopération dans le cadre des Nations Unies afin de renforcer le rôle joué par l'Organisation quant au maintien de la paix, y compris la prévention des conflits et des crises, de rendre plus efficace le système de sécurité collective prévu par sa Charte, d'accroître sa contribution au règlement des problèmes mondiaux de l'heure, et de façonner un nouvel ordre international qui soit équitable.

ARTICLE 6

Les Parties mettront tout en oeuvre pour favoriser la compréhension mutuelle et la coopération en Europe. Elles uniront leurs efforts en vue de renforcer le rôle de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, en particulier son efficacité en tant qu'instrument pour la prévention et le règlement pacifique des conflits internationaux, la protection des droits de l'homme et des droits des minorités, et l'établissement d'institutions démocratiques.

ARTICLE 7

1. Les Parties encourageront et faciliteront la création d'un climat bilatéral propice aux affaires, notamment en ce qui concerne les investissements liés au commerce et les coentreprises. Elles favoriseront les activités commerciales entre leurs entreprises, en rapport avec la transformation du marché de l'Ukraine et son intégration à l'économie mondiale.

- 2. Les Parties s'efforceront de créer des conditions propices à la coopération économique, à l'application de pratiques commerciales loyales et équitables, à la transparence des marchés et à l'accroissement des échanges de données sur le commerce. Leur détermination à cet égard s'exprimera autant que possible par leur participation au Fonds monétaire international, à la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, à la Banque européenne pour la reconstruction et le développement et à d'autres institutions financières internationales, ainsi qu'à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce.
- 3. Sauf entente contraire, les Parties accorderont la priorité aux échanges commerciaux, aux investissements et à d'autres formes de coopération économique dans des secteurs tels que l'énergie, l'agriculture, les télécommunications, l'extraction minière, les transports, la construction, la transformation des aliments, les produits pharmaceutiques, l'environnement, les services professionnels et autres secteurs d'intérêt mutuel.

- 1. Les Parties conviennent qu'il est particulièrement important de renforcer le système commercial multilatéral. Elles souscriront à toutes nouvelles mesures de libéralisation et de transparence, et favoriseront l'application des principes établis par l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce et adoptés par l'Organisation de coopération et de développement économiques relativement aux échanges commerciaux et aux investissements.
- 2. Les Parties appuieront les activités du Fonds monétaire international, de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, de l'Organisation de coopération et de développement économiques, de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement ainsi que d'autres instances multilatérales, particulièrement en ce qui a trait à la transformation de l'économie de l'Ukraine en économie de marché.

- 1. Les Parties reconnaissent l'importance que revêt la protection de l'environnement pour l'avenir de la planète. Elles intensifieront leurs activités de coopération visant à protéger l'environnement et à préserver les fragiles écosystèmes mondiaux aux échelons national et régional, de manière à donner expression au commun désir de leurs peuples.
- 2. Les Parties travailleront de concert en vue de résoudre les problèmes environnementaux et d'assurer l'application des principes du développement durable à l'exploitation des ressources naturelles.

ARTICLE 10

- 1. Faisant fond sur l'Accord instituant un centre pour la science et la technologie en Ukraine, fait à Kiev le 25 octobre 1993, le Parties détermineront les activités prioritaires en vue de leur coopération dans le domaine des sciences et des techniques.
- 2. Les Parties exploreront, en particulier, des moyens de coopérer dans le domaine de l'énergie nucléaire.

ARTICLE 11

Les Parties coopéreront en vue de combattre le crime organisé, le trafic illicite de drogue, le terrorisme, les actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile et de la navigation maritime et les activités de contrebande, notamment le trafic transfrontières d'objets culturels de valeur.

ARTICLE 12

Les Parties établiront des contacts et des échanges dans le domaine militaire. Elles procéderont périodiquement à des échanges de vues et d'informations concernant leurs doctrines militaires ainsi que d'autres questions de même nature.

- 1. Reconnaissant l'importance que présentent les échanges culturels et sportifs pour la compréhension entre les peuples, les Parties pousseront plus avant leur coopération bilatérale dans les domaines de la culture et des sports.
- 2. Les Parties encourageront la coopération directe entre établissements du secteur de l'enseignement, de la culture et de la création et organisations du secteur des sports de leurs territoires respectifs, ainsi qu'entre associations de ces deux secteurs.

ARTICLE 14

- Les Parties s'efforceront dans la mesure du possible de créer des conditions propices à l'expansion des contacts directs entre personnes, institutions et organisations.
- 2. Les Parties favoriseront l'expansion des contacts entre partis politiques, syndicats, fondations, établissements d'enseignement et institutions de haut savoir, organismes de défense des droits de l'homme, organisations religieuses, féminines et de jeunesse, groupes environnementaux et autres associations.
- 3. Les Parties établiront des contacts et des échanges entre parlementaires, notamment entre représentants de différents partis et mouvements populaires de leurs territoires respectifs. Elles faciliteront les échanges de données d'expérience concernant l'élaboration et l'adoption des textes législatifs.

ARTICLE 15

Les Parties encourageront la coopération au niveau des provinces et territoires du Canada et des régions de l'Ukraine, ainsi qu'aux échelons régional et municipal.

Sur la base de la réciprocité, les Parties s'assureront mutuellement les conditions nécessaires au fonctionnement normal de leurs représentations diplomatiques et consulaires et autres missions officielles.

ARTICLE 17

Les Parties concluront des accords et arrangements supplémentaires, s'il y a lieu, pour assurer la mise en oeuvre des dispositions du présent Accord. Elles continueront d'appliquer les accords bilatéraux existants, et procéderont à leur réexamen en tant que de besoin.

ARTICLE 18

- Les dispositions du présent Accord sont sans préjudice des engagements souscrits par les Parties dans le cadre de traités et d'accords bilatéraux ou multilatéraux signés antérieurement.
- Aucun pays tiers n'est visé par le présent Accord.

ARTICLE 19

- Le présent Accord sera soumis à ratification conformément aux procédures constitutionnelles de chacune des Parties; il entrera en vigueur à la date de l'échange de lettres confirmant sa ratification.
- 2. Le présent Accord restera en vigueur pendant dix ans; il sera par la suite tacitement reconduit par périodes successives de cinq ans, à moins que l'une des Parties ne notifie son intention de le dénoncer au moyen d'un avis écrit adressé à l'autre un an avant l'expiration de la période pertinente.

EN FOI DE QUOI, les soussignés ont signé le présent Accord.

FAIT à Ottawa, ce 24^e jour de octobre 1994, en double exemplaire, en anglais, en français et en ukrainien, chaque version faisant également foi.

POUR LE CANADA

Jean Chiefine

POUR L'UKRAINE

1- June

[UKRAINIAN TEXT – TEXTE UKRAINIEN]

УТОДА ПРО ДРУЖБУ І СПІВРОБІТНИЦТВО МІЖ КАНАДОЮ І УКРАЇНОЮ

Канада і Україна в подальтому названі "Сторони".

КЕРУЮЧИСЬ Декларацією про відносини між Канадою і Україною від 22 вересня 1991 року, Спільною Декларацією про встановлення дипломатичних відносин від 27 січня 1992 року, Меморандумом про взасморозуміння відносно консультацій між ними від 23 вересня 1992 року та Спільною Декларацією про особливе партнерство від 31 березня 1994 року.

БАЖАЮЧИ закласти політичні підвалини для довгострокового, конструктивного і динамічного партнерства, як на двосторонній, так і міжнародній основі,

ПІДТВЕРДЖУЮЧИ свою повагу і відланість демократичним принципам і нормам у відносинах між суверенними державами, які мають розвиватися на засадах партнерства, взаємної довіри, відланості загальним цінностям та ідеалам свободи, демократії, справедливості, солідарності та людської гідності,

ПІДТВЕРДЖУЮЧИ вірність верховенству захону, правам людини і основним свободам,

ВІДЗНАЧАЮЧИ важливість зміцнення міжнародного миру і безпеки шляхом запобігання конфліктам, ўрегулювання кризових ситуацій, роззбросння і запобігання розповсюдженню ядерної зброї та інших видів зброї масового зницення,

УСВІДОМЛЮЮЧИ спільну відповідальність, ях держав-членів Організації Об'єднаних Націй, за побудову, разом з іншими країнами, нового світового політичного та економічного порядку, основаного на соціальній справедливості і правах людини, повазі до національної незалежності, територіальної цілісності та до збереження навколишнього середовища, а також

БАЖАЮЧИ зміцнити історично тісіні зв'язки між їхніми народами і сприяти розвиткові двостороннього співробітництва в усіх можливих галузях і сферах на взаємну користь,

ДОМОВИЛИСЯ ПРО НАСТУПНЕ:

CTATTS 1

- 1. Сторони погоджуються розвивати відносини між собою ях дружні держави відповідно до Статуту Організації Об'єднаних Націй, відповідних документів в галузі прав людини, та принципів і зобов'язань в рамках Наради з безпеки і співробітництва в Європі. Їхні взаємовідносини характеризуватимуться взаємною довірою, повагою, солідарністю, співробітництвом і спільною відданістю демократії та'єкономічній свободі.
- Вони виконуватимуть в дусі доброї волі свої зобов'язання за міжнароднюм правом і сприятимуть розвиткові добросусідства у відносинах між собою і з усіма іншими державами.
- Сторони співробітничатимуть в рамках відповідних міжнародних організацій з метою утвердження прав людини, демократичних цінностей, соціальної справедливості і процвітання.

CTATTS 2

Сторони погоджуються утримуватися від погрози силою або використання сили проти територіальної цілісності або політичної незалежності одна одної і вирішувати будь-які спори між нюми мирними засобами, і з цією метою використовувати механізми Організації Об'єднаних Націй, Наради з безпеки і співробітництва в Європі та інші міжнародні угоди, сторонами яких вони ε .

СТАТТЯ 3

- Сторони погоджуються підтримувати регулярний діалог на найвищому політичному рівні двох країн з принципових питань їх двосторонніх відносин що до подій в їхніх країнах, як із питань, що викликають взаємну і міжнародну занепокосність.
- 2. Сторони сприятимуть розвиткові співробітництва на всіх рівнях, включаючи консультації між міністрами закордонних справ, законодавчими і виконавчими органами, державними службовцями та приватними організаціями з метою забезпечення подальшого розширення і поглиблення їх двосторонніх відносин і координації їх позицій з міжнародних питань.
- Сторони проводитимуть конструктивні переговори з двосторонніх питань, поважаючи прагнення та інтереси одна одної.

 В разі необхідності і за взаємною домовленістю будуть створені змішалі Комісії та інші постійні або спеціальні органи.

CTATTS 4

- Сторони підтверджують свої відповідні зобов'язання в галузі контролю над озбросннями. Вони підтримуватимуть міжнародні зусилля, спрямовані на скорочення рівнів збройних сил і створення мір довір'я.
- 2. Сторони знову підтверджують свою неухильну відданість духові і букві Договору про нерозповсюдження ядерної зброї 1968 року і Конвенції про знищення біологічної і токсичної зброї 1972 року, а також Конвенції про заборону розвитку, виробництва, накопичення та використання хімічної зброї та її знищення 1993 року.
- Сторони продовжать двостороние співробітництво з метою вирішення невирішених питань на Конференції з роззбросния.
- Сторони погоджуються вживати заходів, включаючи контроль над експортом, з метою запобігання розповсюдженню зброї масового знищення і відповідних технологій.
- Сторони співробітничатимуть у питаннях конверсії оборонних галузей промисловості в технологічно і економічно конкурентне цивільне виробництво.

CTATTS 5

Сторони розпирюватимуть і посилюватимуть співробітництво в рамках Организапії Об'єднаних Націй з метою змішнення миротворчої ролі Організапії, включаючи запобігання конфліктам та кризовим ситуаціям, досягнення більшої ефективності системи колективної безпеки, передбаченої Статутом ООН, нарошування внеску Об'єднаних Націй у вирішення сучасних глобальних проблем і формування вового і справедливого світового порядку.

СТАТТЯ 6

Сторони робитимуть все від них залежне для сприяння розвиткові взаєморозуміння і співробітняцтва в Європі. Вони співпрацюватимуть з метою посилення ефективності Наради з безпеки і співробітництва в Європі, насамперед як механізми запобігання конфліктам і їх мирного вирішення, захисту прав людини і прав меншин, а також розвиткові демократичних інститутів.

СТАТТЯ 7

- 1. Сторони сприятимуть розвиткові і створенню сприятливих умов для двосторонньої комерційної діяльності, включаючи торгівлю та інвестування спільних піштриємств. Вони заохочуватимуть піштриємницьку діяльність між двома країнами відповідно до ринкових реформ в Україні та її інтеграції в світову економіку.
- 2. Сторони намагатимуться створювати сприятливі умови для економічного співробітняцтва, чесної і рівноправної практики здійснення бізнесу, відкритості ринків та більшого обміну діловою інформацією. Вони намагатимуться робити це через свою участь у діяльності Міжнародного вадютного фонду, Міжнародного банку реконструкції і розвитку, Європейського банку реконструкції і розвитку, інших міжнародних фінансових установ та Генеральної Угоди з тарифів і торгівлі.
- 3. Якшо тільки не буде досягнуто іншої домовленості, Сторони надаватимуть пріоритету торгівлі, інвестуванню та іншим формам економічного співробітництва в таких галузях, як енергетика, сільське господарство, телекомунікації, гірнича промисловість, транспорт, будівництво, переробка продуктів харчування, фармацевтична промисловість, охорона навколишнього середовища, професійні послуги та інші галузі, що становлять обопільний інтерес.

СТАТТЯ 8

- 1. Сторони приділяють особливу увагу змішненню багатосторонньої системи торгівлі. Вони підтримуватимуть подальші кроки в напрямку лібералізації, відкритості ринків та реалізації принципів Генеральної Угоди з тарифів і торгівлі та Організації економічного співробітництва і розвитку, що стосуються торгівлі та інвестування.
- Сторони підтримуватимуть діяльність Міжнародного валютного фонду, Міжнародного банку реконструкції і розвитку, Організації

економічного співробітництва і розвитку, Європейського банку реконструкції і розвитку та інших міжнародних форумів, особливо якщо вони сприяють процесу переходу України до ринкової економіки.

СТАТТЯ 9

- Сторони визнають глобальне значения захисту навколишнього середовища. Вони активізують своє співробітництво в питаннях захисту навколишнього середовица та збереження на національному і регіональному рівнях вразливих світових екосистем, керуючись спільним бажанням їхніх народів.
- Сторони співпрацюватимуть у прагненні вирішувати проблеми навколишнього середовида і в застосуванні принципів сталого розвитку, до вихористання природних ресурсів.

CTATTЯ 10

- 1. Орієнтуючись на Угоду про створення в Україні Міжнародного науково- технологічного центру, підписану в Києві 25 жовтня 1993 року, Сторони визначать пріоритетні сфери співробітняцтва в галузі науки і технологій.
- Сторони вивчать, зокрема, можливі шляхи співробітництва в галузі ядерної енергетики.

CTATTЯ 11

Сторони співробітничатимуть у сфері запобігання та боротьби з організованою злочинністю, незаконням обігом наркотиків, тероризмом, злочинними акціями проти безпеки цивільної авіації та морської навігації, а також контрабандою, включаючи незаконне перевезення через кордони культурних та історичних цінностей.

CTATTЯ 12

Сторони розвиватимуть контакти та обміни у військовій галузі. Вони регулярно обмінюватимуться досвідом та інформацією про їхні військові доктрини та інші питання, що становитимуть інтерес з військової точки зору, на основі окремих угод та домовленостей, які будуть укладені між ними.

СТАТТЯ .13

- Визнаючи важливість культурних та спортивних обмінів для взаєморозуміння між народами, Сторони продовжать двостороннє співробітництво в галузях культури і спорту.
- 2. Сторони сприятимуть також розвиткові безпосереднього співробітництва між освітними, архівними, культурними, творчими та спортивними організаціями двох країн, а також між асоціаціями і товариствами в цих галузях.

СТАТТЯ 14

- Сторони робитимуть все можливе для створення умов для розширення прямих контактів між особами, установами і організаціями.
- Сторони сприятимуть розширенню контактів між політичними партіями, профепілками, фондами, школами та вищими учбовими закладами, організаціями по захисту прав людини, релігійнями, жіночими та молодіжними організаціями, екологічними та іншими асоціаціями.
- 3. Сторони розвиватимуть міжпарламентські контакти та обміни, в тому числі контакти між представниками різних партій і народних рухів двох країн. Сторони сприятимуть обмінові досвідом у формуванні і впровадженні законодавчих актів.

СТАТТЯ 15

Сторони заохочуватимуть співробітництво між областями України та провінціями і територіями Канади, а також на регіональному та муніципальному рівнях.

СТАТТЯ 16

Сторони забезпечать, на основі взаємності, умови для нормального функціонування їхніх дипломатичних, консульських та інших офіційних місій.

СТАТТЯ 17

Сторони укладуть додаткові угоди та домовленості, в разі необхідності, з метою виконання положень цієї Угоди. Вони продовжуватимуть виконувати діючі двосторонні угоди і, в разі необхідності, вноситимуть до них відповідні зміни.

СТАТТЯ 18

- 1. Положення цієї Угоди не суперечать зобов язанням Сторін за чиними для них двосторонніми та багатосторонніми міжнародними договорами та угодами.
 - 2. Ця Угода не спрямована проти третіх країн.

СТАТТЯ 19

- 1. Ця Угода підлягає ратифікації відповідно до конституційних процедур кожної Сторони і набере чинності в день обміну ратифікаційним грамотами.
- 2. Ця Угода залишатиметься чинною протягом 10 років і буде автоматично продовжуватись на наступні п'ятирічні періоди, якщо жодна із Сторін не заявить про свій намір припинити її дії шляхом письмового повідомлення за один рік до закінчення відповідного терміну.

НА ПОСВІДЧЕННЯ ЦЬОГО нижчепідписані підписали що Угоду.

ВЧИНЕНО В М. От така 24 жовтия 1994 року в пвох примірниках, кожен англійською, французькою і українською мовами, при цьому кожен текст є автентичним.

ПРЕМ'ЄР -МІНІСТР КАНАДИ

Jean Christiere

ЖАН КРЕТЬЕН

президент УКРАЇНИ

1 June

ЛЕОНІД КУЧМА

No. 53210

Canada and Denmark

Convention between the Government of Canada and the Government of the Kingdom of Denmark for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and on Capital (with protocol). Copenhagen, 17 September 1997

Entry into force: 2 March 1998 by notification, in accordance with article 31

Authentic texts: Danish, English and French

Registration with the Secretariat of the United Nations: Canada, 10 December 2015

Canada et Danemark

Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Royaume du Danemark en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Copenhague, 17 septembre 1997

Entrée en vigueur : 2 mars 1998 par notification, conformément à l'article 31

Textes authentiques: danois, anglais et français

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : Canada,

10 décembre 2015

[Danish text – Texte danois] *

OVERENSKOMST

mellem Kongeriget Danmark og Canada til undgåelse af dobbeltbeskatning og forhindring af skatteunddragelse for så vidt angår indkomst- og formueskatter

^{*} Published as submitted - Publié tel que soumis.

I. Overenskomstens anvendelsesområde

Artikel I

Personer omfattet af overenskomsten

Denne overenskomst skal finde anvendelse på personer, som er hjemmehorende i en af eller begge de kontraherende stater.

Artikel 2

Skatter omfattet af overenskomsten

- Denne overenskomst skal finde anvendelse på indkomst- og formueskatter, der pålignes
 på hver af de kontraherende staters vegne, og for så vidt angår Danmark på politiske underafdelingers og lokale myndigheders vegne, uden hensyn til hvordan de opkræves.
- Som indkomst- og formueskatter skal anses alle skatter, der pålignes hele indkomsten.
 hele formuen eller dele af indkomsten eller formuen, herunder skatter af fortjeneste ved afhændelse af rørlig formue eller fast ejendom, såvel som skatter af formueforøgelse.
- 3. De gældende skatter, på hvilke overenskomsten skal finde anvendelse, er især:
 - a) i Canada:

de skatter, der pålignes af regeringen i Canada i henhold til indkomstskatteloven. (herefter omtalt som "canadisk skat");

- b) i Danmark:
 - indkomstskatten til staten;
 - den kommunale indkomstskat;
 - den amtskommunale indkomstskat;
 - kirkeskatten;
 - udbytteskatten;
 - renteskatten;
 - royaltyskatten;

- 8. skatter i henhold til kulbrinteskatteloven og
- formueskatten til staten,

(herefter omtalt som "dansk skat").

4. Overenskomsten skal også finde anvendelse på alle skatter af samme eller væsentlig samme art, der efter datoen for denne overenskomsts underskrivelse pålignes som tillæg til eller i stedet for de gældende skatter. De kontraherende staters kompetente myndigheder skal give hinanden underretning om væsentlige ændringer, som er foretaget i deres respektive skattelove.

II. Definitioner

Artikel 3

Almindelige definitioner

- Medmindre andet fremgår af sammenhængen, skal ved anvendelsen af denne overenskomst:
 - a) (i) udtrykket "Canada" brugt i geografisk forstand betyde Canadas territorium, herunder
 - (I) ethvert område uden for Canadas territorialfarvand, som i overensstemmelse med international ret og i medfør af Canadas lovgivning er et område, inden for hvilket Canada kan udove rettigheder med hensyn til havbunden, dens undergrund og deres naturforekomster; og
 - (II) havet og luftrummet over ethvert område, som omhandlet i punkt (I), med hensyn til enhver virksomhed, som udøves i forbindelse med efterforskningen eller udnyttelsen af de der omhandlede naturforekomster;
 - iii) udtrykket "Danmark" betyde Kongeriget Danmark, herunder ethvert område uden for Danmarks territorialfarvand, som i overensstemmelse med international ret er eller senere måtte blive betegnet i dansk lovgivning som et område, inden for hvilket Danmark kan udøve suverænitetsrettigheder med hensyn til efterforskning og udnyttelse af naturforekomsterne på havbunden, i dens undergrund og de

ovenliggende vande og luftrummet over disse vande og med hensyn til anden virksomhed med henblik på økonomisk udnyttelse af og efterforskning i dette område; udtrykket omfatter ikke Færøerne og Grønland;

- b) udtrykkene "en kontraherende stat" og "den anden kontraherende stat" betyde
 Canada eller Danmark, alt efter sammenhængen;
- udtrykket "person" omfatte en fysisk person, et selskab, et dødsbo og enhver anden sammenslutning af personer, og for så vidt angår Canada omfatter udtrykket også en fond (trust);
- d) udtrykket "selskab" betyde enhver juridisk person eller enhver sammenslutning.
 der i skattemæssig henseende behandles som en juridisk person;
- e) udtrykkene "foretagende i en kontraherende stat" og "foretagende i den anden kontraherende stat" betyde henholdsvis et foretagende, der drives af en person, som er hjemmehørende i en kontraherende stat, og et foretagende, der drives af en person, som er hjemmehørende i den anden kontraherende stat;
- f) udtrykket "kompetent myndighed" betyde:
 - i Canada, "the Minister of National Revenue" eller hans befuldmægtigede stedfortræder;
 - (ii) i Danmark, Skatteministeren eller hans befuldmægtigede stedfortræder;
- g) udtrykket "skat" betyde canadisk skat eller dansk skat, alt efter sammenhængen;
- h) udtrykket "statsborger" betyde;
 - enhver fysisk person, der har indfødsret i en kontraherende stat;
 - enhver juridisk person, ethvert interessentskab og enhver forening, der består i kraft af den gældende lovgivning i en kontraherende stat;
- i) udtrykket "international trafik" betyde enhver transport med et skib eller et luftfartøj, der anvendes af et foretagende i en kontraherende stat, bortset fra tilfælde, hvor skibet eller luftfartøjet udelukkende anvendes mellem pladser i den anden kontraherende stat.

Ved anvendelsen af denne overenskomst i en kontraherende stat skal, medmindre andet folger af sammenhængen, ethvert udtryk, som ikke er defineret deri, tillægges den betydning, som det har i denne stats lovgivning vedrørende de skatter, hvorpå overenskomsten finder anvendelse

Artikel 4

Skattemæssigt hjemsted

- 1. I denne overenskomst betyder udtrykket "en person, der er hjemmehorende i en kontraherende stat" enhver person, som i henhold til lovgivningen i denne stat er skattepligtig der på grund af hjemsted, bopæl, ledelsens sæde eller ethvert andet lignende kriterium. Udtrykket omfatter også en kontraherende stat selv, en politisk underafdeling, en lokal myndighed eller et herunder hørende offentligt organ. Udtrykket omfatter ikke en person, som er skattepligtig til den pågældende stat udelukkende af indkomst fra kilder i denne stat.
- I tilfælde, hvor en fysisk person efter bestemmelserne i stykke I er hjemmehørende i begge de kontraherende stater, bestemmes hans status efter følgende regler:
 - a) han skal anses for kun at være hjemmehørende i den stat, i hvilken han har en fast bolig til sin rådighed; hvis han har en fast bolig til rådighed i begge stater. skal han anses for kun at være hjemmehørende i den stat, med hvilken han har de stærkeste personlige og økonomiske forbindelser (midtpunkt for sine livsinteresser);
 - b) hvis det ikke kan afgøres, i hvilken af staterne han har midtpunktet for sine livsinteresser, eller hvis han ikke har en fast bolig til sin rådighed i nogen af staterne, skal han anses for kun at være hjemmehørende i den stat, hvori han sædvanligvis har ophold;
 - hvis han sædvanligvis har ophold i begge stater, eller hvis han ikke har sådant ophold i nogen af dem, skal han anses for kun at være hjemmehørende i den stat, i hvilken han er statsborger;
 - d) hvis han er statsborger i begge stater, eller hvis han ikke er statsborger i nogen af dem, skal de kompetente myndigheder i de kontraherende stater afgøre spørgsmålet ved gensidig aftale.

- 3. I tilfælde, hvor et selskab efter bestemmelserne i stykke 1 er hjemmehørende i begge kontraherende stater, bestemmes dets status efter følgende regler:
 - det skal anses for kun at være hjemmehørende i den stat, hvori det er indregistreret;
 - hvis det ikke er indregistreret i nogen af staterne, skal det kun anses for at være hjemmehorende i den stat, i hvilken dets virkelige ledelse har sit sæde.
- 4. I tilfælde, hvor en ikke-fysisk person eller et selskab efter bestemmelserne i stykke 1 er hjemmehorende i begge kontraherende stater, skal de kontraherende staters kompetente myndigheder søge at afgøre spørgsmålet ved gensidig aftale og fastsætte de nærmere regler for overenskomstens anvendelse på en sådan person. Når sådan aftale ikke foreligger, skal en sådan person ikke kunne påberåbe sig nogen skattenedsættelse eller skattefritagelse i medfør af denne overenskomst.

Artikel 5

Fast driftssted

- I denne overenskomst betyder udtrykket "fast driftssted" et fast forretningssted, gennem hvilket et foretagendes virksomhed helt eller delvis udøves.
- Udtrykket "fast driftssted" omfatter navnlig:
 - a) et sted, hvorfra et foretagende ledes;
 - b) en filial;
 - c) et kontor;
 - d) en fabrik;
 - e) et værksted; og
 - en mine, en olie- eller gaskilde, et stenbrud eller ethvert andet sted, hvor naturforekomster udvindes.
- En byggeplads eller et anlægs- eller monteringsarbejde udgør kun et fast driftssted, hvis det varer mere end tolv måneder.
- 4. Uanset de foranstående bestemmelser i denne artikel skal udtrykket "fast driftssted" anses for ikke at omfatte:

- anvendelsen af indretninger udelukkende med henblik på oplagring, udstilling eller udlevering af varer tilhørende foretagendet;
- opretholdelsen af et varelager tilhorende foretagendet udelukkende med henblik på oplagring, udstilling eller udlevering;
- opretholdelsen af et varelager tilhørende foretagendet udelukkende med henblik på bearbejdelse hos et andet foretagende;
- opretholdelsen af et fast forretningssted udelukkende med henblik på at foretage indkøb af varer eller indsamle oplysninger for foretagendet;
- e) opretholdelsen af et fast forretningssted udelukkende med henblik på at udove enhver anden virksomhed for foretagendet af forberedende eller hjælpende karakter;
- f) opretholdelsen af et fast forretningssted for udelukkende at udøve en kombination af de i litra a)-e) nævnte former for virksomheder, forudsat at det faste forretningssteds samlede virksomhed, der er et resultat af denne kombination, er af forberedende eller hjælpende karakter.
- 5. Uanset bestemmelserne i stykke 1 og 2 skal et foretagende i tilfælde, hvor en person, som ikke er en sådan uafhængig repræsentant, som omhandlet i stykke 6, handler på foretagendets vegne og har og sædvanligvis udøver i en kontraherende stat en fuldmagt til at indgå aftaler på foretagendets vegne, anses for at have et fast driftssted i denne stat med hensyn til hele den virksomhed, som denne person påtager sig for foretagendet, medmindre denne persons virksomhed er begrænset til sådanne forhold, som er nævnt i stykke 4, og som, hvis de var udøvet gennem et fast forretningssted, ikke ville gøre dette faste forretningssted til et fast driftssted efter bestemmelserne i nævnte stykke.
- 6. Et foretagende skal ikke anses for at have et fast driftssted i en kontraherende stat, blot fordi det driver erhvervsvirksomhed i denne stat gennem en mægler, kommissionær eller anden uafhængig agent, forudsat at disse personer handler inden for deres erhvervsvirksomheds sædvanlige rammer.
- 7. Den omstændighed, at et selskab, der er hjemmehørende i en kontraherende stat, behersker eller beherskes af et selskab, der er hjemmehørende i den anden kontraherende stat, eller som (enten gennem et fast driftssted eller på anden måde) udøver erhvervsvirksomhed i denne anden stat, skal ikke i sig selv medføre, at et af de to selskaber anses for et fast driftssted for det andet.

III. Beskatning af indkomst

Artikel 6

Indkomst af fast eiendom

- Indkomst, som en person, der er hjemmehørende i en kontraherende stat, oppebærer af fast ejendom (herunder indkomst af land- og skovbrug), der er beliggende i den anden kontraherende stat, kan beskattes i denne anden stat.
- Ved anvendelse af denne overenskomst skal udtrykket "fast ejendom" tillægges den betydning, som det har i lovgivningen i den kontraherende stat, hvori ejendommen er beliggende, og skal omfatte enhver option til eller lignende rettighed over ejendommen. Udtrykket skal i alle tilfælde omfatte tilbehør til fast ejendom, besætning og redskaber, der anvendes i landog skovbrug, rettigheder på hvilke den almindelige lovgivning om fast ejendom finder anvendelse, brugsrettigheder til fast ejendom, rettigheder til at efterforske eller at udnytte mineralforekomster, kilder og andre naturforekomster samt rettigheder til beløb, der beregnes i forhold til mængden eller værdien af produktionen fra sådanne forekomster; skibe og luftfartøjer skal ikke anses for fast ejendom.
- 3. Bestemmelserne i stykke 1 skal finde anvendelse på indkomst, der hidrorer fra direkte brug, udlejning eller fra enhver anden form for benyttelse af fast ejendom, og på indkomst eller fortjeneste ved afhændelse af sådan ejendom.
- 4. Bestemmelserne i stykke 1 og 3 skal også finde anvendelse på indkomst af fast ejendom, der tilhører et foretagende, og på indkomst af fast ejendom, der anvendes ved udøvelsen af frit erhverv.

Artikel 7

Fortjeneste ved erhvervsvirksomhed

Fortjeneste, der oppebæres af et foretagende i en kontraherende stat kan kun beskattes
i denne stat, medmindre foretagendet driver erhvervsvirksomhed i den anden kontraherende stat
gennem et der beliggende fast driftssted. Såfremt foretagendet driver eller har drevet en sådan

Volume 3085, I-53210

virksomhed, kan dets fortjeneste beskattes i den anden stat, men dog kun for så vidt angår den

del deraf, som kan henføres til dette faste driftssted.

Medmindre bestemmelserne i stykke 3 finder anvendelse, skal der i tilfælde, hvor et

foretagende i en kontraherende stat driver erhvervsvirksomhed i den anden kontraherende stat

gennem et der beliggende fast driftssted, i hver kontraherende stat til dette faste driftssted

henføres den fortjeneste, som det kunne forventes at ville have opnået, hvis det havde været et

frit og uafhængigt foretagende, som udøvede den samme eller lignende virksomhed på samme

eller lignende vilkår, og som under fuldstændig frie forhold afsluttede forretninger med det

foretagende, hvis faste driftssted det er.

3. Ved fastsættelsen af et fast driftssteds fortjeneste skal det være tilladt at fradrage de om-

kostninger, som er afholdt for det faste driftssted, herunder generalomkostninger til ledelse og administration, hvad enten de er afholdt i den stat, hvori det faste driftssted er beliggende, eller

andre steder

4. Såfremt det har været sædvane i en kontraherende stat at fastsætte den fortjeneste, der

kan henføres til et fast driftssted, på grundlag af en fordeling af foretagendets samlede

fortjeneste mellem dets forskellige afdelinger, skal intet i stykke 2 udelukke denne

kontraherende stat fra at fastsætte den skattepligtige fortjeneste på grundlag af en sådan

sædvanemæssig fordeling, den valgte fordelingsmetode skal imidlertid være sådan, at resultatet

bliver i overensstemmelse med de principper, der er fastlagt i denne artikel.

Ingen fortjeneste skal kunne henføres til et fast driftssted, blot fordi dette faste drifts-

sted har foretaget varekøb for foretagendet.

Ved anvendelsen af de foregående stykker skal den fortjeneste, der henføres til det faste

driftssted, fastsættes efter samme metode år efter år, medmindre der er god og fyldestgørende

grund til at anvende en anden fremgangsmåde.

7. I tilfælde, hvor en fortjeneste omfatter indkomster, som er omhandlet særskilt i andre

artikler i denne overenskomst, skal bestemmelserne i disse andre artikler ikke berøres af

bestemmelserne i denne artikel.

Artikel 8

Skibs- og luftfart

310

- Fortjeneste, som et foretagende i en kontraherende stat oppebærer ved skibs- eller luftfartsvirksomhed i international trafik. kan kun beskattes i denne stat.
- Fortjeneste, som et foretagende i en kontraherende stat oppebærer ved anvendelse eller ved rådighedsstillelse af containere (herunder anhængere, pramme og lignende materiel til transport af containere), der anvendes til transport af varer i international trafik, kan kun beskattes i denne stat.
- 3. Uanset bestemmelserne i stykke 1 og 2 og i artikel 7 kan fortjeneste, der oppebæres ved driften af skibe, som hovedsagelig anvendes til transport af passagerer eller varer udelukkende mellem pladser i en kontraherende stat, beskattes i denne stat.
- 4. Med hensyn til fortjeneste, der oppebæres af det danske, norske og svenske luftfartskonsortium Scandinavian Airlines System (SAS), skal bestemmelserne i stykke 1 og 2 kun
 finde anvendelse på den del af fortjenesten, som svarer til den andel i konsortiet, der ejes af Det
 Danske Luftfartselskab (DDL), den danske partner i Scandinavian Airlines System (SAS).
- 5. Bestemmelserne i stykke 1, 2, 3 og 4 skal også finde anvendelse på de deri nævnte fortjenester, der oppebæres af et foretagende i en kontraherende stat eller af SAS ved deres deltagelse i en pool, i et konsortium eller i en international driftsorganisation.

Artikel 9

Indbyrdes forbundne foretagender

I tilfælde, hvor

- et foretagende i en kontraherende stat direkte eller indirekte har del i ledelsen af,
 kontrollen af eller kapitalen i et foretagende i den anden kontraherende stat, eller
- de samme personer direkte eller indirekte har del i ledelsen af, kontrollen af eller kapitalen i såvel et foretagende i en kontraherende stat som et foretagende i den anden kontraherende stat,

og der i noget af disse tilfælde mellem de to foretagender er aftalt eller fastsat vilkår vedrørende deres kommercielle eller finansielle forbindelser, som afviger fra de vilkår, som ville være blevet aftalt mellem uafhængige foretagender, kan enhver indkomst eller fortjeneste, som, hvis disse vilkår ikke havde foreligget, ville været tilfaldet et af disse foretagender, men som på grund af

disse vilkår ikke er tilfaldet dette, medregnes til dette foretagendes indkomst eller fortjeneste og beskattes i overensstemmelse hermed.

- 2. I tilfælde, hvor en kontraherende stat til et foretagendes indkomst eller fortjeneste i denne stat medregner og i overensstemmelse hermed beskatter indkomst eller fortjeneste, som et foretagende i den anden kontraherende stat er blevet beskattet af i denne anden stat, og den således medregnede indkomst eller fortjeneste er indkomst eller fortjeneste, som ville være tilfaldet foretagendet i den forstnævnte stat, hvis vilkårene mellem de to foretagender havde været de samme, som ville være blevet aftalt mellem uafhængige foretagender, skal denne anden stat foretage en dertil svarende regulering af det skattebeløb, som der er beregnet af indkomsten eller fortjenesten. Ved beregningen af en sådan regulering skal hensyn tages til de øvrige bestemmelser i denne overenskomst.
- 3. En kontraherende stat kan ikke ændre et foretagendes indkomst eller fortjeneste under de i stykke I nævnte omstændigheder efter udløbet af de i dens nationale lovgivning fastsatte tidsfrister, og i intet tilfælde seks år efter udgangen af det år, i hvilket den indkomst eller fortjeneste, som kunne være genstand for en sådan ændring, ville være tilfaldet et foretagende i denne stat.
- Bestemmelserne i stykke 2 og 3 skal ikke finde anvendelse i tilfælde af svig, forsætlig undladelse eller uagtsomhed.

Artikel 10

Udbytte

- Udbytte, som udbetales af et selskab, der er hjemmehørende i en kontraherende stat, til
 en person, der er hjemmehørende i den anden kontraherende stat, kan beskattes i denne anden
 stat.
- Sådant udbytte kan dog også beskattes i den kontraherende stat, hvori det selskab, der udbetaler udbyttet, er hjemmehørende, og i henhold til lovgivningen i denne stat, men hvis udbyttets retmæssige ejer er hjemmehørende i den anden kontraherende stat, må den skat, der pålægges, ikke overstige:
 - a) 5 pct. af bruttobeløbet af udbyttet, hvis den retmæssige ejer er et selskab (bortset fra et interessentskab), der direkte ejer mindst 25 pct. af kapitalen i det selskab, som udbetaler udbyttet;

- b) uanset bestemmelserne i fitra a), 10 pct. af bruttobelobet af udbyttet, hvis udbyttet er udbetalt af et investeringsaktieselskab, som er hjemmehorende i Canada, men ejes af en person, som ikke er hjemmehorende i Canada, til en retmæssig ejer, som er hjemmehorende i Danmark, og som direkte eller indirekte ejer mindst 25 pct. af kapitalen i det selskab, som udbetaler udbyttet; og
- c) 15 pct. af bruttobeløbet af udbyttet i alle andre tilfælde.

Bestemmelserne i dette stykke skal ikke berøre adgangen til at beskatte selskabet af den fortjeneste, hvoraf udbyttet er udbetalt.

- 3. Udtrykket "udbytte" betyder i denne artikel indkomst af aktier, mineaktier, stifterandele eller andre rettigheder, som ikke er gældsfordringer, og som giver ret til andel i fortjeneste, såvel som indkomst, der er undergivet samme skattemæssige behandling som indkomst af aktier i henhold til lovgivningen i den stat, i hvilken det selskab, der foretager udlodningen, er hjemmehørende.
- 4. Bestemmelserne i stykke 1 og 2 skal ikke finde anvendelse, såfremt udbyttets retmæssige ejer, der er hjemmehørende i en kontraherende stat, i den anden kontraherende stat, i hvilken det selskab, der udbetaler udbyttet, er hjemmehørende, driver erhvervsvirksomhed gennem et der beliggende fast driftssted eller udover frit erhverv i denne anden stat fra et der beliggende fast sted, og den aktiebesiddelse, der ligger til grund for udlodningen, har direkte forbindelse med et sådant fast driftssted eller fast sted. I så fald skal bestemmelserne i henholdsvis artikel 7 eller artikel 14 finde anvendelse.
- 5. I tilfælde, hvor et selskab, der er hjemmehørende i en kontraherende stat, oppebærer fortjeneste eller indkomst fra den anden kontraherende stat, må denne anden stat ikke påligne nogen skat på udbytte, der udbetales af selskabet, medmindre udbyttet udbetales til en person, der er hjemmehørende i denne anden stat, eller den aktiebesiddelse, der ligger til grund for udlodningen af udbyttet, har direkte forbindelse med et fast driftssted eller et fast sted, der er beliggende i denne anden stat, eller undergive selskabets ikke-udloddede fortjeneste nogen skat på ikke-udloddet fortjeneste, selv om det udbetalte udbytte eller den ikke-udloddede fortjeneste helt eller delvis består af fortjeneste eller indkomst hidrørende fra denne anden stat.
- 6. Uanset enhver bestemmelse i denne overenskomst skal et selskab, der er hjemmehørende i en kontraherende stat, og som har et fast driftssted i den anden kontraherende stat, i overensstemmelse med bestemmelserne i denne anden stats lovgivning forblive undergivet tillægsskatten for selskaber, bortset fra aktieselskaber i denne anden stat, men skattesatsen må ikke overstige 5 pct.

Artikel 11

Renter

- Renter, der hidrører fra en kontraherende stat og betales til en person, der er hjemmehørende i den anden kontraherende stat, kan beskattes i denne anden stat.
- 2. Sådan rente kan dog også beskattes i den kontraherende stat, hvorfra den hidrører, og i overensstemmelse med lovgivningen i denne stat, men hvis rentebeløbets retmæssige ejer er hjemmehørende i den anden kontraherende stat, må den skat, der påfignes, ikke overstige 10 pct. af bruttobeløbet af renten.
- 3. Uanset bestemmelserne i stykke 2 kan renter, der hidrører fra en kontraherende stat, og betales til en person, der er hjemmehørende i den anden kontraherende stat, og som er den retmæssige ejer heraf, kun beskattes i denne anden stat, såfremt sådan rente:
 - a) er en bøde som følge af for sen betaling;
 - er betalt af en kontraherende stats centralbank til den anden kontraherende stats centralbank; eller
 - c) er betalt i henhold til en gældsforpligtelse i forbindelse med salg på kredit, foretaget af en person, som er hjemmehørende i denne anden stat, af udstyr, varer eller serviceydelser af enhver art, undtagen hvor salget sker mellem indbyrdes forbundne foretagender som omhandlet i artikel 9, stykke 1, litra a) eller b); eller
 - d) er betalt til en person, der var stiftet og udelukkende drives for at administrere eller udrede ydelser under en eller flere ordninger vedrørende pension, fratrædelse eller andre personalegoder, forudsat at:
 - denne person generelt er skattefritaget i den anden kontraherende stat;
 og
 - renten ikke er oppebåret fra udøvelse af handels- eller forretningsvirksomhed eller fra en forbundet person.
- Uanset bestemmelserne i stykke 2

- kan renter, der hidrører fra en kontraherende stat og betales i henhold til en gældsforpligtelse for regeringen i denne kontraherende stat, for en af dens politiske underafdelinger eller lokale myndigheder, forudsat at rentens retmæssige ejer er hjemmehørende i den anden kontraherende stat, kun beskattes i denne anden stat;
- b) kan renter, der hidrører fra Danmark, og som betales til en person, der er hjemmehørende i Canada, kun beskattes i Canada, hvis de betales i henhold til et lån, der er ydet, garanteret eller sikret, eller en kredit, der er ydet, garanteret eller sikret af the Export Development Corporation; og
- c) kan renter, der hidrører fra Canada, og betales til en person hjemmehorende i Danmark, kun beskattes i Danmark, hvis de betales i henhold til et lån, der er ydet, garanteret eller sikret, eller en kredit, der er ydet, garanteret eller sikret af Eksportkreditrådet eller af sådanne låneinstitutter, som er nærmere angivet og aftalt i skrivelser, der udveksles mellem de kontraherende stater.
- 5. Udtrykket "rente" betyder i denne artikel indkomst af gældsfordringer af enhver art, hvad enten de er sikrede ved pant eller ikke, og især indkomst af statsgældsbeviser og indkomst af obligationer eller forskrivninger, herunder agiobeløb og gevinster, der knytter sig til sådanne gældsbeviser, obligationer eller forskrivninger, såvel som indkomst, der er undergivet samme skattemæssige behandling som indkomst af pengelån i henhold til lovgivningen i den stat, hvorfra indkomsten hidrører. Udtrykket "rente" omfatter ikke indkomst, der er omhandlet i artikel 10
- 6. Bestemmelserne i stykke 1, 2, 3 og 4 skal ikke finde anvendelse, såfremt renternes retmæssige ejer, der er hjemmehørende i en kontraherende stat, i den anden kontraherende stat, hvorfra renterne hidrører, driver erhvervsvirksomhed gennem et der beliggende fast driftssted eller udøver frit erhverv i denne anden stat fra et der beliggende fast sted, og den fordring, der ligger til grund for de betalte renter, har direkte forbindelse med et sådant fast driftssted eller fast sted. I så fald skal bestemmelserne i henholdsvis artikel 7 eller i artikel 14 finde anvendelse.
- 7. Renter skal anses for at hidrøre fra en kontraherende stat, hvis betaleren er hjemmehørende i denne stat. I tilfælde, hvor den person, der betaler renten, hvad enten han er hjemmehørende i en kontraherende stat eller ej, har et fast driftssted eller et fast sted i en kontraherende stat, i forbindelse med hvilket den gældsforpligtelse, for hvilken renten betales, er indgået, og sådan rente afholdes af dette faste driftssted eller faste sted, skal sådan rente anses for at hidrøre fra den stat, hvori det faste driftssted eller faste sted er beliggende.

8. I tilfælde, hvor en særlig forbindelse mellem betaleren og den retmæssige ejer, eller mellem dem begge og en tredje person, bevirker, at renten set i forhold til den gældsfordring, for hvilken den er betalt, overstiger, af hvilken grund det end måtte være, det beløb, som ville være blevet aftalt mellem betaleren og den retmæssige ejer, såfremt den nævnte forbindelse ikke havde foreligget, skal bestemmelserne i denne artikel alene finde anvendelse på det sidstnævnte beløb I så fald skal den overskydende del af beløbet kunne beskattes i overensstemmelse med lovgivningen i hver af de kontraherende stater under behørig hensyntagen til de øvrige bestemmelser i denne overenskomst.

Artikel 12

Royalties

- Royalties, der hidrører fra en kontraherende stat og betales til en person, der er hjemmehorende i den anden kontraherende stat, kan beskattes i denne anden stat.
- 2. Sådanne royalties kan dog også beskattes i den kontraherende stat, hvorfra de hidrører, og i overensstemmelse med lovgivningen i denne stat, men såfremt den retmæssige ejer af nævnte royalties er hjemmehørende i den anden kontraherende stat, må den skat, der pålignes, ikke overstige 10 pct. af bruttobeløbet af nævnte royalties.
- Uanset bestemmelserne i stykke 2 kan
 - a) royalties for ophavsrettigheder og andre lignende betalinger vedrørende produktion eller reproduktion af ethvert litterært, dramatisk, musikalsk eller andet kunstnerisk arbejde (men ikke omfattende royalties vedrørende spillefilm, eller royalties vedrørende optagelser på film eller billedbånd eller andre gengivelsesmidler til brug i forbindelse med fjernsynsudsendelser); og
 - royalties for anvendelsen af eller retten til at anvende computer software eller ethvert patent eller for oplysning vedrørende industrielle, kommercielle eller videnskabelige erfaringer (men ikke omfattende sådanne oplysninger givet i henhold til en leje - eller franchiseaftale),

der hidrører fra en kontraherende stat og betales til en person, der er hjemmehørende i den anden kontraherende stat, og som er den retmæssige ejer heraf, kun beskattes i denne anden stat.

- 4. Udtrykket "royalties" betyder i denne artikel betalinger af enhver art, der modtages som vederlag for anvendelsen af eller retten til at anvende enhver ophavsret, patent, varemærke, mønster eller model, tegning, hemmelig formel eller fremstillingsmetode, eller for anvendelsen af eller retten til at anvende industrielt, kommercielt eller videnskabeligt udstyr, eller for oplysninger om industrielle, kommercielle eller videnskabelige erfaringer, og omfatter betalinger af enhver art med hensyn til spillefilm og optagelser på film, billedbånd eller andre gengivelsesmidler til brug i forbindelse med fjernsyn.
- 5. Bestemmelserne i stykke 1, 2 og 3 skal ikke finde anvendelse, såfremt royaltybeløbets retmæssige ejer, der er hjemmehørende en kontraherende stat, i den anden kontraherende stat, hvorfra royaltybeløbet hidrører, driver erhvervsvirksomhed gennem et der beliggende fast driftssted eller udøver frit erhverv i denne anden stat fra et der beliggende fast sted, og den rettighed eller det formuegode, som ligger til grund for de betalte royalties, har direkte forbindelse med et sådant fast driftssted eller fast sted. I så fald skal bestemmelserne i henholdsvis artikel 7 eller artikel 14 finde anvendelse.
- 6. Royalties skal anses for at hidrøre fra en kontraherende stat, hvis betaleren er hjemmehørende i denne stat. I tilfælde, hvor betaleren af royaltybeløbet, hvad enten han er hjemmehørende i en kontraherende stat eller ej, har et fast driftssted eller et fast sted i en kontraherende stat, i forbindelse med hvilket forpligtelsen til at betale royaltybeløbet er indgået, og sådanne royalties afholdes af dette faste driftssted eller faste sted, skal sådanne royalties anses for at hidrøre fra den stat, hvori det faste driftssted eller det faste sted er beliggende.
- 7. I tilfælde, hvor en særlig forbindelse mellem betaleren og den retmæssige ejer, eller mellem dem begge og en tredje person, bevirker, at royaltybeløbet, set i forhold til den anvendelse, rettighed eller oplysning, for hvilken de er betalt, overstiger, af hvilken grund det end måtte være, det beløb, som ville være blevet aftalt mellem betaleren og den retmæssige ejer, såfremt den nævnte forbindelse ikke havde foreligget, skal bestemmelserne i denne artikel alene finde anvendelse på det sidstnævnte beløb. I så fald skal den overskydende del af beløbet kunne beskattes i overensstemmelse med lovgivningen i hver af de kontraherende stater under behørig hensyntagen til de øvrige bestemmelser i denne overenskomst.

Kapitalgevinster

 Fortjeneste, som en person, der er hjemmehørende i en kontraherende stat, erhverver ved afhændelse af fast ejendom, der er beliggende i den anden kontraherende stat, kan beskattes i denne anden stat.

- 2. Fortjeneste ved afhændelse af rørlig formue, der udgør en del af erhvervsformuen i et fast driftssted, som et foretagende i en kontraherende stat har i den anden kontraherende stat, eller ved afhændelse af rørlig formue, der hører til et fast sted, som en person, der er hjemmehørende i en kontraherende stat, har til rådighed i den anden kontraherende stat til udøvelse af frit erhverv, herunder også fortjeneste ved afhændelse af et sådant fast driftssted (særskilt eller sammen med hele foretagendet), eller af et sådant fast sted, kan beskattes i denne anden stat.
- 3. Fortjeneste ved afhændelse af skibe eller luftfartojer, der anvendes i international trafik af et foretagende i en kontraherende stat, og af rørlig formue, der er knyttet til driften af sådanne skibe eller luftfartojer, kan kun beskattes i denne stat.
- 4. Fortjeneste, der oppebæres direkte eller indirekte af en person, som er hjemmehørende i en kontraherende stat ved afhændelse af en andel i et selskab, som er hjemmehørende i den anden kontraherende stat, og hvoraf denne person ejer mindst 25 pct. af værdien af aktiekapitalen, eller for så vidt angår Canada, en andel i et interessentskab eller i en fond (trust) oprettet i henhold til lovgivningen i denne anden stat, og hvoraf denne persons samlede andel udgjorde mindst 25 pct. af værdien af sådanne andele, kan beskattes i denne anden stat, hvis mindst 50 pct. af værdien af henholdsvis aktierne eller andelen hidrører fra fast ejendom beliggende i denne anden stat.
- 5. Fortjeneste ved afhændelse af alle andre aktiver end de i stykke 1, 2, 3 og 4 omhandlede kan kun beskattes i den kontraherende stat, hvori afhænderen er hjemmehørende.
- 6. Bestemmelserne i stykke 5 skal ikke berøre den enkelte kontraherende stats ret til, i overensstemmelse med dens lovgivning, at pålægge en skat på fortjeneste ved afhændelse af ethvert formuegode, der oppebæres af en fysisk person, som er hjemmehørende i den anden kontraherende stat, og som har været hjemmehørende i den førstnævnte stat på noget tidspunkt inden for de nærmest forudgående seks år før afhændelsen af formuegodet.

Frit erhvery

1. Indkomst ved frit erhverv eller ved andet selvstændigt arbejde af lignende karakter, der oppebæres af en fysisk person, som er hjemmehørende i en kontraherende stat, kan kun beskattes i denne stat, medmindre han har et fast sted, der til stadighed står til rådighed for ham i den anden kontraherende stat med henblik på udøvelse af hans virksomhed. Såfremt han har eller

har haft et sådant fast sted, kan indkomsten beskattes i den anden stat, men kun i det omfang den kan henfores til dette faste sted.

2. Udtrykket "frit erhverv" omfatter især selvstændig videnskabelig, litterær, kunstnerisk, uddannende eller undervisende virksomhed samt selvstændig virksomhed som læge, advokat, ingeniør, arkitekt, tandlæge og revisor.

Artikel 15

Personligt arbejde i tjenesteforhold

- Medmindre bestemmelserne i artiklerne 16, 18 og 19 finder anvendelse, kan gage, lon
 og andet lignende vederlag for personligt arbejde i tjenesteforhold, der oppebæres af en person,
 som er hjemmehørende i en kontraherende stat, kun beskattes i denne stat, medmindre arbejdet
 er udført i den anden kontraherende stat. Er arbejdet udført der, kan det vederlag, der hidrorer
 derfra, beskattes i denne anden stat.
- 2. Uanset bestemmelserne i stykke 1 kan vederlag, som en person, der er hjemmehørende i en kontraherende stat, oppebærer for personligt arbejde i tjenesteforhold, udført i den anden kontraherende stat, kun beskattes i den førstnævnte stat, såfremt:
 - a) modtageren opholder sig i den anden stat i en eller flere perioder, der tilsammen ikke overstiger 183 dage i nogen 12-månedersperiode, der begynder eller slutter i det pågældende kalenderår, og
 - vederlaget betales af eller for en arbejdsgiver, der ikke er hjemmehørende i den anden stat, og
 - vederlaget ühre ophadera figt ifdendriffest edaellemeelfestflæd perindenbejdegilsemennen har i den anden stat.
- 3. Uanset de foranstående bestemmelser i denne artikel kan vederlag for personligt arbejde i tjenesteforhold, der udføres om bord på et skib eller et luftfartøj, der anvendes i international trafik af et foretagende, som er hjemmehørende i en kontraherende stat, beskattes i denne stat.
- 4. I tilfælde, hvor en i Danmark hjemmehørende person oppebærer vederlag for personligt arbejde i tjenesteforhold udført om bord på et luftfartøj, der anvendes i international trafik af konsortiet Scandinavian Airlines System (SAS), kan sådant vederlag kun beskattes i Danmark.

Bestyrelseshonorarer

Bestyrelseshonorarer og lignende vederlag, som oppebæres af en person, der er hjemmehørende i en kontraherende stat, i hans egenskab af medlem af bestyrelsen eller lignende organ for et selskab, der er hjemmehørende i den anden kontraherende stat, kan beskattes i denne anden stat.

Artikel 17

Kunstnere og sportsfolk

- Uanset bestemmelserne i artiklerne 7, 14 og 15 kan indkomst, som en person, der er hjemmehørende i en kontraherende stat, oppebærer som optrædende kunstner, såsom teater-, film-, radio- eller fjernsynskunstner, eller som musiker eller som sportsudøver, ved hans personlige virksomhed som sådan udøvet i den anden kontraherende stat, beskattes i denne anden stat.
- 2. I tilfælde, hvor indkomst ved den virksomhed, som udøves af en optrædende kunstner eller en sportsudøver i hans egenskab som sådan, ikke tilfalder kunstneren eller sportsudøveren selv, men en anden person, kan denne indkomst, uanset bestemmelserne i artiklerne 7, 14 og 15, beskattes i den kontraherende stat, i hvilken kunstnerens eller sportsmandens virksomhed udøves.
- 3. Bestemmelserne i stykke 2 skal ikke finde anvendelse, hvis det er godtgjort, at hverken den professionelle kunstner eller sportsudøveren eller personer, der har forbindelse med disse, direkte eller indirekte har del i den i nævnte stykke omhandlede persons fortjeneste.

Artikel 18

Pensioner

 Pensioner og sociale ydelser, der hidrører fra en kontraherende stat og betales til en person, der er hjemmehørende i den anden kontraherende stat, kan kun beskattes i den stat, hvorfra de hidrører. Underholdsbidrag og lignende betalinger, der hidrører fra en kontraherende stat og betales til en person, der er hjemmehorende i den anden kontraherende stat, og som der er undergivet beskatning deraf, kan kun beskattes i denne anden stat.

Artikel 19

Offentlige hverv

- a) Gage. løn og andet lignende vederlag, undtagen pensioner, der udbetales af en kontraherende stat, af en af dens politiske underafdelinger eller lokale myndigheder til en fysisk person for udførelse af hverv for denne stat, underafdeling eller myndighed, kan kun beskattes i denne stat.
 - b) Sådan gage, løn og andet lignende vederlag kan dog kun beskattes i den anden kontraherende stat, hvis hvervet er udfort i denne stat, og den pågældende er en i denne stat hjemmehørende person, som
 - (i) er statsborger i denne stat; eller
 - ikke blev hjemmehørende i denne stat alene med det formål at udføre hvervet.
- 2. Bestemmelserne i artiklerne 15 og 16 skal finde anvendelse på gage, lon og andet lignende vederlag, der udbetales for udførelse af hverv i forbindelse med erhvervsvirksomhed, der drives af en kontraherende stat, en af dens politiske underafdelinger eller lokale myndigheder.

Artikel 20

Studerende

Beløb, som en studerende, lærling eller erhvervspraktikant, som, umiddelbart før han besøger en kontraherende stat, er eller var hjemmehørende i den anden kontraherende stat, og som opholder sig i den førstnævnte stat udelukkende i studie- eller uddannelsesøjemed, modtager til sit underhold, sit studium eller sin uddannelse, skal ikke beskattes i denne stat under forudsætning af, at sådanne beløb hidrører fra kilder uden for denne stat.

Andre indkomster

- Medmindre bestemmelserne i stykke 2 finder anvendelse, kan indkomster, der oppebæres af en i en kontraherende stat hjemmehørende person, uanset hvorfra de hidrører, og som ikke er behandlet i de foranstående artikler i denne overenskomst, kun beskattes i denne stat.
- 2. I tilfælde, hvor sådan indkomst oppebæres af en person, der er hjemmehørende i en kontraherende stat, fra kilder i den anden kontraherende stat, kan sådan indkomst dog også beskattes i den stat, hvorfra den hidrører, i overensstemmelse med lovgivningen i denne stat. I tilfælde hvor sådan indkomst er indkomst fra et dødsbo eller en fond (trust), bortset fra en fond (trust) hvortil bidrag var fradragsberettigede, må den skat, der pålægges, forudsat at indkomsten er skattepligtig i den kontraherende stat, i hvilken den retmæssige ejer er hjemmehørende, ikke overstige 15 pct. af indkomstens bruttobeløb.

IV. Beskatning af formue

Artikel 22

Formue

- Formue bestående af fast ejendom, som ejes af en person, der er hjemmehørende i en kontraherende stat, og som er beliggende i den anden kontraherende stat, kan beskattes i denne anden stat.
- 2. Rørlig formue, der udgør en del af erhvervsformuen i et fast driftssted, som et foretagende i en kontraherende stat har i den anden kontraherende stat, eller rørlig formue, der hører til et fast sted, som en person, der er hjemmehørende i en kontraherende stat, har til rådighed i den anden kontraherende stat til udøvelse af frit erhverv, kan beskattes i denne anden stat.
- 3. Formue bestående af skibe og luftfartøjer, der anvendes i international trafik af et foretagende i en kontraherende stat, og rørlig formue, som er knyttet til driften af sådanne skibe og luftfartøjer, kan kun beskattes i denne stat.

4 Al anden formue tilhorende en person, der er hjemmehørende i en kontraherende stat, kan kun beskattes i denne stat.

V. Metoder til forhindring af dobbeltbeskatning

Artikel 23

Ophævelse af dobbeltbeskatning

- I Canada skal dobbeltbeskatning undgås på følgende måde:
 - a) Under forbehold af de gældende bestemmelser i Canadas lovgivning vedrorende fradrag i skat, der skal betales i Canada, for skat, der er betalt i et område uden for Canada, og enhver senere ændring af disse bestemmelser hvilket ikke skal indvirke på det heri indeholdte almindelige princip og medmindre et større fradrag eller lempelse er fastsat i Canadas lovgivning, skal skat, der betales i Danmark af fortjeneste, indkomst eller gevinst, der hidrører fra Danmark, fradrages i enhver canadisk skat, der skal betales af sådan fortjeneste, indkomst eller gevinst.
 - b) I tilfælde, hvor en person, der er hjemmehørende i Danmark oppebærer en fortjeneste, som omhandlet i artikel 13, stykke 6, som kan beskattes i Canada, skal Canada, under iagttagelse af de gældende bestemmelser i Canadas lovgivning vedrørende fradrag i skat, der skal betales i Canada, for skat, der er betalt i et område uden for Canada, og enhver senere ændring af disse bestemmelser hvilket ikke skal indvirke på det heri indeholdte almindelige princip indrømme fradrag, i enhver skat, der skal betales af denne person vedrørende en sådan fortjeneste, med et beløb svarende til den skat, der er betalt i Danmark af denne fortjeneste.
 - c) Under forbehold af de gældende bestemmelser i Canadas lovgivning vedrørende beskatning af indkomst fra et udenlandsk datterselskab og af enhver senere ændring af disse bestemmelser - hvilket ikke skal indvirke på det heri indeholdte almindelige princip - skal et selskab, der er hjemmehørende i Canada, med henblik på beregningen af canadisk skat være berettiget til ved beregningen af dets skattepligtige indkomst at fradrage ethvert udbytte, det har modtaget fra

det fritagne overskud i et udenlandsk datterselskab, der er hjemmehørende i Danmark.

d) I tilfælde hvor indkomst oppebåret eller formue ejet af en person, der er hjemmehorende i Canada, er fritaget for beskatning i Canada efter bestemmelserne i denne overenskomst, kan Canada ved beregningen af skatten af anden indkomst eller formue tage hensyn til den indkomst eller formue, der er fritaget for beskatning.

Udtrykkene "udenlandsk datterselskab" og "fritagne overskud" skal have den betydning, som det har i Canadas indkomstskattelov.

- 2 I Danmark skal dobbeltbeskatning undgås på følgende måde:
 - a) Medmindre bestemmelserne i litra c) finder anvendelse, skal Danmark i tilfælde, hvor en person, der er hjemmehørende i Danmark, oppebærer indkomst eller ejer formue, som ifølge bestemmelserne i denne overenskomst kan beskattes i Canada, indrømme:
 - fradrag i den pågældende persons indkomstskat med et beløb svarende til den indkomstskat, der er betalt i Canada;
 - fradrag i den pågældende persons formueskat med et beløb svarende til den formueskat, der er betalt i Canada.
 - b) Et sådant fradrag skal imidlertid ikke i noget tilfælde kunne overstige den del af indkomst- eller formueskatten, beregnet uden sådant fradrag, der kan henføres til henholdsvis den indkomst eller formue, som kan beskattes i Canada.
 - c) I tilfælde, hvor en person, der er hjemmehørende i Danmark, oppebærer indkomst eller ejer formue, som ifølge bestemmelserne i denne overenskomst kun kan beskattes i Canada, kan Danmark medregne denne indkomst eller formue i beskatningsgrundlaget, men skal i indkomst- eller formueskatten fradrage den del af indkomst- eller formueskatten, som kan henføres til henholdsvis den indkomst, der hidrører fra, eller den formue, der ejes i Canada.
- 3. I denne artikel skal fortjeneste, indkomst eller gevinster, som er oppebåret af en person, der er hjernmehørende i en kontraherende stat, og som kan beskattes i den anden kontraherende stat i overensstemmelse med denne overenskomst, anses for at hidrøre fra kilder i denne anden stat.

VI. Særlige bestemmelser

Artikel 24

Ikke diskriminering

- 1. Statsborgere i en kontraherende stat skal ikke i den anden kontraherende stat kunne undergives nogen beskatning eller dermed forbundne krav, som er anderledes eller mere byrdefulde end den beskatning og dermed forbundne krav, som statsborgere i denne anden stat under samme forhold er eller måtte blive undergivet. Uanset bestemmelserne i artikel 1 skal denne bestemmelse også finde anvendelse på fysiske personer, der ikke er hjemmehorende i en af eller begge de kontraherende stater.
- 2. Beskatningen af et fast driftssted, som et foretagende i en kontraherende stat har i den anden kontraherende stat, må ikke være mere byrdefuld i denne anden stat end beskatningen af foretagender i denne anden stat, der driver samme virksomhed. Denne bestemmelse skal ikke kunne fortolkes som forpligtende en kontraherende stat til at tilstå personer, der er hjemmehorende i den anden kontraherende stat, de personlige skattemæssige begunstigelser, lempelser og nedsættelser, som den som følge af ægteskabelig stilling eller forsørgerpligt over for familie indrømmer personer, der er hjemmehørende inden for dens eget område.
- 3. Medmindre bestemmelserne i artikel 9, stykke 1, artikel 11, stykke 8, eller artikel 12, stykke 7, finder anvendelse, skal renter, royalties og andre betalinger, der betales af en person, der er hjemmehørende i en kontraherende stat, til en person, der er hjemmehørende i den anden kontraherende stat, kunne fratrækkes ved opgørelsen af den førstnævnte persons skattepligtige indkomst under samme betingelser, som hvis betalingerne var sket til en person, der er hjemmehørende i den førstnævnte stat. På samme måde skal enhver gæld, som en person, der er hjemmehørende i en kontraherende stat, har til en person, der er hjemmehørende i den anden kontraherende stat, kunne fratrækkes ved opgørelsen af den førstnævnte persons skattepligtige formue under samme betingelser, som hvis gælden var blevet stiftet over for en person, der er hjemmehørende i den førstnævnte stat.
- 4. Bestemmelserne i stykke 3 skal ikke berøre anvendelsen af nogen bestemmelse i skattelovgivningen i en kontraherende stat:
 - der vedrører adgangen til fradrag for renter, som er i kraft på datoen for undertegnelsen af denne overenskomst (herunder enhver senere ændring af sådanne bestemmelser, der ikke ændrer deres generelle indhold); eller

- b) der vedtages efter denne dato af en kontraherende stat med det formål at sikre, at en person, som ikke er hjemmehorende i denne stat, ikke stilles bedre skattemæssigt i henhold til lovgivningen i denne stat end personer, som er hjemmehorende i denne stat.
- 5. Foretagender i en kontraherende stat, hvis formue helt eller delvis ejes eller kontrolleres, direkte eller indirekte, af en eller flere personer, der er hjemmehorende i den anden kontraherende stat, skal ikke i den forstnævnte stat kunne undergives nogen beskatning eller dermed forbundne krav, som er anderledes eller mere byrdefulde end den beskatning og dermed forbundne krav, som andre tilsvarende foretagender i den forstnævnte stat, hvis formue helt eller delvis ejes eller kontrolleres, direkte eller indirekte, af en eller flere personer hjemmehørende i en tredje stat, er eller måtte blive undergivet.
- I denne artikel betyder udtrykket "beskatning" de af overenskomsten omfattede skatter.

Fremgangsmåden ved indgåelse af gensidige aftaler

- 1. I tilfælde, hvor en person mener, at foranstaltninger, truffet af en af eller begge de kontraherende stater, for ham medfører eller vil medføre en beskatning, som ikke er i overensstemmelsomædetientemotijtsetat, iedeline måttelsæmædelægi han, uanset hvilke retsmidler der måtte være fastsat i disse staters interne lovgivning, indgive en skriftlig ansøgning, hvori angives grundlaget for at kræve en revision af denne beskatning, til den kompetente myndighed i den af de kontraherende stater, i hvilken han er hjemmehørende eller, såfremt tilfældet er omfattet af artikel 24, stykke 1, til den kompetente myndighed i den af de kontraherende stater, hvori han er statsborger.
- 2. Den i stykke 1 nævnte kompetente myndighed skal, hvis indsigelsen synes at være begrundet, og hvis den ikke selv kan nå til en rimelig løsning, søge at løse sagen ved gensidig aftale med den kompetente myndighed i den anden kontraherende stat med henblik på at undgå en beskatning, der ikke er i overensstemmelse med overenskomsten.
- 3. En kontraherende stat må ikke efter udløbet af de tidsfrister, der er fastsat i dens interne lovgivning, og i intet tilfælde efter seks år fra udgangen af den skattepligtsperiode, i hvilken den omhandlede indkomst er opstået, forhøje beskatningsgrundlaget for en person, der er hjemmehørende i nogen af de kontraherende stater, ved deri at medregne indkomster, som også

er blevet beskattet i den anden kontraherende stat. Dette stykke skal ikke finde anvendelse i tilfælde af svig, forsætlig undladelse eller forsømmelse.

- 4. De kompetente myndigheder i de kontraherende stater skal søge ved gensidig aftale at løse vanskeligheder eller tvivlssporgsmål, der måtte opstå med hensyn til fortolkningen eller anvendelsen af overenskomsten. De kan også forhandle om undgåelse af dobbeltbeskatning i tilfælde, som ikke er omhandlet i overenskomsten.
- De kontraherende staters kompetente myndigheder kan træde i direkte forbindelse med hinanden med henblik på indgåelse af aftaler i overensstemmelse med de foregående stykker.

Artikel 26

Udveksling af oplysninger

- De kontraherende staters kompetente myndigheder skal udveksle sådanne oplysninger, som er nødvendige for gennemførelsen af bestemmelserne i denne overenskomst eller i de kontraherende staters interne lovgivning vedrørende skatter, der omfattes af overenskomsten, i det omfang denne beskatning ikke strider mod overenskomsten. Udvekslingen af oplysninger er ikke begrænset af artikel 1. Alle oplysninger, der modtages af en kontraherende stat, skal behandles som hemmelige på samme måde som oplysninger, der modtages i henhold til denne stats interne lovgivning og må kun meddeles til personer eller myndigheder (herunder domstole og forvaltningsmyndigheder), der er beskæftiget med påligning, opkrævning, inddrivelse eller klagebehandling, i forbindelse med de skatter, der er omfattet af overenskomsten. Sådanne personer eller myndigheder må kun benytte oplysningerne til skattemæssige formål. De kan meddele oplysningerne under offentlige retshandlinger eller retsafgørelser.
- Bestemmelserne i stykke 1 skal i intet tilfælde kunne fortolkes således, at der pålægges en kontraherende stat pligt til:
 - a) at foretage forvaltningsakter, der strider mod denne stats eller den anden kontraherende stats lovgivning eller forvaltningspraksis;
 - at meddele oplysninger, som ikke kan opnås ifølge denne stats eller den anden kontraherende stats lovgivning eller normale forvaltningspraksis;
 - at meddele oplysninger, som ville røbe nogen erhvervsmæssig, forretningsmæssig, industriel, kommerciel eller faglig hemmelighed eller

fremstillingsmetode eller oplysninger, hvis offentliggørelse ville stride mod almene interesser (ordre public).

Artikel 27

Virksomhed i forbindelse med forundersøgelser, efterforskning og udvinding af kulbrinter

- 1. Uanset bestemmelserne i artikel 5 og artikel 14 skal en person, der er hjemmehørende i en kontraherende stat, og som udøver virksomhed i forbindelse med forundersøgelser, efterforskning eller udvinding af kulbrinter i den anden kontraherende stat, med hensyn til denne virksomhed anses for at drive erhvervsvirksomhed i den anden kontraherende stat gennem et der beliggende fast driftssted eller fast sted.
- 2. Bestemmelserne i stykke 1 skal ikke finde anvendelse i tilfælde, hvor virksomheden udøves i en eller flere perioder, der ikke overstiger i alt 30 dage inden for en 12-månedersperiode. For så vidt angår dette stykke skal imidlertid virksomhed, der udøves af et foretagende, som er indbyrdes forbundet med et andet foretagende som omhandlet i artikel 9, anses for udøvet af det foretagende, med hvilket det er forbundet, hvis den pågældende virksomhed er af væsentlig samme art som den, der udøves af det sidstnævnte foretagende.
- 3. Uanset bestemmelserne i stykke 1 og 2 udgør virksomhed, som udøves uden for kysten med borerigge, kun et fast driftssted, hvis virksomheden udøves i en eller flere perioder, som sammenlagt overstiger 90 dage inden for en 12-måneders periode. For så vidt angår dette stykke skal imidlertid virksomhed, der udøves af et foretagende, som er indbyrdes forbundet med et andet foretagende som omhandlet i artikel 9, anses for udøvet af det foretagende, med hvilket det er forbundet, hvis den pågældende virksomhed er af væsentlig samme art som den, der udøves af det sidstnævnte foretagende.
- 4. Uanset bestemmelserne i artikel 13, skal en kapitalgevinst på borerigge anvendt i forbindelse med den i stykke 3 nævnte virksomhed, som anses for oppebåret af en i en kontraherende stat hjemmehørende person på det tidspunkt, hvor borerigvirksomheden ophører med at være skattepligtig i den anden kontraherende stat, være fritaget for beskatning i denne anden stat.

Ansatte ved diplomatiske og konsulære repræsentationer

- Intet i denne overenskomst skal berøre de skattemæssige begunstigelser, som ansatte ved diplomatiske eller konsulære repræsentationer måtte nyde i kraft af folkerettens almindelige regler eller særlige overenskomster.
- 2. Uanset artikel 4 skal en fysisk person, der er ansat ved en kontraherende stats diplomatiske mission, konsulære repræsentation eller faste mission, som er beliggende i den anden kontraherende stat eller i en tredjestat, ved anvendelsen af denne overenskomst anses for at være hjemmehørende i udsenderstaten, hvis han i udsenderstaten er undergivet de samme forpligtelser med hensyn til beskatning af hele sin indkomst som personer, der er hjemmehørende i udsenderstaten.
- 3. Overenskomsten skal ikke finde anvendelse på internationale organisationer, på disses organer eller embedsmænd eller på personer, der som ansat ved en diplomatisk mission, en konsulær repræsentation eller en fast mission for en tredjestat eller gruppe af stater opholder sig i en kontraherende stat, og som ikke i nogen af de kontraherende stater er undergivet de samme forpligtelser med hensyn til beskatning af hele deres indkomst som personer, der er hjemmehørende i disse stater.

Artikel 29

Territorial udvidelse

- 1. Denne overenskomst kan enten i sin helhed eller med de nødvendige ændringer udvides til ethvert område i de kontraherende stater, som særlig er holdt udenfor denne overenskomsts anvendelse, eller til enhver stat eller ethvert område, for hvis internationale forbindelser nogen af de kontraherende stater er ansvarlig, og som påligner skatter af væsentlig samme art, som de skatter, overenskomsten finder anvendelse på. Enhver sådan udvidelse skal have virkning fra sådan dato og være undergivet sådanne ændringer og betingelser, herunder betingelser vedrørende opsigelse, som måtte blive fastsat og aftalt mellem de kontraherende stater i noter, der skal udveksles ad diplomatisk vej eller på enhver anden måde, der er i overensstemmelse med deres forfatningsmæssige regler.
- 2 Medmindre de kontraherende stater har aftalt andet, skal opsigelsen af overenskomsten af en af dem i henhold til artikel 32 også på den måde, som er angivet i nævnte artikel bringe anvendelsen af overenskomsten til ophør på enhver del af de kontraherende staters område eller på enhver stat eller ethvert område, hvortil den er blevet udvidet i henhold til denne artikel.

Forskellige bestemmelser

- Bestemmelserne i denne overenskomst skal ikke på nogen måde anses for at begrænse nogen undtagelse, fritagelse, fradrag, credit eller anden lempelse, der nu eller senere indrømmes i henhold til en kontraherende stats lovgivning ved fastsættelsen af den skat, der pålægges af denne stat.
- 2. Intet i overenskomsten skal anses for at hindre en kontraherende stat i at pålægge skat på beløb, der medregnes i indkomsten for en person, der er hjemmehørende i denne stat, vedrørende et interessentskab, en fond (trust) eller et kontrolleret udenlandsk datterselskab, i hvilket eller i hvilken denne person har en andel.
- 3. Uanset bestemmelseme i artikel 10 skal udbytter, der hidrorer fra en kontraherende stat, og som betales til en organisation, som var stiftet og udelukkende drives i den anden kontraherende stat for at administrere eller udrede ydelser under en eller flere ordninger vedrørende pension, fratrædelse eller andre personalegoder, være fritaget for skat i den førstnævnte stat forudsat:
 - a) at organisationen er den retmæssige ejer af de aktier hvoraf udbyttet er betalt, at den besidder disse aktier i investeringsøjemed og at den generelt er skattefritaget i den anden kontraherende stat; og
 - at organisationen ikke ejer, hverken direkte eller indirekte, mere end 5 pct. af aktiekapitalen eller 5 pct. af stemmeværdien i det selskab, som udbetaler udbyttet; og
 - at selskabets aktieklasse, hvoraf udbyttet er udbetalt, regelmæssigt handles på en godkendt aktiebørs.
- 4. Ved anvendelsen af stykke 3 betyder udtrykket "godkendt aktiebørs":
 - i tilfælde hvor udbyttet hidrører fra Canada, en canadisk aktiebørs som foreskrevet i indkomstskatteloven;
 - b) i tilfælde hvor udbyttet hidrører fra Danmark, Københavns Fondsbørs, og

- enhver anden aktiebørs, som man bliver enige om i skrivelser udvekslet mellem de kontraherende staters kompetente myndigheder.
- 5. For så vidt angår artikel XXII, stk. 3, (konsultationer) i GATS-aftalen (General Agreement on Trade in Services), er de kontraherende stater enige om, at uanset det nævnte stykke skal enhver uoverensstemmelse mellem dem om, hvorvidt en forholdsregel falder inden for rækkevidden af denne overenskomst, kun kunne indbringes for GATS-rådet (Council for Trade in Services), som det er muligt efter det nævnte stykke, med samtykke af begge kontraherende stater. Enhver tvivl om fortolkningen af nærværende stykke skal løses efter fremgangsmåden i artikel 25, stk. 4, eller, hvis dette ikke er muligt, efter enhver anden fremgangsmåde, som de kontraherende stater måtte blive enige om.

VII Slutbestemmelser

Artikel'31

Ikrafttræden

- De kontraherende staters regeringer skal give hinanden underretning om, at de forfatningsmæssige betingelser for denne overenskomsts ikrafttræden er blevet opfyldt.
- Overenskomsten skal træde i kraft på datoen for den seneste af de i stykke I
 omhandlede underretninger, og dens bestemmelser skal have virkning:
 - med hensyn til skat der er tilbageholdt ved kilden af beløb, der er betalt til eller godskrevet ikke-hjemmehørende personer den 1. januar eller senere i det kalenderår, der følger nærmest efter det år, i hvilket overenskomsten træder i kraft;
 - b) med hensyn til andre skatter, for så vidt angår Canada i skatteår, og for så vidt angår Danmark i indkomstår, der begynder den 1. januar eller senere i det kalenderår, der følger nærmest efter det år, i hvilket overenskomsten træder i kraft.
- 3. Bestemmelserne i overenskomsten af 30. september 1955 mellem Regeringen i Canada og Regeringen i Kongeriget Danmark til undgåelse af dobbeltbeskatning og forhindring af beskatningsunddragelse for så vidt angår indkomstskat, som ændret ved Tillægsoverenskomsten af 27. november 1964 (herefter omtalt som "1955-overenskomsten") skal ophøre at have virkning:

- a) med hensyn til skat, der er tilbageholdt ved kilden af beløb, der er udbetalt til eller godskrevet ikke-hjemmehørende personer den 1. januar eller senere i det kalenderår, der følger nærmest efter det år, i hvilket overenskomsten træder i kraft; og
- b) med hensyn til andre skatter, for så vidt angår Canada i skatteår, og for så vidt angår Danmark i indkomstår, der begynder den i. januar eller senere i det kalenderår, der følger nærmest efter det år, i hvilket overenskomsten træder i kraft.
- 4. Uanset bestemmelserne i stykke 3 skal i tilfælde, hvor enhver større skattelempelse ville være opnået i henhold til bestemmelserne i 1955-overenskomsten, enhver sådan bestemmelse som førnævnt fortsat have virkning:
 - a) med hensyn til skat, der er tilbageholdt ved kilden, af beløb, der er betalt til eller godskrevet ikke-hjemmehørende personer den sidste dag eller tidligere i det kalenderår, der følger nærmest efter det år, i hvilket overenskomsten træder i kraft, og
 - b) med hensyn til andre skatter:
 - for så vidt angår Canada, for skatteår, der slutter den sidste dag eller tidligere i det kalenderår, der følger nærmest efter det år, i hvilket overenskomsten træder i kraft;
 - (ii) for så vidt angår Danmark, for indkomstår der slutter den sidste dag eller tidligere i det andet kalenderår, der følger nærmest efter det år, i hvilket overenskomsten træder i kraft.
- 5. Aftalen af 18. juni 1929 mellem Canada og Danmark om gensidig fritagelse for indkomstskat af fortjeneste, indvundet ved skibsfart, ophører at have virkning fra den dato, hvor denne overenskomst træder i kraft.

Opsigelse

Denne overenskomst skal have virkning på ubestemt tid, men enhver af de kontraherende stater kan den 30. juni eller tidligere i ethvert kalenderår efter det år, i hvilket den er trådt i kraft, ad diplomatisk vej give den anden kontraherende stat en skriftlig meddelelse om opsigelse; i så fald skal overenskomsten ophøre at have virkning:

- med hensyn til skat, der er tilbageholdt ved kilden, af belob, der er betalt til eller godskrevet ikke-hjemmehorende personer den 1. januar eller senere i det kalenderår, der folger nærmest efter det år, i hvilket opsigelsen er givet; og
- b) med hensyn til andre skatter for så vidt angår Canada for skatteår, og for så vidt angår Danmark for indkomstår, der begynder den 1. januar eller senere i det kalenderår, der følger nærmest efter det år, i hvilket opsigelsen er givet.

TIL BEKRÆFTELSE HERAF har de undertegnede, dertil behørigt befuldmægtigede, underskrevet denne overenskomst.

For Regeringen i

For regeringen i

Kongeriget Danmark

Canada

PROTOKOL

Ved underskrivelsen af overenskomsten mellem Regeringen i Kongeriget Danmark og Regeringen i Canada til undgåelse af dobbeltbeskatning og forhindring af skatteunddragelse for så vidt angår indkomst- og formueskatter er underskriverne blevet enige om, at følgende bestemmelser skal udgøre en integrerende del af overenskomsten.

- 1 Vedrorende anvendelsen af overenskomstens artikel 3, stykke 1, litra i), og artikel 8, skal udtrykkene "transport med et skib" eller "skibsfartsvirksomhed", betyde drift af et skib, således at hver rejse opgøres for sig.
- 2. For så vidt angår Artikel 23, stykke 1, litra c), i overenskomsten omfatter udtrykket "Danmark" Gronland. Canada kan imidlertid, uanset bestemmelserne i overenskomstens artikel 32, den 30. juni eller tidligere i ethvert kalenderår give Danmark meddelelse om opsigelse af den foregående sætning, og i så fald skal den foregående sætning ophore at have virkning for skatteår, som begynder den 1. januar eller senere i det kalenderår, som følger nærmest efter det år, i hvilket opsigelsen er givet.
- 3. Artikel 26 i overenskomsten er blevet udvidet til at gælde for Grønland.
- For så vidt angår artikel 26 skal udtrykket "Kongeriget Danmark" og "Danmark" også gælde for Gronland, hvis ikke andet fremgår af sammenhængen.
- De skatter, som i medfør af denne protokol er omfattet af artikel 26 i overenskomsten, skal indbefatte følgende skatter, som opkræves i Grønland: indkomst-, selskabs- og udbytteskatter til Landskassen og kommunerne.
- Udtrykket "kompetent myndighed" betyder for så vidt angår Grønland, Grønlands
 Hjemmestyre eller den myndighed, som på Hjemmestyrets vegne er blevet befuldmægtiget til at behandle spørgsmål vedrørende overenskomsten.
- Denne protokol skal træde i kraft på og have virkning fra den samme dato som overenskomsten.

TIL BEKRÆFTELSE HERAF har de undertegnede, dertil behørigt befuldmægtigede, underskrevet denne protokol.

UDFÆRDIGET i to eksemplarer i den på dansk, engelsk og ransk, idet hver tekst har lige gyldighed. For Regeringen i Canada

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF DENMARK

FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION

AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION

WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF DENMARK,

DESIRING to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

HAVE AGREED as follows:

1. SCOPE OF THE CONVENTION

ARTICLE 1

Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

Taxes Covered

- This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of each Contracting State and in the case of Denmark its political subdivisions and local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.
- There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

- 3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:
 - (a) in the case of Canada:

the taxes imposed by the Government of Canada under the Income Tax Act, (hereinafter referred to as "Canadian tax");

- (b) in the case of Denmark:
 - 1. the income tax to the State (indkomstskatten til staten);
 - the municipal income tax (den kommunale indkomstskat);
 - the income tax to the county municipalities (den amtskommunale indkomstskat);
 - the church tax (kirkeskatten);
 - 5. the tax on dividends (udbytteskatten);
 - 6. the tax on interest (renteskatten);
 - 7. the tax on royalties (royaltyskatten);
 - taxes imposed under the Hydrocarbon Tax Act (skatter i henhold til kulbrinteskatteloven); and
 - the capital tax to the State (formueskatten til staten),

(hereinafter referred to as "Danish tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

II. DEFINITIONS

ARTICLE 3

General Definitions

For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

- (a) (i) the term "Canada" used in a geographical sense, means the territory of Canada, including,
 - any area beyond the territorial sea of Canada which, in accordance with international law and the laws of Canada, is an area in respect of which Canada may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources; and

- (II) the sea and airspace above every area referred to in clause (1) in respect of any activity carried on in connection with the exploration for or the exploitation of the natural resources referred to therein:
- (ii) the term "Denmark" means the Kingdom of Denmark including any area outside the territorial sea of Denmark which in accordance with international law has been or may hereafter be designated under Danish laws as an area within which Denmark may exercise sovereign rights for the purpose of exploring and exploiting the natural resources of the seabed, its subsoil and the superjacent waters and the airspace above those waters and with regard to other activities for the economic exploitation and exploration of the area; the term does not comprise the Faroe Islands and Greenland;
- (b) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean, as the context requires, Canada or Denmark;
- (c) the term "person" includes an individual, a company, an estate and any other body of persons, and in the case of Canada the term also includes a trust:
- the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
- (e) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- (f) the term "competent authority" means:
 - in the case of Canada, the Minister of National Revenue or his authorized representative,
 - in the case of Denmark, the Minister for Taxation or his authorized representative;
- (g) the term "tax" means Canadian tax or Danish tax, as the context requires;
- (h) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - any legal person, partnership and association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;
- (i) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State.

As regards the application of the Convention by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies.

Resident

- 1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature. The term also includes a Contracting State itself, a political subdivision, a local authority and a statutory body thereof. The term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.
- Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:
 - (a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
 - (b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;
 - (c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national:
 - (d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
- Where by reason of the provisions of paragraph 1 a company is a resident of both Contracting States, then its status shall be determined as follows:
 - it shall be deemed to be a resident only of the State in which it is incorporated;
 - (b) if it is incorporated in neither of the States, it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.
- 4. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual or a company is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Convention to such person. In the absence of such agreement, such person shall not be entitled to claim any relief or exemption from tax provided by the Convention.

ARTICLE 5

Permanent Establishment

 For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

- 2. The term "permanent establishment" includes especially:
 - (a) a place of management;
 - (b) a branch;
 - (c) an office;
 - (d) a factory;
 - (e) a workshop; and
 - a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.
- A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than twelve months.
- 4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
 - the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise:
 - the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or for collecting information, for the enterprise;
 - the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
 - (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.
- 5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts on behalf of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.
- 6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

III. TAXATION OF INCOME

ARTICLE 6

Income from Immovable Property

- Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
- 2. For the purposes of this Convention, the term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated and shall include any option or similar right in respect thereof. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property, rights to explore for or to exploit mineral deposits, sources and other natural resources and rights to amounts computed by reference to the amount or value of production from such resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.
- The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct
 use, letting, or use in any other form of immovable property and to income or
 profits from the alienation of such property.
- 4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7

Business Profits

- The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that
 State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State
 through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on
 or has carried on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be
 taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that
 permanent establishment.
- Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

- 3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed those deductible expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses, whether incurred in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.
- 4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.
- No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
- For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the
 permanent establishment shall be determined by the same method year by year
 unless there is good and sufficient reason to the contrary.
- Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Shipping and Air Transport

- Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.
- Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the use or maintenance of containers (including trailers, barges, and related equipment for the transport of containers) used for the transport in international traffic of goods or merchandise shall be taxable only in that State.
- Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 and of Article 7, profits
 derived from the operation of ships used principally to transport passengers or
 goods exclusively between places in a Contracting State may be taxed in that
 State.
- With respect to profits derived by the Danish, Norwegian and Swedish air transport consortium, known as the Scandinavian Airlines System (SAS), the provisions of paragraphs 1 and 2 shall apply only to such part of the profits as corresponds to the shareholding in the consortium held by Det Danske Luftfartselskab (DDL), the Danish partner of Scandinavian Airlines System (SAS).
- 5. The provisions of paragraphs 1, 2, 3 and 4, shall also apply to profits referred to in those paragraphs derived by an enterprise of a Contracting State or by SAS from its participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Associated Enterprises

Where:

- an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any income or profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the income or profits of that enterprise and taxed accordingly.

- Where a Contracting State includes in the income or profits of an enterprise of that State and taxes accordingly income or profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the income or profits so included are income or profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged therein on that income or those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention.
- 3. A Contracting State shall not change the income or profits of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after six years from the end of the year in which the income or profits which would be subject to such change would have accrued to an enterprise of that State.
- The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

ARTICLE 10

Dividends

- Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
- 2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:
 - (a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

- (b) notwithstanding the provisions of subparagraph a), 10 per cent of the gross amount of the dividends if the dividends are paid by a nonresident owned investment corporation that is a resident of Canada to a beneficial owner that is a resident of Denmark and that holds directly or indirectly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends; and
- (c) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

- 3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.
- 4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
- 5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.
- 6. Notwithstanding any provision of this Convention, a company which is a resident of a Contracting State and which has a permanent establishment in the other Contracting State shall, in accordance with the provisions of the law of that other State, remain subject to the additional tax on companies other than corporations of that other State, but the rate of such tax shall not exceed 5 per cent.

ARTICLE 11

Interest

- Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
- However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it
 arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the
 interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not
 exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

- Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contacting State who is the beneficial owner thereof shall be taxable only in that other State to the extent that such interest:
 - (a) is a penalty charge for late payment;
 - is paid by the central bank of a Contracting State to the central bank of the other Contracting State;
 - (c) is paid with respect to indebtedness in connection with the sale on credit by a resident of that other State of any equipment, merchandise or services, except where the sale or indebtedness was made between associated enterprises within the meaning of Article 9, paragraph 1 a) or b); or
 - (d) is paid to a person which was constituted and is operated exclusively to administer or provide benefits under one or more pension, retirement or other employee benefits plans provided that:
 - (i) such person is generally exempt from tax in the other State; and
 - the interest is not derived from carrying on a trade or business or from a related person.
- Notwithstanding the provisions of paragraph 2,
 - interest arising in a Contracting State and paid in respect of indebtedness of the government of that Contracting State or of a political subdivision or local authority thereof shall, provided that the interest is beneficially owned by a resident of the other Contracting State, be taxable only in that other State;
 - (b) interest arising in Denmark and paid to a resident of Canada shall be taxable only in Canada if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by the Export Development Corporation; and
 - (c) interest arising in Canada and paid to a resident of Denmark shall be taxable only in Denmark if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by the Eksportkreditraadet or by such lending institution as is specified and agreed in letters exchanged between the Contracting States.
- 5. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from money lent by the laws of the State in which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in Article 10.
- 6. The provisions of paragraphs 1, 2, 3 and 4 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

- 7. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.
- 8. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Royalties

- Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
- However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which
 they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner
 of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged
 shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.
- Notwithstanding the provisions of paragraph 2.
 - (a) copyright royalties and other like payments in respect of the production or reproduction of any literary, dramatic, musical or artistic work (but not including royalties in respect of motion picture films nor royalties in respect of works on film or videotape or other means of reproduction for use in connection with television broadcasting); and
 - royalties for the use of, or the right to use, computer software or any
 patent or for information concerning industrial, commercial or scientific
 experiences (but not including any such information provided under a
 rental or franchise agreement),

arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is the beneficial owner thereof shall be taxable only in that other State.

4. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright, patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience, and includes payments of any kind in respect of motion picture films and works on film or videotape or other means of reproduction for use in connection with television.

- 5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
- 6. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.
- 7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Capital Gains

- Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
- 2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base may be taxed in that other State.
- Gains from the alienation of ships or aircraft operated by an enterprise of a
 Contracting State in international traffic and movable property pertaining to the
 operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.
- 4. Gains derived directly or indirectly by a resident of a Contracting State from the alienation of shares of a company which is a resident of the other Contracting State and of which the first-mentioned resident owns at least 25 per cent of the value of the capital stock, or, in the case of Canada, of an interest in a partnership or trust established under the law of that other State and of which the first-mentioned resident's total interest was at least 25 per cent of the value of all such interests, may be taxed in that other State if at least 50 per cent of the value of the share or interest, as the case may be, is derived from immovable property situated in that other State.

- Gains from the alienation of any property, other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.
- 6. The provisions of paragraph 5 shall not affect the right of either of the Contracting States to levy, according to its law, a tax on gains from the alienation of any property derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and has been a resident of the first-mentioned State at any time during the six years immediately preceding the alienation of the property.

Independent Personal Services

- Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in
 respect of professional services or other activities of an independent character
 shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available
 to him in the other Contracting State for the purpose of performing his
 activities. If he has or had such a fixed base, the income may be taxed in the
 other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.
- The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15

Dependent Personal Services

- Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
- Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the calendar year concerned, and
 - the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
 - (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.
- Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State in international traffic may be taxed in that State.

4. Where a resident of Denmark derives remuneration in respect of an employment exercised aboard an aircraft operated in international traffic by the Scandinavian Airlines System (SAS) consortium, such remuneration shall be taxable only in Denmark.

ARTICLE 16

Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State, may be taxed in that other State.

ARTICLE 17

Artistes and Sportsmen

- Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
- 2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.
- 3. The provisions of paragraph 2 shall not apply if it is established that neither the entertainer or the sportsman nor persons related thereto, participate directly or indirectly in the profits of the person referred to in that paragraph.

ARTICLE 18

Pensions

- Pensions and social security payments, arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in the State in which they arise.
- Alimony and other similar payments arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is subject to tax therein in respect thereof, shall be taxable only in that other State.

ARTICLE 19

Government Service

 (a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

- (b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
- The provisions of Articles 15 and 16 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Students

Payments which a student, apprentice or business trainee who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 21

Other Income

- Subject to the provisions of paragraph 2, items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.
- 2. However, if such income is derived by a resident of a Contracting State from sources in the other Contracting State, such income may also be taxed in the State in which it arises, and according to the law of that State. Where such income is income from an estate or a trust, other than a trust to which contributions were deductible, the tax so charged shall, provided that the income is taxable in the Contracting State in which the beneficial owner is a resident, not exceed 15 per cent of the gross amount of the income.

IV. TAXATION OF CAPITAL

ARTICLE 22

Capital

 Capital represented by immovable property owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

- 2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.
- Capital represented by ships and aircraft operated by an enterprise of a
 Contracting State in international traffic and by movable property pertaining to
 the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State.
- All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

V. METHODS FOR PREVENTION OF DOUBLE TAXATION

ARTICLE 23

Elimination of Double Taxation

- In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:
 - (a) Subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions -- which shall not affect the general principle hereof -- and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in Denmark on profits, income or gains arising in Denmark shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains.
 - (b) Where a resident of Denmark derives a gain, referred to in paragraph 6 of Article 13, which may be taxed in Canada, Canada shall, subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions which shall not affect the general principle hereof allow as a deduction from any tax payable by that person in respect of such gain, an amount equal to the tax paid in Denmark on that gain.
 - (c) Subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the taxation of income from a foreign affiliate and to any subsequent modification of those provisions -- which shall not affect the general principle hereof -- for the purpose of computing Canadian tax, a company which is a resident of Canada shall be allowed to deduct in computing its taxable income any dividend received by it out of the exempt surplus of a foreign affiliate which is a resident of Denmark.
 - (d) Where in accordance with any provision of the Convention income derived or capital owned by a resident of Canada is exempt from tax in Canada, Canada may nevertheless, in calculating the amount of tax on other income or capital, take into account the exempted income or capital.

The terms "foreign affiliate" and "exempt surplus" shall have the meaning which they have under the Income Tax Act of Canada.

- 2. In the case of Denmark, double taxation shall be avoided as follows:
 - (a) Subject to the provisions of subparagraph c), where a resident of Denmark derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention may be taxed in Canada, Denmark shall allow:
 - as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the income tax paid in Canada;
 - as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid in Canada.
 - (b) Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Canada.
 - (c) Where a resident of Denmark derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, shall be taxable only in Canada, Denmark may include this income or capital in the tax base, but shall allow as a deduction from the income tax or capital tax that part of the income tax or capital tax, which is attributable, as the case may be, to the income derived from or the capital owned in Canada.
- For the purposes of this Article, profits, income or gains of a resident of a
 Contracting State which may be taxed in the other Contracting State in
 accordance with this Convention shall be deemed to arise from sources in that
 other State.

VI. SPECIAL PROVISIONS

ARTICLE 24

Non-Discrimination

- Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting
 State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or
 more burdensome than the taxation and connected requirements to which
 nationals of that other State in the same circumstances are or may be
 subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1,
 also apply to individuals who are not residents on one or both of the
 Contracting States.
- 2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

- 3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 8 of Article 11, or paragraph 7 of Article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purposes of determining the taxable profits of the first-mentioned resident, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purposes of determining the taxable capital of the first-mentioned resident, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.
- 4. The provisions of paragraph 3 shall not affect the operation of any provision of the taxation laws of a Contracting State:
 - relating to the deductibility of interest and which is in force on the date
 of signature of this Convention (including any subsequent modification
 of such provisions that does not change the general nature thereof); or
 - (b) adopted after such date by a Contracting State and which is designed to ensure that a person who is not a resident of that State does not enjoy, under the laws of that State, a tax treatment that is more favourable than that enjoyed by residents of that State.
- 5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.
- In this Article, the term "taxation" means taxes which are the subject of this Convention.

Mutual Agreement Procedure

- Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national, an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation.
- 2. The competent authority referred to in paragraph 1 shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention.

- 3. A Contracting State shall not, after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after six years from the end of the taxable period in which the income concerned has accrued, increase the tax base of a resident of either of the Contracting States by including therein items of income which have also been charged to tax in the other Contracting State. This paragraph shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.
- 4. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.
- The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Exchange of Information

- 1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for tax purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.
- In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:
 - to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;
 - to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
 - (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Activities in Connection with Preliminary Surveys. Exploration or Extraction of Hydrocarbons

- Notwithstanding the provisions of Article 5 and Article 14, a person who is a
 resident of a Contracting State and carries on activities in connection with
 preliminary surveys, exploration or extraction of hydrocarbons situated in the
 other Contracting State shall be deemed to be carrying on in respect of those
 activities a business in that other Contracting State through a permanent
 establishment or fixed base situated therein.
- 2. The provisions or paragraph I shall not apply where the activities are carried on for a period or periods not exceeding 30 days in the aggregate in any 12 month period. However, for the purpose of this paragraph, activities carried on by an enterprise related to another enterprise within the meaning of Article 9 shall be regarded as carried on by the enterprise to which it is related if the activities in question are substantially the same as those carried on by the last-mentioned enterprise.
- 3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, drilling rig activities carried on off-shore constitutes a permanent establishment only if the activities are carried on for a period or periods exceeding 90 days in the aggregate in any 12 month period. However, for the purpose of this paragraph activities carried on by an enterprise related to another enterprise within the meaning of Article 9 shall be regarded as carried on by the enterprise to which it is related if the activities in question are substantially the same as those carried on by the last-mentioned enterprise.
- 4. Notwithstanding the provisions of Article 13, a capital gain on drilling rigs used for activities mentioned in paragraph 3 which is deemed to be derived by a resident of a Contracting State when the rig activities cease to be subject to tax in the other Contracting State shall be exempt from tax in that other State.

ARTICLE 28

Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

- Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic mission or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.
- 2. Notwithstanding Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State which is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed for the purposes of the Convention to be a resident of the sending State if he is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on his total income as are residents of that sending State.
- 3. The Convention shall not apply to International Organizations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State or group of States, being present in a Contracting State and who are not liable in either Contracting State to the same obligations in relation to tax on their total income as are residents thereof.

Territorial Extension

- 1. This Convention may be extended, either in its entirety or with any necessary modifications to any part of the territory of the Contracting States which is specifically excluded from the application of the Convention or to any State or territory for whose international relations either of the Contracting States is responsible, which imposes taxes substantially similar in character to those to which the Convention applies. Any such extension shall take effect from such date and subject to such modifications and conditions, including conditions as to termination, as may be specified and agreed between the Contracting States in notes to be exchanged through diplomatic channels or in any other manner in accordance with their constitutional procedures.
- 2. Unless otherwise agreed by both Contracting States, the termination of the Convention by one of them under Article 32 shall also terminate, in the manner provided for in that Article, the application of the Convention to any part of the territory of the Contracting States or to any State or territory to which it has been extended under this Article.

ARTICLE 30

Miscellaneous Rules

- The provisions of this Convention shall not be construed to restrict in any
 manner any exclusion, exemption, deduction, credit or other allowance now or
 hereafter accorded by the laws of a Contracting State in the determination of
 the tax imposed by that State.
- Nothing in the Convention shall be construed as preventing a Contracting State
 from imposing a tax on amounts included in the income of a resident of that
 State with respect to a partnership, trust or controlled foreign affiliate, in
 which he has an interest.
- 3. Notwithstanding the provisions of Article 10, dividends arising in a Contracting State and paid to an organisation that was constituted and is operated in the other Contracting State exclusively to administer or provide benefits under one or more pension, retirement or other employee benefits plans shall be exempt from tax in the first-mentioned State provided that:
 - the organisation is the beneficial owner of the shares on which the dividends are paid, holds those shares as an investment and is generally exempt from tax in the other State;
 - the organisation does not own directly or indirectly more than 5 per cent of the capital or 5 per cent of the voting stock of the company paying the dividends; and
 - (c) the class of shares of the company on which the dividends are paid is regularly traded on an approved stock exchange.
- 4. For the purposes of paragraph 3, the term "approved stock exchange" means:
 - in the case of dividends arising in Canada, a Canadian stock exchange prescribed for the purposes of the *Income Tax Act*;
 - in the case of dividends arising in Denmark, the Copenhagen stock exchange; and

- (c) any other stock exchange agreed in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States.
- 5. For the purposes of paragraph 3 of Article XXII (Consultation) of the General Agreement on Trade in Services, the Contracting States agree that, notwithstanding that paragraph, any dispute between them as to whether a measure falls within the scope of this Convention may be brought before the Council for Trade in Services, as provided by that paragraph, only with the consent of both Contracting States. Any doubt as to the interpretation of this paragraph shall be resolved under paragraph 4 of Article 25 or, failing agreement under that procedure, pursuant to any other procedure agreed to by both Contracting States.

VII. FINAL PROVISIONS

ARTICLE 31

Entry into Force

- The Governments of the Contracting States shall notify to each other that the
 constitutional requirements for the entry into force of this Convention have
 been complied with.
- The Convention shall enter into force on the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect:
 - in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after 1st January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force; and
 - (b) in respect of other taxes for taxation years in the case of Canada and for income years in the case of Denmark beginning on or after 1st January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force.
- 3. The provisions of the Agreement of 30th September, 1955 between the Government of Canada and the Government of the Kingdom of Denmark for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income, as modified by the Supplementary Convention of 27th November, 1964 (hereinafter referred to as "the 1955 Agreement") shall cease to have effect:
 - in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after 1st January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force; and
 - (b) in respect of other taxes for taxation years in the case of Canada and for income years in the case of Denmark beginning on or after 1st January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force.
- 4. Notwithstanding the provisions of paragraph 3, where any greater relief from tax would have been afforded by the provisions of the 1955 Agreement, any such provision as aforesaid shall continue to have effect:
 - (a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or before the last day of the calendar year next following that in which the Convention enters into force; and

- (b) in respect of other taxes:
 - in the case of Canada, for taxation years ending on or before the last day of the calendar year next following that in which the Convention enters into force;
 - (ii) in the case of Denmark, for income years ending on or before the last day of the second calendar year next following that in which the Convention enters into force.
- The Agreement dated 18th June, 1929, between Canada and Denmark providing for the reciprocal exemption from income tax on earnings derived from the operation of ships is terminated on the date on which this Convention enters into force.

Termination

This Convention shall continue in effect indefinitely but either Contracting State may, on or before June 30 in any calendar year after the year of its entry into force, give to the other Contracting State a notice of termination in writing through diplomatic channels; in such event, the Convention shall cease to have effect:

- (a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after 1st January in the calendar year next following that in which the notice is given; and
- (b) in respect of other taxes for taxation years beginning in the case of Canada and for income years in the case of Denmark beginning on or after 1st January in the calendar year next following that in which notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Convention.

DONE in duplicate at Copenhagen, this 1721 day of day of 1997, in the English, French and Danish languages, each version being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF CANADA

FOR THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF DENMARK

PROTOCOL*

At the moment of signing the Convention for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion With Respect to Taxes on Income and on Capital between the Government of Canada and the Government of the Kingdom of Denmark, the signatories have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Convention:

- As regards the application of subparagraph i) of paragraph I of Article 3 and
 of Article 8 of the Convention, the terms "transport by a ship" or "operation
 of ships" means the operation of a ship on a voyage by voyage basis.
- For the purposes of subparagraph c) of paragraph 1 of Article 23 of the Convention, the term "Denmark" includes Greenland. However, notwithstanding the provisions of Article 32 of the Convention, Canada may, on or before June 30 in any calendar year, give to Denmark notice of termination of the preceding sentence and in such event the preceding sentence shall cease to have effect for taxation years beginning on or after 1st January of the calendar year next following that in which the notice is given.
- 3. Article 26 of the Convention has been extended to apply to Greenland.
- As far as Article 26 is concerned, the terms "the Kingdom of Denmark" and Denmark" shall also apply to Greenland unless the context otherwise equires.
- 5. The taxes which in pursuance of this Protocol are the subject of Article 26 of the Convention shall include the following taxes which are levied in Grenland: the provincial and communal income tax, the provincial and comfunal corporation tax and the provincial and communal taxes on dividends (indh. mst., selskabs- og udbytteskatter til landskassen og kommunerne).
- 6. The term "competent authority" means in the case of Greenland the Greenland to call overnment or the authority which on behalf of the Local Government in the peer authorized to handle questions with reference to the Convention.
- This late of shall enter into force on and have effect from the same date as the Constraint.

IN WITNESS WHERE the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at Copen me, this 17th day of September 1997, in the English, French and which languages, each version being equally authentic.

FOR THE GOVERNI OF CANADA FOR THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF DENMARK

^{*} Published as submitted - Publié tel que soumis.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU DANEMARK
EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS
ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE
D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU DANEMARK,

DÉSIREUX de conclure une Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

SONT CONVENUS des dispositions suivantes:

I. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

ARTICLE PREMIER

Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

ARTICLE 2

Impôts visés

- La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte de chacun des États contractants et, en ce qui concerne le Danemark, ses subdivisions politiques et ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.
- 2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.

- 3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :
 - a) en ce qui concerne le Canada :

les impôts qui sont perçus par le Gouvernement du Canada en vertu de la Loi de l'impôt sur le revenu, (ci-après dénommés -impôt canadien-);

- b) en ce qui concerne le Danemark :
 - 1. l'impôt sur le revenu à l'État (indkomstskatten til staten);
 - 2. l'impôt municipal sur le revenu (den kommunale indkomstskat);
 - l'impôt départemental sur le revenu (den amtskommunale indkomstskat);
 - l'impôt ecclésiastique (kirkeskatten);
 - l'impôt sur les dividendes (udbytteskatten);
 - l'impôt sur les intérêts (renteskatten);
 - 7. l'impôt sur les redevances (royaltyskatten);
 - les impôts perçus en vertu de la Loi de l'impôt sur l'hydrocarbure (skatter i henhold til kulbrinteskatteloven); et
 - 9. l'impôt sur la fortune à l'État (formueskatten til staten),

(ci-après dénommés «impôt danois»).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

II. DÉFINITIONS

ARTICLE 3

Définitions générales

- Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:
 - i) le terme «Canada», employé dans un sens géographique, désigne le territoire du Canada, y compris:
 - toute région située au-delà des mers territoriales du Canada qui, conformément au droit international et en vertu des lois du Canada, est une région à l'intérieur de laquelle le Canada peut exercer des droits à l'égard du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles: et

- les mers et l'espace aérien au-dessus de la région visée à la clause (I), à l'égard de toute activité poursuivie en rapport avec l'exploration ou l'exploitation des ressources naturelles qui y sont visées;
- ii) le terme «Danemark», désigne le Royaume du Danemark, y compris toute région située à l'extérieur de la mer territoriale du Danemark qui, conformément au droit international, a été ou peut être par la suite désignée en vertu des lois danoises comme étant une région à l'intérieur de laquelle le Danemark peut exercer des droits souverains aux fins d'explorer et d'exploiter les ressources naturelles du sol marin, de son sous-sol et des eaux sus-jacentes et de l'espace aérien situé au-dessus de ces eaux et en ce qui a trait aux autres activités pour l'exploitation et l'exploration économique de la région; le terme ne comprend pas les Îles Féroé et le Groenland;
- les expressions «un État contractant» et «l'autre État contractant» désignent, suivant le contexte, le Canada ou le Danemark;
- le terme «personne» comprend les personnes physiques, les sociétés, les successions et tous autres groupements de personnes et, en ce qui concerne le Canada, le terme comprend également les fiducies;
- d) le terme «société» désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;
- e) les expressions «entreprise d'un État contractant» et «entreprise de l'autre État contractant» désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;
- f) l'expression «autorité compétente» désigne:
 - en ce qui concerne le Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé;
 - ii) en ce qui concerne le Danemark, le ministre des Impôts ou son représentant autorisé;
- g) le terme «impôt» désigne, suivant le contexte, l'impôt canadien ou l'impôt danois;
- h) le terme «national» désigne:
 - toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant;
 - toute personne morale, société de personnes et association constituées conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;
- i) l'expression «trafic international» désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant.

 Pour l'application de la Convention par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention.

ARTICLE 4

Résident

- 1. Au sens de la présente Convention, l'expression «résident d'un État contractant» désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue. L'expression comprend également un État contractant lui-même, ses subdivisions politiques, ses collectivités locales et ses personnes morales de droit public. L'expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État.
- Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:
 - a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
 - si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;
 - si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité;
 - d) si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.
- Lorsque, selon les dispositions du paragraphe l, une société est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:
 - a) elle est considérée comme un résident seulement de l'État dans lequel elle est incorporée;
 - si elle n'est incorporée dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où se trouve son siège de direction effective.

4. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique ou une société est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de la Convention à ladite personne. À défaut d'un tel accord, cette personne n'a pas droit de réclamer les avantages ou exonérations d'impôt prévus par la Convention.

ARTICLE 5

Établissement stable

- Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.
- 2. L'expression «établissement stable» comprend notamment:
 - a) un siège de direction;
 - b) une succursale;
 - c) un bureau;
 - d) une usine;
 - e) un atelier; et
 - f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.
- Un chantier de construction ou de montage ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse douze mois.
- Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas «établissement stable» si:
 - a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
 - des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
 - des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
 - une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;
 - e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
 - f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

- 5. Nonobstant les dispositions des paragraphes I et 2, lorsqu'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats pour le compte de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.
- 6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.
- 7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

III. IMPOSITION DES REVENUS

ARTICLE 6

Revenus immobiliers

- Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.
- 2. Au sens de la présente Convention, l'expression «biens immobiliers» a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés et comprend une option ou droit semblable y relatif. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers, les droits d'exploration ou d'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles et les droits à des montants calculés par rapport à la quantité ou à la valeur de la production de ces ressources; les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.
- 3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers et aux revenus ou bénéfices provenant de l'aliénation de tels biens.
- 4. Les dispositions des paragraphes I et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Bénéfices des entreprises

- Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.
- 2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.
- 3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses déductibles qui sont exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.
- 4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.
- Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.
- 6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.
- Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

ARTICLE 8

Navigation maritime et aérienne

- Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.
- 2. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'utilisation ou l'entretien de conteneurs (y compris les remorques, les barges et les équipements connexes pour le transport de conteneurs) utilisés pour le transport, en trafic international, de biens ou de marchandises ne sont imposables que dans cet État.

- 3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 et celles de l'article 7, les bénéfices provenant de l'exploitation de navires utilisés principalement pour transporter des passagers ou des biens exclusivement entre des points situés dans un État contractant sont imposables dans cet État.
- 4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent, en ce qui concerne les bénéfices réalisés par le consortium des transporteurs aériens danois, norvégiens et suédois, connu sous le nom de Scandinavian Airlines System (SAS), uniquement à la fraction des bénéfices qui correspond à la participation détenue dans le consortium par Det Danske Luftfartselskab (DDL), le partenaire danois de Scandinavian Airlines System (SAS).
- 5. Les dispositions des paragraphes 1, 2, 3 et 4 s'appliquent aussi aux bénéfices visés auxdits paragraphes qu'une entreprise d'un État contractant ou SAS tire de sa participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Entreprises associées

1. Lorsque:

- a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que
- les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les revenus ou bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les revenus ou bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

- 2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les revenus ou bénéfices d'une entreprise de cet État et impose en conséquence des revenus ou bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les revenus ou bénéfices ainsi inclus sont des revenus ou bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces revenus ou sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention.
- 3. Un État contractant ne rectifiera pas les revenus ou bénéfices d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe l'après l'expiration des délais prévus par sa législation nationale et, en tout cas, après l'expiration de six ans à dater de la fin de l'année au cours de laquelle les revenus ou bénéfices qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient été réalisés par une entreprise de cet État.
- Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

Dividendes

- Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
- 2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:
 - 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;
 - b) nonobstant les dispositions de l'alinéa a), 10 pour cent du montant brut des dividendes si ceux-ci sont payés par une société qui est une société de placements appartenant à des non résidents et qui est un résident du Canada à un résident du Danemark qui détient directement ou indirectement au moins 25 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes et qui en est le bénéficiaire effectif; et
 - c) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

- 3. Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.
- 4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.
- 5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.
- 6. Nonobstant toute disposition de la présente Convention, une société qui est un résident d'un État contractant et qui dispose d'un un établissement stable dans l'autre État contractant demeure assujettie, conformément à la législation de cet autre État, à l'impôt supplémentaire sur les sociétés autres que les corporations de cet autre État, mais étant entendu que le taux de cet impôt n'excède pas 5 pour cent.

Intérêts

- Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
- Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.
- 3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant qui en est le bénéficiaire effectif ne sont imposables que dans cet autre État dans la mesure où ces intérêts :
 - a) sont des pénalisations pour paiement tardif;
 - sont payés par la banque centrale d'un État contractant à la banque centrale de l'autre État contractant; ou
 - c) sont payés au titre d'une dette résultant de la vente à crédit par un résident de cet autre État d'un équipement ou de marchandises quelconque ou de services, sauf lorsque la vente a lieu entre des entreprises associées au sens de l'article 9, paragraphe 1 a) ou 1 b); ou
 - d) sont payés à une personne qui a été constituée et est exploitée exclusivement aux fins d'administrer ou de fournir des prestations en vertu d'un ou de plusieurs régimes de pension, de retraite ou d'autres prestations aux employés, pourvu que:
 - cette personne soit généralement exonérée d'impôt dans l'autre État; et
 - les intérêts ne proviennent pas de l'exercice d'une activité industrielle ou commerciale ou d'une personne qui lui est liée.
- 4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2:
 - a) les intérêts provenant d'un État contractant et payés sur une dette du gouvernement de cet État ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ne sont imposables que dans l'autre État contractant pourvu qu'un résident de cet autre État en soit le bénéficiaire effectif;
 - les intérêts provenant du Danemark et payés à un résident du Canada ne sont imposables qu'au Canada s'ils sont payés en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par la Société pour l'expansion des exportations;
 - c) les intérêts provenant du Canada et payés à un résident du Danemark ne sont imposables qu'au Danemark s'ils sont payés en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par l'Eksportkreditraadet ou par toute institution de prêts désignée et acceptée par échange de lettres entre les États contractants.

- 5. Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi, que tous autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus de sommes prêtées par la législation de l'État d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme «intérêts» ne comprend pas les revenus visés à l'article 10.
- 6. Les dispositions des paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.
- 7. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.
- 8. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède, pour quelque raison que ce soit, celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Redevances

- Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
- 2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.
- Nonobstant les dispositions du paragraphe 2,
 - a) les redevances à titre de droits d'auteur et autres rémunérations similaires concernant la production ou la reproduction d'une oeuvre littéraire, dramatique, musicale ou autre oeuvre artistique (à l'exclusion des redevances concernant les films cinématographiques et des redevances concernant les oeuvres enregistrées sur films ou bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télédiffusion); et

 les redevances pour l'usage, ou la concession de l'usage, de logiciels d'ordinateurs ou d'un brevet ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique (à l'exclusion de toute information fournie dans le cadre d'un contrat de location ou de franchisage),

provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant qui en est le bénéficiaire effectif, ne sont imposables que dans cet autre État.

- 4. Le terme «redevances» employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique; ce terme comprend aussi les rémunérations de toute nature concernant les films cinématographiques et les oeuvres enregistrées sur films, bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télévision.
- 5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.
- 6. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.
- 7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède, pour quelque raison que ce soit, celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

ARTICLE 13

Gains en capital

 Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

- 2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation globale de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.
- Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéroness exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéroness ne sont imposables que dans cet État.
- 4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire directement ou indirectement de l'aliénation d'actions d'une société qui est un résident de l'autre État contractant et dans laquelle il détient au moins 25 pour cent de la valeur du capital-actions, ou, dans le cas du Canada, d'un intérêt dans une société de personnes ou une fiducie constituée en vertu de la législation de cet autre État dans laquelle sa participation totale est d'au moins 25 pour cent de la valeur de toutes les participations dans cette société de personnes ou fiducie, sont imposables dans cet autre État si au moins 50 pour cent de la valeur des actions ou de la participation, suivant les cas, est tirée de biens immobiliers situés dans cet autre État.
- Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.
- 6. Les dispositions du paragraphe 5 ne portent pas atteinte au droit de chacun des États contractants de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'un bien et réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre État contractant et qui a été un résident du premier État à un moment quelconque au cours des six années précédant immédiatement l'aliénation du bien.

Professions indépendantes

- 1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que cette personne ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Si elle dispose, ou a disposé, d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.
- L'expression *profession libérale* comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Professions dépendantes

- 1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.
- Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si:
 - a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans l'année civile considérée,
 - les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État, et
 - la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.
- Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.
- Lorsqu'un résident du Danemark tire des rémunérations au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un aéronef exploité en trafic international par le consortium Scandinavian Airlines System (SAS), ces rémunérations ne sont imposables qu'au Danemark.

ARTICLE 16

Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

ARTICLE 17

Artistes et sportifs

 Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

- 2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.
- Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas s'il est établi que ni l'artiste du spectacle ou le sportif, ni des personnes qui lui sont associées, ne participent directement ou indirectement aux bénéfices de la personne visée audit paragraphe.

Pensions

- Les pensions et les paiement de sécurité sociale provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans l'État d'où ils proviennent.
- Les pensions alimentaires et autres paiements semblables provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant qui y est assujetti à l'impôt à l'égard de ceux-ci, ne sont imposables que dans cet autre État.

ARTICLE 19

Fonctions publiques

- a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.
 - b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :
 - i) possède la nationalité de cet État, ou
 - n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.
- 2. Les dispositions des articles 15 et 16 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Étudiants

Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

ARTICLE 21

Autres revenus

- Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.
- 2. Toutefois, si ces revenus perçus par un résident d'un État contractant proviennent de sources situées dans l'autre État contractant, ils sont aussi imposables dans l'État d'où ils proviennent et selon la législation de cet État. Lorsque ces revenus sont des revenus provenant d'une succession ou d'une fiducie, autre qu'une fiducie qui a reçu des contributions pour lesquelles une déduction a été accordée, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut du revenu pourvu que celui-ci soit imposable dans l'État contractant dont le bénéficiaire effectif est un résident.

IV. IMPOSITION DE LA FORTUNE

ARTICLE 22

Fortune

- La fortune constituée par des biens immobiliers que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.
- 2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.
- La fortune constituée par des navires et des aéroness exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant, ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires et aéroness, n'est imposable que dans cet État.
- Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

V. DISPOSITIONS PRÉVENTIVES DE LA DOUBLE IMPOSITION

ARTICLE 23

Élimination de la double imposition

- En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante :
 - a) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dû au Danemark à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant du Danemark est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains;
 - b) lorsqu'un résident du Danemark réalise un gain visé au paragraphe 6 de l'article 13 qui est imposable au Canada, le Canada, sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, portera en déduction de l'impôt exigible de cette personne à raison de ce gain un montant égal à l'impôt payé au Danemark à raison du même gain;
 - c) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imposition des revenus provenant d'une société étrangère affiliée et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, une société qui est un résident du Canada peut, aux fins de l'impôt canadien, déduire lors du calcul de son revenu imposable tout dividende reçu qui provient du surplus exonéré d'une société étrangère affiliée qui est un résident du Danemark;
 - d) lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident du Canada reçoit ou la fortune qu'il possède sont exemptés d'impôts au Canada, le Canada peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur les autres revenus ou de la fortune, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.

Les expressions «société étrangère affiliée» et «surplus exonéré» ont le sens que leur attribue la Loi de l'impôt sur le revenu du Canada.

- En ce qui concerne le Danemark, la double imposition est évitée de la façon suivante:
 - sous réserve des dispositions de l'alinéa c), lorsqu'un résident du Danemark reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables au Canada, le Danemark accorde:
 - sur l'impôt qu'il perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé au Canada;

- sur l'impôt qu'il perçoit sur la fortune de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur la fortune payé au Canada;
- dans l'un ou l'autre cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, calculé avant déduction, correspondant selon le cas aux revenus ou à la fortune imposables au Canada;
- c) lorsqu'un résident du Danemark reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, ne sont imposables qu'au Canada, le Danemark peut inclure ces revenus ou cette fortune dans la base imposable mais déduit de l'impôt qu'il perçoit sur les revenus ou sur la fortune la fraction de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune. correspondant selon le cas, aux revenus reçus du Canada ou à la fortune possédée au Canada.
- Pour l'application du présent article, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident d'un État contractant qui sont imposables dans l'autre État contractant conformément à la présente Convention, sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre État.

VI. DISPOSITIONS SPÉCIALES

ARTICLE 24

Non-discrimination

- 1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes physiques qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.
- 2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.
- À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 8 de l'article 11 ou du paragraphe 7 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables du premier résident dans le mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'un résident d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable du premier résident, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

- Les dispositions du paragraphe 3 ne portent pas atteinte à l'application d'une disposition quelconque de la législation fiscale d'un État contractant:
 - a) concernant la déduction des intérêts, qui est en vigueur à la date de signature de la présente Convention (y compris toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en change pas le caractère général);
 - adoptée après cette date par un État contractant et qui vise à s'assurer qu'une personne qui n'est pas un résident de cet État ne bénéficie pas, en vertu de la législation de cet État, d'un traitement fiscal plus favorable que celui dont bénéficient les résidents de cet État.
- 5. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.
- Le terme «imposition» désigne, dans le présent article, les impôts visés par la présente Convention.

Procédure amiable

- 1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, adresser à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité, une demande écrite et motivée de révision de cette imposition.
- 2. L'autorité compétente visée au paragraphe 1 s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.
- 3. Un État contractant n'augmente pas la base imposable d'un résident de l'un ou l'autre État contractant en y incluant des éléments de revenu qui ont déjà été imposés dans l'autre État contractant, après l'expiration des délais prévus par son droit interne et, en tout cas, après l'expiration de six ans à dater de la fin de la période imposable au cours de laquelle les revenus en cause ont été réalisés. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.
- 4. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

 Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

ARTICLE 26

Échange de renseignements

- 1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article l. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à des fins d'imposition. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.
- Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation:
 - de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
 - de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant:
 - de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

ARTICLE 27

Activités dans le cadre des études préliminaires, de l'exploration ou de l'extraction des hydrocarbures

- 1. Nonobstant les dispositions de l'article 5 et de l'article 14, une personne qui est un résident d'un État contractant et qui exerce des activités dans le cadre des études préliminaires, de l'exploration ou de l'extraction d'hydrocarbures situés dans l'autre État contractant est considérée comme exerçant, en ce qui a trait à ces activités, une activité industrielle ou commerciale dans cet autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable ou d'une base fixe qui y est situé.
- 2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque les activités sont exercées pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 30 jours au cours de toute période de 12 mois. Toutefois, les activités exercées par une entreprise liée à une autre entreprise au sens de l'article 9 sont considérées, au sens du présent paragraphe, comme étant exercées par l'entreprise à laquelle elle eşt liée, si les activités en question sont substantiellement les mêmes que celles exercées par cette demière entreprise.

- 3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les activités d'une tour de forage exercées en mer ne constituent un établissement stable que si les activités sont exercées pendant une période ou des périodes excédant au total 90 jours au cours de toute période de 12 mois. Toutefois, les activités exercées par une entreprise liée à une autre entreprise au sens de l'article 9 sont considérées, au sens du présent paragraphe, comme étant exercées par l'entreprise à laquelle elle est liée, si les activités en question sont substantiellement les mêmes que celles exercées par cette dernière entreprise.
- 4. Nonobstant les dispositions de l'article 13, un gain en capital sur une tour de forage utilisée pour les activités mentionnées au paragraphe 3, qu'un résident d'un État contractant est considéré tirer lorsque les activités de la tour cessent d'être assujetties à l'impôt dans l'autre État contractant, est exonéré d'impôt dans cet autre État.

Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

- Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.
- 2. Nonobstant l'article 4, une personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État contractant qui est situé dans l'autre État contractant ou dans un État tiers est considérée, aux fins de la Convention, comme un résident de l'État accréditant à condition qu'elle soit soumise dans l'État accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu, que les résidents de cet État.
- 3. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État tiers ou d'un groupe d'États, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un État contractant et ne sont pas soumis dans l'un ou l'autre État contractant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble du revenu, que les résidents desdits États.

ARTICLE 29

Extension territoriale

1. La présente Conventions peut être étendue, telle quelle ou avec les modifications nécessaires, à toute partie du territoire des États contractants qui est spécifiquement exclue du champ d'application de la Convention ou à tout État ou territoire dont l'un des États contractants assume les relations internationales, qui perçoit des impôts de nature analogue à ceux auxquels s'applique la Convention. Une telle extension prend effet à partir de la date, avec les modifications et dans les conditions, y compris les conditions relatives à la cessation d'application, qui sont fixées d'un commun accord entre les États contractants par échange de notes diplomatiques ou selon toute autre procédure conforme à leurs dispositions constitutionnelles.

2. À moins que les deux États contractants n'en soient convenus autrement, la dénonciation de la Convention par l'un d'eux en vertu de l'article 32 mettra aussi fin, dans les conditions prévues à cet article, à l'application de la Convention à toute partie du territoire des États contractants ou à tout État ou territoire auquel elle a été étendue conformément au présent article.

ARTICLE 30

Dispositions diverses

- Les dispositions de la présente Convention ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les abattements, exonérations, déductions, crédits ou autres allégements qui sont ou seront accordés par la législation d'un État contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet État.
- 2. Aucune disposition de la Convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident de cet État à l'égard d'une société de personnes, une fiducie ou une société étrangère affiliée contrôlée dans laquelle il possède une participation.
- 3. Nonobstant les dispositions de l'article 10, les dividendes provenant d'un État contractant et payés à un organisme qui a été constitué et est géré dans l'autre État contractant exclusivement aux fins d'administrer des fonds ou de verser des prestations en vertu d'un ou de plusieurs régimes de pension, de retraite ou d'autres prestations aux employés est exonéré d'impôt dans le premier État pourvu que :
 - a) l'organisme soit le bénéficiaire effectif des actions sur lesquelles les dividendes sont payés, détienne ces actions en tant qu'investissement et soit généralement exonéré d'impôt dans l'autre État;
 - l'organisme ne détienne directement ou indirectement plus de 5 pour cent du capital ou plus de 5 pour cent des droits de vote de la société qui paie les dividendes; et
 - la catégorie des actions de la société sur lesquels les dividendes sont payés est régulièrement transigée sur une bourse de valeurs approuvée.
- Aux fins du paragraphe 3, l'expression "bourse de valeurs approuvées" désigne :
 - en ce qui concerne les dividendes provenant du Canada, une bourse de valeurs canadienne prescrite aux fins de la Loi de l'impôt sur le revenu;
 - en ce qui concerne les dividendes provenant du Danemark, la bourse de valeurs de Copenhague; et
 - toute autre bourse de valeurs agréée par échange de lettres entre les autorités compétentes des État contractants.
- 5. Au fins du paragraphe 3 de l'article XXII (Consultation) de l'Accord général sur le commerce des services, les États contractants conviennent que, nonobstant les dispositions de ce paragraphe, tout désaccord entre eux sur la question de savoir si une mesure relève de la présente Convention ne peut être porté devant le Conseil du commerce des services comme le prévoit ce paragraphe, qu'avec le consentement des deux États contractants. Toute incertitude quant à l'interprétation du présent paragraphe doit être résolue.

conformément au paragraphe 4 de l'article 25, ou à défaut, selon toute autre procédure convenue entre les deux États contractants.

VII. DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 31

Entrée en vigueur

- Les Gouvernements des États contractants se notifieront l'un l'autre que les procédures constitutionnelles requises pour la mise en vigueur de la présente Convention ont été complétées.
- La Convention entrera en vigueur à la date de la dernière des notifications visées au paragraphe 1 et ses seront applicables:
 - à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du le janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle où la Convention est entrée en vigueur; et
 - b) à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition dans le cas du Canada et toute année de revenu dans le cas du Danemark commençant à partir du l'ajanvier de l'année civile qui suit immédiatement celle où la Convention est entrée en vigueur.
- 3. Les dispositions de l'Accord du 30 septembre 1955 entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Royaume du Danemark pour éviter les doubles impositions et prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, tel que modifié par la Convention supplémentaire du 27 novembre 1964 (ci-après dénommé «Accord de 1955») cesseront d'avoir effet:
 - à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du le janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle où la Convention est entrée en vigueur; et
 - b) à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition dans le cas du Canada et toute année de revenu dans le cas du Danemark commençant à partir du l'ijanvier de l'année civile qui suit immédiatement celle où la Convention est entrée en vigueur.
- Nonobstant les dispositions du paragraphe 3, dans le cas où une disposition quelconque de l'Accord de 1955 accorderait un allégement plus favorable, ladite disposition continuerait d'avoir effet:
 - à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit le ou avant le dernier jour de l'année civile qui suit immédiatement celle où la Convention est entrée en vigueur; et
 - b) à l'égard des autres impôts,
 - en ce qui concerne le Canada, pour toute année d'imposition se terminant le ou avant le dernier jour de l'année civile qui suit immédiatement celle où la Convention est entrée en vigueur;

- ii) en ce qui concerne le Danemark, pour toute année de revenu se terminant le ou avant le dernier jour de la deuxième année civile qui suit celle où la Convention est entrée en vigueur.
- L'Accord du 18 juin 1929 entre le Canada et le Danemark portant l'exonération réciproque d'impôts sur les recettes provenant de l'exploitation de navires est abrogé au moment de l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Dénonciation

La présente Convention restera indéfiniment en vigueur, mais chacun des États contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile postérieure à l'année de son entrée en vigueur, donner par la voie diplomatique un avis de dénonciation écrit à l'autre État contractant; dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable:

- à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du 1" janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle où l'avis est donné; et
- b) à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition dans le cas du Canada et pour toute année de revenu dans le cas du Danemark commençant à partir du 1" janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle où l'avis est donné.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à Copenhagen, ce /7 jour de septembre 1997, en langues française, anglaise et danoise, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA POUR LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU DANEMARK

PROTOCOLE

Au moment de la signature de la Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement du Royaume du Danemark, les signataires sont convenus que les dispositions suivantes forment une partie intégrante de la Convention:

- En ce qui concerne l'application de l'alinéa i) du paragraphe 1 de l'article 3 et l'article 8 de la Convention, les expressions «transport effectué par un navire» ou «exploitation de navires» désignent l'exploitation voyage par voyage d'un navire.
- 2. Au sens de l'alinéa c) du paragraphe 1 de l'article 23 de la Convention, le terme "Danemark" comprend le Groenland. Toutefois, nonobstant les dispositions de l'article 32 de la Convention, le Canada pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile, donner au Danemark un avis de dénonciation de la phrase précédente; dans ce cas, la phrase précédente cessera d'être applicable pour toute année d'imposition commençant à partir du 1" janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle où l'avis est donné.
- 3. L'article 26 de la Convention a été étendu afin de s'appliquer au Groenland.
- En ce qui concerne l'article 26, l'expression "le Royaume du Danemark" et le terme «Danemark» s'appliquent aussi au Groenland à moins que le contexte ne l'exige autrement.
- 5. Les impôts qui conformément au présent Protocole font l'objet de l'article 26 de la Convention comprennent les impôts suivants qui sont perçus au Groenland: l'impôt provincial et communal sur le revenu, l'impôt provincial et communal sur les sociétés et l'impôt provincial et communal sur les dividendes (indkomst-, selskabs- og udbytteskatter til landskassen og kommunerne).
- L'expression «autorité compétente» désigne, en ce qui concerne le Groenland, le Gouvernement local du Groenland ou l'autorité qui a été désignée, au nom du Gouvernement local, à traiter des questions qui concernent la Convention.
- Le présent Protocole entrera en vigueur et sera applicable à partir de la même date que la Convention.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Protocole.

FAIT en double exemplaire à Copenhagen, ce 17° jour de septembre 1997, en langues française, anglaise et danoise, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA POUR LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU DANEMARK

Carsten Kal.

No. 53211

Canada and Iceland

Audiovisual Co-production Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Iceland (with annex). Washington, 15 October 1997

Entry into force: provisionally on 15 October 1997 by signature and definitively on 2 February 1998 by notification, in accordance with article 18

Authentic texts: English, French and Icelandic

Registration with the Secretariat of the United Nations: Canada, 10 December 2015

Canada et Islande

Accord de coproduction audiovisuelle entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République d'Islande (avec annexe). Washington, 15 octobre 1997

Entrée en vigueur : provisoirement le 15 octobre 1997 par signature et définitivement le 2 février 1998 par notification, conformément à l'article 18

Textes authentiques: anglais, français et islandais

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 10 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AUDIOVISUAL CO-PRODUCTION AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ICELAND

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ICELAND (hereinafter referred to as the "Parties"),

CONSIDERING that it is desirable to establish a framework for audiovisual relations and particularly for film, television and video co-productions;

CONSCIOUS that quality co-productions can contribute to the further expansion of the film, television and video production and distribution industries of both countries as well as to the development of their cultural and economic exchanges;

CONVINCED that these exchanges will contribute to the enhancement of relations between the two countries;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

- For the purpose of this Agreement, an "audiovisual co-production" is a
 project, irrespective of length, including animation and documentary
 productions, produced either on film, videotape or videodisc, or in any other
 format hitherto unknown, for exploitation in theatres, on television,
 videocassette, videodisc or by any other form of distribution. New forms of
 audiovisual production and distribution will be included in the present
 agreement by an exchange of notes.
- Co-productions undertaken under the present Agreement must be approved by the following authorities, referred to hereinafter as the "competent authorities":

In Canada:

the Minister of Canadian Heritage; and

In Iceland:

the Minister of Education

 Every co-production proposed under this Agreement shall be produced and distributed in accordance with the national legislation and regulations in force in Canada and in Iceland; 4. Every co-production produced under this Agreement shall be considered to be a national production for all purposes by and in each of the two countries. Accordingly, each such co-production shall be fully entitled to take advantage of all benefits currently available to the film and video industries or those that may hereafter be decreed in each country. These benefits, however, accrue solely to the producer of the country which grants them.

ARTICLE 2

The benefits of the provisions of this Agreement apply only to co-productions undertaken by producers who have good technical organization, sound financial backing and recognized professional standing.

ARTICLE 3

- The proportion of the respective contributions of the co-producers of the two countries may vary from twenty (20%) to eighty per cent (80%) of the budget for each co-production.
- Each co-producer shall be required to make an effective technical and creative contribution. In principle, this contribution shall be in proportion to his investment.

ARTICLE 4

- The producers, writers and directors of co-productions, as well as the technicians, performers and other production personnel participating in such co-productions, must be Canadian or Icelandic citizens, or permanent residents of Canada or of Iceland.
- Should the co-production so require, the participation of performers other than
 those provided for in the first paragraph may be permitted, subject to approval
 by the competent authorities of both countries.

ARTICLE 5

- Live action shooting and animation works such as storyboards, layout, key animation, in-betweening and voice recording must, in principle, be carried out either in Canada or in Iceland.
- Location shooting, exterior or interior, in a country not participating in the coproduction may, however, be authorized, if the script or the action so requires
 and if technicians from Canada and Iceland take part in the shooting.
- The laboratory work shall be done either in Canada or in Iceland, unless it is
 technically impossible to do so, in which case the laboratory work in a country
 not participating in the co-production may be authorized by the competent
 authorities of both countries.

ARTICLE 6

 The competent authorities of both countries also look favourably upon coproductions undertaken by producers of Canada, Iceland and any country to which Canada or Iceland is linked by an Official Co-Production Agreement.

- The proportion of any minority contribution in any multi-party co-production shall be not less than twenty per cent (20%).
- Each minority co-producer in such co-production shall be obliged to make an
 effective technical and creative contribution.

- The original sound track of each co-production shall be made in either English, French or Icelandic. Shooting in any two, or in all, of these languages is permitted. Dialogue in other languages may be included in the co-production as the script requires.
- The dubbing or subtitling of each co-production into French and English, or
 into Icelandic shall be carried out respectively in Canada or in Iceland. Any
 departures from this principle must be approved by the competent authorities
 of both countries.

ARTICLE 8

- Except as provided in the following paragraph, no fewer than two copies of
 the final production and reproduction materials used in the production shall be
 made for all co-productions. Each co-producer shall be the owner of one copy
 of the production and reproduction materials and shall be entitled to use it, in
 accordance with the terms and conditions agreed upon by the co-producers, to
 make the necessary reproductions. Moreover, each co-producer shall have
 access to the original production material in accordance with those terms and
 conditions.
- 2. At the request of both co-producers and subject to the approval of the competent authorities in both countries, only one copy of the final production and reproduction material need be made for those productions which are qualified as low budget productions by the competent authorities. In such cases, the material will be kept in the country of the majority co-producer. The minority co-producer will have access to the material at all times to make the necessary reproductions, in accordance with the terms and conditions agreed upon by the co-producers.

ARTICLE 9

Subject to their legislation and regulations in force, the Parties shall:

- (a) facilitate the entry into and temporary residence in their respective territories of the creative and technical personnel and the performers engaged by the coproducer of the other country for the purpose of the co-production; and
- (b) similarly permit the temporary entry and re-export of any equipment necessary for the purpose of the co-production.

ARTICLE 10

The sharing of revenues by the co-producers should, in principle, be proportional to their respective contributions to the production financing and be subject to approval by the competent authorities of both countries.

Approval of a co-production proposal by the competent authorities of both countries does not constitute a commitment to either or both of the co-producers that governmental authorities will grant a licence to show the co-production.

ARTICLE 12

- Where a co-production is exported to a country that has quota regulations, it shall be included either in the quota of the country:
 - (a) of the majority co-producer;
 - that has the best opportunity of arranging for its export, if the respective contributions of the co-producers are equal; or
 - (c) of which the director is a national, if any difficulties arise with the application of sub-paragraphs (a) and (b) hereof.
- 2. Notwithstanding paragraph 1, in the event that one of the co-producing countries enjoys unrestricted entry of its films into a country that has quota regulations, a co-production undertaken under this Agreement shall be as entitled as any other national production of that country to unrestricted entry into the importing country if that country so agrees.

ARTICLE 13

- A co-production shall, when shown, be identified as a "Canada-Iceland Coproduction" or "Iceland-Canada Co-production" according to the origin of the majority co-producer or in accordance with an agreement between coproducers.
- Such identification shall appear in the credits, in all commercial advertising and promotional material and whenever this co-production is shown and shall be given equal treatment by each Party.

ARTICLE 14

In the event of presentation at international film festivals, and unless the coproducers agree otherwise, a co-production shall be entered by the country of the majority co-producer or, in the event of equal financial participation of the coproducers, by the country of which the director is a national.

ARTICLE 15

The competent authorities of both countries have jointly established the rules of procedure for co-productions taking into account the legislation and regulations in force in Canada and in Iceland. These rules of procedure are attached to the present Agreement.

No restrictions shall be placed on the import, distribution and exhibition of Icelandic film, television and video productions in Canada or that of Canadian film, television and video productions in Iceland other than those contained in the legislation and regulations in force in each of the two countries.

ARTICLE 17

- During the term of the present Agreement, an overall balance shall be aimed for with respect to financial participation as well as creative personnel; technicians, performers, and facilities (studio and laboratory), taking into account the respective characteristics of each country.
- The competent authorities of both countries shall examine the terms of
 implementation of this Agreement as necessary in order to resolve any
 difficulties arising from its application. They shall, as needed, recommend
 possible amendments with a view to developing film and video co-operation in
 the best interests of both countries.
- 3. A Joint Commission is established to look after the implementation of this Agreement. The Joint Commission shall examine if this balance has been achieved and, in case of the contrary, shall determine the measures deemed necessary to establish such a balance. A meeting of the Joint Commission shall take place as required and it shall meet alternately in the two countries. It may be convened for extraordinary sessions at the request of one or both competent authorities, particularly in the case of major amendments to the legislation or the regulations governing the film, television and video industries in one country or the other, or where application of this Agreement presents serious difficulties. The Joint Commission shall meet within six (6) months following its convocation by one of the Parties.

- The present Agreement shall be applied provisionally from the date of its signature. It shall come into force when each Party has informed the other that its internal ratification procedures have been completed.
- It shall be valid for a period of five (5) years from the date of its entry into
 force; a tacit renewal of the Agreement for like periods shall take place unless
 one or the other Party gives written notice of termination six (6) months beofre
 the expiry date.
- 3. Co-productions which have been approved by the competent authorities and which are in progress at the time of notice of termination of this Agreement by either Party, shall continue to benefit fully until completion from the provisions of this Agreement. After expiry or termination of this Agreement, its terms shall continue to apply to the division of revenues from completed co-productions.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at ω ASH/NSTON, D.C., this 15th day of October 1997, in the English, French and Icelandic languages, each version being equally authentic.

THE GOVERNMENT OF CANADA

Raymond Chritisa

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ICELAND

mylened kgm

395

ANNEX

RULES OF PROCEDURE

Application for benefits under this Agreement for any co-production must be made simultaneously to both authorities at least thirty (30) days before shooting begins. The competent authority of the Party of which the majority co-producer is a national shall communicate its proposal to the other competent authority within twenty (20) days of the submission of the complete documentation as described below. The competent authority of the Party of which the minority co-producer is a national shall thereupon communicate its decision within twenty (20) days.

Documentation submitted in support of an application shall consist of the following items, drafted in English or French in the case of Canada and in Icelandic in the case of Iceland:

- The final script;
- Documentary proof that the copyright for the co-production has been legally acquired;
- A copy of the co-production contract signed by the two co-producers;

The contract shall include:

- 1. the title of the co-production;
- the name of the author of the script, or that of the adaptor if it is drawn from a literary source;
- the name of the director (a substitution clause is permitted to provide for his replacement if necessary);
- the budget;
- 5. the financing plan;
- a clause establishing the sharing of revenues, markets, media or a combination of these;
- 7. a clause detailing the respective shares of the co-producers in any over or underexpenditure, which shares shall in principle be proportional to their respective contributions, although the minority co-producer's share in any overexpenditure may be limited to a lower percentage or to a fixed amount providing that the minimum proportion permitted under Article VI of the Agreement is respected;
- a clause recognizing that admission to benefits under this
 Agreement does not constitute a commitment that governmental
 authorities in either country will grant a licence to permit public
 exhibition of the co-production;
- 9. a clause prescribing the measures to be taken where:
 - (a) after full consideration of the case, the competent authorities in either country refuse to grant the benefits applied for;

- the competent authorities prohibit the exhibition of the co-production in either country or its export to a third country;
- (c) either party fails to fulfill its commitments;
- 10. the period when shooting is to begin;
- a clause stipulating that the majority co-producer shall take out an insurance policy covering at least "all production risks" and "all original material production risks";
- a clause providing for the sharing of the ownership of copyright on a basis which is proportionate to the respective contributions of the co-producers;
- IV. The distribution contract, where this has already been signed;
- A list of the creative and technical personnel indicating their nationalities and, in the case of performers, the roles they are to play;
- VI. The production schedule;
- VII. The detailed budget identifying the expenses to be incurred by each coproducer; and
- VIII. The Synopsis.

The competent authorities of the two Parties can demand any further documents and all other additional information deemed necessary.

In principle, the final shooting script (including the dialogue) should be submitted to the competent authorities prior to the commencement of shooting.

Amendments, including the replacement of a co-producer, may be made in the original contract, but they must be submitted for approval by the competent authorities of both Parties before the co-production is finished. The replacement of a co-producer may be allowed only in exceptional cases and for reasons satisfactory to both the competent authorities.

The competent authorities will keep each other informed of their decisions.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD DE COPRODUCTION AUDIOVISUELLE

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ISLANDE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ISLANDE (ci-après appelés «les parties»),

CONSIDÉRANT qu'il est souhaitable d'établir un cadre pour le développement de leurs relations dans le domaine de l'audiovisuel, et plus particulièrement en ce qui concerne les coproductions cinématographiques, télévisuelles et vidéo;

CONSCIENTS de la contribution que des coproductions de qualité peuvent apporter à l'expansion de leurs industries de la production et de la distribution cinématographiques, télévisuelles et vidéo, ainsi qu'à l'accroissement de leurs échanges culturels et économiques;

CONVAINCUS que ces échanges contribueront au resserrement des relations entre les deux pays,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

- 1. Aux fins du présent Accord, le terme «coproduction audiovisuelle» désigne un projet de toute durée, y compris les oeuvres d'animation et les documentaires produits sur film, bande vidéo ou vidéodisque ou sur tout autre support encore inconnu, à des fins d'exploitation dans les salles de cinéma, à la télévision, sur vidéocassette, sur vidéodisque ou selon tout autre mode de diffusion. Toutes nouvelles formes de production et de diffusion audiovisuelles seront incluses dans le présent Accord par un échange de notes.
- Les oeuvres réalisées en coproduction en vertu du présent Accord doivent être approuvées par les autorités suivantes, ci-après appelées les «autorités compétentes»:

au Canada:

le ministre du Patrimoine canadien;

en Islande:

le ministre de l'Éducation.

 Toutes les coproductions proposées en vertu du présent Accord doivent être produites et distribuées conformément aux lois et aux règlements nationaux en vigueur au Canada et en Islande; 4. Toutes les oeuvres réalisées en coproduction en vertu du présent Accord sont considérées à toutes fins utiles comme des productions nationales par et en chacun des deux pays. Par conséquent, elles jouissent de plein droit de tous les avantages qui résultent des dispositions relatives aux industries du film et de la vidéo qui sont en vigueur ou qui pourraient être édictées dans chaque pays. Ces avantages sont acquis seulement au producteur du pays qui les accorde.

ARTICLE 2

Les avantages découlant du présent Accord s'appliquent uniquement aux coproductions entreprises par des producteurs ayant une bonne organisation technique, un solide soutien financier et une expérience professionnelle reconnue.

ARTICLE 3

- La proportion des apports respectifs des coproducteurs des parties peut varier de vingt (20) à quatre-vingt (80) pour cent du budget de chaque coproduction.
- Chaque coproducteur doit apporter une contribution technique et artistique effective. En principe, la contribution de chacun doit être proportionnelle à son investissement.

ARTICLE 4

- Les producteurs, scénaristes et réalisateurs des coproductions, ainsi que les techniciens, interprètes et autres membres du personnel participant à la coproduction doivent être des citoyens ou des résidents permanents du Canada ou de l'Islande.
- La participation d'interprètes autres que ceux visés au paragraphe 1 peut être admise, compte tenu des exigences de la coproduction, sous réserve de l'approbation des autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE 5

- La prise de vues en direct et les travaux d'animation tels que le scénariomaquette, la maquette définitive, l'animation-clé, l'intervalle et l'enregistrement des voix, doivent en principe s'effectuer au Canada ou en Islande.
- Le tournage en décors naturels, extérieurs ou intérieurs, dans un pays qui ne participe pas à la coproduction, peut être autorisé si le scénario ou l'action l'exige et si des techniciens du Canada et de l'Islande participent au tournage.
- Le travail de laboratoire s'effectue au Canada ou en Islande, sauf si cela s'avère techniquement impossible, auquel cas les autorités compétentes des deux pays peuvent accepter que ce travail soit fait dans un pays ne participant pas à la coproduction.

- Les autorités compétentes des deux pays considèrent aussi favorablement la réalisation de coproductions entre le Canada, l'Islande et tout pays avec lequel l'une ou l'autre des deux parties est liée par un accord officiel de coproduction.
- Aucune participation minoritaire à une coproduction multipartite ne doit être inférieure à vingt pour cent (20 p. 100) du budget.
- Chaque coproducteur minoritaire doit apporter une contribution technique et artistique effective.

ARTICLE 7

- La bande sonore originale de chaque coproduction doit être en anglais, en français ou en islandais. Il est permis de tourner dans une combinaison de deux ou de la totalité de ces langues. Si le scénario l'exige, des dialogues dans d'autres langues peuvent être inclus dans la coproduction.
- Chaque coproduction est doublée ou sous-titrée en français, en anglais ou en islandais au Canada ou en Islande, selon le cas. Toute dérogation à ce principe doit être approuvée par les autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE 8

- Sauf dans les cas prévus au paragraphe qui suit, chaque oeuvre réalisée en coproduction doit comporter, en deux exemplaires au moins, le matériel de production et de reproduction final employé pour la production. Chaque coproducteur est propriétaire d'un exemplaire de ce matériel et a le droit de l'utiliser pour en tirer les reproductions nécessaires, conformément aux conditions convenues entre les coproducteurs. De plus, chaque coproducteur a le droit d'accès au matériel de production original, conformément aux conditions précitées.
- À la demande des deux coproducteurs et sous réserve de l'approbation des autorités compétentes des deux pays, un seul exemplaire du matériel de production et de reproduction final est produit dans le cas des œuvres qualifiées de productions à faible budget par les autorités compétentes. Le matériel est alors conservé dans le pays du coproducteur majoritaire. Le coproducteur minoritaire y a accès en tout temps pour en tirer les reproductions nécessaires, conformément aux conditions convenues entre les coproducteurs.

ARTICLE 9

Sous réserve de ses lois et règlements en vigueur, chaque partie:

- facilite l'entrée et le séjour sur son territoire du personnel technique et artistique et des interprètes engagés par le coproducteur de l'autre pays pour les besoins de la coproduction; et
- b) permet l'admission temporaire et la réexportation de tout équipement nécessaire à la coproduction.

La répartition des recettes entre les coproducteurs doit en principe être proportionnelle à la participation financière de chacun et soumise à l'approbation des autorités compétentes des deux pays.

ARTICLE 11

L'approbation d'un projet de coproduction par les autorités compétentes des deux pays n'engage aucune d'entre elles à garantir aux coproducteurs l'octroi d'un permis d'exploitation de l'oeuvre réalisée.

ARTICLE 12

- Dans le cas où une oeuvre réalisée en coproduction est exportée vers un pays où l'importation de telles oeuvres est contingentée, celle-ci est imputée au contingent de la partie:
 - a) dont la participation est majoritaire;
 - ayant les meilleures possibilités d'exportation, si la contribution des deux pays est égale;
 - dont le réalisateur est ressortissant, si l'application des alinéas a) et b) pose des difficultés.
- 2. Par dérogation au paragraphe 1, si l'un des pays coproducteurs peut faire entrer librement ses films dans le pays importateur, les oeuvres réalisées en coproduction en vertu de cet Accord bénéficient de plein droit de cette possibilité, au même titre que les autres productions nationales du pays coproducteur en question, si ce dernier y accorde son consentement.

ARTICLE 13

- Les coproductions doivent être présentées avec la mention « coproduction canado-islandaise » ou « coproduction islando-canadienne », selon le pays dont la participation est majoritaire, ou tel que convenu par les coproducteurs.
- Cette mention doit figurer au générique ainsi que dans la publicité commerciale et le matériel de promotion de la coproduction et lors de sa présentation, et recevoir un traitement identique de la part des deux parties.

ARTICLE 14

À moins que les coproducteurs n'en conviennent autrement, une coproduction doit être présentée aux festivals cinématographiques internationaux par le pays du coproducteur majoritaire ou, dans le cas de participations financières égales des coproducteurs, par le pays dont le réalisateur est ressortissant.

Les autorités compétentes des deux pays ont fixé conjointement les règles de procédure de la coproduction, en tenant compte de la législation et de la réglementation en vigueur au Canada et en Islande. Les règles de procédure en question sont jointes au présent Accord.

ARTICLE 16

L'importation, la distribution et l'exploitation des productions cinématographiques, télévisuelles et vidéo islandaises au Canada et des productions cinématographiques, télévisuelles et vidéo canadiennes en Islande ne sont soumises à aucune restriction, sous réserve des lois et règlements en vigueur dans les deux pays.

ARTICLE 17

- Pendant la durée du présent Accord, on s'efforcera de parvenir à un équilibre général en ce qui concerne la contribution financière, la participation du personnel artistique, des techniciens et des interprètes et les installations (studios et laboratoires), en tenant compte des caractéristiques de chacun des pays.
- 2. Les autorités compétentes des deux pays examineront au besoin les conditions d'application de cet Accord afin de résoudre toute difficulté soulevée par la mise en oeuvre des dispositions de ce dernier. Au besoin, elles recommanderont les modifications souhaitables en vue de développer la coopération dans le domaine du cinéma et de la vidéo, dans le meilleur intérêt des deux pays.
- 3. Une commission mixte est instituée pour superviser la mise en oeuvre de l'Accord. Elle déterminera si l'équilibre recherché a été respecté et, dans le cas contraire, arrêtera les mesures jugées nécessaires pour rétablir cet équilibre. La commission mixte se réunira en principe à tous les deux ans et alternativement dans chacun des pays. Cependant, des réunions extraordinaires pourront être convoquées à la demande de l'une ou des deux autorités compétentes, notamment en cas de modification importante de la législation ou de la réglementation applicable aux industries du cinéma, de la télévision et de la vidéo dans l'un ou l'autre des pays, ou si l'application de l'Accord suscite de graves difficultés. La commission mixte doit se réunir dans les six (6) mois suivant sa convocation par l'une des parties.

- Le présent Accord sera appliqué provisoirement à compter de la date de sa signature. Il entrera en vigueur lorsque chacune des parties aura informé l'autre de la fin de ses procédures internes de ratification.
- L'Accord est conclu pour une période de cinq (5) ans à compter de son entrée en vigueur; il sera reconduit tacitement pour des périodes identiques à moins que l'un ou l'autre des deux pays ne signifie par écrit son intention de le résilier six (6) mois avant sa date d'expiration.
- 3. Les coproductions approuvées par les autorités compétentes et en cours au moment où l'une des parties signifie son intention de résilier l'Accord continueront à bénéficier pleinement des avantages de ce dernier jusqu'à ce que leur réalisation soit terminée. Une fois résilié ou expiré, l'Accord restera applicable à la liquidation des recettes des oeuvres coproduites.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à WASHINGTON, DC, ce 150 jour de Octobre 1997, en français, en anglais et en islandais, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

Raymond Chretier

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ISLANDE

mistreel Ha

403

ANNEXE

RÈGLES DE PROCÉDURE

Les demandes d'admission aux avantages du présent Accord pour toute coproduction doivent être adressées simultanément aux deux autorités compétentes, au moins trente (30) jours avant le début du tournage. L'autorité compétente de la partie dont le coproducteur majoritaire est ressortissant doit communiquer sa proposition à l'autre dans les vingt (20) jours suivant le dépôt du dossier complet, décrit ci-dessous. L'autorité compétente de la partie dont le coproducteur minoritaire est ressortissant doit à son tour notifier sa décision dans les vingt (20) jours qui suivent.

La documentation soumise à l'appui de toute demande doit comprendre les éléments suivants, rédigés en français ou en anglais pour le Canada, et en islandais pour l'Islande.

- Le scénario définitif;
- II. Un document prouvant que la propriété des droits d'auteur pour la coproduction a été légalement acquise;
- III. Le contrat de coproduction, signé par les deux coproducteurs. Ce contrat doit comporter :
 - 1. le titre de la coproduction;
 - le nom du scénariste ou de l'adaptateur, s'il s'agit d'un sujet inspiré d'une oeuvre littéraire;
 - le nom du réalisateur (une clause de sauvegarde étant admise pour son remplacement éventuel);
 - le budget;
 - le plan de financement;
 - une clause prévoyant la répartition des recettes, des marchés, des moyens de diffusion, ou d'une combinaison de ces éléments;
 - 7. une clause déterminant la participation de chaque coproducteur aux dépassements ou économies éventuels. Cette participation est en principe proportionnelle aux apports respectifs. Toutefois, la participation du coproducteur minoritaire aux dépassements peut être limitée à un pourcentage inférieur ou à un montant déterminé, à la condition que la proportion minimale prévue à l'article VI de l'Accord soit respectée;
 - une clause précisant que l'admission aux avantages découlant de l'Accord n'engage pas les autorités gouvernementales des deux pays à accorder un visa d'exploitation de la coproduction:
 - 9. une clause précisant les dispositions prévues :
 - a) dans le cas où, après examen du dossier, les autorités compétentes de l'un ou de l'autre pays n'accorderaient pas l'admission sollicitée;

- dans le cas où les autorités compétentes n'autoriseraient pas l'exploitation de la coproduction dans leur pays ou son exportation dans un tiers pays;
- dans le cas où l'un ou l'autre des coproducteurs ne respecterait pas ses engagements;
- la période prévue pour le début du tournage;
- une clause précisant que le coproducteur majoritaire doit souscrire une police d'assurance couvrant au moins «tous les risques pour la production» et «tous les risques pour le négatif»;
- une clause prévoyant le partage de la propriété du droit d'auteur en proportion de l'apport de chacun des coproducteurs;
- IV. Le contrat de distribution, lorsque celui-ci est déjà signé;
- La liste des membres du personnel artistique et technique avec l'indication de leur nationalité et des rôles attribués aux acteurs, le cas échéant;
- VI. Le calendrier de production;
- Le budget détaillé précisant les dépenses à faire par chaque coproducteur;
- VIII. Le synopsis.

Les autorités compétentes des deux parties peuvent en outre demander tous les documents et les renseignements complémentaires jugés nécessaires.

En principe, le découpage technique et les dialogues doivent être soumis aux autorités compétentes avant le début du tournage.

Des modifications, y compris le remplacement d'un coproducteur, peuvent être apportées au contrat original. Elles doivent cependant être soumises à l'approbation des autorités compétentes des deux parties avant l'achèvement de la coproduction. Le remplacement d'un coproducteur ne peut être admis que dans des circonstances exceptionnelles, et pour des motifs reconnus valables par les deux autorités compétentes.

Les autorités compétentes s'informent mutuellement de leurs décisions.

[ICELANDIC TEXT – TEXTE ISLANDAIS]

SAMNINGUR MILLI RÍKISSTJÓRNAR KANADA OG RÍKISSTJÓRNAR LÝÐVELDISINS ÍSLANDS UM SAMFRAMLEIÐSLU Á SVIÐI HLJÓÐ- OG MYNDVERKA

Ríkisstjórn Kanada og ríkisstjórn lýðveldisins Íslands (hér eftir nefndar "aðilar")

telja æskilegt að skapa grundvöll fyrir samskipti þeirra á sviði hljóð- og myndverka, einkum fyrir samframleiðslu kvikmynda, sjónvarpsefnis og myndbanda;

hafa í huga að vönduð samframleiðsluverkefni geta stuðlað að frekari vexti þeirra atvinnugreina sem standa að framleiðslu og dreifingu kvikmynda, sjónvarpsefnis og myndbanda í báðum löndum og einnig stuðlað að auknum menningar- og efnahagssamsskiptum þeirra á milli;

sannfærðar um að samskipti þessi munu stuðla að bættum tengslum milli landanna;

hafa orðið ásátt um eftirfarandi:

1. gr.

- 1. Í samningi þessum merkir orðasambandið "samframleiðsla á hljóð- og myndverki" verkefni án tillits til lengdar þeirra, að meðtöldum hreyfi- og heimildamyndum, sem framleidd eru á filmu, myndbandi eða mynddisklingum eða í öðru formi sem enn er óþekkt, til notkunar í kvikmyndahúsum eða sjónvarpi, á myndböndum, mynddisklingum eða í öðru dreifingarformi. Ný framleiðslu- og dreifingarform hljóð- og myndverka verða felld undir þennan samning með skiptum á orðsendingum.
- 2. Samframleiðsla samkvæmt samningi þessum er háð samþykki eftirfarandi yfirvalda sem hér eftir eru nefnd "bær yfirvöld":

Í Kanada:

Ráðherra menningararfleifðar; og

á Íslandi:

Menntamálaráðherra.

- Öll væntanleg samframleiðsluverkefni samkvæmt samningi þessum skal framleiða og þeim dreift í samræmi við gildandi lög og reglugerðir í Kanada og á Íslandi.
- 4. Öll samframleiðsluverkefni samkvæmt samningi þessum skulu teljast innlend verkefni í öllum tilvikum í hvoru landi. Samkvæmt því eiga aðilar að hverju slíku samframleiðsluverkefni fullan rétt á að njóta góðs af öllum styrkjum sem kvikmyndaog myndbandaiðnaðinum í hvoru landi standa til boða nú eða tekin verður ákvörðun um síðar. Þessir styrkir falla hins vegar eingöngu í skaut framleiðandanum í því landi þar sem þeir eru veittir.

2. gr.

Einungis samframleiðsluverkefni, sem framleiðendur með gott tæknilegt skipulag, örugga fjármögnun og viðurkennda faglega stöðu standa að, geta notið styrkja samkvæmt ákvæðum samnings þessa.

3. gr.

- Framlag samframleiðenda frá hvoru landi getur numið frá 20% til 80% af kostnaði við hvert samframleiðsluverkefni.
- 2. Hvorum samframleiðanda ber að taka virkan þátt bæði í tæknivinnu og listrænni sköpun. Að öðru jöfnu skal þetta framlag hvors samframleiðanda vera í réttu hlutfalli við fjárframlag hans.

4. gr.

- 1. Framleiðendur, höfundar handrita og leikstjórar samframleiðsluverkefna, svo og tæknimenn, leikarar og aðrir starfsmenn sem vinna við slík verkefni, skulu vera kanadískir eða íslenskir ríkisborgarar eða hafa lögheimili í Kanada eða á Íslandi.
- 2. Ef þörf krefur er einnig unnt að heimila þátttöku annarra leikara í samframleiðsluverkefni en um getur í l. mgr., en slíkt er þó háð samþykki bærra yfirvalda í báðum löndum.

5. gr.

- Kvikmyndataka og hreyfimyndagerð, svo sem gerð myndlýsingar, útlitshönnun, lykilteikningar hreyfinga, milliteikningar og hljóðupptaka, skal að öðru jöfnu framkvæmd annaðhvort í Kanada eða á Íslandi.
- 2. Þó má heimila vettvangstökur, innandyra eða utan, í landi sem stendur ekki að samframleiðslunni ef handrit eða atburðarás myndarinnar krefst þess og að því tilskildu að tæknimenn frá Kanada og Íslandi taki þátt í tökunum.
- 3. Fullvinnsla skal fara fram annaðhvort í Kanada eða á Íslandi, en verði því ekki við komið af tæknilegum ástæðum geta bær yfirvöld beggja landa heimilað að fullvinnslan fari fram í landi sem ekki stendur að samframleiðslunni.

6. gr.

- 1. Bær yfirvöld beggja landa eru einnig hlynnt samframleiðsluverkefnum sem framleiðendur í Kanada og á Íslandi standa að ásamt framleiðendum í löndum sem hafa gert opinberan samning um samframleiðslu við Kanada eða Ísland.
- 2. Framlag framleiðanda, sem á minni hlutdeild í samframleiðsluverkefni er fleiri en tveir aðilar standa að, skal nema minnst 20%.

 Þeim samframleiðendum, sem eiga minni hlutdeild í slíkum samframleiðsluverkefnum, er skylt að taka virkan þátt bæði í tæknivinnu og listrænni sköpun.

7. gr.

- Upprunaleg hljóðsetning hvers samframleiðsluverkefnis skal vera á ensku, frönsku eða íslensku. Heimilt er að gera tökur samhliða á tveimur eða öllum þessum tungumálum. Einnig er heimilt að nota samtöl á öðrum tungumálum í samframleiðsluverkefni ef gert er ráð fyrir því í handriti.
- 2. Talsetning hvers samframleiðsluverkefnis með frönsku eða ensku tali eða textun þess með frönskum eða enskum texta skal fara fram í Kanada. Talsetning hvers samframleiðsluverkefnis með íslensku tali tali eða textun þess með íslenskum texta skal fara fram á Íslandi. Frávik frá þessari meginreglu eru einungis leyfð að fengnu samþykki bærra yfirvalda beggja landa.

8. gr.

- 1. Í öllum samframleiðsluverkefnum skal gera minnst tvö afrit af frumeintaki og eftirgerðareintaki endanlegrar gerðar efnisins sem notað var í framleiðslunni nema í þeim tilvikum sem getið er um í 2. mgr. Hvor samframleiðandi skal eiga eitt afrit af frum- og eftirgerðareintaki og hafa rétt til að nota það, í samræmi við skilmála og skilyrði sem þeir koma sér saman um, til nauðsynlegrar eftirgerðar. Þar að auki skal hvor samframleiðandi hafa aðgang að upprunalegu framleiðsluefni í samræmi við þessa skilmála og skilyrði.
- 2. Ef báðir samframleiðendur fara fram á það og það hlýtur samþykki bærra yfirvalda í báðum löndum er nægilegt að gera eitt afrit af endanlegu frum- og eftirgerðareintaki, enda sé um að ræða framleiðslu sem bær yfirvöld skilgreina sem ódýra. Í slíkum tilvikum skal frum- og eftirgerðareintak geymt í landi þess samframleiðanda sem á stærri hlutdeild í verkinu. Samframleiðandinn sem á minni hlutdeild í verkinu hefur þó ávallt aðgang að eintökunum til nauðsynlegrar endurgerðar, í samræmi við skilmála og skilyrði sem samframleiðendurnir koma sér saman um.

9. gr.

Með fyrirvara um ákvæði í gildandi lögum og reglugerðum hvors aðila skulu beir:

- a) greiða fyrir, á sínu yfirráðasvæði, komu og tímabundinni dvöl lista- og tæknimanna og leikara sem samframleiðandi í hinu landinu hefur ráðið vegna verkefnis; og
- heimila með sama hætti innflutning og endurútflutning alls búnaðar sem nauðsynlegur er vegna samframleiðsluverkefnis.

10. gr.

Skipting tekna milli samframleiðenda skal að öðru jöfnu vera í réttu hlutfalli við framlög þeirra til fjármögnunar framleiðslunnar og háð samþykki bærra yfirvalda í báðum löndum.

11. gr.

Þótt bær yfirvöld beggja landa hafi samþykkt tillögu um samframleiðsluverkefni felur það ekki í sér neina skuldbindingu gagnvart öðrum eða báðum samframleiðendum þess efnis að yfirvöld muni veita leyfi til sýningar samframleiðsluverkefnisins.

12. gr.

- Sé samframleiðsluverkefni flutt út til lands sem sett hefur innflutningskvóta telst bað til kvóta þess lands:
 - a) þar sem sá samframleiðandi er sem á stærri hlutdeild í verkinu;
 - sem hefur betri möguleika á að skipuleggja útflutning þess, ef hlutdeild samframleiðenda er jöfn; eða
 - bar sem leikstjórinn á ríkisfang, ef vandamál koma upp við beitingu aeða b-liðar.
- 2. Ef engin takmörk eru sett á innflutning á kvikmyndum annars samframleiðslulands til lands sem sett hefur innflutningskvóta skal samframleiðsluverkefni samkvæmt þessum samningi vera jafnrétthátt annarri innlendri kvikmyndaframleiðslu í því samframleiðslulandi til ótakmarkaðs innflutnings til þess lands, þrátt fyrir ákvæði 1. mgr., ef innflutningslandið samþykkir það.

13. gr.

- 1. Þegar samframleiðsluverkefni er sýnt skal auðkenna það sem "kanadísktíslenskt samframleiðsluverkefni" ("Canada-Iceland Co-production") eða "íslensktkanadískt samfram-leiðsluverkefni" ("Iceland-Canada Co-production"), eftir uppruna þess samframleiðanda sem á stærri hlutdeild í verkinu eða samkvæmt samningi milli samframleiðenda þar að lútandi.
- Slík auðkenning skal koma fram í afkynningu verks, í öllu auglýsinga- og kynningarefni og ævinlega þegar samframleiðslan er sýnd og skal hún fá sömu meðferð hjá báðum aðilum.

14. gr.

Við kynningar á alþjóðlegum kvikmyndahátíðum telst samframleiðsluverkefni til lands þess samframleiðanda sem á stærri hlutdeild í verkinu eða, ef hlutdeild beggja samframleiðenda er jöfn, til þess lands þar sem leikstjórinn á ríkisfang, nema samið sé um annað milli samframleiðenda.

15. gr.

Bær yfirvöld beggja landa hafa í sameiningu samþykkt verklagsreglur fyrir samframleiðsluverkefni að teknu tilliti til gildandi laga og reglugerða í Kanada og á Íslandi. Þessar verklagsreglur fylgja samningi þessum.

16. gr.

Ekki skal setja aðrar takmarkanir á innflutning, dreifingu eða sýningu íslenskrar kvikmynda-, sjónvarps- og myndbandaframleiðslu í Kanada né á innflutning, dreifingu eða sýningu kanadískrar kvikmynda-, sjónvarps- og myndbandaframleiðslu á Íslandi en þær sem kveðið er á um í gildandi lögum og reglugerðum landanna tveggja.

17. gr.

- 1. Leitast skal við á gildistíma samningsins að ná heildarjafnvægi að því er varðar fjárframlög, þátttöku lista- og tæknimanna og leikara, og nýtingu aðstöðu (til töku og fullvinnslu), að teknu tilliti til aðstæðna í hvoru landi um sig.
- 2. Bær yfirvöld beggja landa skulu fylgjast með framkvæmd samningsins eftir því sem þörf krefur til þess að leysa úr vandkvæðum sem upp kunna að koma. Þau skulu gera þær tillögur til breytinga sem þörf er á með það fyrir augum að þróa samstarfið á sviði kvikmynda og myndbanda á þann hátt sem þjónar best hagsmunum beggja landa.
- 3. Sett er á stofn sameiginleg nefnd til að fylgjast með framkvæmd samningsins. Sameiginlega nefndin skal fylgjast með því hvort umrætt heildarjafnvægi hafi náðst og, ef svo er ekki, ákveða til hvaða ráðstafana beri að grípa til að koma slíku jafnvægi á. Sameiginlega nefndin fundar eftir þörfum, til skiptis í löndunum tveimur. Heimilt er að kalla hana saman til aukafunda að beiðni bærra yfirvalda annars landsins eða þeirra beggja, einkum þegar um er að ræða meiri háttar breytingar á lögum eða reglugerðum landanna um kvikmynda-, sjónvarps- eða myndbandaiðnað, eða þegar beiting samningsins er verulegum erfiðleikum háð. Sameiginlega nefndin skal funda innan sex mánaða frá því að annar hvor aðilanna kallar hana saman.

18. gr.

- Samningi þessum skal beitt til bráðabirgða frá undirritunardegi hans. Samningurinn öðlast gildi þegar hvor aðili hefur tilkynnt hinum að málsmeðferð vegna fullgildingar hans sé lokið.
- 2. Samningurinn gildir í fimm ár frá gildistökudegi hans. Hann endurnýjast sjálfkrafa til fimm ára í senn nema annar aðilinn tilkynni skriflega um uppsögn hans eigi síðar en sex mánuðum áður en hann rennur út.
- 3. Samframleiðsluverkefni, sem hafa verið samþykkt af bærum yfirvöldum og eru í gangi þegar annar aðilinn tilkynnir um uppsögn, skulu áfram njóta góðs af ákvæðum samningsins þar til þeim lýkur. Þótt samningurinn sé útrunninn eða honum hafi verið sagt upp gilda áfram ákvæði hans um skiptingu tekna af fullgerðum samframleiðsluverkefnum.

Þessu til staðfestu hafa undirritaðir, sem til þess hafa fullt umboð frá ríkisstjórnum sínum, undirritað þennan samning.

Gjört í tvíriti í <u>Washrusta</u> hinn <u>octuku 15 tta</u>. 1997 á ensku, frönsku og íslensku og skulu allir textarnir jafngildir.

Fyrir hönd rikisstjórnar Kanada

Fyrir hond ríkisstjórnar lýðveldisins Íslands

VIĐAUKI

VERKLAGSREGLUR

Umsókn um styrki samkvæmt samningi þessum vegna samframleiðsluverkefnis skal skila samtímis til yfirvalda beggja aðila að minnsta kosti þrjátíu dögum áður en tökur hefjast. Yfirvöld þess aðila, þar sem samframleiðandinn sem á stærri hlutdeild í verkinu á ríkisfang, skulu senda yfirvöldum hins aðilans tillögur sínar innan tuttugu daga frá því að öll eftirtalin gögn hafa verið lögð fram. Yfirvöld þess aðila, þar sem samframleiðandinn sem á minni hlutdeild í verkinu á ríkisfang, skulu síðan tilkynna um ákvörðun sína innan tuttugu daga.

Eftirtalin gögn skulu lögð fram með umsókn, á ensku eða frönsku fyrir Kanada og á íslensku fyrir Ísland:

- Endanlegt handrit;
- skjalfest sönnun þess að höfundarréttur að samframleiðsluverkefninu sé fenginn á löglegan hátt;
- III. afrit af samframleiðslusamningi undirrituðum af báðum samframleiðendum.

Eftirfarandi skal koma fram í samningnum:

- Heiti samframleiðsluverkefnis:
- nafn handritshöfundar eða þess sem færði verkið í handritsbúning ef það er byggt á bókmenntaverki;
- nafn leikstjóra (heimilt er að bæta inn ákvæði um að skipta megi um leikstjóra ef þörf krefur);
- fjárhagsáætlun;
- fjármögnunaráætlun;
- ákvæði um skiptingu á tekjum, mörkuðum, miðlum eða sambland þessa;
- 7. ákvæði um hlut hvors samframleiðanda, ef útgjöld eru undir eða umfram áætlun, en hann skal að öðru jöfnu vera í réttu hlutfalli við framlag þeirra. Þó má binda hlutdeild þess samframleiðanda sem leggur minna af mörkum til verkefnisins við lægra hlutfall af útgjöldum umfram áætlun eða við fasta fjárhæð, að því tilskildu að það sé ekki lægra en leyfilegt lágmarkshlutfall samkvæmt 6. gr. samningsins;
- ákvæði þar sem viðurkennt er að veiting styrkja samkvæmt þessum samningi feli ekki í sér skuldbindingu þess efnis að yfirvöld í öðru hvoru landinu muni veita leyfi fyrir opinberri sýningu samframleiðsluverkefnisins;
- ákvæði um ráðstafanir sem grípa skal til ef:
 - a) bær yfirvöld annars landsins neita að veita þá styrki sem sótt er um eftir að hafa kynnt sér málið til hlítar;

- bær yfirvöld banna sýningu samframleiðsluverkefnisins í öðru hvoru landinu eða útflutning þess til þriðja lands;
- c) annar samframleiðandinn stendur ekki við skuldbindingar sínar;
- 10. hvenær tökur eigi að hefjast;
- 11. ákvæði um að samframleiðandinn, sem á stærri hlutdeild í verkinu, skuli kaupa tryggingu sem tekur að minnsta kosti til "tryggingar véla, tækja, mannskaps, leikmyndar o.fl. sem og ábyrgðar gagnvart þriðja aðila" ("all production risks") og "tryggingar á uppteknu efni, bæði hljóð og mynd" ("all original material production risks");
- ákvæði um að höfundarréttur skiptist í réttu hlutfalli við framlög samframleiðenda;
- IV. dreifingarsamningur, hafi hann þegar verið undirritaður;
- skrá yfir listamenn og tæknimenn sem vinna við verkefnið ásamt ríkisfangi þeirra og hlutverk sem leikarar eiga að leika;
- VI. framleiðsluáætlun;
- VII. nákvæm fjárhagsáætlun þar sem útgjöld hvors samframleiðanda eru tiltekin; og
- VIII. ágrip.

Bær yfirvöld aðila geta krafist frekari gagna og allra annarra viðbótarupplýsinga sem nauðsyn krefur.

Að öðru jöfnu er æskilegt að endanlegt tökuhandrit (samtöl innifalin) sé lagt fyrir bær yfirvöld áður en tökur hefjast.

Heimilt er að gera breytingar á upprunalega samframleiðslusamningnum, þar með talið að skipta um samframleiðanda, en leggja verður þær fyrir bær yfirvöld beggja aðila áður en vinnslu samframleiðsluverkefnisins lýkur. Aðeins er unnt að heimila að skipt sé um samframleiðanda í undantekningartilvikum og að því tilskildu að bær yfirvöld beggja aðila telji ástæður fyrir því fullnægjandi.

Bær yfirvöld beggja aðila munu tilkynna hvor öðrum um ákvarðanir sínar.

ISBN 978-92-1-970030-7

UNITED NATIONS
TREATY SERIES
Volume 3085
2015 I. Nos. 53200-53211
RECUEIL DES TRAITÉS
NATIONS

UNIES